In Grande-Bretagne

Le contrôle des changes idérablement assoupli

the gallette management

Mist of Bind Stations in

ME CONVENIENCE MESUSE

ANT MOCKEY!

MOST SATISFACTION

SOYEZ PUBLIE ET GAGNEZ UNE RECOMPENSE...

MANUSCOLO PROGRAM CONTRACTOR et show ou er hir UNC OFFICE TO

SHIPE YOUR COLD TO

Oil tion you be market the du Nouve Les devoirs de vacances

MANUAL CONT. IN THE PARTY. the members in the Art of CONTRACTOR CALL

TO THE PARTY OF TH

M. de La Genière nommé gouverneur de la Banque de France

LIRE PAGE 42



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Aigerie, 1,30 DA; Marec, 1,80 dir.; Tunisis, 1,80 m.; Allemagne, 1,30 DM; Antriche, 13 sch.; Balgique, 15 fr.; Casada, 5 0,85; Cata-d'Ivoire, 180 F CFA; Danemark, 4 fr; Espagne, 50 pes.; Erande-Bretagne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 55 ris.; Italie, 500 l.; Iban, 275 p.; Lunembung, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Portugal, 27 ctc.; Sénégal, 190 F CFA; Suède, 3 kr.; Suisse, 1,20 fr.; B.S.A., 85 cts; Yongoslavia, 20 din.

Tartt des abonnements dage 18 5, RUE DES TRALIENS 75127 PARIS CEDEN 69 C. C. P. 4207 - 23 · Paris Tèlex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

La compétition pour la Maison Blanche | La tension entre Washington et Téhéran

Le champion des conservateurs

En annonçant officiellement mardi soir qu'il brignatt l'inves-titure républicaine pour l'élection présidentielle de novembre 1980, M. Ronald Reagan n'a surpris personne. Voilà des mois que des sommes considérables sont collectées en son nom auprès des bailleurs de fonds habituels du Grand Old Party.

M. Reagan a des chances sérieuses de l'emporter lors de la convention républicaine qui doit désigner le 14 juillet prochain le candidat du parti. Les sondages auprès de l'électorat républicain le placent très nettement devant ses concurrents. M. Reagan pos-sède une base limitée, mais solide, dans la fraction la plus conservatrice du G.O.P. Il est - pas toujours au meilleur sens de ce mot - un professionnel de la politique. L'équipe qui l'entoure constitue une « machine » bien rodée ; elle a déjà commencé à inonder le pays de textes tout préparés — adaptés aux différentes couches de la population mettant en valeur les prises de position du candidat.

M. Reagan n'a guère changé. Il a un « discours type », susceptible de quelques variations mineures, sur la défense des valeurs traditionnelles : le patriotisme, la religion, la famille. C'est toujours l'opposition quelque peu démagogue, voice — pour employer une expression française — « ponjadiste », entre « nous » (les honnètes citoyens américains, accablés d'impôts) et « eux » (les dirigeants de Washington, corrun-pus par une élite intellectuelle idente et toujours prêts aux accommodements avec les ennemis de l'Amérique). La seule idée un peu saillante — bien qu'elle alt dējā ētē formulée par M. Jerry Brown, lui-mēme candidat à l'in-vestiture démocrate — est celle d'un « accord nord-américain » entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique qui rendrait pos-sible l'indépendance énergétique de la nouvelle entité ainsi défi-

S'ils désignent M. Reagan pour porter leurs couleurs en 1980, les républicains risquent de rééditer Perreur commise en 1964 avec la candidature de M. Barry Goldwater, ultrá-conservateur très éloigné des préoccupations du pays, et auquel le président Lyndon Johnson infligea une cuisante défaite. Les républicains no feraient pourtant que céder à un démon intérieur qui les pousse, depuis que leur base s'amenuise (20 % seulement des citoyens inscrits sur les listes électorales se définissaient, en 1977, comme républicains, contre 49 % de démocrates et 31 % d'eindépendants » ou « sans parti », à choisir leur candidat pour des raisons idéologiques étroites. Les activistes d'extrême droite, qui font la loi dans le parti - parce qu'ils sont les seuls à avoir des militants, — préféreraient, à la limite, une personnalité qui a peu de chances de gagner, mais dont la doctrine est « pure et dure »...

Deux autres républicains sont cependant plus « presentables » que l'ancien gouverneur de Californie. M. Howard Baker, leader de la minorité républicaine au Senat, casaye, en bonne logique électorale, de se concilier la droite du parti démocrate et les indécis du « centre ». Ses positions modérées, et qui ne manquent parfois pas de courage, par exemple son soutien aux traités sur le canal de Panama, lui donnent un profil théoriquement idéal pour 1980. Mais il n'est guere connu du grand public et n'a pas d'orga-

M. John Connally, démocrate devenu republicain, ancien gouverneur du Texas et ancien secrétaire au Trésor de M. Nixon. choisi une ligne « dure » en politique extérieure, et très conservatrice à l'intérieur, donc assez proche de M. Reagan, mais il a l'avantage d'être plus jeune et mieux arme intellectuellement que ce dernier. On ne peut pas enfin oublier complètement M. Gerald Ford, qui reste un dernier recours », bien, qu'il ne araisse pas très tenté par

M. Reagan sollicitera l'investiture du parti républicain

M. Ronald Rengan, ancien gouverneur de Californie, a annoncé, mardi 13 novembre, qu'il briguerait l'investiture du parti républicain pour l'élection présidentielle de 1980. Neuf autres républicains sont déjà entrés dans la course à la Maison Blanche, M. Reagan représente la tendance conservatrice de ce parti. Ses chances d'obtenir l'investiture sont réelles.

Cependant, la situation économique des Etats-Unis continue à inspirer de vives inquiétudes. L'O.C.D.E. estime, dans le rapport publié ce mercredi 14 novembre, que le taux américain de croissance ne dépassera pas 2 % cette année et que, l'an prochain, les Etais-Unis connaîtront une récession de 1,25 %, qui portera le taux de chômage de 6 % actuellement à 7,5 % de la population active.

Selon l'O.C.D.E. le marasme économique va s'aggraver aux États-Unis

L'économie américaine entrerait cette fois en récession. Telle est du moins l'opinion des experts de l'O.C.D.E. qui viennent de publier leur étude annuelle sur les Etats-Unis. Après trois années de croissance (+ 5,9 % en 1976 ; + 5,3 % en 1977; + 4,4 % en 1978), le produit national brut diminuerait de 1,25 % en 1980. Du coup le chômage s'aggraverait pour représenter 7,5 % de la population active durant le second semestre de l'an prochain (6 % pour la même période de

Ces prévisions ont évidemennt la fragilité de tels exercices en . (Lire nos informations page 37.) une période de haute incertitude. D'antant qu'elles sont fondées sur l' « hypothèse technique » d'une variation des cours du pétrole au même rythme que les prix des produits manufacturés, ce qui n'a pas été le cas en 1979 et pourrait ne pas l'être en 1980. Cependant, en sens inverse, l'économie américaine dispose d'une faculté de récupération et de reprise qui a souvent déjoué les pronostics.

Compte tenu de ce flou, un

ralentissement de l'activité est souhaité par les autorités monétaires, qui donnent, comme le préconisent d'ailleurs les spécialistes de l'O.C.D.E., priorité à la lutte contre l'inflation. Pour le président du Système fédéral de réserve, M. Voleker, il ne serait pas en tout cas opportun de pro-ceder à un allégement de la fiscalité, alors qu'il faut e plusieurs mois » à la politique de resserre-ment du crédit pour aboutir à un résultat. La « gestion des choses » changera sans doute à l'approche des élections prési-

LA TENDANCE A UNE LÉGÈRE DIMINUTION DU CHOMAGE S'EST CONFIRMÉE EN FRANCE

LIRE PAGE 39

• L'Iran retire ses avoirs des banques américaines Un dialogue semble s'amorcer entre les deux pays

Dans une conférence de presse tenue ce mercredi matin 14 novembre à Téhéran, le nouveau responsable de la diplomatie iranienne, M. Bani Sadr, a déclaré que tous les dépôts bancaires iraniens aux Etats-Unis — soit environ 12 milliards de dollars — allaient être transférés de la Chase Manhattan Bank et ses filiales dans des établissements de pays - qui ne pourront pas bloquer l'argent par des moyens légaux se prévalant de contrats en cours ». Il a expliqué que la décision de priver la Chase Manhattan Bank des dépôts franiens avait été

des royalties sur cet argent .

Dans une déclaration qui laisse à penser qu'un dialogue pourrait s'amorcer entre les deux pays, M. Bani Sadr a reconnu que les

prise parce que «Rockefeller versait au chah

Téhéran. - Le Conseil de la révolution, réuni mardi soir 13 novembre, avalt pris des mesures dirigées contre les Etats-Unis, mals celles-ci étaient, soit marquées d'une certaine ambiguité, soit nsives dans la pratique pour les intérêts américains.

L'interdiction de l'espace aérien et des eaux territoriales de l'Iran aux appareils et aux bătiments amè-ricalne ne modifiera en rien la d'aviation outre-Atlantique ont interrompu leurs vols depuis quelques jours, et les navires qui battent pavillon étoilé sont rares à accoster les ports iraniens. L'appel à la solidarité adressé aux pays membres de l'OPEP n'est pas clair. L'Iran de-mande-t-il aux autres Etats producteurs de ne pas compenser la perte en « brut » suble par les Etats-Unis ? Ou souhaite-t-il que ces Etats interrompant totalement leurs livraisons aux Américains 7 Mêma si l'on devait retenir la seconde hypothèse, l'appel restera très probablement sans effet. On Imagine mal les membres de l'OPEP déclarant, après l'Iran, la « guerre économique » à Washington... Mardi matin, le ministre du pétrole, M. Moinfar, pressé par les questions des journalistes, a fini par admettre que, pour l'instant, l'Iran ne demandait qu'un soutien moral.

La décision du Conseil de la révolution de ne pas réduire le niveau Etais-Unis avaient le droit d'exiger la fin de l'occupation de l'ambassade et la libération des otages américains, mais, a-t-il dit, « nous avons pour notre part le droit de demander l'extra-dition du chab. Si nous pouvions parler sur les droits respectifs de nos deux pays, nous pourrions aboutir à une solution ». Il a ajouté qu'il irait à l'ONU expliquer «les justes revendications du peuple iranien », qui exige l'extradition du chab.

A New-York, un porte-parole de l'hôpital Cornell, où l'ancien souverain iranien est soigné, a démenti les informations selon lesquelles celui-ci devait subir une nouvelle intervention. La tumeur au cou dont souffre l'ancien chah demeurera traitée aux rayons

Tébéran et Washington si les Etats-De notre envoyé spécial Unis acceptalent trois conditions préalables : ils devraient considérer

de la production iranienne est rasle chah comme un - criminei -. surante pour les Etate-Unis. La part accorder les facilités nécessaires à réservée naguère aux consommateurs la préparation de son procès el américains sera adjugée, précise-t-on s'engager à restituer sa fortune à et iaponais. Rien n'Interdit, dès lors. que, par le système des compensa-Personne ne croit lei que la prétions, Washington puisse combler in-directement le déficit subi par l'arrêt

sident Carter se plierait à de telles exigences. Mais on pense, dans les milieux diplomatiques de Téhéran. qu'elles pourraient constituer non pas une base de négociation, mais l'amorce d'un dialogue qui fait cruellement défaul L'échange de vues, en outre, pourrait être mis à profit pour améliorer le sort des otages. Il ressort des propos de M. Gholbzadeh que ces demiers pourraient être libérés avant l'extradition souhaitée du chah, peut-être lors du proces qui serait intenté à l'ancien souverain.

Cependant, certains observateurs ne partagent ni ces interprétations ni le timide optimisme qui a fait surface dans une partie du corps diplomatique étranger. La modération apparante des propos tenus par les responsables iraniens, font-ils remarquer, n'est sans doute qu'un paravent à une politique qui demeure, jusqu'à preuve du contraire, inchangée

> ÉRIC ROULEAU. (Lire la suite page 3.)

Il a laissé entendra que des négociations pourraient s'engagar entre

UNE CAMPAGNE NATIONALE CONTRE LE GASPILLAGE

L'U.R.S.S. atteinte par la crise de l'énergie

la crise de l'énergie est réservée au monstre capitaliste et qu'elle ne saurait atteindre les pays socialistes. Ce postulat est réaffirmé sans cesse en Union soviétique. Pas de menace de crise donc, mais seulement des « problèmes » qui, pour une part, ressemblent fort aux difficultés rencontrées par les économies occidentales

Si l'U.R.S.S. n'est pas menacée par une crise, son problème fondamental tient dans le déséquilibre géographique entre les zones productrices et les régions' consommatrices : la partie euro-péenne du pays et l'Oural, qui consomment 80 % de l'énergie totale, ne contiennent que 20 % des ressources. Il faut donc aller chercher les produits énergétiques de plus en plus loin, au nord et à l'est, à des coûts de plus en plus élevés.

S'ajoutent des problèmes

De notre correspondant DANIEL VERNET

Plan ne sera pas exécute pour le pétrole et le charbon, dont la production stagne. Les dirigeants cherchent à agir, à la fois, sur la production, en développant par exemple la construction de centrales nucléaires dans la partie européenne de l'U.R.S.S., et sur la consommation, en menant de grandes campagnes pour les économies d'energie.

En ce qui concerne la production de pétrole, il semble que les prévisions « catastrophiques » faites par la C.LA., selon lesquelles l'Union soviétique deviendrait un importateur de pétrole dès le début des années 80, soient exagérées. Toutefois, l'U.R.S.S. qui reste avec 575 millions de tonnes le premier producteur mondial - doit faire face à un tarissement progressif de ses conjoncturels : cette année, le gisements anciens (bassin de la

gisements « nouveaux » (Sibérie occidentale).

Pour compenser leur déclin, il

lui faut exploiter le pétrole de la Sibérie orientale, ce qui représente des investissements énormes et exige l'importation d'une technologie occidentale coûteuse. La hausse des prix du pêtrole sur le marché mondial a crentabilisé » ces gisements lointains; mais l'U.R.S.S. doit dégager un surplus important exportable vers des pays à devises fortes. Les prévisions avancées par certains commentateurs soviétiques, qui font état de 140 milliards de dollars de recettes en devises convertibles pour un proche avenir, apparaissent très optimistes. Pour moment, l'exportation de pétrole vers les pays occidentaux rapporte à l'U.R.S.S. quelque 7 milliards de dollars, soit la moitié de ses rentrées en devises.

Lire la suite page 37.)

AU JOUR LE JOUR Le mouton à cinq pattes

des importations Iraniennes.

Ambiguïté

L'ambiguité des mesures prises

par le Conseil de la révolution s'étend au monde diplomatique.

Dans sa lettre à M. Kurt Waldheim

suggérant, d'ailleurs dans des ter-

mes assez vagues, la convocation

du Conseil de sécurité, le ministre

des affaires étrangères. M. Bani Sadr.

ne mentionnait nulle part l'exigence

de Téhéran d'obtenir l'extradition du

chah. Les Etats-Unis, écrit-il en

substance, devraient « au moins »

admettre qu'une commission inter-

nationale ouisse enquêter sur la

culpabilité de l'ancien souverain. Le

même son de cloche a été entendu.

marei, à la conférence de presse

de M. Sadech Ghotbzadeh, direc-

teur général de la radio-télévision

et également membre du Conseil de

bientôt Douze, mais ils n'ont pas encore réussi à trouper ce mouton à cinq pattes qui serait pour tant bien nécessaire pour sortir de la guerre qui oppose depuis des semaines la France et la Grande - Bretagne. Une fois de plus, mardi, à Bruxelles, les ministres de l'agriculture des Neuf sont repartis bre-

Le mouton britannique out a un curieur accent néozėlandais — ne peut toujours pénètrer qu'avec d'extrêmes difficultés sur le sol français. malgré le traité de Rome, une décision de la Cour de

Ils sont Neuf, ils seront justice, etc. Il est vrai que le lait de notre pays n'est pas très apprecié outre-Manche et que les sujets de Sa Gracieuse Majeste trouvent trop grosses les mailles de nos filets à « langoustines ». Cette Europe animale, qui fait tourner à l'aigre les rapports communautaires, serat-elle sauvée à la fin du mois.

à Dublin, où chefs d'Etat et de gouvernement se réunissent en conseil? Peut-être pourrait-on penser aussi à celle des peuples qui ne sont pas contre l'Arche de Noe, à condition toutefois qu'on leur épargne le déluge.

JOSEPH LOSEY ET MOZART

Les enjeux de « Don Giovanni »

compagnie de Don Giovanni et de vue cinématographique et musical. Mozart dans les palais de Palladio, devant des fresques de Tiepolo ou de Véronèse, sur les lagunes et dans les gondoles de Vicence, tel ast la présent fostueux offert oujourd'hui même au vaste public des salles de cinéma. Pour M. Rolf Liebermann, admi-

nistrateur de l'Opéra de Paris et promoteur de cette entreprise, il s'agit là d'un pos décisif vers la « démocratisation du théâtre lyricinématographique » qui échappe à la convention, aux limitations d'une représentation théatrale, mais avant tout d'un film, un film de Joseph Losey: « Tout est de lui; c'est bien « Don Giovanni » vu par Losey. > Il convient donc

Trois heures et vingt minutes en de l'examiner du double point de

Une grande campagne de relations publiques, alimentée depuis un an et demi, contribue à faire ment considérable. En tout état de cause, on se réjouira qu'un effort les 30 millions de francs) ait été consenti pour un chef-d'œuvre de l'art lyrique; c'est une occasion unique de le découvrir pour des millions de personnes qui, pour que », du premier véritable « apéra toutes sortes de raisons, économiques, géographiques ou sociales, n'auraient jamais pu le voir dans des conditions aussi exception-

> (Lire pages 20 et 21 les articles de Jean de Baroncelli, Jacques Lonchampt et Jacques Siclier.)





DURÉE DU TRAVAIL

CARTES SUR TABLE par JEAN-PIERRE CHARLES (*)

«S la durée hebdomadaire quation moralisatrice au service « activités marchandes »?

du travail était réduite d'une éthique du droit au travail non marchandes »?

camoins de trente heures, professée dans le champ clos Certes, la complex plus de la moitié des individus consacreraient leur temps libre à la vie de famille et 40 % à

faire plus de choses par soi-même, en acheter moins à l'exté-Alors que les partenaires sociaux viennent de reprendre leurs discussions sur la réduction du temps de travail, ces informations, révélées par une en-quête (1), méritent réflexion. La

réduction du temps de travail. Serait-elle, pour l'individu, le moyen de satisfaire son désir grandissant d'être moins dépendant de la civilisation industrielle. moins chomo faber », pour devenir, selon son étymologie anthropologique jusqu'alors usurpée, plus

« homo sapiens » ? Force est de reconnaître quo l'histoire économique et sociale de ces dernières décennies ne nous permet guère de mieux cerner le dilemme. Des accords de Matignon en 1936 au programme commun de la gauche de juin 1972, en passant par les négociations de Grenelle de 1968, la revendication sur la durée du temps de travail est restée figés dans le dogme syndical de la semaine de quarante heures. Il a fallu attendre 1973 et la crise énergétique pour voir se modifier les attitudes « institutionnelles ». Chômage oblige. Alors, l'aménagement du temps de travail serait-il en passe de se réduire, face à la montée grandissante du chômage, à une redistribution équitable du temps de travail entre tous les « postulants » au travail? Le « partage du travail », pour reprendre un concept à la mode, ne serait-il qu'une péré-(1) Le Nouvel Observateur, 4 dé-

professée dans le champ clos de notre civilisation et de nos

Ou faut-il y voir, en accord avec les aspirations des individus telles que celles révélées dans l'enquête précitée, un moyen de redistribuer le travail selon une autre philosophie « temps de travail/temps de loi- revêt, d'abord, un enjeu éconosir » ou, plus fondamentalement,

L'enjeu économique

travail ?

vall sur l'ensemble de la maind'œuvre disponible. Il en résulters. forcément une modification des conditions de combinaison des facteurs de production. En effet, tout raccourcissement des horaires de travall conduira, pour un même type d'organisation, à une sous-utilisation des équipements et donc à une baisse de producti-vité du capital par franc investi.

De plus, il est impératif de lier la réduction proprement dite du temps de travail et sa compensation salariale. Le renchérissement relatif de la main-d'œuvre qui en résulterait pourra être limité ou équilibré par les gains de productivité, de même qu'il sera vraisemblablement un facteur incitatif pour l'investissement de rationalisation. Néanmoins, une telle mesure se traduirait par une revalorisation du taux de salaire horaire de base. Cela peut être l'amorce d'une relance par la demande des ménages et entraipropension à importer risquant d'influencer l'équilibre de notre

balance commerciale. Il est inséparable de l'enjeu le faire comprendre à le économique. Comment, en effet, adhérents et sympathisants?

« activités marchandes/activités

problème ne peut se satisfaire d'une telle dichotomie des questions et partant des réponses. C'est pourquoi, la négociation sur l'aménagement du temps de travail, loin de constituer une nouvelle péripétie permettant aux acteurs du système de jauger leur rapport de forces du moment, mique, social et culturel.

« Pariager le travail marchand », envisager des procédures d'amé-c'est répartir le volume de ce tra-nagement du temps de travail s'efforçant de respecter les besoins spécifiques des entreprises sans prendre en compte simulta-

> Certaines catégories socio-professionnelles sont particulièrement défavorisées. Ne cumulentelles pas souvent travaux pénibles, insalubres ou dangereux, longues journées de travail, bas

nément la satisfaction des be-

soins sociaux de l'homme au

La réduction de la journée de travall peut donc se poser de façon spécifique à certains emplois. De même, sa compensation saiariale peut se trouver posée de façon prioritaire pour les catégories ainsi défavorisées. La compensation salariale de la réduction du temps de travail n'est donc pas un problème « interprofessionnel ». Elle dolt être examinée cas par cas, entreprise par entrepirse, si l'on ne veut ner une hausse brutale de la pas hypothèquer leur compétitivité et leur développement. Mais cela, les syndicats l'ont-ils compris et sont-ils en mesure de le faire comprendre à leurs

Décembre 1977, fait sans prècèdent chez Michelin, les « Bib » Certes, la complexité même du font grève massivement pour re-problème ne peut se satisfaire fuser le travail posté pendant les week-end. La qualité de la vie auvergnate venait de supplanter l'amélioration des salaires.

Février 1978, chez Kodak, des grévistes, jeunes en majorité, réclament du « temps pour pitre ». Certains sont même prêts à accepter une diminution de leur pouvoir d'achat.

Comme sur la question des horaires mobiles, les salariés ont parfois leurs raisons que la raison syndicale n'a pas i L'aménagement du temps de travail est done bien l'objet d'un enjeu culturel.

Notre société hyperindustrialisée n'est-elle pas celle où, selon le mot de B. Russell, « l'on apprend à faire deux fois plus d'épingles en un temps donné plutôt que de faire une quantité d'épingles en deux fois moins de temps »? La conversion des gains de productivité en ressources matérielles l'emporte sur la conversion en ressources tempo-

La negociation peut-elle apporter remède à cet état de choses? Cela est peu probable. Bien que les modalités alternatives de l'aménagement du temps de travall n'apparaissent guère équivalentes de ce point de vue, l'objet d'une négociation entre partenaires sociaux n'a jamais été de transformer radicalement les mécanismes de fonctionnement d'une société.

L'homme est-il donc condamné à être un éternel aliéné de son futur? Est-il capable de reconquerir ses marges de liberté perdues et de reprendre en main son

(*) Ingénieur, ancien dirigeant du syndicalisme cadra.

Non aux 35 heures

par JOSIAN OLIVIER *

«N on aux trente-cinq haures. • J'entends déjà les réprobations scandalisées - et les qualificatifs an tous genres, provoqués par la lecture de cet article.

Mettons les choses au clair Immediatement, Cet appel, car c'est un appel, ne s'adresse qu'à une certaine catégorie de travailleurs. Je veux parler des salariés les plus défavorisés, de ces millers de gens qui travaillent dans le = petit secteur privé », c'est-à-dire les petits employeurs (artisans, commerçants, exploitants agricoles, petites- et moyennes entreprises). Je m'adresse à cette catégorie de salariés qui, pour la piupart, sont entrés très tôt dans la vie active, parfois à moins de dix-huit ans, et qui n'en sortiront qu'à la retraite, solxante-cing ans ou presque. S'ils en sortent...

C'est à vous que je m'adresse, salariés du - petit secteur privé ». Vous oul n'avez pas la sécurité de l'emploi, vous qui n'avez pas toujours tous les avantages soclaux acquis dans les secteurs public ou nationalisé, yous qui n'avez jamais abusé et parfois même jamais usé de votre droit de grève, vous qui êtes une des catégories dont la productivité est une des plus élevées de la

Vous qui n'intéressez pas les grandes centrales syndicales parce que, trop disseminés, yous un simple mot d'ordre. Vous qui ne représentez pas un potentiel important tant au point de vue revendications qu'au point de vue masse de cotisations, difficiles à percavoir ou à relançar.

C'est à vous que je veux faire comprendre qu'il faut dire « Non position n'est pas toutefois irréversible. Mais pour l'heurs elle doit être la nôtre. Pourquoi ?

Nous sommes, comme je l'al déjà dit, les laissés-pour-compte des grandes centrales syndicales et de beaucoup d'hommes politiques actuels. Pratiquement toutes les actions syndicales agissent dans le même sens : satisfaire les désirs du personnel des grandes entreprises nationalisées ou pouvant l'être et les administrations fonctionnarisées. Tout cela est d'autant plus normal que la grande majorité des syndicalistes travallient dans les « services publics ».

Ne vous faites pas d'illusions, si l'on n'agit pas rapidement, les syndicats vont (c'est tout à leur honneur) décracher les trentecinq heures par semaine. Mais malheureusement cet avantage ne sera réservé qu'aux salariés des - seciaurs publics -. Il n'y a pas lieu d'être prophète pour comprendre que de telles dispositions puissant être acceptées par le patronat du secleur privé ans l'assurance d'une contrepartie représentant le manque à gagner en main-d'œuvre (14 %). c'est-à-dire plus d'un mois per an et par employé.

De deux choses l'une, ou les prix à la consommation seront augmentés en conséquence ou nos salaires seront amputés d'une manière ou d'une autre. Je fais conflance au patronat

et lui laisse le soin de trouver la solution.

En ce qui concerne les « services publics », c'est les tarifa qui seront augmentés ainst que les impôts directs et indirects.

Non, soyons réalistes et vigilants. Notre combat n'est pas aux trente-cino heures. Il est possible de créer des emplois en avançant l'âge de la retraite. Notre revendication doit se situer à ce niveau. Nous sommes dans ce pays « tous des Français à part entière », quelqu'un l'a dit avant moi. Il faudrait sans plus tarder mettre cette devise à l'ordre du jour et en application.

Nous avons les mêmes devoirs. nous devons exiger les mêmes

Notre premier - droit - à faire respecter et à faire appliquer dans les plus brefs délais, et ce avant la prochaine grande echeance electorale, c'est le droit à la retraite à cinquantecinq ans pour les gens de chan-tier et travaux pénibles, soixante ans pour les gens de bureau ou cols blancs ...

Si nous laissons aux « sacteurs publics - le soin de prendre les trente-cinq heures dans la caisse die - France -, c'en est fait de notre progrès social pour un bon bout de temps. Nous serons encore les pigeons. Et surtout ne vous laissez pas influencer par le principe souvent avancé que tout progrès social dans le - sectaur public - a tôt ou tard. des retombées sur le « secteur privé - ; les seules retombées dont nous bénéficions sont les augmentations des tarifs et des

Les grandes nationalisations ont eu lieu après la seconde de siècle de cela.

certaine catégorie de Français a droit à la retraite à cinquantecinq ou solxante ans, parfois

Il y a trente-trois ans que rien n'a été fait pour vous à ce sujet. Notre combat est là, il y a fleu de s'en occuper immédiatement. Il faut nous unir, en dehors des syndicats et partis politiques. Les uns étant trop souvent l'antichambre des autres.

Si nous savons faire front, les gouvernements, quels qu'ils soient, devront cêder devant notre détermination à faire aboutir nos revendications honnêtes

Si nous réussissons à mener à bien notre revendication légitime, alors ensemble, nous continuerons l'ouvrage si bien commencé. Un programme chargé nous attend : celui de remettre un peu d'ordre dans la maison, remettre certains citoyens au travali..., supprimer le gaspillage, la dilapidation des deniers publics et corriger certains revenus par trop excessifs

J'ose espérar que vous serez ombreux à réaliser qu'il est maintenant urgent de sortir de cette indifférence et de cette torpeur qui font de nous des hommes de troisième catégorie.

(*) Conducteur de travaux

Une réalité dès aujourd'hui par GILBERT CHOLLIER (*)

BEAUCOUP de monde se pré-occupe aujourd'hui de la réduction du temps de tra-vail. Les ministres du travail de la Communauté économique euro-péenne devraient en débattre au cours d'un prochain sommet:

cours d'un prochain sommet.
En France, la campagne de sensibilisation et d'action animée par
la C.G.T. et la C.F.D.T., les luttes
dans les entreprises sur la nécessité de réduire le temps de travail, ont obligé le patronat à ne
plus ignorer cette aspiration,
o combien justifiée, des travail-

Les patrons tentent de récupe-rer nos revendications, non pas pour creer des emplois nouveaux et amèliorer les conditions d'exis-tence des travailleurs, mais pour eméliorer la productivité et la rentabilité des entreprises. Par exemple :

• Dans l'industrie pharmaceutique : le SNIP a refusé d'introduire les 40 heures dans la convention collective. Par conire, dans certains laboratoires à main-d'œuvre féminine, les patrons récupèrent les besoins légitimes d'assouplissement d'ho-raires pour instaurer le travail en deux équipes de cinq ou six beures chacune. La semaine de 30 heures payées 30 heures sans

Ce n'est pas vrai les femmes, dans l'ensemble, ne veulent pas travallier à mi-temps et ne se contentent pas d'un salaire d'appoint. Elles veulent travailler 35 heu-

res sans diminution de salaire. Cette mesure une fois décidée conventionnellement, elles décideront, dans chaque entreprise, des modalités de l'application de cette réduction du temps de travail en fonction de leurs besoins.

 Dans la chimie et le pétrole.
 Selon l'ULC, la chimie serait l'un des derniers secteurs concernes par les réductions d'horaires. Diverses dispositions ayant no-tamment été prises pour les tra-vailleurs postés.

valleurs postés.

Ce n'est évidemment pas notre point de vue.

Alors que tout le monde reconnaît anjourd'hui que le travail continu perturbe gravement la vie des travailleurs. les patrons de la chimie et du pétrole, préoccupés par la rentabilité des capitaux, ont considérablement étendu cette ratique hien au delà des cette pratique bien au-delà des raisons techniques qui imposent un fonctionnement sans inter-Ce n'est pas pour autant qu'ils prennent en considération la se-maine de 33 h. 36 réalisée avec l'embauche d'une équipe supplé-mentaire. Bien que les luttes des travailleurs postés aient, dans quelques entireprises, imposé cette revendication, en général les patrons essaient de la détourner en proposant uniquement des aménagements des cycles de tra-vail, sans pour autant toucher

• Dans le caoutchouc. où la semaine de travail se situe en-core au-dessus de 41 heures. Les travailleurs de chez Michelin, en France, luttent depuis décem-bre 1978 contre l'instauration du la chimie et du pétrole exigent

a réussi à imposer dans les autres usines de la Communauté économique européenne.

Cela montre bien que les intentions patronales n'ont pas les mêmes finalités que les nôtres. Comme l'a précisé récemment M. Jean Gandors (nouveau P.-D.G. de Rhône-Poulenc S.A. et vice-président de l'ULC.) : « Toute étude de la réduction du temps de travail commence par un examen de son intérêt et de

talement opposé à toute réduc-tion d'horaires.

S'il reconnaît que la réduction du temps de travail améliore la condition de chacun, il évoque de production pour justifier le maintien des 40 heures et, pour-quol pes, des heures supplé-mentaires.

Souhaitable aussi, dit-fl, la di-minution des astreintes et la diminution du nombre de tra-vailleurs postès, mais pas réaliste avant de nombreuses années i

Pourtant, n'est-il pas urgent de s'orienter, sans attendre, vers une réduction du temps de travail pour tous?

veut que cela se traduise par une emélioration de leurs conditions de vie et de travail, de toute évidence il faut concrétiser cette aspiration par une réduction du temps de travail sans diminution de la rémunération, et par de

travail le samedi, que Michelin

Ses intentions convergent parfaitement avec celles du patronat français et des autres pays de la C.E.E. Il demeure fondamen-

d'hypothétiques diversités de si-tuation et le risque d'une balsse

Quant aux travailleurs postés en continu, il ne peut faire moins que de reconnaître que la semaine de 33 h. 36, avec la création d'une cinquième équipe que nous revendiquons avec insistance, augmenterait les effectifs de 19 % sans pour autant avoir d'effet négatif sur la productivité. Mais il s'empresse de déclarer « impossibles de telles mesures vis-d-vis du coût à supporter par les entreprises, à moins que les les entreprises, à moins que les travailleurs acceptent une réduc-tion de leurs ressources de 15 % ».

Ainsi, d'après le patron de Rhône-Poulenc S.A., la réduction du temps de travail, l'améliora-tion sensible des conditions de travail, le progrès social, du fait de la situation de l'économie na-tionale, ne sauraient être possi-bles que d'ici quelques années. Au fait, ne nous a-t-on pas déjà promis cela pour l'an 2000?

Aujourd'hui, est-fi utopique de demander que les 72 500 femmes de l'industrie pharmaceutique puissent travaller 35 heures? C'est vrai qu'elles aspirent à un aménagement plus libre de leurs horaires de travall, et si l'on rect.

On parle de restreindre les contraintes du travail posté. Or les dispositions actuelles, si elles ne touchent pas au temps de tra-vail, ne peuvent amédorer les conditions de vie. Alors, faut-il en rester là ? Les 58 200 travailleurs postés de

une semaine de travail de 33 h. 36, sans « diminution de leurs rému-nérations ». En effet, le travail posté restera

toujours une contrainte qui se paie, et pas seulement en reduc-tion du temps de travail, comme le préconise M. Gandois. La récu-pération de la force de travail coûte plus cher pour un travail-leur posté que pour un travailleur à boraire normal.

Ce travailleur posté ne mérite-t-il pas un meilleur confort dans son logement? Ne faut-il pas améliorer les conditions de ses repos et de ses

En fonction de la dégradation physiologique et physique de son état de santé formellement reconnu par le corps médical, n'a-t-il pas besoin de soins supplé-mentaires?

mentaires?

Cela apparaît normal. Mais la satisfaction de ces besoins dans la société actuelle coîte cher. C'est pourquoi li faut maintenir, y compris avec la réduction du temps de travail, le palement de la contrainte du travail posté, en plus du salaire correspondant à sa qualification.

sa qualification.
D'autre part, l'application des
33 h. 36 dokt, pour assurer une
amélioration des conditions de
travail, se réaliser avec l' « embauche » d'une équipe supplé-Il est à noter que cette mesure

dans la chimie et le pétrole créerait immédiatement environ 11 000 emplois. Quant au coût, M. Stoléru, qui quant au coût, M. Stoleru, qui préconise la cinquème équipe, indiquatt dans les Echos du 9 janvier 1979, que la facture, en tenant compte des effets indults dans la chimie et le verre, ne dépasserait pas 5 %. M. J. Gandois doit sans doute volontairement grossir le coût quand il évalue la note à 19 % du montant des saiaires !

Quoi ou'il en soit, compte tenu des profits réalisés par les muid-nationales de la chimie, de la pharmacie, du pétrole et du caoutchouc, ce progrès social est

possible. Il s'agit donc, pour le paironat, de faire un choix entre le progres social et les contraintes de la politique de redépioiement et d'abandon national.

Aussi, M. Gandols, dans son étude sur la réduction du temps de travail s'est bien gardé d'aborder la finalité de son groupe, de peur, sans doute, qu'apparaissent les contradictions dans ses post-

En effet, à Rhône-Poulenc, i n'y 2 pas eu de réduction hative et massive du temps de travail mais, depois 1974, dix mille sala-ries ont du quitter le groupe, neuf mille autres vivent aujour d'hui dans l'angoisse de perdre leurs emplois et de se trouver au chômage, ou encore de quitter leur ville ou leur région, parce primes: ou blen leurs ateliers Cette situation dans le groupe

Rhône-Poulenc n'est pas étran-gère à l'accès de M. Jean Gan-dois à la tête de cette pulssante

multinationale dont il a été chargé d'assurer le redressement financier. Les travalleurs profitent-ils de la pulsance financière des multi-nationales et de l'évolution du

progrès technique?

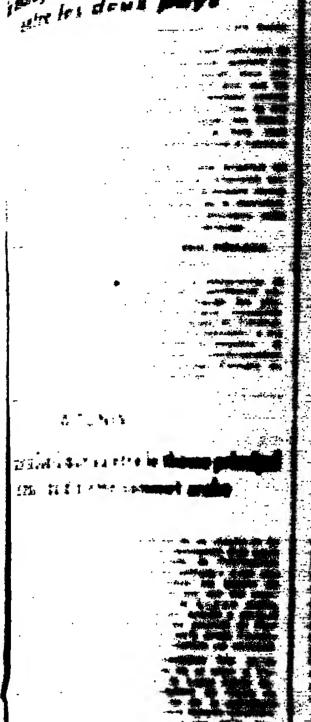
Le progrès technique, la croissance des entreprises, n'out pas entrainé « obligatoixement » une réduction globale de la durée et de la pénibilité du travail. Au contraire, les entreprises, en aug-mentant l'exploitation de la force mentant l'exploitation de la force de travail des salariés, grossissent ainsi leur masse de plus-value, afin d'élever leur taux de profit. Cela nous conduit à préciser que la stratégie de redéploiement des multinationales pour augmenter leurs profits, rentabiliser au mieux leur capital, repose sur une aggra-vation de l'exploitation des tra-

vation de l'exploitation des tra-vailleurs. Seule la lutte des travailleurs peut en réduire le degré. Il est bon de se souvenir qu'il a fallu les grands mouvements de 1919 pour imposer aux capitalistes le vote de la loi de 8 heures et les luttes de 1936-avec la victoire du Front populaire pour imposer les 40 heures et les congés payès.

La réduction du temps de tra-vail est aujourd'hui nécessaire pour améliorer la situation de l'emploi et les conditions de vie, elle est indispensable pour pro-mouvoir le progrès économique et

Oul les 35 heures pour tous et les 33 h. 36 sans diminution de salaire avec l'embauche d'une cinquième équipe pour les postés sont possibles! * Secrétaire de la Fédération nationale des industries chimiques C.C.T.





EVOLUTION DE

A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P Marie Company Company of the second of the second pilliping and smoot an in the distant to be bei ber ber bei a the Arthur de la la Spin-16 amprinted this to see .: muie & apple serves (griff '94 said belyd ut proper a griffethi talle till thirth de a a griffithi & Miller, de Sorte a

The Thirty was a se Marie Marie Me manifespan Militar despite dans mis son y : Militar despite spices mis son y : de grand, while he draw it a O COR IS SOUNDED IN

30.34

Marine with State Statementer er in the public with & vices . . . Company to the second of the second Brand for the feet of a second Sprugen die Littermanne : , 4- ? paragraph on & security.

---Marie applications . Landings on the THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF ---+1744 5 Propulate Paralle digita to separate annual the the property of the sale Militaria de second Tong the all Products juice to

the property to be a ..

Un dialogue semble s'amorcer entre les deux pays

(Suite de la première page.)

L'imam Khomeiny observe le silence depuls trols jours. Or rien n'est decisif sans son accord ou sa desapprobation. N'a-t-II pas désavoué pubilquement et sans ménagement tour à tour l'ancien gouvernement Bazar-gan et l'actuel Conseil de la révo-tution toutes les fois qu'une initiative prise ne lui convenait pas ?

L'impression dominante est que le Consett de la révolution serait disposé à négocier. Il l'a démontré en invitant, il y a quelques jours, deux émissaires américains à venir à Téhéran. Mais l'organe suprême de rés et radicaux : le rapport de force entre les deux groupes est éminem-ment instable. Il a été et demeure à la mercì d'un événement d'ordre Intérieur ou extérieur. Une déclaretion intempestive du président Carter ou une flembée anti-américaine en Iran ne manquerait pas de faire prévaloir la volonté des radicaux. Ces demiers ne sont pas pressés de

des bouleversements d'ordre économique et social.

L'esprit apparemment conciliant de la diplomatia iranienne, ajoutent ces observateurs, na devrait donc pas faire illusion, d'autant plus que les dirigeants ont parallèlement comme objectif de faire sortir l'iran de son isciement, de présenter des thèses Intransigeantes sur la fond, mais acceptables dans la forme à l'opinion

C'est peut-être cette exigence qui a rendu possible le compromis taotique et sans douts provisoire réalisé au sein du Conseil de la révolution. En tout cas, l'imam Khomeiny veille à empêcher tout « dérapage ».

ÉRIC ROULEAU.

 Précision. La déclaration de M. Lionel Jospin, secrétaire na-tional du P.S. chargé des protional du P.S. chargé des pro-blèmes inhernationaux, consacrée à l'affaire des otages de Téhéran (le Monde du 14 novembre) a été citée de façon incomplète, et comportait une condamnation formelle des prises d'otages en tentes circumstances qui leur sert à railler la population à formelle des prises leurs thèses et à cuvrir la vols à toutes circonstances.

A TUNIS

La situation au Sud-Liban va être le thème principal des débats du dixième sommet arabe

De notre correspondant

Tunis. — Les ministres arabes des affaires étrangères se réunissent ce mercredi 14 novembre des charte et de ses structures devraient être aussi discutés. L'étude de l'utilisation jet de reforme de sa charte et de ses structures devraient être aussi discutés. L'étude de l'utilisation de «*l'arme du pétrole»* n'est pas mentionnée dans les points de l'ordre du jour qui ont été communiqués par la Ligue arabe, mais M. Yesser Arafet: a déclaré dernièrement au journal Al Fajr d'Abou-Dhabt qu'il avait l'intention de la soumettre au sommet. pour mettre au point l'ordre du jour du dixième sommet, qui se tiendra du 20 au 22 novembre à Tunis, nouveau siège de la Ligue arabe.

Le problème du rétablissement Le problème du rétablissement de la paix au Sud-Liban doit être au premier rang des préoccupations des chefs d'Etat, dont la conférence se tient d'ailleurs à la demande du gouvernement de Beyrouth. On pense que les négociations en cours entre Libanais, Syriens et Palestiniens pourraient trouver leur conclusion lors de la réunion des chefs de diplomatie, qui seraient en mation de la soumettre au sommet.

C'est la première fois qu'un sommet arabe va se tenir à Tunis, siège de la Ligue arabe depuis son transfert du Caire en avril à la suite de la signature du traité de paix égypto-israèlien. L'organisation d'une telle rencontre n'est pas sans poser de sérieux problèmes d'ordre pratique à la Tunisie aux modestes moyens, même si sur le plan financier les pays riches de la Ligue, à commencer par l'Arabie Saoudite, vont couvrir la majeure partie des dépenses. — M. D. diplomatie, qui seralent en me-sure de présenter une position commune au sommet.

Outre l'examen des derniers développements de la situation au Proche-Orient, les ministres des affaires étrangères se pen-cheront sur les problèmes sui-

vants:

— L'évolution du dialogue euro-— L'évointion du dialogue euro-arabe. Il s'agirait principalement d'envisager les moyens de déblo quer la situation créée par le boycottage de l'Egypte par les pays arabes; — La copération arabo - afri-caine, et principalement la fixa-tion des dates des réunions des ministres des affaires étrangères et du futur sommet arabo-afri-

Les relations économique interarabes. Depuis la dernière session, cet été, en Tunisie du conseil économique et social de la Ligue, les experts travaillent

à la mise au point d'une straté-_ La poursuite de l'application des sanctions contre l'Egypte dé-cidées en avril dernier à Bagdad et que les pays du Front de la fermeté veulent plus strictes et

coopération arabe avec Malte d'une part, Halti et le Nicarague d'autre part, la situation financière de la Ligue et le pro-

diplomatique

le droit du travail

MIS EN QUESTION

(por Yves Dezalay)

« APOCALYPSE HOW »

OU LA FAILLITE

DE L'HISTOIRE (par Christian Zimmer)

Reportage:

THE STITZE MODELE

Fadela M'Rabet)

La numéro : 7 F

5, rue des Italians 75427 Paris Cedex 09

Publication mensuella

LEMONDE

L'ambassade américaine : un nouveau « centre de pouvoir » ?

L'ÉVOLUTION DE LA CRISE ENTRE TÉHÉRAN ET WASHINGTON

De notre envoyé spécial

Téhéran. - L'ambassada américaine est devenue, depuis une dizaine de jours, une sorte de but de pélerinage. Du matin. au soir, des groupes compacts d'étudiants, d'ouvriers en salopette, de soldais, de marins. d'aviateurs en uniforme, de fonctionnaires an complet-vestor defilent dans l'avenue Taleghani pour stationner face à l'entrée du nid d'esplons = où sont détenus les diplomates américains. La mardi 13 novembre. Ils étalent plus nombreux — quelques mil-liers — plus véhéments que d'habitude, pour conspuer le président Carter et dénoncer l'impérialisme.

Séparés de la foule qui ne cesse de scander des slogans, le poing menaçant, journalistes, photographes, cameramen, sont agglutinés autour du massit portail de fer forgé, en attendant presse. Au signal donné, ils devront remettre, à travers les barreaux, leur carte d'identité avant d'être appelés nominaleaprès l'autrè. Sou mis à de nouvelles vérifications d'identité et à des foullies systématiques, le journaliste est alors escorté jusqu'à l'entrée de la bibliothèque qui sert aux occupants de salle de conférence.

Le silence est de règle. Les éludiants chargés de la sécurité refusent d'échanger même des formules de politesse avec leurs invités. Leur troideur est parfois teintée d'hostilité. La presse occidentale a mauvalse réputation ici. Ne - déforme-f-elle pas systématiquement » le sens des événements qui se déroulent en Iran ? Américains et Anglais (les Soviétiques sont d'une éton-nante discrétion) paraissent être les plus détestés; les Français, comme les autres, sont ignorés.

Les responsables des « étudiants musulmans fidèles à l'imam Khomelny = qui occupent l'ambassade ne méprisent pas pour autant la publicité et paraissent ne rien ignorer de ses techniphotocopies de documents

confidentiels saisis dans les archives de l'ambassade, sont régulièrement distribués. Tenant des conférences de presse quasi quotidiannes, ils se plient volontiers aux exigences des photographes et des ppérateurs de télévision.

Assis derrière une table rectangulaire, face aux journalistes, ils sont généralement quatre à récondre aux questions avec un luxe de précautions digne d'hommes politiques chevronnés Les questions sont soumises par écrit, les réponses enregistrées sur magnétophone. Le journalista n'a pas le droit de demander une précision supplémentaire ou un quelconque écialroissement, on connaît bien la « ruse » des représentants de la pressa occidentale...

Mardi. pour la première fois, un religieux, Hodjatislam Khoyeni, consideré comme l'Inspirateur, sinon comme l'organisateur de l'opération, a présidé, répondant seul aux questions. Deux nouvelles affiches ornent les murs déjà recouverts d'abondants graffiti : « Non à la négociation ». « Une seconde révolution plus grandiose que la première a commencé ». Sur un ton qui ne souffre pas la contestation, le dignitaire religieux signifia aux lournalistes qu'ils n'obtiendront aucune précision sur le nombre, l'identité ou la nationalité des otages, en attendant que le chah soit restitué à

Sa référant à des déclarations de MM. Bani Sadr et Sadegh Ghotbzadeh, tous les deux membres du Conseil de la révolution. un journaliste demande si les étudiants n'admettraient pas, eux gussi, une éventuelle négociation svec les Etats-Unia. « Non », répond M. Khoyeni. . Chacun a droit à ses opinions, et les étudiants qui oni la leur n'ont pas l'Intention de renoncer....

Sous le haut patronage de l'imam Khomelny, l'ambassade américaine est peut-être déjà l'un des multiples « centres du pouvolr » qui sévissent dans un pays encore en proie aux convulsions révolutionnaires... - E. R.

Moscou s'abstient prudemment de commentaires

De notre correspondant

Moscou. — L'embarras soviétique est manifeste dix jours après l'occupation de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. La presse n'a encore publié aucun commen-taire : elle se contente de reproduire des dépêches de l'agence Tass qui donnent une information sinon rigoureuse, du moins très mesurée sur la situation. Seules les émissions de radio à destination de l'étranger, notam-ment du Proche-Orient, auraient manifesté une certaine sympathie pour les occupants de l'ambas-sade, ce qui a provoqué une pro-testation officielle des Améri-cains. Mais ces emissions ne sauraient être considérées comme la voix « officielle » de l'U.R.S.S.C.

la voix « officielle » de l'U.R.S.S.S.
Cette prudence s'explique : les
Soviétiques ont toujours eu du
mal à analyser la révolution iranienne et à prévoir le déroulement des événements. Ignorant
d'abord le mouvement, puis
reportant, au dernier moment,
sur, l'imam Khomeiny le soutien
qu'ils apportaient au chah, satisfaits de la chute du régime proamèricain, puis inquiets du renforcement de l'intègrisme
musulman, ils n'ont pas pu débarrasser leurs relations avec le

« LA LETTRE DE LA NATION » du grand banditisme.

Rersépolis rimait avec police.
Chacun a voulu l'ignorer.
Rhomeiny rime avec ignominie. Personue ne peut l'ignorer.
Le chah gouvernait en torturant. L'ayatollah torture sans

gouverner.

» Ce qui manque le moins, ce » Ce qui manque le moins, ce sont les jormules. Ce qui manque le plus, ce sont les solutions. C'est pourquoi sans doute tous les gouvernements préfèrent bégayer plutôt que parler...

» Le gouvernement français s'est mis dans la situation de ne pouvoir rien dire du tout. S'il condamne Khomeiny, pourquoi l'a-t-il aidé? S'il excuse Khomeiny, comment se justifietil? Quelle étrange réussite que d'apparaître perdant dans tous

d'apparaître perdant dans tous les cas de figure! Se blottir dans les bras de l'Europe des Neuf, qui. elle-même, se cherche sans se trouver, n'y changera rien... » La prise d'otages américains

à Téhéran relève purement et simplement du grand banditisme. Elle doit, au-delà de toutes considérations politiques, être traitée comme telle. Ne parlons même pas de la violation des règles de l'immunité diplomatique, mais plutôt de morale. Même pas de morale internationale, mais de morale internationale, mais de morale des atteintes aux droits de l'homme en Allemagne fédérale — P. Y.

tions de bon voisinage » avec l'Iran, ils avaient lancé, récem-ment, par l'intermédiaire d'un de leurs commentateurs politiques des plus influents, une sévère mise en garde contre le fanatisme reli-gieux. Dans la mesure où la chute du regime impérial représentait un grave revers pour la politique amèricaine, elle ne pouvait que réjouir les Soviétiques : mais en même temps ils étalent préoccu-pés par la création d'une zone d'instabilité à leurs frontières méridionales

méridionales. La nouvelle dégradation des La nouvelle dégradation des telations américano - iraniennes devrait certes les satisfaire, mais ils ne sont pes insensibles aux violations des règles de la vie internationale dont ils pourraient être un jour les victimes. Ils n'ont pas oublié le précédent de la radio iranienne diffusant une philipique de l'iman Khomeiny contre le communisme athée, quelques instants seulement après son entretien avec l'ambassadeur soviéinstants seulement aprés son en-tretten avec l'ambassadeur sovié-tique. Même si les conséquences politiques et humaines de cet « incident » ne sont pas compara-bles avec l'occupation d'une mission diplomatique, il ne s'agis-sait pas moins d'une violation caractérisée des usages diplo-matiques. — D. Vt.

M. DEDIJER SOUHAITE QUE LE « TRIBUNAL RUSSELL » JUGE LE CHAH

(De notre correspondant.)

Belgrade. — M. Vladimir Dedi-jer, président du « tribunal Rus-sell », a informé M. Bani Sadr. le nouveau responsable de la diplo-matie iranienne, de son intention de convoquer ce « tribunal » pour juger le chah pour ses atteintes aux droits de l'homme depuis 1970. M. Dedijer a adressé dans ce sens un message à dans ce sens un message à M. Sadr le 13 novembre par l'in-termédiaire de l'ambassade iranienne à Belgrade. Au cas où son projet, pour une raison ou pour une autre, ne recueillerait pas le consensus des membres du « tri-bunal », M. Dedijer se déclare prêt à prendre part en son nom personnel aux travaux de tout tribunal international qui serait constitué pour juger l'ancien sou-

La dernière réunion du « tribunel Russell » date de janvier 1979, lorsqu'il s'était occupé à Cologne

L'ambassadeur d'Israël à Lisbonne est blessé dans un attentat Son garde du corps a été tué

Lisbonne (A.F.P.) — L'ambassadeur d'Israël au Portugal M. Ephraim Eldar, cinquante-cinq ans, a été victime d'un attentat mardi matin 13 novembre, alors qu'il entrait dans son ambassade située dans la périphérie de la capitale.

M. Eldar n'a été que légèrement blessé au bras droit, mais son garde du corps, de nationalité portugaise, a été mortellement touché. Contrairement aux informations données mardi matin (nos premières éditions du 14 novembre), son chauffeur n'a pas été tué, mais blessé à la face et à l'abdomen, comme l'ont été une passante et le policier en faction devant l'ambassade.

L'attentat, commis à l'aide d'armes automatiques et de grenades, n'a pas été revendique. Le premier ministre, Mme Maria de Lurdes Pintassiglo a fait part part de sa « consternation - et de sa - tristesse -, et le

La tension en Cisjordanie

une vingtaine de maires ONT PRÉSENTÉ LEUR DÉMISSION

Jérusalem (Reuter), — Une vingtaine de maires palestiniens des territoires occupés ont donné, mardi 13 novembre, leur démission pour protester contre la menace d'expulsion qui pèse sur le maire de Naplouse; M. Bassam Chaka.

Cependant, une délégation de personnalités palestiniennes conduite par le maire de Gaza, M. Rachid Chaoua, a rencontré, mardi, le général Ezer Weizman. Elle est sortie de cette entrevue avec le sentiment que la crise, ouverte par la décision israélienne, pourrait être résolue.

lienne, pourrait être résolue.

La délégation a demandé au ministre israélien de la défense de relâcher M. Chaka jusqu'à ce que la Cour supreme statue sur l'arrêté d'expulsion pris à son encontre, et de permetire au maire de Naplouse de démentir publiquement par voie de presse les accusations portées contre lui.

M. Weimmn a paru sénsible . M. Weizman a paru sensible

à noire enquête et a promis de donner sa réponse mercredi, après avoir consulté M. Menahem Begin », a déclaré le maire de G222.

ministre des affaires étrangères devait se rendre, mardi après-midi, au chevet de l'ambassadeur.

Israel a une ambassade à Lisbonne au moment de l'établissement des relations diolomatiques entre les deux pays, le Portugal n'avait pas envoyé de représentant en Israel. Les 2 et 3 novembre, M. Aratal. venu prendre part aux travaux de la . Conférence mondiale de soildarité avec le peuple arabs ., avait été recu à Lisbonne, par les principaux dirigeants politiques du pays, le premier ministre et le président de la République.

A Jérusalem, de sources proches du ministère des affaires étrangares, on établit un lien direct entre cette visite et l'attentat de ce matin : « Il n'existe pas de pays à l'ouverture d'un bureau de l'O.L.P. ou avoir accueilli des leaders de cette organisation, n'ait eu à subir dans sa chair peu de temps après les métaits du terrorisme palesti-

 M. Yasser Arafat, prévident du comité exécutif de l'Organi-sation de libération de la Pales-tine, a fait le mardi 13 novembre une brève visite à Moscou au cours de laquelle il a été reçu par M. Gromyko, ministre des affaires étrangères, et par M. Ponomarev, secrétaire et chef de la section internationale du comité au la comité de la section internationale du comité de la section central. Seion l'agence Tass, l'en-tretien a porté sur la situation au Proche-Orient, et « une im-portance particulière a été atta-chée à la garantie des droits nationaux légitimes du peuple arabe de Palestine, y compris son droit à l'autodétermination et à la fondation d'un Etat national ». Le président de l'O.L.P. a par ailleurs démenti, dans un entretien avec l'agence Tass, que son organisation soit impliquée dans l'attentat commis à Lisbonne contre l'ambassadeur

"Un équilibre ineffable entre la lumière et l'ombre. A cet égard, l'auteur rappelle tous ses cousins du Sud, de Pavese à Lorca. Avec Marie Susini, le silence méditerranéen égale le russe en mystère, en sacré.

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

"Ouelque part en Méditerranée, un domaine à la lisière duquel des cyprès veillent comme les sentinelles au pied du Golgotha... quelques cailloux, une poignée de sable, une plante, et la perfection vient sans peine."

Angelo Rinaldi / L'Express

"Marie Susint a préféré faire naître une attente plutôt qu'un étonnement. Ce qui est le comble de l'art lorsque l'attente vous serre la gorge. et que l'on a l'impression, en refermant le livre, de serrer dans la main un objet d'une densité, d'un poids insoutenables."

Hector Bianciotti / Le Nouvel Observateur

"Un livre envoûtant qui rappelle avec une présence et une retenue peu communes certains paysages passionnels de Visconti."

Alain Leblanc / Les Nouvelles Littéraires

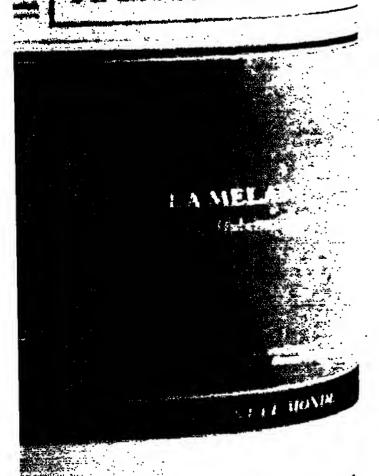
"Un livre beau et grave."

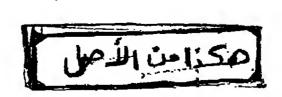
Yasmina Salhi / F. Magazine

"Seul intéresse Marie Susini l'essentiel, le cœur des choses et des êtres."

Marie Susini Je m'appelle Anna Livia

GRASSET





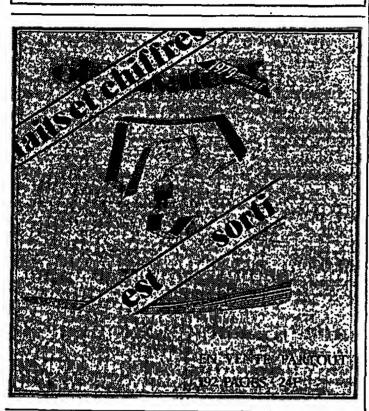
(Publicité)

A compter du 11 décembre prochain, les passagers ICELANDAIR sur l'Atlantique Nord auront le choix:

- de se rendre rapidement aux U.S.A. grâce aux vols directs (sans escale) de Luxembourg vers

— ou de profiter de ce voyage vers le Nouveau Continent pour visiter l'Islande, sans supplément de prix de transport, grâce aux vols faisant escale à Reykjavik.

L'escale de BALTIMORE est maintenue dans les horaires d'hiver d'ICELANDAIR. Tous renseignements: ICELANDAIR, 32, rue du 4-Septembre 7503 Paris - Tél, 742-52-26



Evasion à Venise week-end à partir de



Pour 1015 F, avion-jet, hôtel touristique, petits déjeuners et une visite guidée de la ville compris. Tombez amoureux de Venise,

de sa lagune et ses gandoles, de ses palais et ses églises... Départ vendredi d'Orly-Ouest par vol régulier, retour dimanche Possibilité de séjour d'une semaine à partir de 1 275 F. Adressez-vous vite à votre agent de voyages.

> *I*llitalia 70 vols vers l'Italie par semaine.



AFRIQUE

LA NÉGOCIATION SUR LE ZIMBABWE-RHODÉSIE

Londres menace le Front patriotique de conclure un accord avec le seul gouvernement de Salisbury

De notre correspondant

Londres. - Dans un ultime effort pour sauver de l'échec la conférence constitutionnelle sur la Zimbabwe - Rhodésie, le gouvernement de Londres multiplie ses pressions sur le Front patriotique pour l'amebritanniques sur l'organisation de la période transitoire. A cette fin, lord Carrington, président de la conférence et chef de la délégation britannique, a recours à la vieille tactique dite « du bâton et de la

Ainsi, à la Chambre des lords, le ninistre britannique a clairement donné à entendre, le mardi 13 novembre, que, faute d'un accord - à trois », le gouvernement de Londres se résignerait à ce qui est appelé ici la « solution de seconde classe », c'est-à-dire à un accord bilatéral Nous ne pouvons pas permetire au mieux de devenir l'ennemi du bien », a-t-li dit, en ajoutant : - L'accord s'étant fait sur l'application de la règle de la majorité et sur la fin de la rébellion contre l'autorité britannique, il n'est pas question de revenir en arrière. » Le gouvernement britannique ne

peut, en effet, accepter que ceux l'épreuve électorale sous l'autorité britannique puissent décider uniletéralement de laisser la Rhodésle dans son présent état d' - illégalité -. Tout en admettant que, pour le Front patriotique, la décision est li a ainsi réltéré, son avertissement de samedi demiar, considéré par les Africains comme un - ultimatum » selon lequel, faute d'une réponse positive du Front patriotique dans « un ou deux jours », la conférence échouerait et le gouvernement britennique devrait rechercher un accord dont le Front patriotique

En falt, ce délai limits quement atteint et, des l'adoption du projet de loi sur la Rhodésie, le gouvernement va êtra en mesure

Les autorités militaires de Salisbury ont annoncé mardi 13 novembre que soixante-six personnes ent été tuées ces der-niers jours. Il s'agit de maqui-sards du Front patriotique et de six civils nobs tués par les gué-rilleros. — (Reuter.) de passer à l'action. Il courre, d'une part, envoyer immédiatement un gouverneur britannique à Salisbury exercant tous les pouvoirs administratifs et militaires et chargé de l'organi sation des élections et, d'autre part, lever partiellement

Un jeu risqué

Le « poker diplomatique d'anter » mené par lord Carrington, est plein tannique envoyé avent un cessez-lefeu pourrait bien se trouver engagé dans une action militaire contre le Front patriotique. L'opposition travaliliste n'a pas manqué de souligner disant l'engagement pris par le gou-vernement britannique à la conférence du Commonwealth de Lusaka, selon lequel les troupes britanniques ne seraient jamais impliquées dans les opérations en Rhodésie.

Le Times, 'se falsant l'écho des milleux officiels, estime cependant, dans son éditorial, que le gouvernement dolt courir le risque d'envoyer du personnel militaire et policler, ne serait-ce que pour dés trer eu Front patriotique que les élections ne seront pas, comme il le prétend, « contrôlées » par ses

Le gouvernement de Londres no désespère pas encore d'arriver, d'ici is fin de la semaine, à un accord difficile, lord Carrington a déclaré « à trois ». Tard dans la soirée de qu'elle devrait être prise « très vite ». mardi, les représentants de la délé gation britannique et les membres du Front patriotique s'efforçalent dans de longues discussions, de réduire l'écart séparant leurs points de vue. La - carotte - offerte au Front patriotique consiste à élargir le rôle du contingent du Commoi wealth appelé à superviser le cessez le-feu, et, d'autre part, à place les guérilleros sur un pled d'égalité avec les forces régulières l'autorité du gouverneur général.

En outre, le gouvernement britannique prévoit que le contingent du Commonwealth resterait en Rhodésie lation d'un nouveau gouvernement et à la déclaration d'indépendance, ce qui préserveralt le Front patriotique, s'il gagnaît les élections, du risque d'un coup de force de ses

HENRI PIERRE.

LE PROBLÈME NAMIBIEN

Pretoria envoie une délégation aux pourparlers de Genève

De notre correspondante

Johannesburg. — L'Afrique du Sud a finalement accepté de prendre part aux consultations organisées, du 12 au 15 novembre, à Genève, par les Nations unies sur le projet d'établissement d'une zone demilitarisée de part et d'autre des 1500 km de frontière entre la Namibie d'une part, l'Angola et la Zambie de l'autre.

Après avoir, en partie, obtenu satisfaction sur son exigence que les partis politiques namibiens autres que le mouvement de guérilla SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) soient invités, le gouvernement de Pretoria a dépêché mardi soir 13 novembre à Genève une délégation conduite par le secrésoir 13 hoyembre à Geneve une délégation conduite par le secré-taire sux affaires étrangères, M. Brand Fourie, accompagné du chef de l'armée sud-africaine en Namible, le général Jan Gel-denhuys.

Les cinq principaux partis c internes » de Namibie — l'Al-liance démocratique de la Turn-halle. Aktur, le Front national namiblen, la SWAPO-démocrate nammen, la SWAPO-democrate
et le parti fédéral — ont également envoyé des délégations à
Genève, mais ont indiqué qu'ils
n'accepteraient d'y rester qu'à
condition d'être traités sur m
pied d'égalité avec la SWAPO
de M. Sam Nujoma.

En ne dépêchant pas à Genève son ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, le gouvernement, sud-africain a voulu minimiser la portée des discussions. M. Fourie a d'ailleurs précisé à son départ qu'il entendait obtenir plus d'informations sur la zone demilitarisée et sur la supervision des bases de guérilla de la SWAPO pendant la période précèdant l'organisation d'élections supervisées par l'ONU dans le territoire.

On estime en este à Pretoria qu'aucune initiative ne pourra être prise concernant la Namible avant de mieux connaître l'évo-

être prise concernant la Namible avant de mieux connaître l'évolution du conflit rhodésien. Le
gouvernement sud-africain, qui
n'a jamais caché sa préférence
pour une solution « interne » à
Windhoek, souhaite d'abord voir
le sort réservé à l'expérience
similaire menée à Salisbury par
l'évêque Muzorewa avant de trop
s'engager en Namibie

l'évêque Muzorewa avant de trop s'engager en Namibie.

Sur le fond du problème posé à Genève, l'Afrique du Sud a déjà exprimé de sérieuses réserves au sujet de la création d'une zone démilitarisée de 1500 km de long et de 100 km de large, qu'elle juge insuffisante, sans contrôle international sur les bases de guérilla en Angola et en Zamble.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

AU GROUPE NUCLÉAIRE DE L'OTAN

Le freinage du plan de modernisation par les Pays-Bas fait l'objet de vives critiques

de cette institution (à laquelle la France n'appartient pas). Cet exphémisme indique que de vives critiques ont été adressées au micritiques ont ete soresses la posi-nistre néerlandais, dont la posi-nistre néerlandais, dont la posinistre neerlandais, done la posi-tion tend à réduire et à retarder l'implantation en Europe de oinq cent soizante douze nouvelles fu-sées atomiques américaines (le Monde du 10 novembre).

L'offensive a été lancée par le ministre britannique, M. Pym,

LE DOCTEUR SADOK MO-kaddem a été réélu, président de l'Assemblée nationale le

de l'Assemblée nationale le mardi 13 novembre, lors de l'onverture officielle de la cinquième législature. Il était seul candidat à ce poste qu'il occupe sans discontinuer de puis 1985. La commission de vérification des mandais de l'Assemblée a entériné le résultat des élections législatives du 4 novembre pour vingt des vingt des circonscriptions. Pour les circonscriptions de Kairouan et de Gabès, elle a décidé d'ouvrir une enquête à la suite de plaintes formulées sur la régularité du scrutin.

La Haye (A.F.P.). — La première journée de la réunion, mardi 13 novembre, du groupe des plans nucléaires de l'OTAN a été consacrée — indique-t-on de source diplomatique — à une « frunche discussion » entre les ministres de la défense membres strion des armes atomiques en strion des armes atomiques en Europe.

Le position des Pays-Bas ex-primée par M. Schotten tend à repousser la décision tant que a repousser la décision tant que des négociations avec Moscon sur les armes nucléaires en Europe, dans le cadre d'éventuelles négociations SALT 3, n'auront pas été engagées. Le déploiement, selon la Haye, devrait être décide seulement si des négociations avec Moscou échouaient.

Moscou échouaient.

Seion M. Pym, la décision doit êtire prise rapidement et surtout avant les élections, en 1981, aux Etais-Unis et en République fédérale allemande, qui pourraient retarder la modernisation. Londres estime également qu'il faut profiter du soutien actuel du gouvernement italien aux plans de l'OTAN et de celui escompté du gouvernement belge. Pour le ministre britannique, il ne saurait donc être question d'adopter des amendements au plan de modernisation, comme le souhaitent les Pays-Bas.

Le plan de l'OTAN porte sur cinq cent soirante-douze fusées, dont la répartition projetée était mardi la suivante : R.F.A., 108 fusées Pershing-2 et 96 missiles de croisière : Grande-Bretague, 160 missiles de croisière : Italie, 112 : Pays-Bas, 48, et Belgique, 48. Le coût du programme atteindrait 5 milliards de dollars (21 milliards de francs).

= (Publicité) = ● IMPOTS LOCAUX

Pour la taxe professionnelle, la taxe d'habitation, les taxes foncières ainsi que les taxes onnexes, le MEMENTO des NOUVELLES FISCALES expose NOUVELLES FISCALES expose les modes d'évoluction, les processus administratifs, les possibilités d'obattement ou réduction, les moyens de recours. Nombreux exemples pratiques, modèles de déclarations et courses de les processes de la course de la cours ret correspondances, lexique. Un volume 21 X 29 cm 68 Franco. LES NOUVELLES FIS-CALES, B.P. 557-01, 75026 Paris Cedex 01; Joindre règlement.

Tunisie

Brésil

UN ESSAI NUCLEAIRE sera prochainement effectué par le Brésil, a sanoncé l'éditorialiste américain Jack Anderson dans un article publié ce mercredi 14 novembre à Washington Le journaliste cite des sources des services de renseignement des Etats-Unis. — (A.P.P.)

Espagne

M. GROMYKO, ministre sovié-tique des affaires étrangères, se rendra en visite à Madrid du 19 au 21 novembre,

Ouganda

 DES TRACTS CIRCULANT A KAMPALA annoncent is for-mation d'un Mouvement démomation d'un Mouvement démo-cratique clandestion de l'Ou-ganda, favorable à l'ancien président Yusuf Lule. Le mou-vement, qui réclame le retour au pouvoir de M. Lule, mis à l'écart en juin dernier par M. Godefrey Binalsa, exige en ouire le rétablissement de la Constitution de 1962, abrogée par l'ancien président Milton Oboté, en 1967. — (A.F.P.)

Roumanie

A TRAVERS LE MONDE

UN JOUEUR DU DYNAMO
DE BUCAREST, Alexandre
Satmareanu, vingt-huit ans,
aurait profité du match de
coupe de l'UEFA. disputé
mercredi 6 novembre contre
l'Eintracht Francfort pour demander l'asile politique à la
R.F.A. La nouvelle n'a toutefois pas été confirmée par les
autorités allemandes.—
(AFP.)

El Salvador

• LES FORCES POPULAIRES
DE LIBERATION, un groupe
de guérills d'extrême gauche,
ont tué onze personnes soupconnées d'appartenir à l'organisation d'extrême droite, aujourd'hui dissidente, ORDEN,
apprend-on, le meruredi 14 novembre. Les assassinats ont en
lieu dans deux villes différentes. En particulier six pères
ont été tues, le mardi 13 novembre à El-Tule, à 170 kilomètres au nord-ouest de SanSalvador. Les cinq autres victimes habitaient le village de
Jutia-Pa, proche d'El-Tule.

— (U.P.I.)

Union soviétique L'ARRESTATION DU FILS
DU CHAMPION DECHECS
VIKTOR KORTCHNOL mardi
13 novembre à Moscou est
annoncée de source dissidente.
M. Igor Kortchnol (dix-neuf
ans) vent, comme sa mère
Bella, émigrer pour retrouver
son père, resté à l'Ouest depuis 1976. Ancien étudiant de
l'Institut polytechnique de
Leningrad, M. Igor Kortchnol
avait dû, selon sa mère, abandonner ses études en raison de
la situation de sa famille. Mais
il risquait d'être appelé à l'armée, ce qui pourrait rendre
encore plus dificile son émigration, car îl y a alors un
délai d'attente de six ans après
le service.—(A.P.P.)

J'en ai marre de l'entrecôte! Alors.je vais au... Restaurant **CLUB MEDITERRANEE** 58 Boulevard Victor-Hugo - 92200 Neultv "Un Restantant qui change des testantants "

CENTRE DE LANGUES ESSEC/ISSEC

ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL, BRÉSILIEN, FRANÇAIS Cours de groupe toute l'année. Immersions individuelles et collectives Preparation on GMAT « survival French »

procheine session intensive : 19 novembre

Pour plus de renseignements, écrivex-nous CENTRE DE LANGUES ISSEC, 35, bd Sébostopol, 75001 Paris

Tél : 231-21-88





AU GROUPE NUCLEARE DE LOTAL

Le tratage de plan de modernisation les Pare-Bes fait l'abjet de vives uits

Tunisio

VIRI DI LINGUES ESSECA

Espagne

L'ENLÈVEMENT DE M. JAVIER RUPEREZ

L'ETA politico-militaire réclame la libération de cinq prisonniers politiques

De notre correspondant

Madrid. — LETA politico-militaire a fait connaître, le mardi 13 novembre, ses conditions pour la libération de M. Javier Ruperez, le secrétaire des relaruperez, le secretaire des rela-tions internationales de l'U.C.D., enlevé dimanche à Madrid. Elle etige la libération de cinq pri-sonniers politiques basques atteints d'affections diverses et la création d'une commission d'enquête sur la violence insti-tutionnalisée.

On est loin de la plate-forme revendicative exposée dans le premier communiqué de l'organisation. Les « Polis-milis » avaient demandé slors l'amnistie de tous les orisonniers politiques basques, le départ des forces de police, et l'intégration de la Navarre à la communauté autonome d'Eussadi Mais ils ne disaient pes que la libération de M. Ruperez dépendait de l'application de ces trois points. Ils annonçaient un nouveau communiqué pour préciser dans quelles conditions serait relâché leur otage. C'est ce qu'ils ont fait mardi.

Or, le «non au chantage» formulé par la quasi-totalité des partis politiques — et appuyé par la presse de mardi — ré po n da it aux revendications maximums des séparatistes. Chacun a expliqué avec force détails pourquoi les problèmes de la Navarre, de l'amnistie et de la police n'étaient pas négociables. Mais, voici que les exigences des a Polis-milis » sont beaucoup plus limitées.

. « Quelles que soient les condifions »

«Le gouvernement n'a pas l'intention de répondre», a indiquémardi soir le secrétaire d'Etat à l'information, M. Josep Mella, La veille, le comité exécutif de l'U.C.D. avait déjà repoussé toute négociation « quelles que soient les conditions » posées par les ravisseurs. Ceux-ci se sont étonnés qu'une négociation soit refusée avant même que leurs exigences soient connues. Il s'agit là d'une « attitude irresponsable », ont-ils dit dans leur communiqué de mardi, « susceptible de metire en danger la vie de Josier Ruperez ». Cette dernière phrase est la seule menace formulée jusqu'à présent.

Que le gouvernement s'abs-tienne de réaffirmer la position intransigeante affichée la veille par la direction de l'U.C.D. est peut-être un indice. Une seule concession lui est demandée : la ilbération de cinq « Etarras » malades. Donnera-t-elle lieu à une tractation de coulisse ? C'est ce qui s'est produit l'été dernier pendant la equerre des vacances p si l'on en croit les hommes poli-tiques proches de l'ETA politicotiques proches de l'ETA politicomilitaire. Ceux-ci affirment en
effet que des contacts indirects
avaient été pris avec le gouvernement pour que la campagne terroriste cesse en échange d'une
modification des conditions de
détention des « Etarras » emprisonnés à Soria. Le gouvernement
a nié l'existence de tels contacts.
Pourtant, il avait alors cédé sur
un point : la police avait cessé un point : la police avait cessé de surveiller directement les pri-sonniers basques. Cette fois, pourtant, il sera difficile de pourtant, il sera diffiche de tenter de composer avec les « Polis-milis ». Non seulement à cause des positions publiques déjà prises, mais parce qu'une grande partie de la presse et de la classe politique estime que l'époque des concessions est ter-minés

Les ravisseurs de M. Ruperez demandent que soit créée une commission d'enquête et ils en commission d'enquête et lis en laissent l'initiative au conseil général basque. Celui-ci, disent-ils, devrait être composé de re-présentants de toutes les forces politiques et syndicales d'Euskadi et devrait examiner les dénoncia-

et devrait examiner les dénonciations de tortures présentées ces
temps derniers. En d'autres circonstances, le conseil général
basque ne serait sans doute pas
opposé à la création d'une telle
commission. Il en avait déjà
constitué une voici quelques mois
pour visiter la prison de Soria.
Mais il peut difficilement céder
à un chantage, nous a affirmé un
des membres du conseil.

De nombreux journaux ont
rappelé l'affaire Aldo Moro pour
démontrer que la fermeté était la
seule attitude possible. « La République italienne en est sortie
renjorcée », écrit l'un d'entre eux.
Le quotidien El Pais demande :
« Les ravisseurs de M. Ruperez
croient-ils vratment qu'avec leur
opération ils vont obtenir non
pas l'amnistie mais le moindre
progrès dans ce sens ? »

CHARLES VANHECKE.

CHARLES VANHECKE.



Dans sa sélection Daniel GRIMM



Belgique

La «fièvre linguistique» persiste dans la région bruxelloise

De notre correspondant

Bruxelles - Une certaine Bruxelles. — Une certaine a fièvre linguistique » persiste malgré les efforts du gouvernement pour ramener le calme dans les Fourons et dans d'autres régions contestées, comme la périphérie bruxelloise. Ainsi, après avoir bousculé, il y a quelques jours, un sénateur duFDF. (partifrancophone bruxellois), le « composé de la francophone bruxellois), le «co-mité anti-Egmont » (composé de Flamands extrêmistes opposés aux accords «communautaires » conclus îl y a deux ans au palais d'Egmbont) se propose d'orga-niser à Bruxelles le 15 décembre prochain une «journée flamande de lutte ».

Mme Mathieu-Mohin, sénateur du F.D.F., avait provoqué la colère des Flamands en organisant une pétition pour la création d'une école francophone à Vilvorde, où elle est conseillère communale. Ses adversaires avaient tenté de lui interdire l'accès de
la mairie le 9 novembre. Ils ont récidivé le 13 en usant de la
violence. Vilvorde est une importante localité industrielle à
quelques kilomètres de Bruxellas,
en direction d'Anvers. Les lois
linguistiques de 1963 ont exclu
Vilvorde de la périphérie bruxel-

Yougoslavie

UN MAIRE CONSCIENCIEUX

Balgrade (U.P.I.). - M. Jivorad Kovatchevitch, maire de Belgrade, a menacé de démissionner s'il n'était pas rapidement remedie à la penurie de produits tels que le lait, le café, e beurre, les citrons, la viande de qualité, le charbon, le tuel et les détergents. Seion la presse de Belgrade, le maire a proféré cette menace la semaine demière au cours d'une réunion

Nombreux sont ceux qui estiment qu'il s'agit d'une pénurie artificielle et que ces produits sont stockés par les vendeurs en attendant une nouvelle augmentation des prix. Depuis plusieurs semaines, la situation était critique tant dans la capitale yougoslave qu'à Ljubijana, capitale de Slovénie, mais pas dans le reste du pays. Le maire a cution sa menace, il allait de sol que tous les responsables du ement de la capitale devraient, suivant son exemple, dé-

loise, et la commune n'a 'donc aucune « facilité », c'est - à - dire que les habitants ne peuvent y être administrés qu'en flamand, L'importante minorité franco-L'importante minorité franco-phone de Vilvorde proteste depuis plusieurs années contre cette situation et réclame, en vain, un statut spècial pour le quar-tier francophone de Beauval (8500 habitants, dont 85 % d'ex-pression française).

Une école francophone

Récemment, les Flamands avaient réclame la création d'une école néerlandophone dans le Hainaut, à Comines, pour cent dix enfants, et l'affaire toujours en suspens avait provoqué une certaine agitation. Mme Mathieu-Mohin a en quelque sorte retourné la revendication fiamande contre les Flamands en leur disant que ce qu'ils estiment vrai à Comines doit l'être aussi à Vilvorde. Il y faut donc, a-t-elle dit, une école francophone. Et elle s'est efforcée de réunir les signatures nécessaires. Elle en a récolté quaire-vingts, ce qui est considéré comme respectable.

A quoi les Flamands rétorquent

déré comme respectable.

A quoi les Flamands rétorquent que la législation linguistique de 1963 prévoit que la minorité d'expression néerlandaise est légalement protégée dans la région de Comines et de Mouscron, qui falsalent auparavant partie de la Flandre; que la minorité francophone bénéficle d'une même protection à Renaix (en Flandre), dans les Fourons, dans la région de langue allemande, et dans six communes « à facilité » de la région bruxelloise. Il en va de même pour les minorités d'expression allemande dans la région de Malmedy et dans un certain nombre de communes de l'est de la province de Liège. En revanche, affirment-ils, rien n'est prévu pour les francophones de Vilueries de la province de Liège. prévu pour les francophones de Vilvorde, et il est donc inutile de comparer cette localité à Comines.

Aménager la loi de juillet 1963

Mme Mathieu-Mohin ne nie pas la différence, mais elle de-mande au gouvernement, dans une proposition déposée au Sénat, d'aménager la loi de juillet 1963 sur l'usage des langues dans l'enseignement. Actuellement, ditelle, plus de dix mille enfants francophones de la périphérie bruxelloise sont obligés de faire des navettes épuisantes, et il faut qu'ils puissent avoir des écoles près de chez eux.

PIERRE DE VOS.

Allemagne fédérale

La R.F.A. connaît pour la première fois une grève des enseignants

De notre correspondant

Bonn. — Pour la première fois, estiment que grâce à de longues la République fédérale connaît vs cances notamment, ceux-ci une grève des enseignants. Il est sont des privilégies. vrsi qu'il s'agit d'un mouvement de protestation encore limité. Quelques milliers d'instituteurs et de professeurs ont suspendu le travail pendant deux heures durant la journée de mardi 13 no-vembre. L'action s'est concentrée à Hambourg, Brême, en Basse-Saxe et en Besse. Elle suscite néanmoins des controverses extrêmement vives car les enseignants bénéficient du statut de fonction-

bénéficient du statut de fonction-naires qui interdit la grève.

Le but de l'opération organisée par le syndicat G.E.W. (éduca-tion et sciences) vise à obtenir pour les enseignants la semaine de quarante beures. Ceux-ci se plaignent depuis quelque dix ans déjà qu'avec les activités para-scolaires, la préparation des cours et la correction des épreuves, leur temps de travail va bien au-delà de ce qui est acceptable.

Les deléguees des enseignants

Les doléances des enseignants suscitent bien entendu des réac-tions divergentes au sein du pubilc. Si bien des gens éprouvent de la sympathie pour la cause des instituteurs, beaucoup d'autres

Dans la Basse-Saxe, le ministre de l'éducation a immédiatement suspendu de leurs fonctions sept militants syndicalistes qui avaient militants syndicalistes qui avaient lancé l'appel à la grève. De façon générale, on considère dans le camp chrétien-démocrate, que la grève des enseignants est illégale alors que dans les Länder administrés par la coalition socialistelibérale, on paraît moins prêt à envisager des sanctions contre les partieinants à un mouvement. participants à un mouvement soutenu par la fédération des syndicats (D.G.B.).

Encourager les autres catégories?

Au-delà du conflit des ensei-gnants se pose toutefois une ques-tion préoccupante : l'action ainsi amorcée n'aura-t-elle pas pour résultat d'encourager les autres catégories de fonctionnaires à revendiquer eux aussi un droit de grève dont ils restent privés jusqu'à présent ? J. W.





EUROPE SAMUEL PISAR Le sang de l'espoir

n ces heures difficiles, il faut lire Le sang de l'espoir. Cette œuvre est unique. Jacques Chancel

Contre le vertige de la course aux armements une seule voix s'est élevée avec conviction et logique : celle de Samuel Pisar.

Jean-Jacques Servan-Schreiber

L'apport de Samuel Pisar à notre mémoire collective nous permet de porter le regard sur l'avenir.

Robert Badinter

Le sang de l'espoir, comme tous les grands livres, fait résonner en nous des harmonies changeantes et graves.

Jean Bernard



ersonne n'est peut-être mieux qualifié pour parler du futur qu'un homme qui est revenu des morts. Pisar tire de son expérience des leçons s'étendant à l'échelle du monde.

Washington Post

La jeunesse d'aujourd'hui apprendra dans <u>Le sang de l'espoir</u> que rien n'est perdu aussi longtemps que l'espoir coule dans nos veines, comme le sana... Die Zeit, Hombourg

Pas un mot de trop, pas d'émotion claironnée, pas de prophéties prétentieuses. Samuel Pisar nous parle avec la grandeur de la simplicité.

Cet admirable livre est tout à la fois un cri d'alarme et d'espérance.

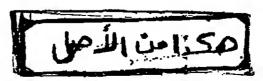
<u>Le sang de l'espoir</u> est écrit avec des mots qui disent la mort et la lutte. La folie et la confiance. Comment ne pas écouter une telle voix?

Max Gallo - L'Express

Le plus grand succès de l'année.









. Page 6 --- LE MONDE --- Jeudi 15 novembre 1979 . . .

Ce qui, de fait, rend Swissair aussi sympathique:

	thi Februscop Type Comme Brig. Am. Proz. A., mag.	W history high Class - Chin de Pers direct	W Separa Ten Cara Linkshill Sen Sen Sen Sen
100 123/567 747 FY Zünck 15-New York 12:00 14:40 X 11 8:40	SR Pout By Az Prez 1, mag	SR Mar Up Ac Per 1, re	
Zürich B-Hew York 1200 1440 XX 8.40			SR Rea DA Ac Red 1,22
	227 1-3 DBS FY Algor-Geneve 1420 1710 X 150	3757 DBS FY Bagdart-Genden 0850 1219 520	587 123456- DSS FY KolmBoss-Zinch A 0830 1030 52 100
701 1234567 747 FY	Algor-Genéve 1429 1710 X 150 Genere-Zürich B 1740 1825 - 0.15	FEXYEX	800 1234567 DBS FY
New York-Zürich B 2055 1030° X-D 7.35	228 -2-4-7 DSS FY Zürch B Freek 12.95 18.50 X 2.45	General-Zurich 8 13 90 13 45 - 0.45 380 1 085 FY	8and Mathematic Transit B 0630 0655 - 025 Zinch B-Roma 0730 0650 27 120
710 1-34667 747 FY Zünch B-Geneve 13 15 14 00 - 0.45	Zirich B Trippal 12 05 15 50 % 2.45 229 -2-4-7 DSS FY	Zúnca 8-Jadean 7230 1955 X 9 525	803 1Z3467 DS FY
Genine-New York 14 45 17 20 X 17 8.35	7npol-Zinch 6	363 -2 DBS FY Jedosh-Geneve 0620 1220 526 500	Rome-Zaich B 0930 1100 27 133
117 7-34567 747 FV	Zünch B-Genère 11:35 12:15 - 0:40	Genève-Zünch B 13 05 13 50 - 0.45	Zinch 6-Roma 1200 1325 % 125
Genéva-Zünck 5 06 10° 06 55° - 0.45	Genève-Turns 12.45 14.35 % 150 237 -27 198 FY	386 —4— DBS FY Zinch B-Dhalvan 12.25 20.05 '소무 5.40	605 1234567 DBS FY Roma-Zirich B 1430 1600 X 130
728 1234587 D10 FY Zürich 8-Boston 1155 1400 1415 8.05	Tons-General 1520 1710 X 150	Otohran-Data 2045 2245 9 1,00	Zinch 5-Base/Muthogae 1840 1710 - 0.30
Boston-Calcago 1440 1615 II 235	Genive-Zünch B 1740 1825 - 045 239 5 DSS FY	367 — 5 D65 FY - Dabe-Dishran 1226 1230 9 1.05	609 1234567 DBS FY Romy-General 20 15 21 35 X 120
129 1234547 D10 FY Change-Boston 1745 2100 17 2.15	Turns-Geneve 75.20 17.10 % 1.50	Otohran-Zürich B 13 15 17 40 6.25	Genter-Zirich B 22.05 22.45 - 0.40
Boston-Zisch B 2145 1050° X 3 7.05°	254 8- 1010 FY Zanch B-Genéva 12:20 13:05 - 0:45	392 -3 D8S FY FX 17X 9	612 1234567 095 FY Base Michouse-Gendre 1645 1720 - 025
Zirnch 6-Teremo 1335 1630 X 11 855	Genéve-Abrojan 1355 1900 X 9 6.05	Zünch 8-Genéve 12.25 13.10 - 0.45	Genire-Roms 1815 1935 X 120
134 127 010 FY Zünch B-Montred 1245 1450 14 8.05	Abdom-Honova 1950 2105 12 1.15 265 7 D10 FY	Gentler-Begdad 1350 2035 X 445 Begdad-Karest 2116 2225 & 110	621 1234567 DRS FY
Montreal-Torunto 15:30 18:45 9 1.15	Manrova - Abrigan 08 05 09 20 32 1.15	393 DBS FY	672 1234567 095 FY
135 12—67 D10 FY Toronto-Montrel 1855 2010 FGYQ L15	Abdam-Genéve 1010 1700 X P 550 Genéve-Zirich B 1750 1826 – 045	Kurrest-Bagdad 1055 1206 9 1.10 Bagdad-Gerdre 12.45 16.15 5.30	Zinch 8-Milano 1145 12.25 9 0.40
Montreal-Zürich B 2100 7000° X 2 7.00	256 -3- DID FY	FXEYXO	Memo-Zirich B 13 10 1400 9 0.50
142 -2 D10 FY Zürich B-Genéve 22 00 22 45 - 0.45	Zarich B-Genéve 1220 1305 – 0.45 Genéve-Abutéan 1355 1900 X 9 8.05	Genève-Ziech B 1955 1740 - 0.45 204 -2 DES FY	624 1234567 DBS FY Zanch 6-Metro 16 10 15 55 St C.45
Geneve-Daker 23.35 04.10° ff 5.35	Abden-Morrovia 7950 2105 \$ 1.15	Zirich B-Dhahran 12.25 20.05 % \$ 540.	634 12365 DBS PY
Daker-Ru de Janeiro 05 05° 08 30° 17 12 6.25 Ru de Janeiro - São Paulo 09 35° 10 40° 9 1.05	259 —4— D10 FY Monroya-Abidyaq 08 05 09 20 52 1.15	Ottobras - Abu Dhebi 2045 2245 & 100 385 - 3 OBS FY	Zinch E-Gerova 15:30 15:30 ♀ 100 635 12345— DSS FY
São Paulo-Bornos Ares 1130° 1405° X 235	Abdist Geneva 10 10 17 00 X 9 550	Abu Dhabi-Dhuhras 12:30 12:30 9 1,00	Genous-Zerich 8 17 10 18 10 FE Y2 1.00
743 -3 D10 FY Butner Alter-Sio Paulo 1805 2035 X 2.30	Geneve-Zunch 8 17.50 1835 - 0.45 266 -25 D10 FY	Dheirse-Zunch 8 13 15 1740 825 FX 11 YX 9	6407 DBS FY Graphe-Milano 0810 0905 \$2 0.55
São Paulo-Rio de Janeiro 2125 2220 9 055	Zinch B-Genéra 12.20 13.05 - 0.45	396 7 DBS FY	642 12366- 09S FY
Rio de Januairo-Dakar 23 20 08 40° 6.20	Genkve-Lagos 73 55 18 40 X 2 5 45 Lagos-Accra 20 30 20 25 Fr Y 2 0.55	Zünch B-Gereve 1225 12:10 → 0,45 Genère-Dhahan 13:50 21:30 X ♀ 5:40	Basel/Michouse-Genève 0705 0740 - 0.35 Genève-Michouse 08 19 09 05 9 0.55
Dakar-Genden 89 40° 15 55° X 5.15	267 -2-5- D'D FY	Dietes-Dubs 22 10 00 10° 9 100	643 1234567 D9S FY
Gening-Zirich B 76 45° 1730° - 0.45	Accora-Lagras 22 00 23 55 9 0.55 Lagras-Zünch B 00 45° 06 30° 16 42° 5.45	397 7 DES FY Dubei-Ohahran 1100 1105 9 1.05	M420-Genera 1640 1725 \$ QAS 860 1234667 DBS FY
Zürich-B-Geniste 22:00 22:45 - 0:45	268 7 D10 FY	Dhahran-Genère 1146 1615 630	Zinch E-Wated 1235 1450 X 2.15
Genéve-Datar 23.35 04.10° 11 5.35 Datar-Rio de Janeiro 05.65° 08.20° 11 52 6.25	Zinich 8-Lagos 1220 1825 X 9 805 Lagos-Acom 1915 1910 Fr Y 9 0.55	Genitre-Zürich B 1655 1740 - 0.45	651 123-657 DSS FY Mached-Ziench 8 15 50 17 50 91 2:00
Rede Janeiro-São Pado 0935* 1040* 9 1.05	268 7 D10 FY	385 DES FY	656 1234667 DSS FY
586 Paulo-Buenos Aires 1130* 1405* X 235 745 5 D10 FY	Accu-Lagos 2045 2240 9 055 Lagos-Genere 2340 0515° X 8 535	Zinch B-Athenal 12.25 16.00 X 2.35 Afterna-Kurset 16.40 21.10 X 3.30	Zinch 5-Genève 7555 1735 - 0.40 Genève-Madrid 7810 2000 X 1.50
Buenos Ainter-São Paulo 78 05 20 35 72 230	Geneve-Zirich B 06 05° 06 45° - 0.40	Kewel-Abu Drubi 22 00 00 30° 9 130	657 1234567 DSS FY
Sio Paulo-Rio de Janeiro 2125 2220 9 0.55 Río de Janeiro-Celus: 2126 0840° 620	274 — 083 FY Zürich B-Genève 1275 1300 — 045	389 8- DBS FY Abu Dheb-Kuwat 1100 1130 9 120	Machini-Geneve 06:00 09:40 22 1,40 Geneve-Zünch 6 10:20 11:05 - 0:45
FXTYXQ	Genère-Douals 1345 2000 X 2 6.15	Kensol-Ashera 12 10 75 10 X 4,00	660 1234667 D95 FY
Dahar-Gashre 09 40° 15 55° X 5.15 Genève-Zürich B 76 45° 17 30° - 0.45	Dougle-Librarie 2040 2135 Fg VQ 055 225 5 D66 FY	Afrena-Zánch 8 15:50 17:30 2:40 F 11 Y.Z. Transit Y 15	Zirich 9-Barcetons 7195 1336 X 140 681 1234567 DBS FY
146 7 D10 FE	Librarile-Douela 89 25 10 20 11 0 55	400 1234567 DBS FY	Barcelona-Zünch B 1420 1500 ° 30 1.40
Zürlich 8-Genisse 22:00 22:45 - 0.45 Genisse-Dakar 23:35 04:10° 11 5.35	Double-Geneve 1105 1705 X 9 600 Geneve-Zinch 8 7745 1830 - 0,45	Zunch B-Kobenhavn 08.55 10.40 EZ 1.45 401 1234567 DSS FY	666 1-3-567 DSS FY -2-4 USS FY 4 Mar-31 Mar
Dolar-Rio de Jeneiro 05 06 0 06 30° 11 12 825	278 —4— D10 FY	Kobenham-Zinch B 12 15 13 55 X 1,40	Geneve-Barretona 13:30 14:50 X 1.20
Rio de Janeiro-São Paulo 9935° 1040° 9 105 São Paulo-Santiago 1130° 415 10° % 3.40	Zinch 8-Gentha 1220 1305 - 0.45 Geneve-Lagos 1355 1940 X.P 5.45	404 1234567 DBS FY Zunch B-Koberham 1840 1825 49 145	667 1-3-567 DSS FY -2-4 DSS FY 4 Mar-31 Mar
747 1 DIG FY	Lagot-Kinshasa 2030 2370 19 2.40	405 1234567 DSS FY	Barcalore-Geneve 15:30 16:50 🖫 1.20
Santiago-Silo Pario A17 15 20 35 X 3.20 Silo Pario-Rio da Jareiro 21 25 22 20 S 0.55	279 — 5— D10 FY Kinehess-Lagos 0720 1000 S2 240	Kabenham-Zirich 8 19 00 20 40 X 1.40 412 1234587 096 FY	670 -3-56- D9S FY Basel Multipuse-Zinch B 1310 1340 - 030-
Fin de Jameiro-Dakar 20 20 08 40° 6.20	Lagos-Genève 10.50 16.25 X 9 5.35	Zürsch B-Stockholm 1925 2155 X 230	Zirch 9-Paleu de Mullerce 14 10 15 55 % 1.45
Datas-Genive 0940° 7555° % 5.15	Genive-Zinch 2 17 15 18:00 - 0.45	Stockholm-Helanid 22.25 00.20° \$ 0.55 413 1234567 DB3 FY	671 -3-66- D9S FY Palma de MZánch B 1630 1820 FXYS 150
Genéra-Zirich B 76 45° 17 30° - 0.45	Zünch B-Genéve 22 10 22 56 - 0.45	Helando-Stockholm 08 15 08 10 FM YO 055	682 1-3-5-7 D9S FY
762 1- DID PT Zünch 8-Ganten . 1705 1780 - 0.45	Genève-Narobi 22 46 08 15° 15 22 7.30 Narobi-Johannesburg 20 10° 13 00° X 3.50	Stockholm-Zinch 8 08-45 11-10 42 2.25 422 123-587 085 FY	Zinch B-Geoine 1105 1145 - 040 Genera-Majoga 1210 1435 X 2.25
Gentive-Borntony 1849 0710° X1 800	283 -3 D10 FY	Genève-Kobeshavo 18 10 20 05 % 1,55	663 1-3-5-7 DSS FY
Boxbey-Columbo 08 00° 10 20° 12 220 Columbo-Sagapore 11 10° 16 55° % 3.45	Johannesburg-Narobi 1900 2250 X 350 Narob-Zünch 8 0045° 0640° fl 12 7,55	Koberham-Osto 2035 2135 Fg Y9 100 423 1234567 DBS FY	Malaga-Geneva 75 10 17 20 FX YE 2.10 Genève-Zinch 8 17 50 18 35 - 0.45
163 -2 D10 FF	284 7 D10 FY	Osio-Kobartano 09.25 10.30 🖸 1.05	890 1234567 D96 FY
Singapore-Columbo 1956 2135 X 3.40 Columbo-Bombay 2225 0045 N 220	Zintch B-Genive 22 10 22 55 - 0 45 Genève-Krastesa 23 65 07 05 2.20	Kobenhava-Genève 1100 1255 X 1,55 430 12345-7 065 PY	Zürich B-Luston 1150 1330 X 240 693 1234567 DSS FY
Bombay-Zirich B 0135° 0605° H 22 9.00	FREYER		Labou-Geneva 1410 1725 X 215
196 -2 010 FY Genive-Zinth BIOSS 7040 1125 - 0.45	Kirston - John report 06 05° 1240° \$2 3.35	Zinch A-Wen 0738 0850 C 115	Gender-Zinch 8 77 95 18 40 - 0.45
Zänch B-Athensi 1240 1615 X 2.35	Johannesburg-Kinshess 1935 2220 X 345	8- DBS FY	Oporto-Genère 0645 1155 😂 2.10
Arbenni-Bombay 17 05 02 55° 97. 6.20 Bombay-Bangkok 03 46° 08 16° 52° 4 00	Karat-asa-Zânch 6 23 10 0630° 720 Fhi 11 YX C2 Transit Y 9 C2	Wen-Zinch A 0936 1056 DB 1.15 432 1234567 DBS FY	Gentue-Zünch B 12:35 13:20 - 0.45 896 -2-6- DSS PY
Bangkok-Hong Kong 10 10° 13 50° Fal Yx 2.40	286 D10 FF	Zinch A-Wien 7745 1255 X 110	Genéve-Operto 1825 1540 X 2.15
167 —3—— \$10 FY Hong Kong-Banghisk 1820 2000 Fig Yx: 2.40	Zinch B-Geneve 22.10 22.65 - 0.45 Geneve-Nairobi 23.45 09.15* #\$2 7.00	433 1234567 DBS FY Wen-Zinch A 1326 1435 % 1.10	8998- DSS FY . Oporto-Genice 0846 7155 32 2.10
Banglob-Bombey 2100 2130 4.00	Nerobi-Johannesburg 2010° 1100° X 3.50	Zirich 5-Basel Machouse 75 25 15 55 - 0.30	700 123458- DSS FY
Sembey-Attend 0020° 0410° 11 1 7.20	2876- D10 FY Johnnesburg-Haireti 1900 2350 % 3.50	436 12345-7 DSS FY Bussi Newtonia - 2010 12 17 40 78 10 - 0.30	Zinich B-Ports 0730 0845 \$2 1.10
Administration 5 0500° 0640° 12 240.	Nairobi-Zinch 8 00 46* 06 40* 11 12 7.55	Zinch A-Wen 7850 2000 X 1,10	Paris-Zirich 8 20 15 11 15 9 1.00 704 1234567 DBS FT
Gentine-Zürick BIDSSI 10 40 11 25 - 0.45	Zanch B-Genève 1705 1750 - Q45	437 12345-7 DSS FY Wire-Zünch A 2030 2146 % 1.15	Zinch 8-Paris 1130 1240 FX YE 110
Zinch B-Athenai 1240 1615 X 2.35 Athenai-Bombay 1705 0255 9X 620	Genéve-Jeddah 1840 02:00° 976 520 Jeddah-Dar es Salesco 02:50° 07:05° 972 4:15	Zinch B-Bessit Aufreuse 2220 2250 - 030 442 1234567 DSS FY	706 123466/ DBS FT Pars-Zeich B 1320 1420 FX YE 1.00
Bomber Bangkok 03 45° 08 15° 927 400	. 293 — 6— D10 FY	Zünch A-Satzbary 18 25 20 15 91 0.50	706 1234567 DSS FY
Bengint-Marie 10 10° 1420° Fg YX 3.10	Dar et Schein-Jeddich 2135 0155° X 420 Jeddich-Zünich E 0245° 0645° 912 6.00	Satzburg-Live 20.35 21.05 Q 0.30 443 1234567 DSS FY	7/min 5-Paris 74 55 76 10 9 1.15
Manite-Banglock 1750 2000 % 3.10	296 ——6- DES FY	Ling-Saleburg : 09:05 08:35 9 0.30	Parts -Zirich 8 1840 1740 9 4-4 1.00
Bengkok-Bombey 21 00 23 30 4.00	Zafich B-Genère 12 15 13 00 ~ 0.45 Genère-Adhensi 13 45 17 20 \$ 2.55	Settlery-Zinch A 08 85 10 45 9 0.50	708 1234567 1085 FY Zindi 8-Paris 1900 2019 FX YS 1.10
Bombay-Athernal 00 20° 04 10° 11 \$ 7.20 Athenna-Zirich B 05 00° 06 40° E 2.40	Athenal-Khartovan 28.06 21.45 3.40	Zürth A-Zagreb 12 10 13 25 % 1.15	709 12345-7 DBS FY
174 -3 080 PZ	297 7 Das FY	Zagreb-Beograd 1350 1440 9 0.50 457 1234567 DBS FY	720 1234567 D9S FY
Zinich 9-Geneve . 77 05 77 50 - 0.45 Geneve-Kasachi 12 40 05 40° 7.00	Kharapust-Athenal 1010 1355 X 345	Beograd-Zegreb 15.25 16.15 9 0.50	Geneva-Paris 07.00 08.00 SZ 1.00 721 1234547 DSS FY
FXTYXT	Athena-Gonyre 1435 1615 240 X TranskY E	Zagreb-Zánch A 7645 1800 9 1.15 462 1-345 DSS FY	Parts-General 0635 0930 - 0.55
Keracial-Hong Kong 08:30° 18:05° 8:35 F22 1 Y2230	Geneve-Tarich B 1655 1740 - 0.45	Zinch A-Bucarett 12 15 15 35 X 220 483 1-36- DSS FY	722 1284567 DRS FY Gentine-Park 1005 1105 9 1.00
Head Kong-Tokyo 1655 2150 3.55	302 12—67 DSS FY 345 DSS FY	Becareti-ZirchA 1825 1745 X 220	723 1234567 09S FY
1755 D10 FT X.TembY (1	Zinck 8-Almend 12:00 15:40 % 2:40 303 1267 193 FY	454 -2-5- D9S FY Zinth A-Sofe 1230 1540 X 2.10	724 123467 DSS FY
Tokye-Hang Kong 16 30 20 06 30 4.35	-345- DBS FY	465 -2-5- D9S FY	Geréve-Paris 14 00 15 00 FX Yet 1.00
Hong Kong-Bombay 2055 0045° X 820 Bombay-Zurich B 0135° 0605° 1142 9.00	Attensi-Zinch 6 1625 1815 X 250	50fa-Zirich A 7875 1735 X 2.10 468 1234567 DBS FY	725 1234567 198 PY Paris-Gentre 18 00 19 56 9 0.55
182 -5- D10 FT	Zirich B-Gentre 12:15 13:00 - 0.45	Zench A-Badapest 1925 2055 X 130	728 12345— D85 FY
Zürich B-Gentre 7240 1325 - 0.45 Genère-Bonbay 7415 0246* XII 8.00	Gentha-Athenai 12.45 17.20 % 2.15		Gentine-Parts 1600 1700 9 1,00
Bombey-Bangkok 0345° 0915° 92 400		489 1234547 DRS FY Bedroot-Zorch A 09 15 70 45 27 130	
Bangkok-Hong Kong 20 10° 13 50° Fg YX 2.40	Athernai-Genevo 7035 1216 % 240	Budapest-Zürch A 09 13 70 45 52 1.30 476 12345— 1395 FT	727 12345 106 FF Fre-Gentre 1730 1825 9 0.55
183 8- D10 FY	322 1-3-5- DES FY	Budapest-ZinchA 0915 7045 23 130	727 12345 DBS FY Farts-Gentler 17:30 18:25 9 0.55 1728 1234667 DBS FY
Hong Kong-Bangkok 1935 2116 Fit Y3C 240	322 1-3-5— DBS FY -2-4-67 DBS FY ZErick B-Interbul 2550 2036 % 245	Hedgest-Ziroth A 09 15 10 45 32 130 1205— 1858 PT 230ch-A-Prate 477 12345— 1065 PT 7455 18 10 9 1.15 PP Patte-Ziroth A 7855 18 10 9 1.10	727 12345 DBS FF Fars-Garber 17:30 18:25 9 0.55 728 1234567 DBS FF General-Paris 18:00 18:00 F;x Y g 1.00 17:29 1234567 DBS FF
Hong Kong-Bengkok 1935 21 16 Fg Yx 240 Bengkok-Bombay 22 15 00 45° 400 X TranskY g	322 1-3-5- DES FY -2-4-67 DES FY	### 1296— DBS FY Zinch-Prish 475 1296— DBS FY Zinch-Prish 477 1296— DBS FY Phili-Zinch A	727 12365 - 1085 FF Fars-Genter 17:30 18:25 9 0.55 728 124667 1385 FF Genter-Paris 729 124667 1385 FF Paris-Genter 19:30 20:26 FX YR 0.55
Hong Keep-Benginst 1935 2116 Fg YX 240 Benginsh-Benning 2215 0045 400 X Tennish B 0126 0605 112 9.00	322 1-3-5- D8S FY -2-4-67 D8S FY Zirich R-istarbul \$50 2026 % 2.45 323 -2-4-5 D8S FY 1-3-5-7 D8S FY Istarbul-Zirich B G850 1036 % 2.45	Badapest-Ziroth A 08 15 10 45 32 1.30 475 12365 - 1235 PT 23nch-Prahe 475 18 10 9 1.15 475 12365 - 085 PT 23nch-Prahe 7 1245 18 10 9 1.15 48 12 1-5 - 085 PT 23nch-Prahe 7 12 45 14 35 X 150 48 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	722 12365- DBS FF Fire-Genthre 1730 1825 9 DS5 728 124667 DBS FF Genter-Para 1800 1800 FX YS 100 729 123667 DBS FF Para-Genthre 1930 2025 FX YS 055 730 12346-7 DBS FF Genter-Para 2015 2115 FX YS 100
Hang Keng-Bengton;	322 1-3-5- DBS FY -2-4-67 DBS FY Zirich R-laterbid \$50 2026 % 2.45 323 -2-4-8- DBS FY 1-3-8-7 DBS FY Establi-Zirich B QB 50 1036 % 2.45 3263-8- DBS FY Zirich B-Gentre 1255 7340 - 0.45	Hedgoest-Ziroch A 476 12965 - BSS P7 Zinoch A-Prate 477 12965 - DSS P7 Zinoch A-Prate 477 12965 - DSS P7 Prate-Ziroch A 482 1—5— DSS P7 Versuper-Ziroch A 483 1—5— DSS P7 Versuper-Ziroch A 480 1—5— DSS P7 Versuper-Ziroch A 480 1740 91 150	727 12365 - 1085 FF Free-Genter
Hang Kong-Bangtot 1935 2115 Fg Yot 2-40	322 1-3-5- D8S FY -2-4-67 D8S FY Zirich R-istarbul	Badapest-Zinch A 475 12345— 1035 P7 Zinch A-Pinke 1455 1810 9 1.15 477 12345— 1035 P7 Pank-Zinch A 482 1—5— 1035 P7 Zinch A-Wartzewe 1245 1435 X 150 483 1—5— 1035 P7 Wantzewe-Zinch A 480 1—— 1035 P7 Zinch A-Mandate 1245 1810 X 9 3.25	727 12365 DBS FF Firs-Gentler
Hang Keng-Bengtot 1935 27.1% Fig Yot 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-67 DBS FY 20	Hadapest-Ziroch A 476 12345— BSS PF Zinoch A-Prahe 477 12345— DSS PF Praha-Ziroch A 482 1—5— DSS FF Ziroch A-Wartares 483 1—5— DSS FF Wartstown-Ziroch A 480 1—— DSS FF Ziroch A-Mosdon 482 234 483 235 484 245 255 2740 285 2740 285 285 285 285 285 285 285 28	722 12365 DBS FF Fire-Gentler 722 124667 DBS FF Gener-Para 729 124667 DBS FF Para-Gentler 730 1246-7 DBS FF Para-Gentler 731 1246-7 DBS FF Para-Gentler 731 1246-7 DBS FF Para-Gentler 740 12466- DBS FF Bestitishner-Para 741 12466- DBS FF Bestitishner-Para 741 12466- DBS FF
Hang Keeg-Bengton; 1935 27 1% Fig Yot 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-87 DBS FY 2-1-4-87 DBS FY 2-1-3-5- DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 1-3-5-1 DBS FY 2-1-5-1 DBS FY 4-1-5-1 DBS FY 4	### 1245— DBS FF ### 2505 FF #	727 12365 DBS FF First-Gentler 728 124667 DBS FF Gentler-Furn 729 1234667 DBS FF Gentler-Furn 729 123467 DBS FF Fre-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Furn 731 12346-7 DBS FF Fre-Gentler 731 12346-7 DBS FF Fre-Gentler 741 12346- DBS FF Bentledelboure-Funn 741 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 741 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 741 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 742 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 743 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 744 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 745 DBS FF Furn-Bentledelboure 746 DBS FF Furn-Bentledelboure 747 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 748 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 749 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 740 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 740 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 741 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 742 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 743 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 744 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 745 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 746 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 747 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 748 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 749 12346- DBS FF Furn-Bentledelboure 740 12346- DBS FF
Hang Keng-Bengint 1935 27 16 Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-67 DBS FY 2Drich R-starbul	Badapest-Zirch A 475 12365— 1235 PF Zinch A-Prahe 477 12365— 085 PF Prahe-Zirch A 482 1—5— 085 PF Zirch A-Wartzew 483 1—5— 085 PF Wartzewa-Zirch A 480 1—— 085 PF Wartzewa-Zirch A 480 1—— 085 PF Zirch A-Montro 482 2—34 085 PF Zirch A-Montro 482 3—5 085 PF Zirch A-Montro 482 3—5 085 PF Zirch A-Wartzewa 483 1—5 085 PF Zirch A-Wartzewa 484 1—0 085 PF Zirch A-Wartzewa 485 3—2345— 085 PF Montro 485 3—2345— 085 PF Montro 485 3—2355— 205 PF Montro 485 3—2355— 235	722 12365 DBS FF Fars-Genthre 1730 1825 9 0.55 728 124567 DBS FF Genter-Fars 1800 1800 Fx YS 100 729 12345-7 DBS FF Pars-Genthre 1930 2025 Fx YS 0.55 730 12345-7 DBS FF Genter-Fars 2018 2115 Fx YS 100 731 12345-7 DBS FF Pars-Genthre 2145 2240 9 0.55 740 12346- DBS FF Benetifications 741 12346- DBS FF Fars-Best Mathemate 0855 0855 E2 100 742 747 1246- Based Mathemate 0730 0800 030
Hang Keng-Bengint 1935 21 % Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-67 DBS FY -2-4-6 DBS FY -2-4-5 DBS FY -2-5 DBS FY -2-4-5 DB	### Badapost-Ziroch A ### 12965— 1935 FF Zinoch A-Pinke ### 77 12965— 085 FF Zinoch A-Pinke ### 78 12965— 085 FF Printa-Zinoch A ### 21 — 5— 085 FF Zinoch A-Waranes ### 21 — 5— 085 FF Waranes-Zinoch A ### 21 — 5— 085 FF Waranes-Zinoch A ### 21 — 5— 085 FF Ziroch A-Mosione ### 22 — 53 — 53 FF Ziroch A-Waranes Waranes-Mosione ### 22 — 53 — 53 FF Ziroch A-Waranes Waranes-Zinoch A ### 12 45	722 12365 DBS FF Free-Garber 17:30 1825 9 0.55 722 124667 DBS FF Gener-Para 18:00 18:00 FX YS 100 723 124667 DBS FF Para-Garber 19:30 20:25 FX YS 0.55 730 1246-7 DBS FF Gener-Para 20:18 21:15 FX YS 100 731 12365 DBS FF Para-Garber 21:45 22:40 9 0.55 740 12466 DBS FF Benericalitations 17:41 12366 DBS FF Para-Bacterisations 18:55 08:55 DP 1.00 7427 JBS FF
Hang Kong-Bengtott 235 2116 Fg Yx 2.40 200 50 400 400 57 Tarskiff g Bornton-Zarich Boards 6705 6750 605 123 9.00 22nd B-Kanach-Hong Kong 1240 2120 42 650 Kanach-Hong Kong 1240 2120 42 650 125 7 600 750 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	322 1-3-5- DBS FY -2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 2-3-8- DBS FY Bitachal-Zunch B 328 -3-8- DBS FY Zurich B-Gemère	Badapest-Zinch A 475 12365— 1235 PY Zinch A-Pinke 477 12365— 085 PY 2455 18 10 9 1.15 477 12365— 085 PY Zinch A-Wartanes 483 1—5— 085 PY Zinch A-Wartanes 483 1—5— 085 PY Whitzens-Zinch A 480 1—— 085 PY Zinch A-Mandere 483 1245 1350 1450 150 150 150 150 150 150	722 12365— DBS FF Fars-Gentre 723 124667 DBS FF Gentre-Paris 729 1234667 DBS FF Gentre-Paris 729 123467 DBS FF Paris-Gentre 730 12346-7 DBS FF Gentre-Paris 731 12345-7 DBS FF Paris-Gentre 731 12345-7 DBS FF Paris-Gentre 740 123465- DBS FF Basinishipuse-Paris 741 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 742 Table Basinishipuse 743 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 744 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 745 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 747 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 748 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 749 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 740 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 741 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 742 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 743 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 744 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 745 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 747 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 748 12345-7 DBS FF Paris-Bestifications 749
Hang Kong-Bengint 29.35 21.16 Fit Yix 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-87 DBS FY 22-4-87 DBS FY 232 -2-4-8 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 232 -3-4- DBS FY 237 -5- DBS FY 237 -5- DBS FY 237 -5- DBS FY 237 -4- DBS FY Anton-Natural 100 1055 Fq Y2 D55 2327 DBS FY Anton-Struckel 1125 1220 X 2.55 232 1-4- D10 FY -3-507 DBS FY 323 1-4- D10 FY -3-507 DBS FY	### Badapost-Zirch A	722 12365 DBS FF Firs-Gentler
Hang Kong-Bengint 235 216 Fil Yix 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-67 DBS FY -2-	Hadapest-Zirich A 475 12965— BSS FF Zünich A-Pirabe 477 12345— DSS FF Zinich A-Pirabe 482 1—5— DSS FF Print-Zirich A 483 1—5— DSS FF Watsurev-Zirich A 483 1—5— DSS FF Watsurev-Zirich A 480 1—— DSS FF Zirich A-Mandare 481 1—5— DSS FF Zirich A-Wartswei 482 2—344— DSS FF Zirich A-Wartswei 483 3—254— DSS FF Zirich A-Wartswei 483 3—254— DSS FF Zirich A-Wartswei 483 3—254— DSS FF Watsurev-Zirich A 245 18 10 X 9 3.25 483 3—254— DSS FF Watsurev-Zirich A 480 1— DSS FF Zirich A-Wartswei 483 3—254— DSS FF Moskins-Weissana 484 3— DSS FF Sold 1294567 DSS FF Zirich A-Harnburg 507 1224567 DSS FF Harnburg-Zirich A 685 02 22 2.05 485 22 120 507 1224567 DSS FF Watsurev-Zirich A 685 02 22 2.05 486 1294567 DSS FF Zirich A-Harnburg 507 1224567 DSS FF Harnburg-Zirich A 685 07 120 508 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120 509 120	722 12365 - 1865 FF Free-Genther
Hang Kong-Bengtet 1935 21 18 Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 2-4-9 DBS FY 1-3-8-7 DBS FY 1-3-8-7 DBS FY 2-3-8- DBS FY 2-4- DBS FY 2-5-8-7 DBS FY 2-3-8-7 DBS FY	### Badapost-Zinch A	722 12365— DBS FF Free-Genther 17:30 18:25 9 0.55 722 124667 DBS FF Genter-Parts 18:00 18:00 Fx YS 100 729 1224667 DBS FF Part-Genther 19:30 20:25 Fx YS 0.55 730 12246-7 DBS FF Genter-Parts 20:15 21:15 Fx YS 100 731 12345-7 DBS FF Part-Genther 70:15 FF Basidianus-Parts 70:15 DB FF Part-Genther 70:15 DB FF Basidianus-Parts 70:15 DB FF Part-Basidianus-Parts 70:10 DB FF Part-Basidianus-Parts 70:10 DB FF Part-Basidianus-Parts 70:10 DB FX YS 100 748 12345-7 DBS FF Basidianus-Parts 70:10 DB FX YS 100 748 12345-7 DBS FF Basidianus-Parts 70:10 DB FX YS 100 749 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengint 235 2116 Fig Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 2-4-87 DBS FY 323 -2-4-8 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY Bitach-Lanch B 326 -3-1-8- DBS FY 2-1-8- DBS FY Animal-Action 327 -4- DBS FY Animal-Action 328 -2-5-0 DB FY Animal-Action 329 -2-5-0 DB FY 2-1-4 DBS FY 333 -2-5- DBS FY 334 -2-5- DBS FY 335 -2-5- DBS FY 335 -2-5- DBS FY 336 -2 DBS FY 337 -2 DBS FY 338 -2 DBS FY 338 -2 DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Parts 725 124667 DBS FF Gentler-Parts 726 124667 DBS FF Part-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Parts 730 12346-7 DBS FF Part-Gentler 731 12345-7 DBS FF Part-Gentler 740 12346-6 DBS FF Part-Gentler 741 12346-6 DBS FF Part-Gentler 742 ——7 DBS FF Part-Beeffledhouse 744 ——7 DBS FF Part-Beeffledhouse 747 12345-7 DBS FF Part-Beeffledhouse 748 12345-7 DBS FF Part-Beeffledhouse 749 ——8 DBS FF Part-Beeffledhouse 8 1950 22 115 FX FR 100 8 12345-7 DBS FF Part-Beeffledhouse 8 1950 22 115 FX FR 100 8 12345-7 DBS FF Part-Beeffledhouse 8 1950 22 115 FX FR 100 8 12345-7 DBS FF Part-Beeffledhouse 8 1950 22 115 FX FR 100 8 1950 22 11
Hang Kong-Bengtet 1935 21 % Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-87 DBS FY 20 20 26	### Hadapest-Circh A C6 15 70 45 32 1.30 ### 1295—	722 12365 - 1985 FF Free-Genther
Hang Kong-Bengtet 1935 21 18 Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-17 DBS FY 2-2-4-17 DBS FY 2-2-4-17 DBS FY 2-2-4-17 DBS FY 2-3-5- DBS FY Ritarbal-Zarch B 328 -3-5- DBS FY 2-3-5- DBS FY 2-3-5- DBS FY 2-3-5- DBS FY Arkar-Istarbal Istarbal-Cernev 1125 7220 X 2.55 327 -4- DBS FY Arkar-Istarbal Istarbal-Cernev 1125 7220 X 2.55 329 -7 DBS FY Arkar-Istarbal Istarbal-Cernev 1125 7220 X 2.55 329 -7 DBS FY 2-3-5-7 DBS FY 2-3-5-7 DBS FY Tel Ariv-Zarich B 338 -2-5- DBS FY Tel Ariv-Zarich B 338 -2-5- DBS FY 2-3-4-7 DBS FY	### Hadapest-Circh A C6 15 70 45 32 1.30 ### 1296—	722 12365 - 1985 FF Free-Genther
Hang Kong-Bengint 1935 21 18 Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-48 DBS FY 24-5-7 DBS FY 13-5-7 DBS FY 13-5-7 DBS FY 25-5-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-	### Badapost-Zirch A ### 12965 - DSS FF Zinch A-Pinke ### 12965 - DSS FF Zinch A-Pinke ### 12965 - DSS FF Zinch A-Warteres ### 12965 - DSS FF Warteres-Zinch A ### 12965 - DSS FF Warteres-Zinch A ### 12965 - DSS FF Zinch A-Moston ### 12965 - DSS FF Zinch A-Moston ### 12965 - DSS FF Zinch A-Warteres ### 12965 - DSS FF Zinch A-Warteres ### 12965 - DSS FF Warteres-Monton ### 12965 - DSS FF Warteres-Vinchon ### 12965 - DSS FF Warteres-Zinch A ### 12965 - DSS FF Zinch A-Warteres ### 12965 - DSS FF Zinch A-Moston ### 12966 - DSS FF Zinch A-Moston ###	722 12365- DBS FF Fre-Genther 1730 1825 9 0.55 722 124657 DBS FF Genter-Parts 7800 1800 FX YS 100 723 12346-7 DBS FF Part-Genther 780 1800 FX YS 100 731 12346-7 DBS FF Genter-Part 780 1800 FX YS 100 731 12346-7 DBS FF Part-Genther 780 1800 FF Part-Genther 780 1800 FF Part-Genther 780 1800 FF Part-Genther 780 1800 FF Part-Genther 7800 1800 FF Part-Genther 7800 1800 FF Part-Genther 7800 1800 FF Part-BestPhiliforms 7800 0830 FF 100 8240 FA 12346-7 DBS FF Part-Genther 7800 0830 FF 100 8240 FA 12346-7 DBS FF Part-Genther 7800 0830 FF 100 8240 FA 12346-7 DBS FF Part-BestPhiliforms 7800 0830 FF 100 8240 FA 12346-7 DBS FF Part-BestPhiliforms 7800 0830 FF 100 8240 FA 12346-7 DBS FF Part-BestPhiliforms 7800 1800 FF 100 8240 FF 100 1800 FF 100 8240 FF 100 1800 FF 100 8240 FF 100 1800 FF 100 8250 FF 100
Hang Kong-Benglat, 23 21 18 19 10 20 20 40 40 40 40 40 4	322 1-3-5- DBS FY -2-4-17 DBS FY -3-5-7 DBS FY Standar-Arizonda 10	### Badapost-Zirich A	722 12365- DBS FF Fre-Genther 17:30 18:25 9 0.55 722 124657 DBS FF Genter-Part 18:00 18:00 FX YS 100 725 124657 DBS FF Fre-Genther 19:30 20:25 FX YS 0.55 730 1246-7 DBS FF Genter-Part 20:15 FX YS 100 731 1246-7 DBS FF Part-Genther 20:15 FF Part-Genther 20:15 FF Part-Genther 20:15 FF Part-Benthalbuss 70:15 CB 15 D2 1.00 741 12465- DBS FF Part-Benthalbuss 70:15 CB 15 D2 1.00 82461Malbuss FF Part-Benthalbuss 70:15 CB 15 FX YS 100 82461Malbuss FF Part-Benthalbuss 70:15 CB 10:15 FX YS 100 82461Malbuss FF Part-Benthalbuss 70:15 CB 10:15 FX YS 100 82461Malbuss FF Part-Benthalbuss 70:15 CB 10:15 FX YS 100 82461Malbuss FIT
Hang Kong-Bengint 1935 21 % Fig Yix 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-17 DBS FY -3-5-7 DBS FY -3-5-7 DBS FY -3-5-8-7 DBS FY -3-5-8-7 DBS FY -3-5-8-7 DBS FY -3-5-8-7 DBS FY -3-5-7 DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Fire-Genthre
Hang Kong-Bengint 29.35 21.16 Fil Yix 2.40	322 1-3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-48 DBS FY 24-5-5- DBS FY 325-3-5- DBS FY 25-5- DBS FY Ankar-Marabul Instabl-Geneve Genev-Zirich B 3274- DBS FY Ankar-Marabul Instabl-Geneve Genev-Zirich B 3287- DBS FY Ankar-Marabul Instabl-Geneve Genev-Zirich B 3297- DBS FY Ankar-Marabul Instabl-Geneve INSTABLE GENEVE INSTABLE GE	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Fire-Genthre 723 124667 DBS FF Genter-Paris 729 124667 DBS FF Genter-Paris 729 124667 DBS FF Pari-Genthre 730 12246 - DBS FF Pari-Genthre 730 12246 - DBS FF Genter-Paris 731 12246 - DBS FF Genter-Paris 740 12246 - DBS FF Basilifiations 741 12246 - DBS FF Fari-Basilifiations 742
Hang Kong-Bengint 2935 2116 Fil YX 2.40 Bounton-Zaich B	222 1-3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-48 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 1-3-5-7 DBS FY 25-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1	### Badapast-Circh A ### 1296— DBS FF	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Genera-Para 725 124667 DBS FF Genera-Para 726 124667 DBS FF Para-Gentler 730 12345 7 DBS FF Para-Gentler 731 12345 7 DBS FF Para-Gentler 741 12345 7 DBS FF Para-Gentler 741 12345 7 DBS FF Para-Gentler 742 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengint 2935 2116 Fill YX 240	322 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Genther 723 124567 DBS FF Genero-Farm 729 1234567 DBS FF Genero-Farm 729 123457 DBS FF Para-Genther 730 12345 - DBS FF Genero-Farm 731 12345 - DBS FF Genero-Farm 731 12345 - DBS FF Para-Genther 740 12345 - DBS FF RestAllations-Farm 741 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 742 DBS FF Para-BestMathouse 743 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 744 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 745 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 746 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 747 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 748 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 749 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 749 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 749 12345 - DBS FF Para-BestMathouse 740 12345 - DBS FF
Hang Kong-Bengint 235 21 16 Fil YX 2.40	222 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A ### 12965— DSS FF	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Gentler-Part 730 12346 TDS FF Gentler-Part 731 12346 TDS FF Gentler-Part 731 12346 TDS FF Part-Gentler 731 12346 TDS FF Part-Gentler 741 12346 DBS FF Gentler-Part 741 12346 DBS FF Free-BestHadhouse 742 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengint 1935 21 % Fil Yix 2.40	322 1-3-5- DBS FY -2-4-17 DBS FY -3-5-7 DBS FY -3-5-7 DBS FY -3-5-8- DBS FY -3-5-1 DBS FY -3-5-7	### Badapast-Circh A C6 15 70 45 32 130 ### 1295- D85 PF 7455 16 10 9 1.15 ### 1295- D85 PF 7455 16 10 9 1.15 ### 1295- D85 PF 7455 16 10 9 1.15 ### 1295- D85 PF 7455 740 9 1.50 ### 1295- D85 PF 7455- D85 PF 7555- D85- PF 7	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Part-Gentler 730 1246-7 DBS FF Gentler-Part 731 1236-7 DBS FF Part-Gentler 731 1236-7 DBS FF Part-Gentler 741 1236-6 DBS FF Part-Gentler 741 1236-7 DBS FF Part-BestPhilations 741 1236-7 DBS FF Part-BestPhilations 742
Hang Kong-Bengint 1935 21 18 Fg Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Fire-Genthre 723 124567 DBS FF Genera-Paris 729 124567 DBS FF Genera-Paris 729 124567 DBS FF Fre-Genthre 730 12245 - DBS FF Fre-Genthre 731 12245 - DBS FF Genera-Paris 731 12245 - DBS FF Genera-Paris 740 12245 - DBS FF Fre-BestMathouse 741 12245 - DBS FF Fre-BestMathouse 742
Hang Kong-Bengint 29.55 27.1% Fig Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A ### 12965 - DSS FF	722 12365 DBS FF Free-Genther 17:30 18:25 S DSS 77 722 123657 DBS FF Genter-Parts 18:00 18:00 FX YS 100 12:3657 DBS FF Genter-Parts 18:00 18:00 FX YS 100 12:3657 DBS FF Genter-Parts 20:13 21:15 FX YS 100 12:3657 DBS FF Part-Genther 20:15 FF Part-Genther 20:15 FF Part-Genther 20:15 FF Part-Benthalbuss 10:15 DB FF Genthalbuss 10:15 DB FF
Hang Kong-Bengint 23 21 18 19 18 240	322 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Pre-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Free-Gentler 740 12466-7 DBS FF Free-Gentler 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethouse 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethouse 742 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengint 235 21 % Fi Yx 2.40	322 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Genther 17:30 18:25 S DSS 722 123657 DBS FF Genter-Part 18:00 18:00 FX YS 100 723 123657 DBS FF Genter-Part 18:00 18:00 FX YS 100 723 123657 DBS FF Genter-Part 20:15 FX YS 100 731 12365 DBS FF Free-Genther 20:15 FX YS 100 731 12365 DBS FF Free-Genther 20:15 DBS FF Free-Genther 20:15 DBS FF Free-Benthalmouse 10:15 DBS DB DBS FF Free-Benthalmouse 10:15 DBS DB DBS DBS DBS DBS DBS DBS DBS DBS
Hang Kong-Bengint 29.55 21.16 Fil YX 2.40	322 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Pre-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Free-Gentler 740 12466-7 DBS FF Free-Gentler 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethouse 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethouse 742 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengint 235 218 Fill YX 2.40	222 -3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-58 PY 24-47 DBS FY 24-58 PY 24-58	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Free-Gentler 726 124667 DBS FF Free-Gentler 730 1246-7 DBS FF Gentler-Part 731 1236-7 DBS FF Free-Gentler 731 1236-7 DBS FF Free-Gentler 741 1236-7 DBS FF Free-Gentler 742
Hang Kong-Bengint 29.55 21.16 Fil YX 2.40	222 1-3-5- DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Part-Gentler 730 1246-7 DBS FF Gentler-Part 731 1226-7 DBS FF Gentler-Part 731 1226-7 DBS FF Part-Gentler 741 1226-6 DBS FF Part-Gentler 742 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengint 2355 2166 Fill YX 240	322 -3-5- DBS FY 2-4-47 DBS FY 2-4-47 DBS FY 2-4-47 DBS FY 2-4-47 DBS FY 2-4-5-7 DBS FY 2-4-7 DBS FY 2	### Hadapost-Circhi A ### 12965— DBS FF Zinch A-Pirabe ### 271206— DBS FF Zinch A-Pirabe ### 271206— DBS FF Printer-Zinch A ### 1255— DBS FF Printer-Zinch A ### 1255— DBS FF Printer-Zinch A ### 1256— DBS FF Whatanare ### 1256— DBS FF Whatanare ### 1256— DBS FF Zinch A-Mandare ### 1256— DBS FF Zinch A-Wartanare ### 1256— DBS FF Zinch A-Wartanare ### 1256— DBS FF Whatanare ### 1256— DBS FF Whatanare ### 1256— DBS FF Zinch A-Wartanare ### 1256— DBS FF Zinch A-Dissaldori ### 1256— DBS FF Zinch A-Pissaldori ### 1256— DBS FF Zinch A-Pissaldor	722 12365 DBS FY Free-Genther 723 123657 DBS FY Genter-Parts 725 123657 DBS FY Free-Genther 726 123657 DBS FY Genter-Parts 727 123657 DBS FY Genter-Parts 728 123657 DBS FY Genter-Parts 729 123657 DBS FY Benefit Affords Ben
Hang Kong-Bengint 23 21 18 19 18 24 40	222 1-3-5- DBS FY	### Hadapost-Circhi A	722 12365 DBS FF Free-Genther 723 123657 DBS FF Genter-Part 725 123657 DBS FF Genter-Part 726 123657 DBS FF Genter-Part 727 123657 DBS FF Genter-Part 728 123657 DBS FF Genter-Part 729 123657 DBS FF Part-Genther 720 123657 DBS FF Part-Genther 721 123657 DBS FF Part-Genther 721 123657 DBS FF Part-Genther 722 123657 DBS FF Part-BestMathouse 724 123657 DBS FF Part-BestMathouse 725 123657 DBS FF Part-BestMathouse 726 123657 DBS FF Part-BestMathouse 727 123657 DBS FF Part-BestMathouse 728 123657 DBS FF Recomber 729 123657 DBS FF Recomber 720 123657 DBS FF Recomber-Manager 720 123657 DBS FF Recomber-Recomber 720 123657 DBS
Hang Kong-Bengint 235	322 -3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-58 FY	### Hadapast-Circh A ### 12965— DBS FF Zinch A-Pirabe ### 27 12965— DBS FF Zinch A-Pirabe ### 28 1—5— DBS FF Print A-Zinch A ### 28 1—5— DBS FF Print A-Warcarea ### 28 1—5— DBS FF What DBS FF What DBS FF What DBS FF Zinch A-Mandane ### 29 12 150 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 12 120 ### 29 120 ### 20 2	722 12365 DBS FF Free-Gentler 722 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Free-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 740 12466-7 DBS FF Free-Gentler 741 12365-7 DBS FF Gentler-Part 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 742 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 743 12365-7 DBS FF Gentler-Part 745 12365-7 DBS FF Gentler-Part 746 12365-7 DBS FF Gentler-Part 747 12365-7 DBS FF Gentler-Part 748 12365-7 DBS FF Gentler-Part 749
Hang Kong-Bengint 235	222 -3-5- DES FY -2-4-47 DES FY -2-4-5-7 DES FY -2-4-5-7 DES FY -2-5-7 DES F	### Hadapost-Circhi A	722 12365 DBS FF Free-Genther 723 124667 DBS FF Genter-Part 725 124667 DBS FF Genter-Part 726 124667 DBS FF Free-Genther 730 12346-7 DBS FF Genter-Part 731 12365-7 DBS FF Genter-Part 731 12365-7 DBS FF Genter-Part 740 12465-7 DBS FF Free-Genther 741 12365-7 DBS FF Free-Genther 741 12365-7 DBS FF Free-Benthalbouse 742 ————————————————————————————————————
Hang Kong-Bengist 235	322 -3-5- DBS FY -2-4-17 DBS FY -2-5-5-7 DBS FY -2-5-7 DBS FY	### Badapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 723 124667 DBS FF Genera-Para 725 124667 DBS FF Genera-Para 726 124667 DBS FF Para-Gentler 730 12345-7 DBS FF Genera-Para 731 12345-7 DBS FF Genera-Para 731 12345-7 DBS FF Para-Gentler 741 12345- DBS FF Para-Gentler 742
Hang Kong-Bengint 235	222 -3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-58-58-58-58-58-58-58-58-58-58-58-58-58-	### Hadapost-Circh A C6 15 70-45 12 120 ### 1296 DBS FF 7455 16 10 9 1.15 ### 1296 DBS FF 7455 16 10 9 1.15 ### 1296	722 12365 DBS FF Free-Gentler 722 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Free-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12246-7 DBS FF Gentler-Part 731 12246-7 DBS FF Free-Gentler 731 12246-7 DBS FF Free-Bentledthussa 741 12246-7 DBS FF Free-Bentledthussa 742
Hang Kong-Bengist 235	322 -3-5- DBS FY -2-4-17 DBS FY -2-4-17 DBS FY -2-4-17 DBS FY -3-5-7 DBS FY -3	### Hadapost-Circh A ### 1295 1295 129 1295 1295 1295 1295 17 1296— DBS FY	722 12365 DBS FF Free-Genther 723 124667 DBS FF Genter-Part 725 124667 DBS FF Genter-Part 726 124667 DBS FF Genter-Part 727 124667 DBS FF Genter-Part 728 124667 DBS FF Free-Genther 729 124667 DBS FF Genter-Part 730 12346-7 DBS FF Free-Genther 740 12466- DBS FF Free-Genther 741 12466- DBS FF Free-Benthalbusse 742
Hang Kong-Bengint 23 23 24 24 25 25	222 -3-5- DBS FY -2-4-47 DBS FY -2-4-47 DBS FY -2-4-47 DBS FY -2-4-47 DBS FY -2-4-5 DBS FY -2-4-5 DBS FY -2-4-5 DBS FY -2-4-5 DBS FY -2-5-5 DBS FY -	### Hadapost-Zirich A ### 12965 - D85 FF Zinich A-Pirabe ### 12965 - D85 FF Zinich A-Pirabe ### 12965 - D85 FF Printer-Zirich A ### 12965 - D85 FF Printer-Zirich A ### 12965 - D85 FF Zirich A-Mandam ### 12965 - D85 FF Zirich A-Dissistation ### 12966 - Zirich A ### 12966 - Zi	722 1295—1085 FF Free-Genther 722 124567 1285 FF Genter-Part 725 124567 1285 FF Genter-Part 726 124567 1285 FF Free-Genther 730 12345-7 1285 FF Genter-Part 731 1225-7 1285 FF Genter-Part 732 1235-7 1285 FF Genter-Part 733 1235-7 1285 FF Genter-Part 744 1235-7 1285 FF Genter-Part 745 1235-7 1285 FF Genter-Part 746 1235-7 1285 FF Genter-Part 747 1235-7 1285 FF Genter-Part 748 1235-7 1285 FF Genter-Part 749 —— 8- 105 FF Free-Benefith-Rouse
Hang Kong-Bengint 23 27 18 Fil Yx 2.40	222 -3-5- DBS FY 24-47 DBS FY 24-47 DBS FY 24-57 DBS FY 24-57-7 DBS	### Hadapest-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 722 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Free-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 740 12365-7 DBS FF Gentler-Part 741 12365-7 DBS FF Gentler-Part 741 12365-7 DBS FF Gentler-Part 742
Hang Kong-Bengint 235	222 -3-5- DBS FY -2-4-17	### Hadapost-Zirich A	722 12365 DBS FF Free-Gentler 722 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Free-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 740 12366- DBS FF Gentler-Part 741 12365-7 DBS FF Gentler-Part 741 12365-7 DBS FF Gentler-Part 742
Hang Kong-Bengint 235	222 -3-5- DES FY 24-47 DES FY 24-47 DES FY 24-47 DES FY 24-47 DES FY 24-5-7 DE	### Hadapest-Circh A C6 15 70-45 12 10 ### 1296 DBS FF 7455 18 10 9 1.15 ### 1296 DBS FF 7455 18 10 9 1.15 ### 1296 DBS FF 7455 18 10 9 1.15 ### 1296 DBS FF 7455 18 10 9 1.10 ### 1296 DBS FF 12-5 14.55 X 1.50 ### 1296 DBS FF 12-5 14.55 X 1.50 ### 1296 DBS FF 12-6 18 10 X 9 1.25 ### 1296 DBS FF 12-6 14.55 X 1.50 ### 1296 DBS FF 12-6 12-6 12-6 ### 1296 DBS FF 12-6 12-6 12-6 12-6 ### 1296 DBS FF 12-6 12	722 12365 DBS FF Free-Gentles 722 124667 DBS FF Gentles-Part 725 124667 DBS FF Gentles-Part 726 124667 DBS FF Per-Gentles 730 1246-7 DBS FF Gentles-Part 731 1226-7 DBS FF Gentles-Part 731 1226-7 DBS FF Part-Gentles 731 1226-7 DBS FF Part-Bentlestonus 741 1226-6 DBS FF Part-Bentlestonus 742 1226-7 DBS FF Part-Bentlestonus 743 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 744 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 745 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 746 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 747 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 748 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 749 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 749 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 740 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 740 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 741 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 742 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 744 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 745 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 746 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 747 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 748 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 749 1236-7 DBS FF Part-Bentlestonus 740 1236-7
Hang Kong-Bengist 29.55 27.1% Fil YX 2.40	222 1-3-5- DOS FY 24-47 DOS FY 24-47 DOS FY 1-3-5-7 DOS FY Introductional State of S	### Hadapost-Zirich A	T20
Hung Kong-Bengist 29.55 21.16 Fil YX 2.40	222 -3-5- Des FY -2-4-47 Des FY -2-4-47 Des FY -2-4-47 Des FY -2-4-47 Des FY -2-4-5-7 Des FY -2-4-5-7 Des FY -2-5-7 Des FY	### Hadapest-Carch A ### 1295 1295 1295 1295 1295 17	722 12365 DBS FF Free-Gentles 723 124667 DBS FF Gentles-Part 725 124667 DBS FF Free-Gentles 726 124667 DBS FF Free-Gentles 730 1246-7 DBS FF Gentles-Part 731 1226-7 DBS FF Free-Gentles 731 1226-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 741 1226-6 DBS FF Free-Bentlesteuss 742 1226-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 743 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 744 1226-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 745 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 746 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 747 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 748 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 749 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 740 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteuss 740 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 741 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 742 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 743 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 744 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 745 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 746 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 747 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 748 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 749 1236-7 DBS FF Free-Bentlesteus 740 1236-7
Hang Kong-Bengist 29.55 27.1% Fil YX 240	222 1-3-5- DOS FY 24-47 DOS FY 24-47 DOS FY 1-3-5-7 DOS FY Introductional State of S	### Hadapest-Circh A 108 15 10.5 12.10	T20
Hung Kong-Bengist 29.55 21.16 Fil YX 2.40	222 -3-5- DES FY -2-4-47 DES FY -2-4-47 DES FY -2-4-47 DES FY -2-4-47 DES FY -2-4-5 DES FY -2-4-5 DES FY -2-4-5 DES FY -2-4-5 DES FY -2-5-5 DES FY -	### Hadapest-Carcha A ### 12965— DBS FF ### 2005— FF ###	722 12365 DBS FF Free-Gentler 722 124667 DBS FF Gentler-Part 725 124667 DBS FF Gentler-Part 726 124667 DBS FF Free-Gentler 730 12346-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Gentler-Part 731 12365-7 DBS FF Free-Gentler 740 12466-7 DBS FF Free-Gentler 741 12365-7 DBS FF Free-Gentler 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 742 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 743 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 744 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 745 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 746 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 747 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 748 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 749 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 740 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 741 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 742 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 743 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 744 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 745 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 746 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 747 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 748 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 749 12365-7 DBS FF Free-Bentlethinuse 740 12365-7 DBS
Hang Kong-Bengint 23 21 18 19 17 240	222 -3-5- DES FY 24-47 DES FY 24-47 DES FY 24-47 DES FY 24-47 DES FY 24-5-7 DE	### Hadapest-Carcha A ### 12969— DBS FF ### 2005 FF ##	722 1295-1 DSS FY Free-Genther 722 124567 DSS FY Genter-Part 725 124567 DSS FY Genter-Part 726 124567 DSS FY Free-Genther 727 1245-7 DSS FY Genter-Part 728 124567 DSS FY Genter-Part 729 1245-7 DSS FY Genter-Part 731 1245-7 DSS FY Free-Genther 740 12456- DSS FY Free-Genther 741 1245-7 DSS FY Free-Benthalburge 742

E15 1234567 D53 FT	THE	×	73
\$19 1234667 DBS FY	2145	×	12
822 123G67 DSS FY	40626	2	13
823 1234567 D85 FY Landon-Basel Mulhouse W08-06	1135	17	73
374 5- DES Y 75 Dec-37	₩# ¥2020	×	22
825 6- D85 Y 15 Dec-11	Ner 2330	*	น
842 1234567 DBS FY	*2000	×	
843 1234567 DBS FY		<u>^</u>	25
Manchester-Zanch B VOS 15	2105	_	15
25-ch B-Date 2855 851 -2-5- D9S FY	45000	×	20
BOD TOPS FY	1105	-	20
Zarich B-Brossels 0735 882 123456- 195 F7	0145	2	1.1
Zinch B-Broeth Automie 07:25 Basel Multipless - Berssels 08:25	0605	2	81
883 1ZMS67 DBS FY Brassels-Zirich # 10 10	1120	2	21
886 123/667 DBS FT Zeich B-Brassels 1236	1345	×	21
889 1234567 DSS FY Bressels-Zürch 6 7545	2056	*	11
892 1234667 DBS FY	22.40		
883 1234567 D9S FY		FRYE	
8rssels-Gentra 75.35 884 1234587 DSS FY	1540	8	to
Genève-Brussels 19.05 886 1234667 DBS FY	2015	×	1.1
Brassels-Genève 2050 S20 123456- D9S FY	2155	×	10
Zinch B-Genire 0745 921 1234567 B9S FY	08.25	-	04
Gentwe-Zünch 8 - 0730 922 1236 D95 Y	08 15	-	0.0
Zürich B-Gentire DE 15	06 55	-	0.4
925 1—45— DBS FY Genber-Zinch 8 7040 927 1234567 DBS FY	1125	-	04
Genive-Zürch B D6 10	Q6 \$0	-	94
928 1234567 D95 FY Zinch 8-Genere 2150	1230	•	0.4
929 12345 095 Y 			
932 12245 DBS FY	1035	-	C4
Zürch B-Gonjen 1440 940 12343— DBS Y	1520	-	Q4
Zinch 8-Gentre 18 15 841 1236- 095 Y	1855	-	0.4
Genéve-Zieich 8 1930 942 1234667 DBS FY	2015	-	Q.A
Zinch 8-Genève 7856 943 1-367 DSS PY	1935	-	0.4
Gentine-Zinch 21 15 944 1-3-6- D95 FY	2155	-	04
Zünch B-Genire . 22,10	2250	-	0.4
Genève-Baselfildelouse 0650	0730	-	24
952 1234967 D9S FY BaseMultonse-Genève 12.15 955 1234667 D96 FY	1250	_	23
George-Basel7Authouse 1805	1845	_	0.4
958 12345-7 DBS FY BeselfAuthouse-Gentine 22:05	2240	-	0.25
969 12345-7 D95 FY Goster-Basel Multicase 2130	22 10	_	04
980 8- 198 FY Zirich B-Bess/Mark-come 98 65	OB 15	_	030
961 ——67 D95 FY 8and Malboure - Zinch B 0955	1025	_	030
Se3 1224667 DBS FY BeselfAdhouse-Zarich B 1025	1055	_	
964 1234567 D96 FY		•	0.30
Zirich 8-Beset Nethouse 12.05 965 12-47 085 FY	1235	-	0.30
Samithfurone-Zirick 8 13 10 967 — 4- DBS FY	1340	-	0.35
SwetNubouse-Zinch B 1740 968 1234667 DSS FY	18 10	-	030
Zinich B-BandMultouse 19 15 988 12345-7- DBS FY		-	0.30
270 6- DSSFY		-	0.30
3484 1234667 DSS FY 8 Mar-16 M	22 50 ar	-	030
Zinch A-Leipzig 97.35 3486 1234567 D9S FY 8 Mar-18 M	49 00	D	L
Jepsy-Zirich A 08 40 3486 5 DBS FY 14 Mar	1105	Ħ	1.25
Zinch A-Leston 17 10 3487 — 5 295 FY 14 Mar	1836	×	125
Lapag-Zänch A 19 15	20 40	×	125

F Première classe
Y Classe économique
Arravée le lendermin
Changement de Treum locale/heure d'été fune heure plus tard)
Changement de l'heure locale, heuru d'été (une heure plus tard)
D'été déjeuner
X Déjounes ou diner
II Ropas léger
G Colsanon
P Rafraichissement

votre p est me

Au cas où vous n'aimeriez pas lire ce qui est imprimé en petit: Swissair dessert plus de 90 desti-nations dans le monde entier. Et au cas où vous désireriez d'autres renseignements sur les meilleures correspondances: vo-tre agence de voyages IATA ou Swissair se feront un plaisir de vous les fournir à tout moment.

d mag ·* : : : :

1342

* + * ; ;

· ...

Tet :

Brésil

Des policiers sont officiellement mis en cause dans l'enlèvement de deux Urugavens à Porto-Alegre

. De notré correspondant

Rio-de-Janeiro. — Pour la pre-mière fois, un cas précis de col-laboration entre la police brésilaboration entre la police brési-lienne et son homologue d'un pays du « cône sud » de l'Amérique latine est ouvertement débattu dans le pays : l'enlèvement, le 12 novembre 1978, à Porto-Alegre, dans le sud du Brésil, d'un cou-ple d'Uruguayens. Mme Lilian Celiberti et M. Universindo Diaz, arrêtés par un commando dont tout porte à crokre qu'il était forme de policiers brésiliens et uruguayens agissant de concert, ont été emmenés dans leur pays, où ils sont toujours détenus, près de Montevideo.

Deux journalistes brésillens ont été témoins, par hasard, de l'opération. Leur témoignage, repris par toute la presse, a décienché un véritable scandale au Brésil. Les efforts déployés par les autorités policières pour étouffer l'affaire n'ont pas abouti. Un an après l'enlèvement, elle vient même de rebondir : l'Assemblée législative de Porto-Alegre vient d'approuver le rapport qu'me législative de Porto-Alegre vient d'approuver le rapport qu'une commission pariementaire d'enquête a élaboré à ce sujet. Le document accuse formellement trois des principaux responsables du DOPS (la police politique) de la ville, le commissaire Pedro Seelig ainsi que les inspecteurs Orandir Portassi Lucas et Janito Kepler, d'avoir participé à l'enièvement. Le rapport sera remis au tribunal saisi de l'affaire.

« Il y a un an, écrit M. Ral-mundo Faoro, président de l'ordre des avocats du Brésil (O:A.B.) à l'époque de l'enlèvement, que la presse et les avocats se débatient dans un labyrinthe de fausses pistes artificiellement créées pour obscurcir ce qui fut clair et évi-dent depuis le début. » Car, dès

le départ, les policiers anjourd'hui incriminés furent forméliement reconnus, sur la base de photo-graphies, par les deux journalistes témoins, et par le fils de Lilian, âgé de huit ans, lui aussi enlevé avant d'être libéré à Montevideo. La police fédérale surit été for-La police fédérale avait été forcée d'ouvrir une enquête. Mais, en janvier dernier, elle affirmait en lanvier dernier, elle affirmatt pouvoir présenter trois témoins susceptibles de prouver que les deux Uruguayens avaient quitté librement le territoire brésilien en autobus. Or deux d'entre eux se sont récusés, tandis que le troisième, un repris de justice, se révélait être un ami des policiers incriminés. L'O.A.B. dut insister pendant plusieurs semaines pour pendant plusieurs semaines pour obtenir une copie du rapport de l'enquête réalisée par la police fédérale.

fédérale.

Sommé par le gouvernement de l'État, désireux d'en finir avec cette affaire, de procéder à la confrontation des accusés et des journalistes témoins, le commissaire de police charge de l'enquête, M. Jahir de Souza, refusa de fournir la liste des fonctionnaires du DOPS de Porto-Alegre : elle aurait permis de vérifier si tous les policiers susceptibles d'avoir participé à l'enlèvement étaient réellement soumis à la confrontation. Malgré toutes ces étaient réellement soumis à la confrontation. Malgré toutes ces difficultés, et après l'ouverture d'une douzaine d'enquêtes et de procès administratifs et pénaux liés à cette affaire, les quelques doutes qui pouvaient encore subsister paraissent aujourd'hui leués.

En attendant, M. Universindo Diaz et Mme Lilian Celiberti sont détenus dans une enceinte mili-taire d'un pays, le leur, où le sort réservé aux prisonniers politiques est des plus consternants.

est merveilleux.»

THIERRY MALINIAK.

déral d'investigations (F.B.I.)

New-York - Les Améri-

cains, qui se voyaient délà sur le point de gagner leur bataille contre la criminalité doivent déchanter: le Bureau févient de publier des statisti-ques qui indiquent que, après deux ans d'accalmie, le nom-bre des délits graves est de nouveau en augmentation. En

La violence ordinaire

Ce ne sont pas les viellles métropoles comme New-York ou Chicago qui sont en tête de ce palmares, mais les noude ce paimares, mais les nou-velles villes-champignons de la « ceinture du soleil », les Etats du sud et du sud-onest qui comnaissent, depuis quel-ques années, un extraordinaire « boom » économique. Les dé-lits ne sont plus l'apanage des minorités ethniques ni des jeunes, mais s'étendent à tou-tes les couches de la populatenes, mais s'exencent à voi-tes les couches de la popula-tion et à toutes les classes d'âge. Ils ne sévissent plus aculement dans les grandes villes, mais affectent de plus en plus les villes moyennes et les régions rurales. Les statisticiens qui annonçaient, il y a deux ans que la baisse de la criminalité était due à la

réduction du nombre des « 15 à 24 ans » en sont pour leurs frais.

Il ne se passe guère de jour sans que les médias relatent une affaire de droit commun partieur different des la commun partieurs de la commun de la commune de particulièrement dramatique, non à l'échelle du pays, mais à celle de l'Etat, voire de la ville. Le samedi 27 octobre, à la télévision new-yorkalse, le meurtre d'un jeune garçon de douze ans, trouvé mort à Brooklyn, après avoir été violé et précipité du toit d'un im-meuble, tenait presque autant de place dans les nouvelles du soir que le reportage quo-

Les statistiques révèlent une reprise de la criminalité

De notre correspondante

Etats-Unis

1977 ils avaient diminue de 7 %, l'année suivante ils avaient très légèrement aug-menté mais, dans les six premiers mois de 1979, le nombre des meurtres est en hausse de 9 %, celui des viols de 11 %, celui des cambriolages de 15 %.

tidien sur la tragédie des réfugiés cambodgiens. Non que les Américains vivent dans la terreur d'être vivent dans la terreur d'être agressés. Mais chacun — ou presque — connaît quelqu'un qui l'a été. Comme nous racontions récemment le drame d'une famille dont la plus jeune fille, étudiante à Atlanta avait été enlevée, violée puis assassinée, plusieurs personnes de l'assistance citèrent des cas semblables survenus dans des familles amies.

Psychologues et criminologues se penchent sur le problème. Ils admettent que les Etats-Unis, pays d'immigration et d'urbanisation accélérées ont, de tout temps, été

rées ont, de tout temps, été enclins à la violence. D'all-leurs, les « héros » de la lé-gende du Far-West, dont les exploits continuent à enchan-ter les amateurs de « wes-terns », étalent bien souvent des gens de ses et de conde des gens de sac et de corde. Selon M. Charles Silberman, Selon M. Charles Silberman, auteur d'un livre récent, intitulé Violence criminelle, justice criminelle, c'est seulement
dans les années 30 que la criminalité a commencé à diminuer dans le pays. La grande
crise économique, la seconde
guerre mondiale, les luttes
pour les droits civiques, puis
la guerre du Vietnam avaient
provisoirement soudé certains
èléments de la nation, mais

deux nouveaux phénomènes sont apparus depuis les an-nées 70 : l'arrivée à l'âge adulte des enfants du « baby boom » d'après-guerre, qui a provoque de vastes mouvements de population, et la re-mise en question des institu-tions les plus traditionnelles — la famille, l'école, la reli-gion. Il faut ajouter à cela gion. Il faut ajouter a ceia l'incapacité de plus en plus évidente de la société améri-caine à assimiler sa minorité noire comme elle a assimilé

ses autres minorités ethniques.
De nombreuses municipalités se trouvent ainsi confrontées à un afflux de population
hétérogène, souvent déracinèe, mai préparée à faire
face aux menaces de chômage, pariois immigrée rè-cemment (voire illégalement). et qui ne résiste pas facile-ment aux tentations offertes par la grande ville. Face à ce difficile problème, une police souvent insuffisante, sous-payée, mai équipée : à Hous-ton, l'une de ces villes-cham-pignons du nouveau Sud, il n'y 3 qu'un policier pour six cents habitants, ce oui est très cents habitants, ce qui est très inférieur à la moyenne nationale, et sept commissariats pour une cité qui s'étend sur 1500 kilomètres carrès. At-1500 kilomètres carrès. Atlanta, en Géorgio, qui était en train de devenir la plus grande ville de congrès de la région, voit sa couronne gravement menacée depuis que, l'été dernier, un médecin de l'Ohio qui venait assister à un congrès de médecine nucléaire a été dévalisé et tué. cléaire, a été dévalisé et tué en pleine rue.

« Saturday night spécials »

L'une des autres raisons de ce retour de la violence reste l'absence quasi totale de contrôle sur la circulation des armes à feu : on estime qu'il y a actuellement quelque 80 millions d'armes, pistolets, revolvers, fusils de chasse, fusils à canon scié en circulation dans le pays. Périodiquement, le gouvernement envisage de prendre des mesures pour limiter le port d'arme, mais le lobby du chandgun control » qui s'active à Wachington se heurte à plus fort que lui : aux fabricants et importateurs d'armes, et notamment des très meuritiers e saturday night specials ». Ces petits pistolets qu'on peut acheter dans divers magasins et jusque dans certaines stations d'essence pour 60 ou 70 dollars sont, chaque week-end, responsables de plusieurs dizai-

nes d'incidents meurtriers. Il y a aussi les nombreux par-tisans acharnés d'une certisans acharnés d'une cer-taine idée de la liberté indi-viduelle qui ne se conçoit pas sans un râteller d'armes bien pourvu dans la maison. On annonce, depuis plu-sieurs mois, une initiative « iminente » du sénateur Kennedy pour faire avancer la cause du « gun control », mais cette initiative paraît remise de mois en mois. Le président Carter avait fait du « gun control » l'un des du agun control » l'un des arguments de sa première campagne électorale. Depuis son élection, l'affaire a été pratiquement enterrée : le principe du controle des armes à feu est particulièrement impopulaire dans le sud des Etats-Unis, ce sud dont Dallas est l'une des métropoles.

NICOLE BERNHEIM.

«Vos propos authentiques de passagers ne sont pas très passionnants. Pourquoi ne pas dire tout simplement que votre personnel de bord

Propos authentique d'un passager.

Les secrets de cœur de Mme Roosevelt

De notre correspondante

New-York. — Les Américains semblent accueillir avec sangfroid ce qui, avant la naissance de la société de tolérance, eût sans doute constitué un scandale politico-mondain posthume : la nouvelle que Eleanor Roosevelt a entretenu pendani trente ens des relations extrêmement tendres avec une journaliste, Lorena Hickok, devenue par la sulte responsable du parti

Les quelque trois mille lettres que les deux femmes ont échangées entre 1832 et 1982 ont été données, en 1958, à la bibliothèque Franklin - Roosevelt par Lorena Hickok, avec l'autorisation de les rendre publiques dix ans après sa mort. Lorena Hickok est décédée en 1968 et cette étrange attaire est l'objet d'un livre qui va être publié prochainement sous le titre la

Les deux femmes étaient terre. Lorena Hickok était la fille d'un marchand ambulant du Middle-West. Elle avait quitté enue journaliste à la Tribune de Minneapolis à une époque où il y avait très peu de femmes dans ses spécialités : la politique et le football. Elle étalt

Eleanor Roosevelt en couvrant la campagne électorale de son mari lors de sa première élection. Quand E. Roosevelt rencontra Lorena Hickok, son ménage était compromis depuis plusieurs années. A la cuite des incartades de son époux.

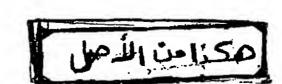
donna le fournalisme pour devenir la représentante particulière de Harry Hopkins, directeur du programme d'aide et d'action social du New Deal. En 1939. elle fut responsable de la promotion de l'Exposition unive selle de New-York et, en 1940, devint directrice de la publicité parti démocrate

Au-delà de la révélation d'un secret longtemps caché, les lettres échangées par E Rooseveit et Lorena Hickok apportent d'intéressantes précisions seconde guerre mondiale. Lorena Hickok, gui voyagea beaucoup à travers tout le pays nombreux détails sur la lacon dont la crise économique affectait alors la vie quolidienne de millions d'Américains. Les lettres de E. Roosevelt sont pleines de détails eur la vie à la Malson

M. Franklin Roosevelt junior l'un des fils du président et l'exècuteur testamentaire de sa connaissait pas cette correspondence, mals qu'il aurait sou-



Lufthansa



AMÉRIQUES

New-York - C'est un Ronald

€tats-Unis

M. Reagan est officiellement entré dans la course à la Maison Blanche

Reagan conforme à sa légende bronzé, athiétique, optimiste et plain de vérités simples - qui a noncé, pour la troisième fols de sa carrière, mardi soir 13 novembre, à l'hôlei Hitton de New-York, sa candidature à l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle. Le coup d'envol de la « campagne Reagan - met fin à plusieurs mois de silence relatif : sur l'avis de son principal conseller, M. John Sears, ancien gouverneur de Californie avait conservé un « profil bas ». depuis qu'il avait formé, il y a huit mois, son comité de coffecte de fonds. Mais le candidat Reagan va très vite se rattraper mardi. Il avait « acheté » des temps d'antenne sur trois des principales chaînes de télévision. Coût de l'opération ; 400 000 dollars. Dans son discours, M. Reagan a exposé les thèmes les plus traditionnels du nationalisme et du conservatisme classiques : les Américains demandent un vral leader, nous sommes un grand pays. Il faut revenir aux vrales valeurs : la religion, l'éducation, la famille, nous sommes pour la paix, mais pas pour l'applicement à tout prix, surfout avec I'U.R.S.S. Pas un mot sur l'iran, mais une mise en garde transparente contre l'esprit de « négociation ». Pour se mettre au goût du jour. M. Reagan a accordé une place particulière aux problèmes économiques

et énercétiques. Dès ce mercredi, le candidat Reagan prend la route : Washington, Boston, le New-Hampshire, Philadelphie, Chicago, Milwaukee, Allanta dans la même semaine. Après une semaine de repos dans son ranch de Callfornie, M. Reagan reprendra une route qui le mènera cette fois en Alaska.

« Trep jeune pour le Politburo »

A soixante-hult ans, le principal handicap de M. Reagan est l'âge et sa première préoccupation est de prouver aux électeurs qu'il est en grande forme physique. S'il était élu président de l'histoire des Etats-Unis. M. Reagan a tout un arcenzi de plaisanteries pour répondre aux questions concernant son age. Sa préférée : - Je serais trop jeune pour entrer au Polithuro à Moscou. Né en 1911, dans l'Illinois, dans une familie modeste — son père vendalt des chaussures, — Ronald Reagan reçut de sa mère, passion née de théatre, le goût de la scène Après une brève carrière de journaliste sportif, il connut assez rapidemant le succès, puis une vrale

Argentine

LES MONTONEROS RELANCENT LEUR CAMPAGNE TERRORISTE

Buenos-Aires (AFP.) — Un attentat a coûté la vie, le mardi 12 novembre, à Buenos-Aires, à M. Francisco Soldati, ancien président de la Compagnie italo-argentine d'électricité. C'est la troisième fois en un mois qu'une personnalité du monde économi-que argentin est visée par le ter-

rorisme.
Le 27 septembre, le secrétaire à la programmation et à la coordination économique, M. Walter Klein, avait échappé par miracle au dynamitage de sa maison. Le 9 novembre, le secrétaire aux finances, M. Juan Alemann, était finances, M. Juan Alemann, eteti sorti indemne d'une fusiliade. Les deux précédents attentats ont été revendiqués par l'organi-sation des Montoneros (péronistes de gauche), qui a annoncé de nouvelles at taques contre des

De notre correspondante

gioire cinématographique dans les années 30. Il a tourné plus de cinquante films, incament le plus souvent des héros généreux et maichanceux. Il a conservé de cette expérience un talent remarquable pour la vie publique : bon orateur mala surtout doué d'une « présence » indéniable, il sait être vigoureux, incisil, sans jamais perdre le contact avec un public que ses bons mote

Démocrate libéral dans sa jeunesse. Il s'est orienté vers la droite après la demière guerre mals n'est entré au parti républicain qu'en 1962. Deux ans après, sa campagne de soulien au sénateur Goldwater, candidat à la Maison Blanche, le fait remarquer par l'état-major du parti qui flaire un « poulain » d'avenir.

En 1966, le GOP l'incite à briguer le siège de gouverneur de Californie : les moqueries ne manquent pas cinéma, mais, à la surprise générale, M. Ronald Reagan l'emporte avec 845 000 volx d'avance sur son rival démocrate, M. Edmund Brown, père du jeune gouverneur zctuel. Quatre ans plus tard, le gouverneur Reagan est réélu triomphalement.

A la surprise de ses détracteurs, qui le présentalent comme un fleffé réactionnaire, M. Ronald Reagan se montre beaucoup plus pragmatique que ses discours électoraux incendiaires ne le laissalent augurer. Il remet de l'ordre dans les finances californiennes en augmentant les actif politiquement qu'il ne l'a vraiîmpôts, mais en accordant des dégrèment été. Un sondage du New York vementa importants à certains contri-Times et de la chaîne C.B.S. îndiquair récemment que 37 % des électeurs buables, et surtout en pourchassant les bénéficiaires de prestations républicains lui donnaient la prélèecciales Illicites, ce qui lui permet rence, contre 15 % à M. Connaily et d'augmenter celles de ceux de ses administrés qui en ont vraiment besoin. Male pendant son second

dus à des positions trop conserva trices exprimées trop brutalement à une époque où le vent du libéralisme soufflait our le pays. Aujourd'hul. disent-ils, il en va autrement : la

guerre du Vietnam terminée, la réces-

aion venant, les électeurs sont plus

préoccupés par l'inflation et le chô-

mage que par la promotion sociale

des minorités ethniques. M. Reagan

mandat, il s'acquiert la reconnais

sance des nationalistes bon teint er

répriment durement les manifesta

tions étudiantes contre la querre di

Un nouveau « centrisme »

didat national ? Rien n'est moins sur

Il a échoué plusieurs fois à obtenir

la nomination de son parti pour l'élec-

tion présidentiefie. La demière fois,

en 1976, il ne s'en est fallu, il est

vrai, que de 60 voix qui sont allées

à M. Gerald Ford, Mais ses conseil

iers politiques estiment aujourd'hui

que ces échecs étalent largement

M. Reagan a-t-il is profil d'un can-

a d'alleurs l'intention d'accorder plus de place aux problèmes socioiques de l'heure, il s'est assuré pour cela la collaboration de plusieurs des anciens conseillers de Sur ses concurrents républicains M. Reagan a l'avantage de l'expérience et de la notoriété. Les éditoriaux qu'il a publiés régulièrement dans des journaux locaux, ses interventions sur les chaînes de télévision régionales l'ont fait paraître plus

13 % à M. Baker. . NICOLE BERNHEIM.

Chili

« ENVIRON TROIS CENTS PER SONNES ONT ÉTÉ INHUMÉES IRRÉGULIÈREMENT DEPUIS 1973 A SANTIAGO », dénonce l'Eglise catholique.

Santiago-du-Chili. (AFP.). —
Le vicaire général de Santiago,
Mgr Ignacio Ortusar, a déciare,
le mardi 13 novembre, que des
«entervements massifs» avaient
été effectués hors de toute procédure réglementaire au cimetière
général de la capitale chilienne
depuis septembre 1973, date du
renversement du gouvernement
d'unité populaire de Salvador
Allende par le coup d'Etat militaire du général Pinochet.
Cette accusation a été formulée

taire du général Pinochet.

Cette accusation a été formulée au cours d'une audience de la cour d'appel de Santiago.

Mgr Ortuzar a rappelé que six cent soixante-neuf personnes avaent disparu depuis le putsch après avoir été arrêtées par les services de sécurité, en vertu des mesures d'exception en vigueur jusqu'en nars 1978. Il a précisé qu'il s'agissait, pour la plupart, de dirigeants et de militants des partis de gauche qui avaient soutenu tis de gauche qui avaient soutenu le gouvernement du président

De source proche de l'Eglise catholique chilienne, on estime que trois cents personnes envi-ron ont été inhumées depuis 1973 dans des conditions irrégulières. En décembre dernier, la hié-rarchie ecclésiastique avait déjà dénoncé devant la justice l'inhu-

mation, dans une mine de chaux désaffectée près de Lonquên, conception à 60 kilomètres au sud de Santiago, des cadavres de quinze personnes portées disparues depuis 1973. Il y a trois semaines, un tribunal militaire a acquitté huit policiers accusés d'avoir perpetre cette tuerle. Ils ont bene-ficie d'une loi d'amnistie promul-guée en avril 1978. Un charnier guée en avril 1978. Un charnier contenant les restes de vingt et une personnes a également été découvert en septembre dernier à Yumbel, près de la ville de Concepcion, à 500 kilomètres au sud de la capitale.

cien camp de rerugies de Kamput, aujourd'hui placé sous contrôle militaire thallandais.

Il y a trois semaines, quelque trente mille civils et cadres khmers rouges (sur les quatre-vingt mille ayant trouvé refuge en Thallande au début d'octobre)

en l'hallance au destut d'octobre; avaient été transférés dans le nouveau camp de Sakéo, à une cinquantaine de kilomètres de la ville frontailère d'Aranya-Prathet. Ils bénéficient d'une assistance

nédicale et alimentaire interna-tionale. Il devrait en être de même à Kamput. Cependant, quelque trois cent mille civils non-khmers rouges, qui ne bénéficient ni de la même assistance ni de la même protection en dépit des crédits internationaux considéra-bles affectés à un programme spécial censé profiter sans discri-mination à tous les répués cam-

spécial censé profiter sans discri-mination à tous les réfugiés cam-bodgiens, restent agglutinés le long de la frontière, au nord d'Aranya-Prathet. Selon les experts militaires occidentaux, « les éléments de six divisions vietnamiennes » sont engagés depuis le début de la saison seche dans une opération de ratissage de l'extrême ouest cambodgien pour tenter d'écra-ser les Khmers rouges.

ser les Khmers rouges. Il apparaît toutefois de plus en

plus clairement que la tactique des Khmens rouges est d'éviter les affrontements d'envergure à l'ini-tiative des forces vietnamennes.

quitte à rompre et à chercher asile en Thallande en vue de reprendre ultérieurement le

combat.

Pour les militaires vietnamiens

le dilemme reste entier : il leur faut soit se résigner à la persis-tance d'une résistance, soit se résoudre à pénétrer en force dans

à caractère humanitaire.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Bolivie

Le colonel Natusch Busch menace de se retirer du Pacte andin

Correspondance

Lima. — La Bolivie a été la grande absente, le mardi 13 novembre, au palais Torre Tagle de Lima, où a été signé par le Venezuela, la Colombia, l'Equateur et le Pérou, l'acte de naissance du conseil des ministres des affaires étrangères des pays du Pacte andin — conseil qui formulera, orientera et coordonnera la politique extérieure réglonale.

nale. Cette absence a été qualifiée Cette absence a été qualifiée de « douloureuse » par le ministre pèruvien, M. Garcia Bedoya : c'est à La Paz, en effet, qu'avait germé le projet ; et c'est aussi à La Paz, quelques heures seulement avant le coup d'Etat du le novembre, que les pays membres de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.), sous l'impulsion du groupe andin, avaient

americains (O.E.A.), sous rimpui-sion du groupe andin, avalent ratiflé leur idéal démocratique. Les quatre ministres des affai-res étrangères ont reitéré leur préoccupation face au putsch du colonel Natusch Busch, qui est venu interrompre un processus de colonel Natusch Busch, qui est venu interrompre un processus de démocratisation. Ils ont manifesté leur conflance au congrès èlu le 1er juillet. Ils ont dénoncé les « violations des droits de l'homme, l'ejfusion de sang, et la remise en cause de la démocratie». En Bolivie, dans un style peu diplomatique, le régime mis en cause a riposté violemment, rejetant les « tortueuses subtilités des docteurs en démocratie verbale ». Le colonel Natusch menace d'abandonner l'Organisation andine.

sation andine. Deux semaines après le coup d'Etat, le nouveau régime de La Paz fait donc face au plus complet isolement diplomatique : les Etats-Unis et les pays du Pacte andin l'ont mis en quaran-taine, l'Argentine, le Brêsil hésitent. l'Europe ne se sent guère motivée. L'Egypte, scule, a tendu la main aux putschistes du 1° no-

vembre. L'isolement du colonel Natusch Busch n'est pas moindre à l'inté-rieur : les putschistes s'étaient

présentés comme des « défen-seurs de la Constitution et du processus démocratique » mis en péril par une chimérique brigade internationale Camilo Cientrogos. Or. pierres et batons ont constitué l'essentiel de l'arme-ment des millers de manifestants qui ont défié spontanément les bindés.

Deux cent sept morts, cent onse disparus et deux cents blessés : c'est un blen mauvals début pour un règime qui se voulait democratique. « Ça n'a pas été une guerre civile, mais un assassinat collectif », a déclaré le mouvement accuménique bolivien : le nouveau régime n'a pas plus d'appui du côté de l'Egilse qu'au Congrès ou dans le peuple. Seul l'ex-président Hugo Banzer n'a pas été trop mécontent du coup d'Etat — trop heureux d'échapper à un procès fait à son septennat de fait.

Les secteurs dits « générationnels » de l'armée, qui avaient Deux cent sept morts, cent onse

nels » de l'armée qui avaient tout misé sur la démocratisation tout misé sur la démocratisation du pays, se sentent d'autant plus humiliés que ce coup d'Etat a permis au Chili de prendre sa revanche alors qu'il avait été très isolé devant l'ORA sur la question de l'accès au Pacifique de la Bolivie. L'ambassadeur chillen à Lima, M. Pedro Daza, a déclaré que « l'instabilité politique de la Bolivie est la plus sérieuse entrave à une solution de son problème d'accès à la mer. Dans ce pays, il n'y a pas d'interlocuteurs valables ».

Ainsi isolée, la Bolivie risque d'être asphysiée économiquement. Elle a un besoin urgent d'un appui financier international messif, mais son principal soutien, les Etats-Unis, viennent de lui refuser 30 millions de dollars d'aide qui avaient été program-

d'aide qui avaient été program-més. De son côté, le Venezuela pourrait retirer des crédits qu'il venait d'offrir à La Paz.

NICOLE BONNET.

ASIE

VAGUE D'ASSASSINATS DE PERSONNALITÉS SANDINISTE

Nicaragua

Managua (A.P.P.). — Une vague d'attentats visant des membres du gouvernement sandi-niste vient de déferter sur Managua et personne ne doutait, le mardi 13 novembre, dans la capitale nicaraguayenne, qu'elle soit le fait d'éléments liés au régime déchu du général Anastasio

Gerni di general Alassasio Somoza. Le dernier mort en date est un ofikier de la sécurité nationale, M. Manuel Pernudi, qui avait dis-paru il y a plusieurs jours et dont

parti il y a pusiciera jours et dont le corps vient d'être retrouvé, cri-blé de balles.

Un autre responsable sandi-niste, M. Jorge Vogel, avait été assassiné la semaine précédente à la porte même de son domicile

à la porte même de son domicile par des individus non identifiés. Enfin, M. José Guillermo Wheelock, oncle de l'actuel directeur de l'Institut national de la réforme agraire, a été tué, lundi 12 novembre, dans sa villa.

Ajoutant à ce climat tendu, on a appris, dans la journée de mardi, qu'une patrouille de l'armée avait été attaquée par des éléments contre-révolutionnaires à 40 km au nord-ouest de Managua. an nord-ouest de Managua. Cependant, le gouvernement du

Honduras a proposé au Nicaragua de lui remettre ceux des anciens gardes somozistes réfuglés sur son gardes somozistes réfuglés sur son territoire qui seraient des crimi-nels recomus. Selon les observa-teurs à Managua, ce geste de la junte militaire de Tegucigalpa pourrait détendre les relations entre les deux pays.

Le Nicaragua avait, le 8 no-vembre, accusé d'anciens gardes somozistes d'avoir pénètre en ter-ritoire nicaraguaven à partir du

ritoire nicaraguayen à partir du Honduras. Une semaine plus tôt, le Honduras avait dénonce la vio-

5 rue Royale 75008 PARIS

Tél. 265.18.47.

Une mission de l'ONU va enquêter sur la situation à la frontière khméro-thailandaise

Sans se référer explicitement au débat des Nations unies sur le Cambodge, qui se poursuit ce mercredi 14 novembre, la «Pravda» a lancé un avertissement aux pays de l'ASEAN, et notamment à la Thailande, qui « sous la pression de Pékin et de Washington » pourraient adopter « une attitude inamicale à l'égard de l'Indochine » . « En tentant de convaincre les pays de l'ASEAN de la nécessité de «riposter» à l'« expansionnisme» vietnamien, les Etats-Unis et la Chine cherchent à faire participer ces Etats à un jeu politico-militaire dangereux qu'ils mènent contre les peuples de l'Indochine», écrit le journal du P.C.

Bangkok. — Une mission d'en-quête des Nations unies, dirigée par le secrétaire général adjoint pour les affaires politiques spé-ciales, M. Javier Perez de Cuellar, pour les affaires politiques speciales, M. Javier Perez de Cuellar, est arrivée, meruredi 14 novembre, à Bangkok, alors que l'on fait état, de sources militaires, d'un net regain de la poussée vietnamienne le long de la frontière khmérothallandaise. La mission de l'ONU, soilicitée par le gouvernement thallandais — a pour prouver sa neutrulité » — doit séjourner brièvement à la frontière afin d'établir un rapport sur la situation confuse et explosive qui s'y développe de façon de plus en plus incontrôlable.

Depuis quarante-huit heures, quelque dix mille Khmers rouges, en majorité des combattants, ont à nouveau trouvé refuge en Thallande, à Ban-Lem (province orientale de Chantaburi), à la suite d'une offensive des forces de Hanol. Selon un porte-parole militaire de cette zone, des unités vichamiennes ont pénetre brièvement lund sur le soit hallandais

militaire de cette zone, des unités victnamiennes ont pénêtre brièvement, lundi, sur le sol thallandais en plusieurs endroits pour pour-suivre des fuyards kinners rouges. L'artillerie thallandaise, a-t-il précisé, a tiré le long de la frontière pour interdire les intrusions. Pour sa part, le régime de Phnom-Penh a lancé, mardi, contre la Thallande, de graves accusations de eviolations flagrantes de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Kampuchea. Cette protestation, qui peut éventuellement servir à justifier des actions de repré-

miennes du Cambodge. Sur les dix mille personnes arrivées à Ban-Lem, cinq mille

A LA DEMANDE DE BANGKOK

De notre correspondant

peut éventuellement servir à justifier des actions de repré-sailles, est la dernière en date d'une longue série de condamna-tions de la politique thallandaise de soutien aux Khmers rouges et de mises en garde quant à ses conséquences. Elle est intervenue, remarque-t-on, à la veille du débat de l'Assemblée genérale des Nations unles sur la résolution des pays de l'Assemblée genérale des nations unles sur la résolution des pays de l'Assemblée genérale des nations unles sur la résolution des pays de l'Assemblée genérale des nations unles sur la résolution des pays de l'Assemblées y le résolution des pays de l'Assemblées y la résolution des pays de l'Assemblées y le résolution des pays de l'Assemblées y le résolution des pays de l'Assemblées y la résolution des pays de l'Assemblées y l'assemblées y la résolution des pays de l'Assemblées y l'assemblées

environ seralent reparties au combat. Le reste, y compris e de nombreuz blessés par balles », devrait être transféré dans l'an-

résurrection de Phnom-Penh Six pariementaires américaines qui, avec deux austra-

liennes, avaient passé huit heures à Phnom-Penh, lundi lennes, avaient passe huit neures a ranom-renn, iuno.
12 novembre, pour étudier sur place les moyens d'améliorer l'aide internationale, ont quitté Bangkok mardi à destination des Etats-Unis. Quelques journalistes avaient pu les suivre au Cambodge. Voici le témoignage que l'A.F.P. présente comme le résultat d'un travail d'équipe.

Cambodge

La lente et difficile

Phnom-Penh (A.F.P.). —
Soixante-dix mille personnes
habitent à Phnom-Penh et
deux cent soixante-dix mille
vivent dans un rayon de
15 kilomètres autour de la
capitale, dix mois après la
chute du régime de M. Pol
Pot. Ces chiffres ont été
fournis lundi par les autorités
du nouveau révime. du nouveau régime.

Dans cette ville, qui a abrité jusqu'à deux millions cinq cent mille habitants, les huit parlementaires et les journalistes les accompagnant ont pu constater les premiers ciones d'un relative à une rie signes d'un retour à une vie plus normale.

Les immeubles des grands boulevards à l'architecture coloniale française poient le retour des premières familles dans leurs appartements désertés depuis de longs mois. Dans les petites rues partant des boulevards, quelques bou-tiques offrent de la canne à nucre du vain et du poisson tiques offrent de la canne à sucre, du pain et du potsson sec. L'argent papier ou métallique ayant été aboli par le régime de M. Pol Pot et pas encore rétabli, le riz seri de monnaie d'échange. L'ancien marché central

reste vide de toute marchan-dise, les autorités espérant le rouvrir « l'année prochaine » Quelques entreprises ont repris leurs activités, sous le contrôle de l'Etat, et produisent des convertures, des moustiquaires et, changement des du de rie asset moustiquaires et, changement motable, du vin de riz assez fort, appelé « bayon ». Mais la vie à Phnom-Penh dépend largement de l'aide étrangère, dont l'exemple le plus voyant sont les voitures soviétiques mises à la disposition des certains fonctionnaires gouvernementaux.

La capitale est devenue une La capitale est devenue une ville de fonctionnaires, d'ou-viets et de « conseillers » vietnamiens. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Chun Bun Rong, a indiqué que le gou-vernement avait demandé aux « travailleurs intellectuels » (exceluments modelles des la conseille de la cons (enseignants, médecins, ingé-nieurs, hommes d'offaires) expulsés de la capitale par les Khmers rouges de revenir à leurs postes de travail. Mais cet appel ne semble pas avoir été traiment entendu.

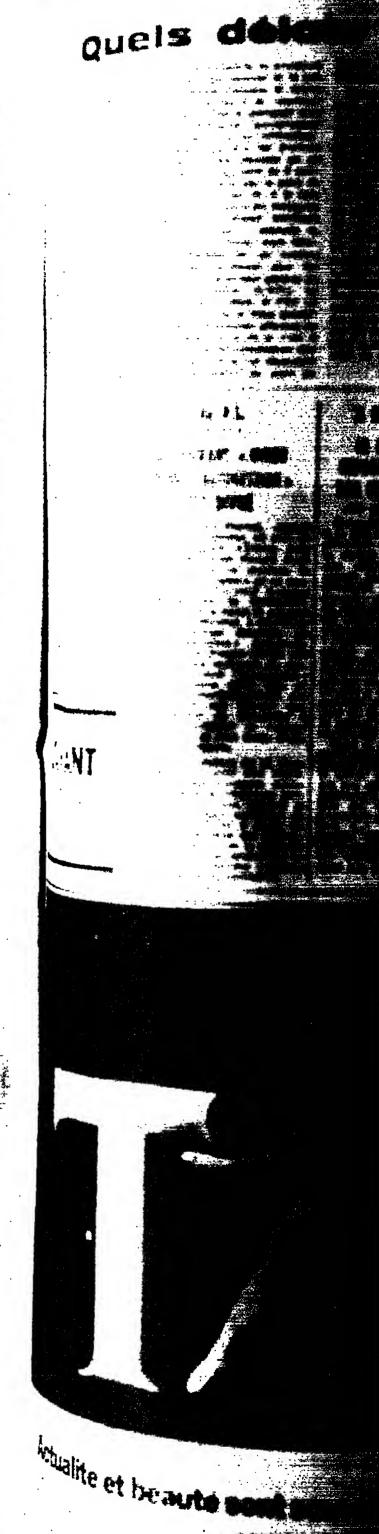
Les parlementaires et jour-Les parlementaires et journalistes occidentaux n'ont
rencontré, au cours de leur
bref séjour, que quelques-uns
des « travailleurs intellectuels ». Le docteur Nouth
Savoeun, pédiatre à l'hôpital
du 7-Janvier, a précisé que
ses malades ne recevaient
qu'une ration quotidismne de
400 grammes de riz. Selon lui,
la situation est « encore pire »
dans les campagnes : si les
habitants de la capitale viennent de bénéficier des premiers secours internationaux
massifs. l'acheminement de
cette aide de Phnom-Penh
rers les campagnes est difficette dide de Phnom-Penh ters les campagnes est diffi-cile. Les trois hôpitaux en service ne disposent que de moins de mille lits, alors que les besoins sont bien plus élevés, compte tenu de la mal-nutrition, de la maluria et de la dusmierie la dysenterie.

Trois écoles ont été rounertes, mais il n'y a pas assez de professeurs pour relancer, de professeurs pour relancer, par exemple, l'université. L'école primaire Komarety accueille depuis juin deux mille cinq cents élèves encadrés par vingt-deux enseignants, mais ces élèves manquent de stylos et de papier.

les zones frontalières thallan-daises pour y détruire ce qu'ils qualifient de « sanctuaires » pour les combattants de M. Pol Pot. C'est une solution d'autant plus risquée politiquement, sinon militairement, que certains camps abritant des Cambodgiens le long de la frontière sont financés par les organisations internationales

Belgique, Mile Chuang Hong-chi, inscrite à l'université de Liège depuis octobre 1978, vient d'obte-nir l'asile politique, qu'elle avait demandé en septembre, a-t-on appris, mardi 13 novembre, à Bruxelles.

Dans une interview, publiée par le quotidien belge la Meuse-la Lanterne, Mile Chuang déclare que les jeunes Chinois « se posent des questions jondamentales sur l'appris, sur la nèces-sité d'un parti unique, sur le droit du peuple à prendre la parole » et « sont inquiets des procès dont sont victimes les dissidents ».





L'IMBROGLIO BUDGÉTAIRE

Quels délais?

Outre les divergences qui opposent le groupe du R.P.R. et le gouver-nement, l'imbroglio budgétaire se compilque avec l'apparition d'une querelle sur la fin du délal ouvert pour l'examen de projet de loi de finances pour 1980. Au terme de l'article 47 de la Constitution, l'Assemblée doit se prononcer en première lecture sur le budget dans un délai de quarante jours. Or le ministère du budget considère que l'échéance tombe le samedi 17 novembre. En vérité, la discussion budgétaire se termine mardi 20 novembre à minuit. Si la date du 17 a été avancée, c'est parce qu'il s'agit d'un accord a amiable entre le président de l'Assemblée nationale, M. Chaban-Delmas, et M. Poher pour permettre au Sénat de commencer l'examen du budget un peu plus tôt (le Sénat ne dispose que de vingt jours). En aucun cas, cet accord n'a de justification

A ce différend entre le ministère porte sur la tixation du point de du budget et l'Assemblée nationale. vient se greffer une incertitude à propos du premier jour à partir duquel le délai de quarante jours commence à courir. L'article 47 de la Constitution prend à cet égard comme référence - le dépôt du projet ». C'est là une notion sujette à controverse à laquelle devrait théoriquement répondre l'article 38 de la loi organique relative aux lois de finances. Celui-ci stipule que le « projet de loi de finances de l'année, y compris le rapport et les annexes explicativas prévues à l'article 32 est déposé et distribué au plus tard le premier mardi d'octobre de l'année qui précède l'année d'exé-cution du budget (...)... De ce libellé, on pourrait conclure

que la délai de quarante jours commence le 2 octobre, c'est-à-dire le jour d'ouverture de l'actuelle seselon d'automne. C'est sur ce terrain que les 21, 22 et 23 novembre 1959, lors de l'examer. de la loi de finances

ANVERS Centre Mandial du

DIAMANT

24 heures sur 24 au numéro TEL : 19 32-31/31-27-54

pour 1960, une querelle de procédure avait opposé les députés et le premier ministre de l'époque, M. Michel Debré. En réponse à M. Leenhardt (socialiste), M. Debré expilqualt ainsi le point de vue du gouvernement (les dates sont bien sûr différentes) ; « La date à laquelle les premiers fascicules ont été déposés en un seul exemplaire est celle du 9 octobre. Nous ne fixons pas la point de départ au 9. mais au 15. A la date du 15, plus de soixante-dix fascicules sur quetre-vingts étalent distribués (N.D.LR.: a fortiori « déposés »). les autres, une dizaine, étant effectivement déposés en un nombre d'exemplaires insuffisant pour les distribuer. . Le rapporteur général du budget, M. Jacquet (U.N.R.), lul répondait alors : « Mala, et c'est ce qui nous sépars de la thèse gouvernementale, la distribution affective ne s'est produite que le 20 et c'est à tinances a été salale. Le désaccord

Au P.S.

LE COURANT « UNION

POUR L'AUTOGESTION »

EST DIVISÉ

départ, date de dépôt ou date de

Depuis cette querelle de procédure, l'article 38 de la loi organique est soumis à une interprétation jurisprudentielle entre le gouvernament et l'Assemblée nationale. Le dépôt légal (le 2 octobre en l'aspèce) ne revêt aucune réalité dans les faits. De cette interprétation — Issue, rappelons- le, de la première année suivant l'élaboration de la Constitution de 1958 - est né un - dépôt effec tif - du projet de loi de finances et de ses annexes qui court à partir du jour où la demière des annexes a effectivement été déposée. La date légale - n'est dono pas celle de la distribution mais du dépôt de toutes les annexes, ne seralt-ce qu'à un seu les trente-neuf fascicules budgétaires ont été déposés le 12 octobre. C'es délai de quarante jours prend effet

LAURENT ZECCHINI.

A Monibrison (Loire) LE PARTI SOCIALISTE REPROCHE A UN ADJOINT SON CUMUL DE FONCTIONS

(De notre correspondant.)

Saint-Rtienne. — Peut-on être à la fois adjoint à l'urbanisme et géomètre - expert? Non, répond la section socialiste de Montbrila section socialiste de Montbrison (Loire). Celle-ci reproche,
depuis deux ans, à M. Charles
Boumard, qui fait partie du
conseil municipal dirigé par
M. Guy Poirieux, conseiller général U.D.F., ses cumuls de fonctions, aboutissant à des situations
« anormales », « où un géomètreexpert charge des promoteurs
privés de faire les plans et les
démarches pour réaliser un lotissement et où le même homme,
adjoint à l'urbanisme, autorise et
surreille ce même lotissement au
nom de la ville ». Le P.S. a saisi
la justice « pour que la vérité soit

nom de la ville ». Le PS. a saisi la justice e pour que la vérité soit recherchée et établie ».

Dans le dernier bulletin municipal, sous le titre « Mise à mort », faisant allusion à l'affaire Boulin. le maire écrit que « Montbrison n'a pas échappé à cette jolie de destruction, à ces méthodes ignobles qui ne sont pas le fait d'hommes politiques dignes de ce nom (_). C'est une campagne ignoble alimentée d'insinuations maiveillantes, dont le but évident malveillantes, dont le but évident est d'atteindre [M. Bouniard] dans son honnéteté.

La contestation du R.P.R. vise directement le président de la République

Tout en durcissant sa position à l'égard du gouvernement sur un plan général, le R.P.R. dramatise quelque peu ses relations avec le pouvoir dans le cadre du débat budgétaire.

La discussion en première lec-ture de la loi de finances pour 1980 devait se terminer samedi 17 novembre, bien que l'Assemblée puisse constitutionnellement poursuivre le débat budgétaire jusqu'au mardi 20 novembre. Un jusqu'au mardi 20 novembre. Un compromis pourta-t-il être trouvé d'ici à la fin de la semaine entre le gouvernement et le R.P.R. ? L'un et l'autre, pour le moment, campent sur leurs positions et affirment qu'il est impossible de céder sans se déconsidérer.

Le blocage porte sur les 2 milliards d'économies que le groupe

liards d'économies que le groupe R.P.R. demande au gouvernement de réaliser dans les dépenses de l'Etat. M. Barre estime toujours que c'est aux élus de proposer le détail de ces économies alors que les dérutés continuent d'affirmer les députés continuent d'affirmer que leur vocation n'est pas de se substituer au gouvernement pour réduire le train de vie de l'Etat. redure le train de vie de l'Etat.

La réunion qui devait avoir lieu mercredi 14 novembre à l'hôtel Matignon entre le premier ministre et les présidents des groupes de la majorité a été annulée sous le prétexte que M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., devait se rendre à Strasbourg. M. Chinaud, président du groupe UD.F., devait donc être reçu seul.

Mais les gaullistes, au cours de Mais les gaullistes, au cours de leur réunion de mardi, ont voulu donner plus de solennité à leur rencontre avec M. Barre et transformer un entretien technique en une entrevue de caractère politique. Ils ont donc désigné une délégation qui devrait être reçue à l'hôtel Matignon jeudi 15 novembre à 15 heures et qui comprendra, autour de M. Labbé, deux anclens premiers ministres. deux anciens premiers ministres. deux anciens premiers ministres,
MM. Debré et Couve de Murville,
un spécialiste des questions budgétaires, M. Jacques Marette,
député de Paris, et M. Olivier
Guichard, réputé pour sa modération et qui s'affirme toujours
comme désireux d'entretenir le
dialogue dans la majorité.

A l'issue de cette réunion du groupe R.P.R., M. Labbé affirmait que ses amis demeureraient attachés au principe des 2 miliards d'économie. Il ajoutait que si le gouvernement voulait consacrer cette somme à la résorption du déliait hydraficiae de des la consideration de déliait production de la résorption du déliait hydraficiae de de la résorption du déliait production de la résorption de la rés déficit budgétaire, « c'était son affaire », alors que les gaullistes, il y a quelques semaines, souhai-taient que ces économies soient consacrées à la relance des inves-

tissements productifs. Serait-ce les gaullistes ne voteront pas la là la scule concession du R.P.R.? censure et le budget sera seule-M. Labbé a en tout cas répété : ment « consider e comme adopté ». « Ce budget est un mauvais budget, un budget de routine, et non de sursaut. Nous avons tenté d'en infléchir certaines orientations, cela n'a pas été pour nous un jeu, ni une guérilla. »

Au-delà du niveau des économies demandées, le R.P.R. en réalité veut essentiellement effectur une double démonstration. Il veut faire établir que le gonvernement se refuse à opèrer des sacrifices sur ses propres dépenses, alors qu'il en demande tant par ailleurs aux Français, qu'ils solent simples contribuables, usagers des services publics ou entrepreneurs. ou entrepreneurs.

Les droits du Parlement

Il veut aussi se présenter comme le défenseur des droits du Parlement face au pouvoir exécutif et à la toute-puissance technocratique. Il veut mettre en lumière la très étroite marge de mangeuvre que possèdent, les lumière la très etroite marge de manœuvre que possèdent les députés s'ils veulent modifier le projet de budget préparé par le ministère des finances sous la le ministère des finances sous la responsabilité du premier ministre. En pratiquant une contestation de plus en plus vive de la politique du pouvoir, les gaullistes d'aujourd'hui privilégient ce qu'il y a de parlementaire dans les institutions, alors que, pendant quinze ans. Ils se sont accommodès de l'aspect présidentiel du régime. sidentiel du régime.

Enfin, les députés R.P.R. sont irrités du peu de cas que le gouvernement fait, selon eux, de leurs propositions et ils en sont mortifiés.

La concertation, dans ces conditions au telle an accuse sur leurs propositions et ils en sont mortifiés.

La concertation, dans ces condi-tions, a-t-elle en core quelque chance d'aboutir? M. Raymond Barre, dans une interview accor-dée au Nouveau Journal du 13 novembre, pose deux limites au dialogue pour qu'il soit « substantiel » : « L'intérêt natio-nal et l'autorité de l'Etat », deux notions que des qu'illistes na peunotions que des gaullistes ne peu-vent récuser, mais dont le contenu est blen imprécis. Si aucun accord n'Intervient

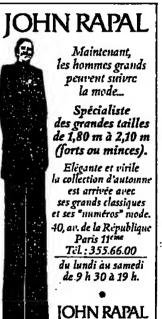
si aucun accord n'intervient avant le terme de la discussion budgétaire, pour la première fois sous la V° République le budget de l'Etat ne sera pas voté, ou ne sera adopté que par une astuce de procédure. Les députés R.P.R. ne le voteront pas si le gouvernement demande un « vote bloqué » par amplication de l'article 44 de par application de l'article 44 de la Constitution. Si le gouverne-ment engage sa responsabilité selon les modalités de l'article 49,

Au-delà des conséquences tech-Au-deia des consequences tech-niques et juridiques de cette solution, c'est surtout les nou-velles relations polltiques alnsi établies par le R.P.R. dans la majorité et à l'égard du gouver-nement autant que du chef de l'Etat qui domineront les pro-chains mois jusqu'aux élections présidentielles de 1981 Pendant présidentielles de 1981. Pendant des mois, les gaullistes ont fait du comportement de M. Barre la

comportement de M. Barre la cible de toutes leurs critiques, et de l'action économique et sociale du gouvernement l'objet unique de leur contestation. Désormais, ills rendent M. Valery Giscard d'Estaing publiquement et nommément responsable de « la sitution très préoccupante et très graven dans laquelle, selon eux, se trouve le pays, assurant même qu'un changement de premier ministre n'aurait aucune importance.

C'est donc le président de la République — qui d'ailleurs se place lui-même en première ligne — qui est désormais directement

ANDRÉ PASSERON.



Les sommets de la mode.

Cambodge

de et difficile ion de Phnom-Peni

de se retirer du Pacte andin

GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR. 92 ANVERS.

M. Christian Pierret, députe des Vosges, fondateur, au sein du P.S., du courant « Union pour l'autogestion », s'est étonné lundi 12 novembre de la position de « quelques camarades » de ce courant réunis en collectif national (le Monde du 13 novembre). M. Pierret, qui a raillé le courant de M. Pierre Mauroy, a réaffirmé que son groupe demeure un « pôle de réflexion » autonome. Le député des Vosges estime que la majorité des millants du courant « Union pour l'autogestion » rant « Union pour l'autogestion »
le suivent dans cette voie et
conteste la représentativité des
membres de son groupe qui,
réunis samedi et dimanche à Paris, ont critiqué le «projet socialiste» et se sont dotés d'une direction provisoire.

direction provisoire.

En fait le courant de M. Pierret, trop faible pour être représenté dans les instances nationales du parti, est désormais partagé entre ceux qui, comme le député des Vosges, acceptent de joindre leurs forces à celles du maire de Lille, ceux qui souhaitent se rapprocher de la majorité du parti, ceux qui souhaitent se tenir à mi-chemin des courants majoritaires et minoritaires.

PAUL CHAPPEL



Actualité et beauté sont souvent notions subjectives.

Certes les lecteurs de TIME souscrivent à un magazine, mais également à un concept : celui d'une actualité multiforme qui naît sur une scène, à une table de conférence, pas uniquement la stricte actualité, voilà le côté irremsous un microscope ou le pinceau d'un peintre, sur un plaçable de TIME.

Aptitude exceptionnelle à couvrir toute l'information:

Cette conviction que tout article est autant affaire D'où, chaque semaine, dans TIME, un éventail de de sensibilité que de raison, nous donne plus de lecteurs rubriques, aussi variées que le théâtre, l'environnement, fidèles au monde que tout autre source d'information.



L'esprit ouvert sur le monde.

POLITIQUE

L'EXAMEN DU BUDGET DE 1980 A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Intérieur : les «bavures» de la police en question

Mardi 13 novembre, l'Assemblée nationale examine les crédits du ministère de l'intérieur, qui s'élèvent à 24,4 milliards de francs, soit une augmentation de 18,9 % par rapport à 1979. Ce budget est divisé en quatre chapitres : administration centrale, police nationale, sécurité civile, collectivités locales.

M. FOSSE (R.P.R.), rapporteur spécial de la commission des fi-nances, note que si l'on retire du budget les crédits de subvention de fonctionnement ou d'équipede fonctionnement ou d'équipe-ment, versés aux collectivités lo-cales, le budget du ministère de l'intérieur proprement dit se monte à 14,9 milliards de francs seulement et traduit une aug-mentation de 12,1%. Près des deux tiers de ces dotations vont à la police nationale, l'administra-tion centrale et territoriale en tion centrale et territoriale en absorbant environ 30 %. « Il reste évidemment peu de chose, soull-gne le rapporteur, pour les autres actions dont le ministère a la actions dont le ministère a la charge et en particulier pour la sécurité civile. > Les crédits d'équipement consacrés à la police nationale passant de 123.8 millions de francs à 163.3 millions progressent de 34 %. La police nationale voit ses effectifs augmenter de 1223 unités. Le rapporteur note, d'autre part, que les crédits destinés à la sécurité civile ne progressent en 1980 que de 6,75 % et que les moyens des tribunaux administratifs sont renforcés.

M. DE BRANCHE (UD.F.), rapporteur spécial de la commission des finances pour les collectivités locales, indique que les concours de l'Etat atteignent 73 milliards de francs (+ 16%) et traduisent « clairement la priorité qui est accordée aux collectivités locales ». Il déclare que la dotation globale de fonctionnement est de 38 milliards de francs et estime que, « si l'on avait conservé le V.R.T.S. avec sa réjéreuce à la masse salariale, la progression aurait été comprise entre 11 et 12 % ». M. de Branche se félicite du bon fonctionnement de la péréquation, précise que 18 000 communes ont vu leurs dotations progresser de plus de 25 % et ajoute que le stade du rempurement intégral de la TV.A. Bioute que le stade du remboursement intégral de la T.V.A. sur les investissements des collectivités locales sera atteint en

1881.

Il observe enfin que, dans trois ou quatre ans, les investissements des établissements publics régionaux pourraient être de même importance que ceux que les dé-partements financent sur leurs ressources propres ou leurs em-

prunts.
M. AURILLAC (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commis-sion des lois, regrette que le

budget n'accorde pas une attention suffisante aux tribunaux
administratifs : « De ce fait,
indique-t-il, les préjectures des
départements et des régions,
contrairement à la loi, doivent
recruter des agents. » Il observe
d'autre part l'absence de mesures
catégorielles, par exemple pour
les auxiliaires féminines.
Dans la discussion générale,
M. KALINSKI (P.C., Val-deMarne) déclare notamment :

M. KALINSKI (P.C., Val-de-Marne) déclare notamment :
« Les bavures existent ; il faut les dénoncer, mais surtout supprimer leurs causes, qui tiennent au rôle que vous attribuez à la
police. Elles ne sont le fait que
d'une minorité de policiers ;
l'immense majorité demande que
des mesures soient prises pour
que leur projession ne soit pas
sujette à des reproches. Le ministre de l'intérieur doit dire haut
et jort que les manquements
graves ne sont pas tolérables et
que les policiers doivent respecter
tout citoyen, quels que soient sa
race, son âge et sa jonction. >
M. PIERRE-BLOCH (UDF,
Paris) déclare que la formation
de base des policiers est restée
insuffisante.

M. ALAIN RICHARD (P.S.,

M. ALAIN RICHARD (P.S., Val-d'Oise) s'intéresse plus par-ticulièrement aux collectivités locales. Il déclare : « De 1959 à 1978, la part des subventions de l'Etat et des autres orga-nismes de l'administration cennismes de l'administration centrale dans les investissements des collectivités locales est passée par une baisse continue de 50.5 % à 21.4 % (...). Si l'on considère à la jois les concours en capitaux et les investissements directs de l'Etat, on peut se faire une idée des efforts de l'Etat et des collectivités locales. La part supportée par ces dernières est passée de 28 % en 1969 à 52.7 % en 1978. » « Serail-ce que les collectivités locales ont été prises par une boulimie d'investissements ? ajoute-t-il. Le total de leurs investissements est, au contratre, stable : 2,45 % en 1969, 2,38 % en 1974 et 2,44 % en 1978. »

M. BONNET, ministre de l'inté-M. BONNET, ministre de l'inté-rieur, assure que les expériences de prise de participation des collectivités locales dans les en-treprises « ont été désastreuses pour les contribuables locaux ». Pour M. AURERT (R.P.R., Alpes-Maritimes), « les citoyens demandent que leur police soit exemplaire et souhaitent que cessent les mises en cause systé-matiques de la police nationale ».

M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) met l'accent sur les incendies de forêt, dénonce l'in-suffisance des moyens de lutte contre le feu et souhaite une juste indemnisation des sinistrés.

M. COLOMBER (U.D.F., SeineMaritime) déclare qu'il faut revaloriser la situation des attachés

M. MARCHAND (P.S., Charente-Maritime) assure que les vigles privès se multiplient et que « l'inquiètant mouvement de la légitime déjense installe des délégués dans tous les départements ». Il indique que en Grande-Bretagne et en Allemagne Il faut trois ou quatre ans pour former un policier. M. Marchand ajoute : « Les bavures diminueraient si une information solide mais ouverte était dispensée. »

M. MARTIN (R. P. R., Paris) déclare qu'une réforme de la police nécessiterait d'associer les syndicats de police sans exclusive. Il ajoute : « Si on assiste à une aggravation de la délinquance. agravation de la délinquance, c'est parce que la police n'est pas assez présente dans les rues. »

M. RIEUBON (P.C., Bouchesdu-Rhône) déplore le nombre insuffisant d'avions Canadair des-

tinés à la luite contre les feux de forêt. M. DEROSIER (P.S., Nord) note que les consells généraux sont de plus en plus sollicités « pour faire face aux carences de l'Etat » pour rémunérer les agents de l'Etat.

M. ROYER (non-ins., Indre-et-Loire) indique que 300 000 mètres carrés de locaux sont à restaurer ou à réhabiliter en France, en

M. LAGORCE (P.S., Gironde)
note que les pomplers professionnels souhaiteraient obtenir des
bonifications de retraite et
demande que les volontaires
bénéficient de l' a allocation de vétérance ».

M. ICART (U.D.F.), rapporteur général du budget, insiste sur l'insuffisance des moyens de la justice administrative.

M. CHRISTIAN BONNET: la solidarité avec des hommes courageux

Répondant aux orateurs.

M. BONNET indique que « mille mpois nouveaux sont prévus au dre aux enfants des agents de midget pour 1980 ». Mais, ajoulet-t-il, dans un pays qui, de tous les pays comparables, est celui qui, par rapport à la population, vii, par rapport à la population, vii, par rapport à la population, vii par rapport à la population ». Le ministre de l'inténation » et ajoute. à propos de la formation des personnels de quelques fautes personnelles, toujours sanctionnées avec l'accord des syndicats et de l'ensemble des personnels au lieu de six mois pour les commissaires, seize mois au lieu de onze pour les inspecteurs, neuf mois au lieu de sur reconnus et aimés. Plus que les autres, ils ont besoin de se sentir reconnus et aimés. Plus que les autres, ils veulent être proposé un article qui vise à étendre aux enfants des agents de devoir les dispositions dont le gouvernement avait qui sout cettimes du devoir les dispositions dont le gouvernement avait pris l'initia-tive voici deux ans en faveur de leurs veuves. Il évoque enfin la solidarité « avec les hommes courageux, sur lesquels repose la rice devoir les dispositions dont le gouvernement avait pris l'initia-tive voici deux ans en faveur de leurs veuves. Il évoque enfin la solidarité « avec les hommes courageux, sur lesquels repose la rapeux seur de leurs veuves. Il évoque enfin la solidarité « avec les hommes courageux, sur lesquels repose la rapeux seur de leurs veuves. Il évoque enfin la solidarité « avec les hommes courageux, sur lesquels repose la rapeux seur de leurs veuves. Il évoque enfin la solidarité « avec les hommes courageux sur lesquels repose la rapeux seur de leurs veuves. Il évoque enfin Répondant aux orateurs, M. BONNET indique que « mille emplois nouveaux sont prénus au budget pour 1980 ». Mais, ajoute-te-t-il, dans un pays qut, de tous les pays comparables, est celui qui, par rapport à la population, compte le plus grand nombre de policiers et de gendarmes, il importe moins d'avoir le culte des policiers et de gendarmes, il importe moins d'avoir le culte des policiers et de gendarmes, il importe moins d'avoir le culte des policiers et de gendarmes, il sation ». Le ministre de l'intérieur se déclaire partis an de l' « flotage » et ajoute. à propos de la formation des personnels de l' « flotage » et ajoute. à propos de la formation des personnels de police, que la scolarité sera allongée à deux ans au lieu de six e mois pour les commissaires, seize mois pour les commissaires, seize mois pour les gardiens.

Le budget, poursuit-il, marque aussi un dévoir les dispositions dont le gouvernement avait pris l'initiative voici deux ans en faveur de leurs veuves. Il évoque enfin la securité des Français : une sout-darité trop souvent occulitée par la mise en reliej pernicieuse de quelques fautes personnelles, tou-jours sanctionnées avec l'accord des syndicats et de l'ensemble des personnels ». Il ajoute : « Plus que les autres, ils ont besoin de se sentir reconnus et aimés. Plus que les autres, ils ont besoin de se sentir romme « portés » par les Français et dès lors stimulés à les « porter ». « Je retiens l'idée d'une campagns de promotion », conclut le ministre de l'intérieur.

« Bavures réelles et bavures fabriquées »

L'Assemblée commence ensuite la procédure de questions-réponses entre les députés et le ministre de l'intérieur au cours de laquelle vingt-cinq questions sont successivement posées.

L'Assemblée commence ensuite l'atillonne qui ne serait observée par personne. 2

Enfin, répondant à M. FOYER (R.P.R., Maine-et-Loire) à propos de la loi de 1972 qui interdit aux régions de créer des services.

Répondant à une question de M. VIVIEN (R.P.R., Val-de-Marne) à propos des bavures policières, M. BONNET déclare : « Il ne faut pas conjondre bavures réelles et jabriquées. Les premières sont et seront sanctionnées C'est par depois de révi tionnées. C'est mon devoir, je n'y faillirai pas. Elles le seront d'au-tant plus rigoureusement que les iant plus rigoureusement que les intéressés occuperont un rang élevé dans la hiérarchie! Quant aux secondes, elles font l'objet d'un battage publicitaire maisain dont souffrent moralement les fonctionnaires de police et leurs jamilles. Ces bavures-là, f'en condamne les auteurs qui ne sont pas dans les rangs de la police. » « Les défuillances de certains polipas dans les rangs de la police. s « Les défaillances de certains poli-ciers, poursuit le ministre de l'in-térieur, même si elles ne sont pas ausci nombreuses que le laisserait croire le bruit fait autour d'elles, et, même si je peux demander à ceiui qui n'a jamais connu de dé-jaillances dans sa vie de leur jeter la première pierre, ces déjail-lances sont toujours condam-nables. Lorsque des enquêtes administratives ou judiciaires en auront établi la réalité, elles seront sanctionnées, Je souhaite seront sanctionnées. Je souhaite que personne ne prenne la res-ponsabilité d'amener l'opinion puponsionate à une reprison pa-blique à confondre avec quelques-uns de ses membres l'ensemble d'un corps en tous points digne d'éloges! »

Répondant à une question de M. BARNIER (R.P.R., Savoie) sur les problèmes de sécurité en montagne. M. BONNET indique : « Quaire cents C.R.S. et gendar-mes sont affectés à la sécurité en montagne. Nous n'entendons pas réglementer à l'excès ce qui d'ail-leurs ne saurait l'être. Je ne vois pas au nom de quoi on interdi-rait à quelqu'un de prendre des risques. Mais il doit les assumer. Il faut que ceux qui doisent être secourus le soient, mais lorsqu'ils auront échappé aux conséquences de leur imprudence, qu'ils en paient le prix.

« En ce qui concerne les acci dents en mer, ajoute le ministre, la justice s'est saisie de certains cas scandaleux, dont l'un a coûté la vie à un pompier et à un gendarme au large de la presqu'ile de Quiberon. Une purisprudence tend à s'instaurer. Il s'agit en somme de prendre en compte la responsabilité de celui qui prend des risques. C'est dans cette voie que nous devons aller plutôt que dans celle d'une réglementation

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée oux lecteurs résidant à l'étronger

Exemplaire spécimen sur demande

Enfin, répondant à M. FOYER (R.P.R., Maine-et-Loire) à propos de la loi de 1972 qui interdit aux régions de crèer des services. M. BONNET déclare : « Cette loi est tournée par la conclusion de contrais d'études que je qualifierais de bidon ou par l'intermédiaire d'associations créées pour les besoins de la cause. Une enquête de l'inspection générale de les besoins de la cause. Une en-quête de l'inspection générale de l'administration est engagée à travers tout le territoire et fai donné pour directive aux préjets de me rendre compte de toute délibération contraire à la loi de 1972. Pour retirer tout alibi à ceux qui recourent à des pratiques con qui recourent à des pratiques ceux qui recourent à des pratiques que vous dénoncez justement, le gouvernement ne serait pas opposé à porter à douze, au lieu de huit, le nombre des agents contractuels pour l'établissement public régional, à la condition qu'ûs soient répartis entre l'assemblée générale et le comité économique et social.

Aménagement du territoire : éparpillement des crédits et des actions

L'Assemblée examine ensuite les crédits consacrés à l'aménagement du terri-toire qui s'élèvent à 1,55 milliard en ce qui concerne le budget d'investissement de la DATAR, auxquels il convient d'ajouter une dotation de 80 millions qui a été ouverte par le plan de soutien à l'économie en septembre 1979, ainsi qu'une dotation excep-tionnelle de 60,7 millions dans le cadre du projet de loi de finances rectificative pour

M. ALDUY (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, après avoir notamment indiqué que les autorisations de programme pour la mission d'aménagement Languedoc-Roussillon diminuent de 7,4 % et que celles du conservatoire du littoral augmentent de 74,8 %, déclare que la commission souhaite qu'un effort de coordination soit entrepris entre les différentes actions qui relèvent de la politique d'aménagement rural politique d'aménagement rural et qu'en particulier la DATAR « s'attache à améliorer la liaison entre les différents plans natio-

naux, régionaux, interrégionaux et locaux ». M. CLEMENT (U.D.F.), rappor-M. CLÉMENT (U.D.F.), rapporteur pour avis de la commission de la production, souhaite que la dimension internationale soit mieux intégrée dans la politique d'aménagement du territoire. Le rapporteur indique: « En toute hypothèse, et l'élargissement à l'Espagne semble en avoir été le détonateur, une attention plus soutenue de la DATAR aux problèmes internationaux s'impose comme un renforcement des blèmes internationaux s'impose comme un renforcement des mécanismes compensatoires de la C.E.E. pour ce type de problème. Un effort tout particulier doit, dans cette perspective, être réalisé pour que soit affecté aux régions du grand Sud-Ouest le bénéfice des crédits de la section hors-quota du FEDER. 3

Dans la discussion générale. M. BOUCHERON (P.S., Charente) déclare que la politique d'aménagement du territoire ne résout pas le problème du chômage et dénonce « l'absence de globalité de l'action régionale et de l'aménagement ». La DATAR,

de l'aménagement ». La DATAR, indique-t-il, est un organisme inadapté à la politique des plans regionaux.

M. POUJADE (R.P.R. Côte-M. POUJADE (R.P.R., Côte-d'Or), maire de Dijon, indique que, en 1979, 29 actes ont été signés par le conservatoire du littoral portant sur l'acquisition de 1000 hectares et mettant en jeu 26 millions de francs. Vingtsept actes sont en outre en cours de signature (1500 hectares).

de signature (1500 hectares).

M. RIGOUT (P.C., EauteVienne) assure que le phénomène
de désertification s'est amplifié
et que seule la rentabilité des
équipements est recherchée en
matière de logement.

M. MONFRAIS (UDF., Eure)
indique que les régions proches
de l'agglomération parisienne ont
également besoin de nouvelles

entreprises industrielles et sou-ligne a l'inadéquation de la clas-silication des zones addées s. M. HUNAULT (N. I., Loire-Atlantique) assure que la poli-tique des contrats de pays doit permetire a un aménagement du territoire rural pris globalement et non pas seulement sur le plan agricole s.

M. DELELIS (P.S. Pas-de-Calais) évoque la restructuration des bassins miniers et indique qu'il faudra vingt-huit ans pour que celle-ci soit menée à son

que celle-ci soit menée à son terme.

M. BOYON (R.P.R., Ain) souligne les difficultés de la région de la Haute-Bresse, qui connaît eune hémorragie démographique ».

M. HUGUET (P. S., Pas - de - Calais) craint d'assister à «m saupoudrage politique » au profit de la majorité en ce qui concerne les crédits du Fonds interministériel de développement et d'aménagement rural

nel de developpement et d'amenagement rural

M. FEVRE (U.D.F., HauteMarne) estime «impératif» de
modifler « des règles trop riaides »
en ce qui concerne la carte des
aides financières de l'Etat.

M. SOURDILLE (R.P.R., Ardennel pote du des difficilités dennes) note que des «dificultés bureaucratiques irritantes » résul-tent du découpage de la carte des

M. CARO (U.D.F., Bas-Rhin)
insiste sur le désenciavement des
vallées, notamment en Alsace,
M. COINTAT (R.P.R., Ille-et-Vilaine) demande que soit abro-gée « la circulaire empêchant les maires d'intervenir sur le plan économique pour la création d'emplois dans les zones criti-

ques ».

M. GENG (UDF. Orne) insiste sur la nécessité d'une politique « poloniariste de correction

tique « volontariste de correction des inégalités régionales », et M. NARQUIN (R.P.R., Maine-et-Loire) met l'accent sur les difficultés de sa région.

M. MADELIN (U.D.F., Ille-et-Vilaine) évoque une politique d'aménagement du territoire « à l'irlandaise » et ajoute : « Il nous faut faire du sur-mesure chaque fois que nous prenons des décisions économiques et sociales ».

M. RAYNAL (R.P.R., Cantal) insiste sur l'intensification de la politique de la montagne et le désenciavement du Massif Central M. CORNET (U.D.F., Ardè-CORNET (U.D.F. Ardà che) déclare que son département est fortement touché par l'exode rural et par la crise du textile. Selon M GUERMEUR (R.P.R. Finistère). l'Ouest est exclu des grands plans régionaux, et la Bretagne est aussi menacée que la Lorraine « Le département de la Lorraine « Le département de la Meuse se vide assure M. BIWER (UDF., Meuse), et perd ses services publics. » M. ZELLER (app. UDF. Bas-Rhin) affirme que le rôle essentiel de la DATAR est d'être « la mauvaise conscience d'une administration et d'un Etat hypercentralisés ».

M. LIMOUZY: nous demeurons sélectifs

Répondant aux orateurs, M. II-MOUZY, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, rappelle que le Fonds spécial d'adaptation industrielle, « doté de 3 miliards de francs, aura permis, depuis sa mise en place, d'aider à la création de plus de seize mille emplois sur six zones particulièrement concernées du territoires.

Le secrétaire d'Etat déclare d'autre part : « Comparé à celui de nos voisins, noire système d'incitation reste économique. En 1975, un emploi créé et localisé coûtait 9 500 francs en France, 13 500 F en R.F.A., 31 000 F en 11aile, 58 000 F au Royaume-Uni. Nous demeurons, en dépit d'une conjoncture plus difficile que par le passé, plus sélectifs que nos voisins. Le renforcement de l'action d'orientation géographique des activités devrait conduire cette année à la décision de création de près de soixante mille emplois dans les zones prioritaires. Ce chiffre, unique dans les annales de la politique d'amènagement du territoire, témoigne de sa vitalité et de son absolue nécessité dans une période marquée par le ralentissement du tythme de création d'actioiés quée par le ralentissement du rythme de création d'activités nouvelles.

M. Limouzy ajoute qu'un ensemble de mesures sont actuelle-ment à l'étude en faveur des ment à l'étude en faveur des banlieues à pour améliorer le cadre et les conditions de vis de quelque dix-hutt millions de Français ». M. Limouzy évoque enfin le

développement de la télématique et indique que la DATAR a lance plusieurs expériences : la mise en place de schémas directeurs de l'informatique régionale en Lorrains et en Provence Côte d'Azur : l'utilisation des services de pointe des télégormanications de pointe des télérommunications (comme le videotex) pour réduire l'Isolement des entreprises et des collectivités dans les zones rurales; l'amelioration des commu-nications entre la mairie et les centres de quartiers (expérience en cours à Nantes).

Les crédits de l'aménagement du territoire sont réservés jus-qu'au vote des crédits concernant la fonction publique, la séance est levée levée mercredi 14 novembre, a

Sécurité : une année pour rien

Préoccupation apparente de bien des discours officiels, la sécurité des Français n'en sera pas pour autant une priorité au plan des réalités, pulsque l'augmentation du budget de la police pour 1980 (+ 12,92 %) sera infé-

rieure à celle du budget de l'Etat (+ 14,35 %). Priorité sera donnée à l'équipement, au détriment du personnel, de son recrutement, de sa formation, de son emploi et de son encadrement - autrement dit, les « bavures véritsbies - évoquées par M. Christian Bonnet à la tribune de l'Assemblée nationale ne sont pas près

de disparaître.

En revanche, la - police modeme » souhaitée par les technocrates de la place Beauvau va commencer à se concrétiser avec is mise en œuvre d'un plan pluridemisation de la police. Les crédits affectés à l'achat de matériel et à l'aménagement des locaux atteindrent 159 millions en 1980 contre 118 millions. Les crédits d'équipement passeront de 225 à 296 millions. Les dépenses immobilières auront triplé en deux ans: avec les 30 millions programmés pour l'an prochain on devrait poursulvre la trentaine d'opérations en cours, notamment à Rennes, Rouen, Lyon, Vitry et Bourges; à Paris, le commissariat du dixième arrondissement pourra être installé dans de nouveaux Les crédits consacrés au parc

roulant vont permettre, dans les deux ans à venir, d'achaver le programme de renouvellement des véhicules des compagnies républicaines de sécurité et des compagnies d'intervention de Paris et de province. Petite compensation pour les services authentiquement chargés de la sécurité de la population : 250 voitures et autant d'engins à deux roues seront affectés aux commissariate de province qui

en ont un besoin criant.

Les movens de transmission seront également privilégiés, et le parc de terminaux d'ordinateurs pour le consultation des fichiers automatisés va êtra doublé grâce à l'achat de deux cents apparella Demier volet important l'armement va être lui ausel soigné : trois mille cinq cents revolvers Manurhin seront acquis (contre deux mille cinq cents cette année) et deux mille cinq cents mousquetons d'un type nou-

vesu seront fournis aux C.R.S. Le tableau est beaucoup moins rélouissant pour ce qui concerne le personnet. Mille emplois devralent être créés en application du programme de Blois, nous on, et sept cent solxante sept gardiens et gradés, actuellement tion, remis en service actif. Mais une partie des créations de postes annoncées ne semble con tituer qu'une réduction des surnombres, l'augmentation numérique véritable étant presque sym-

bolique - d'aucuns pensent

même que les effectifs globaux

seront en réduction.

L'amélioration de la formation des personnels reste encore relative maigré l'allongement de la scolarité des élèves inspecteurs et cardiens. Aucune amélioration qualitative de l'enseignement n'est prévue, et il reste beaucoup à faire pour la formation continue, blen que l'institution d'un recyclage obligatoire lors de chaque changement de grade solt un premier pas encoura-

Bref. autant ce budget apoaraît - lêché » pour tout ce qui a trait au matériel de la poliça, autant la partie consacrée au personnel apparaît comme un assemblage de mesures disparates sans ligne directrice. En définitive, pour ceux qui attendent de la police la protection de leur personne et de leurs biens, 1980 risque fort d'être

une année pour rien. - J. Sn.

semblée nationale examine aussi les crédits inscrits au budget du commissariat général du Plan, dont le total s'élève à 63,1 millions de francs qui se répartissent ainsi: 30,5 millions pour le commissairat du Plan; 7,3 millions pour le Centre de recherches pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) ; 9.8 millions pour le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) , 9.3 millions pour le Comité d'organisation de recherches appliquées sur le développement économique et social (CORDES) et, enfin, 6.2 millions pour le Centre d'études prospectives et d'informations internationales

Mardi 13 novembre, l'As-

M. POURCHON (P.S.) intervient au nom de M. ROCARD, rapporteur spécial de la commisison des finances. Dans son rap-port écrit, celui-ci observe : « Entre le laxisme et la planifi-cation bureaucratique, il est pos-sible de définir une planification contractuelle reposant sur une concertation préalable — et l'exconcertation presideté — et tex-pression d'une volonté publique. Pour accentuer son caractère décentralisateur, le Plan devrait s'articuler sur de véritables plans

regionaux. »
Mme BARBERA (P.C.), rapporteur pour avis de la commis-sion de la production, analyse la nouvelle conception du Plan dé-fini par le VIII Plan : « Elle consacrera l'atrophie et la disconsacrera l'atropres et la dis-partition du caractère impératif et incitatif des plans; elle sera avant tout l'habiliage idéologique d'une politique économique qui a pour projet la discipline de notre

Dans la discussion générale,
M. Laurent RICHARD (P.S., Valdoise) évoque la « crise du système de choix industriels » et acceptés. — L. Z.

Plan : l'incertitude de la prévision cité le rapport Nora-Mine sur l'informatisation de la société en indiquant que celui-ci « doit sti-muler la réflexion sur l'emploi

du secieur tertiaire ».

M. ALPHANDERY (U.D.F. M. ALPHANDERY (U.D.F. Maine-et-Loire) assure que la planification à la française n'a pas résisté à la crise, dont le détonateur a été le prix du pétrole.

M. DUTARD (P.C., Dordogne) constate que se développe la multinationalisation d'une planification dont le complissariat général se serait transporté de Paris à Bruxelles. Se serait transporté de Paris à Bruxelles.

M. FORGUES (P.S., Hautes-Pyrénées) assure que le «plan Sud-Ouest» n'a pas été élaboré sen collaboration avec les élus régionaux et constitue un nouvel avatar de l'État speciacle ».

M. LIMOUZY, secrétaire d'Etat chargé des relations avec les des relations avec les constitues des relations avec des relations avec les secrétaires des relations avec les secretaires des relations avec les secr

M. LIMOUZY, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, réfute le jugement sekon lequel le commissariat général du Pian ne dispose pas de crédits nécessaires à la préparation du VIII Pian. Il déclare que les programmes d'action prioritaire qui existent dans le VIII Pian et existeront dans le VIII Pian et existeront dans le VIII Pian et canadification publique, assortits d'engagements financiers dont le respect est attesté par le rapport annuel du Pian 3. Il rappelle que l'environnement économique que l'environnement économique international est de plus en plus soumis à l'aléa, alors même que l'économie nationale en est davantage dépendante. Ains i devient-il impossible de prétente des enfermers l'appendante de l'économie enfermer l'appendante de l'économie enfermer l'appendante enferment enf devient-il impossible de préten-dre enfermer l'avenir dans un schéma unique considéré comme le plus probable. «C'est la raison pour laquelle, poursuit le secré-taire d'Etat, le gouvernement estime qu'il n'est pas possible de s'engager sur une prévision cen-trale qui constituerait le fonde-ment du VIII Plan. Cette évolu-lution de la plan ification française aura une contrepartie majeure : la préparation et la mise en ceuvre de programmes précis destinés à surmonter les difficultés présentes et à venir, p Les crédits du Plan sont ensuite



SEMBLÉE NATIONALE

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

L'Absentis were and managements for a 12 's the was described a William Will. To Securities and

nous demant an leatifs

M. UMCUR

POLITIQUE

LES RESPONSABILITÉS DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Les sénateurs s'inquiètent du coût des transferts de compétence au profit des communes et des départements

13 novembre, au cours de ses trois séances (journée et nuit), le titre II (transferts de compétences) du projet de loi pour le développement des responsabilités des collecti-

La discussion de ce titre, le plus important de la réforme, s'engage au terme d'un débat où plus de neur cents amendaments ont déjà été examinés. Résumant ces travaux, M. BECAM, secrétaire d'Etat à l'intérieur, a de-

« Le titre I a accru notable-« Le titre I a docru notable-ment les libertés de nos collec-tivités, communes et départe-ments, notamment en créant la D.G.E. (dotation globale d'équi-pement). La France va être le seul pays à fournir une telle ga-rantic de ressources à ses com-munes. Au titre III, vous avez revalorisé la situation des admi-metantieurs locaux. Au titre IV nistrateurs locaux. Au titre IV, vous avez jeté les bases d'une jonction communale moderne. Au jonction communate moderne. Au titre V, pous apez rénoré les dispositions du code communal relatives à la coopération. Le titre VI a traduit dans la loi les pratiques actuelles de communication. Enfin, le titre VII, adopté à l'initiative du Sénat a étandu ces tiative du Sénat, a étendu ces nouvelles dispositions à de nou-velles collectivités, notamment

d'outre-mer. 3

M. Bécam précise ensuite que toute modification des charges sera accompagnée d'un transfert immédiat de ressources « strictement équivalentes » et « évolu-tives ». Pois il annonce que le gouvernement fera preuve dans le débat d' « esprit d'ouveiture » et tiendra compte de l'expérience

des sénateurs. M. SERUSCLAT (P.S., Rhône) estime, à l'inverse du secrétaire d'Etat, que le titre I du projet n'a pas accru les libertés locales, mais a instauré au contraire une tutelle financière « étroite et tatillonne » qui aggravera l'effet des dispositions du titre II en

M. OOGHE (P.C., Essonne) demande la suppression de ce titre. Mais, par 184 voix contre 103, le Sénat repousse l'amendement communiste. Il écarte ensuite, par 166 voix contre 100, un amendement socialiste subor-donnant les transferts de compé-tences au résultat de «simula-tions chiffréss de leurs Un amendement communiste,

jugé « superfétatoire » par le rap-porteur, M. DE TINGUY (Union

cent. Vendée), est aussi rejeté par 187 voix contre 84. Il ten-dait à rendre obligatoire la consultation du conseil munici-pal avant tout licenciement col-lectif.

M. PEYREFITTE, garde des sceaux, annonce qu'il est disposé à accepter l'ensemble des amen-dements de la commission des

Celle-ci obtient ainsi qu'il soit précisé dans la loi que l'Etat prendra en charge les dépenses d'annuités des emprunts contrac-tés pour la construction d'immeu-bles affectés à la justice.

De même, la commission des lois fait adopter une disposition qui prévoit que les immeubles, à propos desquels le gouvernement envisageait un abandon de pro-

tiquement ses droits.

tiquement ses droits.

Le Sénat, sur proposition du rapporteur, a reporté au 1" janvier 1981 l'application des mesures concernant la justice qui était prévue pour le 1" janvier 1980.

L'article 60 du projet donne le

trafficie 60 du projet donne le droit aux communes dotées d'un corps de police municipale de demander l'étatisation de leur police. Les sénateurs ont voté une précision, réclamée par M. DE TINGUY, qui oblige ces forces étatisées à exécuter les arrêtés de police du maire.

a Vous connaissez, déclare-t-il, a Vous connaissez, déclare-t-il, la pratique actuelle des financements a croisés » en matière d'aide sanitaire et sociale. Il vous est proposé de metire fin à ce système et de lui en substituer un autre qui distingue entre deux blocs de compétence, celui de l'Etat et celui des collectivités locules qui dest estructive une

l'Etat et ceiui des collectivités locales, qui doit permetire une division bien plus claire des responsabilités, donc une meilleure maîtrise des dépenses.

2 A PEtat: les prestations d'aide sociale, les actions et les prestations destinées à des personnes dont les attaches à une collectivité locale ne sont ni évidentes ni permanent, et, enfin, l'exercice de contrôles administratifs et techniques.

3 Aux collectivités locales : les prestations d'aide sociale comporstations d'aide sociale comportant un choix (placement en éta-

blissement ou mainlien au domi-cile), les prestations d'aide médicale et, enjin, les services médicaux ou médico-sociaux dont Paction ne peut être définis que par une bonne connaissance du milieu local »

Le ministre de la santé, répon-dant au vœu des commissions, se déclare aussi favorable à la créa-tion d'une loi complémentaire qui

la commune, retrouvera automa-

Aide sociale et santé

Avant l'examen des articles établissant une répartition nouvelle des responsabilités en matière d'aide sociale et de santé, le ministre, M. Jacques BARROT, apporte les indications suivantes : l'on s'assure que l'Etat s'acquit-tera bien des compensations financières qui correspondent à un transfert de charges. Il de-mande donc au Sénat d'examiner cet aspect financier avant d'at-tribuer de nouvelles compétences aux collectivités locales. Le mi-

LE CINQUANTIÈME ANMIVERSAIRE DE LA MORT DE CLEMENCEAU

M. Raymond Barre, premier ministre, inaugurera, le jeudi 15 novembre au Musée du Petit-15 novembre au Musée du Petit-Palais, à Paris, une exposition Georges Clemenceau, dont ou célètre cette année le cinquan-tième anniversaire de la mort. Pour sa part, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, présidera, le 24 novembre, les cérémonies organisées à Mouilleron-en-Pa-reds (Vendée), village natal de l'ancien président du conseil.

a été élu maire de Carantec (Fi-nistère) par seize voix et quatre bulletins nuls. Né en 1935 à Hen-Le ministre de la santé, répondant au vœu des commissions, se déclare aussi favorable à la création d'une loi complémentaire qui tracerait clairement les prolongements de ce partage des compétences. Pour le personnel, un droit d'option permettrait le respect des droits acquis.

MM. SERUSCIAT et OCCHE

builetins nuls. Né en 1835 à Henvic (Finistère), M. Jacq, qui dirige une entreprise, succède à M. Albert Gourvil (mod. maj.) qui avait donné sa démission pour raison de santé. L'élection complémentaire, qui avait été organisée le 4 novembre, s'était soldée par le succès de la candidate d'union de la gauche.

■ M. Andre Jaca (mod. m2)

priété des collectivités locales à nistre et le rapporteur opposent l'Etat (cession gratuite), suhiront à cette demande l'argument de la sculement un changement d'af-fectation. Si l'affectation à la compensations avant de savoir justice cesse, le département, ou ce qu'on veut compenser. Et ce qu'on veut compenser. Et l'amendement de M. MOINET est

l'amendement de M. MOINET est repoussé par 165 voix contre 124.
Les sénateurs ont enfin supprimé, sur propositions de M. CHERIOUX (R.P.R., Paris), rapporteur de la commission des affaires sociales, et de M. CHAZELLE (Haute-Loire) au nom du groupe socialiste, l'article 70 qui prévoyait de transférar aux collectivités locales le service de santé socialire dont les dépenses ont un caractère obligatoire. Suite du débat vendredi 16 novembre. du débat vendredi 16 novembre

STRATÉGIE ET DÉFENSE 4

Bassier : LA DISSUASION EN QUESTION?

Du « comp de semonce » aux coups d'arrêt... et à la « disspasion par la défense », par Marc GENESTE. «Le bouclier et l'épée », par Phi-lippe DEBAS. a Les seuils nucléaires », par Jacques REY.

« A propos de l'armement nucléaire tactique, un choix s'impose », par Roger BLOCH. « Défense franco-allemande ? Le point du débat », par Michel SCHNEIDER.

«En un débat douteux...», par Pierre DAREZIES. • Ainsi que de nombreux autres articles parmi lesqueis : « L'accord SALT-II : triomphe ou échec de l'arm's control ? », par Jean KLEIN.

e La France, SALT-II, SALT-III », par Louis BALLLOT.
« Euroshima, ou le grand frisson stratégique », par Jean FAVERGE.
« Les caractéristiques de la menace soviétique », par Georges TAN.
« Système éducatif et formation militaire en R.D.A. », par Patrick MOREAU.

Publié par l'Association pour les Recherches et les Etudes de Dé-fense (A.R.R.D.), a Stratégie et Défense » est un trimestriel vendu par abonnements. L'abonnement (4 numéros) : 60 F. Le numéro : 16 F (franco de port). Touts commande à l'ordre da l'A.R.E.D. - B.P. 316 - 15, 75757 PARIS - CEDEX 16,

Si vous faites partie du monde des hommes grands ou costauds_

... notez 2 bonnes adresses à Paris pour vous habiller en prêt à porter: des jeans au smoking, du blouson à l'ensemble de ski... 86 av. Ledru-Rollin 12° 628, 18, 24 et 79 av. des Ternes 17° 574.35.13 BERDY (PUBLICITÉ)





Au cœur du Quartier Latin LA LIBRAIRIE **DU GLOBE**

Prend tous les abonnements aux REVUES SOVIETIQUES, en russe et en français.

Notamment:

L'UNION SOVIETIQUE

Mensuel illustré - Tous les aspects de la vie en U.R.S.S. 12 numeros : 35 F

Les meilleurs articles de la presse soviétique réunis chaque mois dans cette revue. Format poche. nombreuses illustrations. 12 numěros : 55 F

TEMPS NOUVEAUX Hebdomadaire de politique internationale,

52 numêros : 70 F **NOUVELLES DE MOSCOU**

Hebdomadaire - Au fil des jours, un compte rendu des principaux événements de la vie en U.R.S.S.

LETTRES SOVIETIQUES Revue mensuelle - Les meilleures œuvres des

ėcrivains soviėtiques.

12 numéros : 60 F LA FEMME SOVIETIQUE

Revue mensuelle. La vie de la femme en Union 12 numêros : 35 F

SCIENCES SOCIALES Une édition trimestrielle de l'Acadêmie des Sciences de l'U.R.S.S.

4 numéros : 60 F **COMMERCE EXTERIEUR**

Mensuel scientifique et théorique du Ministère du Commerce Extérieur de l'U.R.S.S. 12 numėros : 80 F

Envoi du catalogue contre 5 francs en Timbres-Poste

LIBRAIRIE DU GLOBE 2. rue de Buci - 75006 PARIS 2, rue ue out.

IL EST GRAI ECOUTER.

Il y a dans notre pays un problème qui coûte des millions de francs à l'industrie.

Un problème qui gâche plus encore les relations entre hommes et femmes. Entre parents et enfants. Entre pays.

C'est le problème de l'écoute. La plupart d'entre nous passent la moitié de leur vie active à écouter. Et pourtant les recherches montrent qu'ils retiennent à peine 25% de ce qu'ils écoutent.

Cela n'a rien d'étonnant. Parce qu'écouter est la seule technique de communication qu'on ne nous a jamais enseignée.



Les problèmes de l'écoute se posent partout: entre hommes et femmes. Entre hommes d'affaires. Entre pays.

On nous <u>apprend</u> à lire, à écrire, à parler...mais pas à écouter.

Or l'écoute s'apprend.

Dans les quelques écoles où ont été instaurés des cours d'écoute, les élèves ont quasiment doublé en peu de mois leurs capacités d'attention et de compréhension.

Et l'écoute peut s'apprendre aussi dans les affaires. Depuis des années, Sperry inclut l'apprentissage de

l'écoute dans nombre de ses cours de formation. Et nous venons de mettre au point des programmes complets pour tous les employés de Sperry dans le monde,

commerciaux, ingénieurs et jusqu'au Président. Ces programmes nous permettent de mieux nous écouter

les uns les autres. Et lorsque vous traiterez avec Sperry Univac, ou toute autre division, vous vous apercevrez qu'ils nous permettent aussi de mieux vous écouter.

Pour nous, l'important est de savoir écouter.

Sperry comprend: les ordinateurs Sperry Univac, les machines agricoles Sperry New Holland, les équipements hydrauliques et pneumatiques Sperry Vickers, les systèmes de novigition et de contrôle Sperry et Sperry Flight Systems.

Textez rotre propre écoute.

Ecrivez à Sperry, Dept MD 14/11.98 Avenue de la République 92400 Courbevole, pour recevoir notre "test d'écoute"

LES SUITES DE L'AFFAIRE BOULIN

Le « Corriere della Sera » se plaint de « mesures de rétorsion » à l'encontre de son correspondant à Paris

Rome. — Le quotidien milanais Corriere della Sera se plaint « de mesures de réforsion subles, de la part de la présidence de la République, à la suite de ses cor-respondances de Paris sur l'a-ton des dismarts de Bokassa respondances de Paris sur l'af-faire des diamants de Bokassa et sur la couverture du suicide de Robert Boulin ». Dans un long article publié le 14 novembre et intitulé « Puni par l'Elysée », le journal italien affirme notam-ment que son correspondant à Paris, M. Alberto Cavallari, « cuteur des articles qui ont déplu », a été exclu d'une conférence de presse, le vendredi 9 novembre, consacrée à la visite du président du conseil italien en France, M. Francesco Cossiga.

M. Francesco Cossiga.

Le Corriere della Sera note:

« Pierre Hunt n'a invité que cinq
journalistes italiens plutôt sages,
tandis que les autres (Corriere
della Sera. Espresso, Paese Sera,
l'Unita) étaient punis. » Le quoiddien explique que lors de cette
entrevue avec les correspondants
italiens « le porte-parole de Giscard a surtout parié des affaires
tellement discutées, donnant implicitement des directives sur le
ton que les correspondants devraient adopter pour les traiter ».
Selon le Corriere della Sera, la
ralson officielle invoquée par

LES PRÉCISIONS DE L'ÉLYSÉE

Le service de presse de l'Elysée déclare à ce sujet qu'une confé-rence de presse sur la visite de M. Cossiga, ouverte à tous les correspondants français et étrangers, a été organisée, le 8 novem-bre, et que M. Hunt a reçu, le lendemain, les journalistes italiens

lendemain, les journalistes italiens e qui se tiennent en rapport avec l'Etysée ».

Les journalistes italiens qui n'avaient pas été prévus et qui ont demandé à assister à cette «réunion privée », y ont été invités. Le correspondant de Paese Seru, pour sa part, a été — ajoute-t-on — renseigné par téléphone par le service de presse, sur ce qui a été dit.

LE MONDE y trouverez peut-être LA MAISON rue vous recharchez.

De notre correspondant l'Elysée pour sa « non-invitation » d'Alberto Cavallari est que « le bureau était trop petit pour ac-cueillir tous les journalistes ita-liens de Paris ».

Le Corriere della Sera explique encore qu'aucune démarche officielle française n'a été entreprise envers son correspondant parisien ou auprès du journal, mais, citant divers journaux français, dont la lettre de l'Expansion

Cette sorte de a pression », évidemment, ne laisse pas de traces.
On insinue, on suggère, on ne formule pas de vœu explicite, tout en restant suffisamment clair. Bref, le démenti est tout prêt, si le journal visé ne cède pas au chantage.

Il y a peu de correspondants à l'étranger qui n'aient fait cette expérience. Peu qui n'aient pas un jour «déplu » au gouvernement dont ils avaient à rapporter les actes. Giscardien, socialiste, démocrate-chrétien, communiste, tout pouvoir réagit de la sorte. Et l'ex-union de la gauche traitet-elle beaucoup mieux que l'actuelle majorité la presse étrangère? gère ? .
Mais le premier ministre, le

nuis le premier ministre, le 7 novembre à l'Assemblée, est allé plus loin. A-t-on famais entendu ses collègues italien, allemand, néerlandais, britannique, renau ses collegies italien, allemand, néerlandais, britannique,
entamer parelle chanson du
mal-aimé, lorsque de retentissantes affaires impliquaient les
classes politiques de leurs pays?
Apparemment déqu de ce que
les correspondants étrangers en
poste à Paris n'aient pas embolté
le pas au pouvoir lorsque celui-ci
s'en est pris à la presse française.
Il a prétendu que les correspondants français à l'étranger
avaient c'fait preuve de plus de
réserve et de plus de tenue lorsqu'il y avait dans d'autres pays
des événements qui eussent mérité des commentaires certainement beaucoup plus justifiés.
Le Wateryate, les affaires Lockheed, la démission du président
Leone, auraient-üs donc été commentés et rapportés avec tant de
c réserve et de tenue » par la
presse française?
Le service de presse de l'Elysée le Quai d'Orsay l'ambassade

presse grançaise?

Le service de presse de l'Elysée, le Quai d'Orsay, l'ambossade
de France concernée, démentiront
probablement avoir jamais en la probablement avoir jamais eu la moindre intention discriminatoire, revendiqueront le droit d'inviter qui leur plait aux conférences de

dotée du 12 novembre, le quoti-dien milanais écrit : « L'Elysée et le Quai d'Orsay exercent de jortes pressions pour obtenir le départ du correspondant à Paris du Corrière della Sera, dont les articles sur les affaires (Boulin articles sur les affaires (Boulin et autres) n'ont pas plu du tout. » Enfin, le journal italien indique que des « collègues français ont prévenu Cavallari il y a quelques jours que l'ambassade de France à Rome préparait une offensive contre lui ».

Ces pelés, ces galeux...

presse confidentielles, dénonce-ront avec stupeur des a procès d'intention ». Il n'en demeure pas moins que les faits exposés par le Corrière della Sera ne sont pas

imaginaires.

Pourquoi avoir pris pour cible l'Italie, à travers l'un de ses correspondants les mieux avertis des affaires françaises et, de surcroît, remarquable écrivain? Alberto Cavallari n'a pas été aussi sévère que ses confrères américains, anglais ou allemands dans ses compte rendus des scandales de Paris. Mais sans doute est-ce question de rapport de force et, plus profondément, de préfugés, d'ignorance permanente de l'Italie, pour ne pas dire d'arrogance à son égard?

Des mésaventures analogues ont

rogance à son égard?
Des mésaventures analogues ont été vécues par des correspondants français à Rome. Mais des responsables politiques et diplomatiques italiens ont su alors faire respecter leur liberté et leur jugement. C'est une raison suffisante pour qu'ils expriment leur solidarité avec Alberto Cavallari, Giorgio Fanti et leurs autres confrères a punis » par l'Elysée.

JACQUES NOBÉCOURT.

 M. Daniel Groscolas, conseiller général de Meurthe-et-Moselle, nous a fait parvenir un extrait de son intervention au nom du groupe socialiste de l'assemblée départementale à proconseillers généraux communistes contre un journaliste du Répu-blicain lorrain pour diffusion de fausses informations (le Monde daté 11-12 novembre). colas y indique que les ne partagent pas la démarche de leurs collègues communistes ni celle de la majorité qui, rap-pellent-ils, accusait la presse au début de l'affaire Boulin.

L'ORGANE DU P.C. TCHÉCOSLOVAQUE S'EN PREND

A LA MAJEURE PARTIE DE LA PRESSE FRANCAISE (De notre correspondant)

Vienne. — Il manquait une voix dans le concert des com-mentateurs qui, à l'occasion de la mort de Robert Boulin, se sont émus du scandale insupportable que représente l'existence d'une presse libre. Cette voix, lointain écho de celle de M. Georges Mar-chals, nous vient, aujourd'hui, de Prague.

Prague.

La thèse présentée par Rude
Pravo, l'organe central du P.C.
tchécoslovaque, ne manque pas
d'originalité: les calomnies, les
mensonges et la distorsion des
faits diffusés à longueur de colonnes, selon ce journal, par les
publicistes f ra n ç a 1s seraient
a caractéristiques de l'attitude de
la majeure partie de la presse
[de ce pays] non seulement dans
l'affaire Boulin, mais encore dans
ses articles sur la Tchécoslovaquies. Et Rude Pravo de poursuivre, imperturbable: « La campagne que la presse bourgeoise suivre, imperturbable : « La campagne que la presse bourgeoise
française a lancée ces jours derniers contre la Tchécoslovaquie
[allusion aux réactions après le
procès contre les membres de la
Charte TI est fondée sur des injormations provenant de « sources » similaires et utilise les
mêmes méthodes falsificatrices »

Voilà un commentaire qui va sûrement couper le souffle au se-crétaire généra? du P.C.F.: parce qu'il n'est tout de même pas très fraternel de la part du Rude Pravo d'assimiler indirec-tement la réprobation manifestée par l'organe du P.C.F. après la condamnation des contestataires de Prague aux « cumpagnes » évi-demment calomniatrices déclen-chées par les journaux bourgeois.

MANUEL LUCBERT.

Tout en reconnaissant la par-tialité des comptes rendus publiés par la presse des travaux du conseil général, « les socialistes, estime-t-il, ne souraient contribuer directement ou indirectement du la Martin de la Martin « le : éritable problème est celui presse qui n'existe plus dans proposent que le conseil général

AU COMITÉ NATIONAL DU S.N.J. :

« Seul l'engagement syndical constitue la parade efficace > aux attaques contre la presse

« Les attaques contre la presse et son rôle, suscitées par l'affatre Boulin, ont mis en évidence l'objectif que certains poursuivent : restreindre une des libertés fondamentales. » Ainsi débute la motion adoptée à l'unanimité par le comité national du Syndicat national des journalistes (autonome), réuni à Paris le weekend dernier. « Cette opération est la suite logique d'un processus engagé depuis des années pour interdire aux journalistes d'être les véritables révélateurs des carences d'une société en crise » et de lui interdire « sa fonction de témoignage ». tėmoignage ».

Le S.N.J. affirme que « face Le S.N.J. affirme que « faces difficultés seul l'engage-ment syndical constitue la parade efficace et indispensable », et rappelle les principaux points de « son action de restauration de la dignité morale et matérielle de la profession » :

» — L'application des ordon-nances de 1944 et notamment l'obligation de rendre « transpa-rents » les capitaux investis dans

» — L'accélération des pour-suites judiciaires engagées par les syndicats de journalistes contre Robert Hersant, symbole d'un phénomène visant à supprimer le

pluralisme des opinions. La modification de l'article 3 de la convention collective limitant le droit d'expression pu-

blique des journalistes

» — La fin des poursuites et des licenciements abusifs dirigés contre des militants syndiaux. » — La mise en œuvre d'une politique cohérente de l'emploi pour résorber le chômage.

» — La prise en compte de l'ensemble des revendications dé-finies dans la plate-forme de l'Union nationale des syndicats de journalistes. »

Un décalage inquiétant

Dans une motion distincte re-Dans une motion distincte re-lative au suicide de Robert Bou-lin et des commentaires publiés à cette occasion, le S.N.J. déclare avoir « constaté avec inquiétude le décalage existant entre la po-sition d'un grand nombre de di-recteurs de journaux et celle de la majorité des journalistes. La propagande gouvernementale dis-tillée notamment par une radiotillée notamment par une radio-télévision « encadrée », a conforté la plupart des patrons de presse dans leur volonté d'imposer aux journalistes un devoir de réserve et la prutique de l'autocensure au détriment de la recherche de la vérité à partir des faits.

» Le rôle de l'information et la mission des informateurs étant ainst dénaturés, le S.N.J. n'en est que plus justifié dans su démar-che constante pour la défense de toutes les libertés — profession-nelles, civiques et syndicales — des fournalistes, premiers garants de la liberté de la presse.»

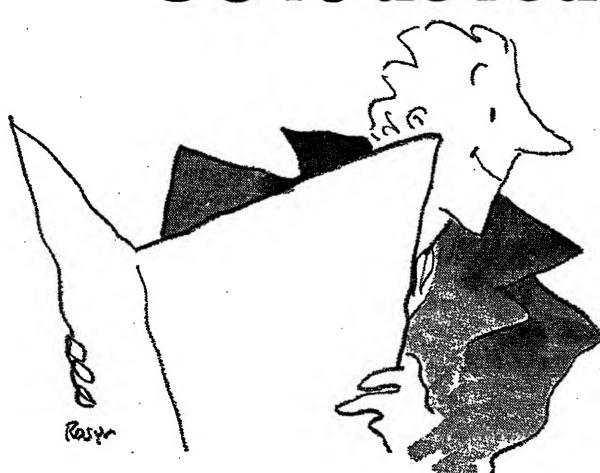
Lexique historique de la France d'Ancien Régime

GUY CABOURDIN, et GEORGES VIARD (Nancy) ... les quelque cinq cent soixante articles d'un lexique ouvert aux plus récentes problématiques de l'histoire. Commencez où il vous plaira: il serait étonnant que, guidé par un suggestif système de renvois, vous ne lisiez pas jusqu'au bout cette très utile initiation à l'Ancien Régime.»

ARMAND COLIN

la population du département.

5 minutes de lecture contre 50% de réduction.



C'est vrai, maintenant vous pouvez voyager d'une manière très économique. La SNCF accorde des réductions importantes aux couples. aux familles, aux personnes âgées et même aux célibataires qui partent pour un séjour. Vous partez en couple: l'un de vous deux a droit à 50% de réduction.

Vous partez avec vos enfants (minimum 3 personnes): à partir de la deuxième personne vous bénéficiez de 50%.

Vous profitez de votre retraite pour voyager: vous avez droit à 50%.

Vous êtes seul et vous partez pour un séjour de plus de 5 jours à une distance de plus de 500 km: vous avez 50% de réduction sur votre billet de retour

Pour bénéficier de ces réductions, il suffit de vous procurer la carte 50 correspondant à votre cas, et d'éviter de partir en période de forte affluence.* Renseignez-vous auprès de votre gare ou agence de voyages... un petit effort qui en vaut la peine.



*Lorsque vous demanderez voire carte (Couple, Famille, Vermeil 50) la SNCF vous remettra un calendrier qui vous permettra de voir facilement les périodes où ces réductions sont applicables. La réduction "Séjour" s'obtient automatiquement en prenant votre billet.

MÉDECINE

Les délégués médicaux à la recherche

d'un statut et d'une formation appropriée

De notre correspondant

Bordeaux. — La Fédération des associations de délégués à l'information médicale (FADIM) a réuni son cougrès à Bordeaux,

les 10 et 11 novembre. Elle a adopté un avant-projet de statut visant à la reconnaissance officielle d'une profession qui naquit

Le Collège des gynécologues et obstétriciens ne s'oppose plus à la légalisation de l'avortement

A l'approche du dévat parlementaire sur la reconduction de la loi relative à l'interruption volontaire de grossesse, le Collège national des gynécologues et obstétriciens français vient de rendre publique so position. Cette association, réunissant des médecins qui se sont opposés dans leur grande majorité à la loi de 1975 et qui ont, pour certains d'entre eux, refusé l'ouverture d'un centre d'interruption volontaire de grossesse dans leur service, no remet plus en cause le principe de la légalisation de l'avortement.

Dans un communiqué, le Collège national des gynécologues et obstétriciens irançais souhaits que soient prises en considération par les pouvoirs publics les dispositions suivantes:

« 1) Respect de la clause de conscience lié au principe même de la liberté des personnes inscrit à l'art. 2 de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, rappelé dans les considérants de la délibération du conseil constitutionnel du 15 janvier 1975.

» 2) Maintien de la limite fixée à dix semaines de grossesse pour l'interruption volontaire de grossesse, soit douze semaines d'amémorrhée selon la nomenclature internationale, en raison de l'augmentation des proposesses de l'augmentation de constant de l'augmentation des manues de l'augmentation des des la considération de l'augmentation des des l'augmentation des des la considération de l'augmentation des des l'augmentation de l'augmentation des des la considération de l'augmentation des des la considération de l'augmentation de l'augmentat

internationale, en raison de l'aug-mentation des risques et des sé-quelles de l'interruption de gros-sesse au-delà de cette période. 3) Maintien du délai d'une semaine suivant la première demande de la femme prévu à l'art. L 162-5 qui doit être impérant.

l'art. L 162-5 qui doit être impérativement respecté pour permetre les investigations médicosociales indispensables, a în s i qu'une meilleure réflexion sur les risques médicaux que la femme encourt pour elle-même et pour ses maternités futures.

4) Médileure et plus stricte application de l'art. 13 titre III rappelant qu'en avenu cas l'inrappelant qu'en ancun cas l'in-terruption volontaire de grossesse ne doit constituer un moyen de régulation des naissances et de l'art. 16 examinant les consé-

quences socio-démographiques de l'avortement

» Il ne paraît pas sonhaitable du fait du manque de locaux et de personnel que la totalité des interruptions volontaires de grossesse soit réalisée dans les services de gynécologie - obstétrique hospitaliers publics, d'autant plus que les services de gynécologie-obstétrique fonctionnent déjà à la limite de leurs possibilités d'hépergement et de sécurité.

» Lorsqu'un secteur spécial réservé aux interruptions volontaires de grossesse sera créé dans les hôpitaux, en dehors de services de gynécologie-obstètrique, le conseil d'administration du Collège national des gynécologues et obstétriciens français souhaite que ces centres, appelés généralement de « gynécologie sociale », aient obligatoirement une liaison pour les complications éventuelles, soit avec un service de chirurgie, et que l'activité de ces centres soit expressèment limitée aux interruptions volontaires de la grossesse et à la contraception. »

• A l'Assemblée nationale, la commission des affaires culturelles, familiales et sociales a repoussé, mardi 13 novembre, une question présiable tendant à décider qu'il n'y a pas lieu de délibérer sur le projet de loi relatif à l'interruption volontaire de grossesse. Cet te question avait pour auteur M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion.

» Lorsqu'un secteur spécial ré-

en avant.

Le projet de la FADIM suggère, enfin, la création d'une commission permanente paritaire qui serait chargée de veiller à l'application du statut une fois que celui-ci aura vu le jour et de rédiger un code de déontologie professionnelle.

La FADIM se propose d'entre-prendre, dès maintenant, des

préparé, par exemple, au cours de deux années d'études dans des instituts universitaires de techno-

logie. La nécessité d'une forma-tion continue, réalisée à la fois au sein de l'entreprise et dans un cadre public, est aussi mise

après la fin de la première guerre mondiale, qui groupe près de huit mille visiteurs médicaux et se veut l'intermédiaire indis-pensable entre les laboratoires pharmaceutiques et les médecins. démarches auprès de ses parte-naires habituels (syndicats de médecins, industries pharmaceu-tiques, pouvoirs publics) afin de leur demander de s'engager sur le fond du projet. Quant à l'avant-projet, il va être soumis aux par-lementaires. L'avant-projet souligne d'abord que le délégué à l'information médicale doit être un informateur médicale doit être un informateur capable d'apporter au praticien des renseignements fiables, exacts et précis, débarrassés des floritures commerciales qui sont parfois dénoncées par le corps médical. Il en découle la nécessité d'une formation professionnelle appropriée qui pourrait donner lieu à un diplôme d'Etat préparé, par exemple au cours

«Nous allons faire de l'activisme, a déclaré M. Guy Barilller, président de la FADIM, car
il faut que nos interlocuteurs
prennent clairement position pour
ou contre, et si l'un ou l'autre
des syndicais de notre profession
s'empare de ce qui pourrait devenir notre charle commune, nous
l'appuierons.»

[Les délégués à l'information médi cale, malgré l'existence de plusieurs écoles, sont actuellement formés en majorité par l'industrie pharmaceu-tique elle-mâme. Cette formation insiste souvent beaucoup plus sur les « trucs » pour bien vendre un produit que sur les bases indispen sables à une information objective du praticien. Ils déplorent, d'antre part, l'absence d'un statut cohérent.]

DÉFENSE

La Belgique ajourne la signature du contrat d'achat de blindés américains

Bruxelles (A.F.P.). — La signature officielle du contrat, conclu le 24 juillet dernier par la Belgique pour l'achat de 1 039 véhicules blindés de combat d'infanterie américains, a été ajournée d'un mois, a-t-on appris mardi 13 novembre au ministère belge des efferses économiques des affaires économiques. Le ministère estime, en effet,

que le dossier des compensations industrielles et économiques offertes par les fournisseurs américains comporte trop d'in-certitudes. « Certaines parties du certitudes. a Certoines parties du dossier nécessitent un examen complémentaire, a indiqué le porte-parole du ministère belge. Nous espérons signer le contrat à la fin de cette année », La Belgique est d'autant plus sensible à cet aspect du contrat qu'elle avait rencontré les mêmes difficultés lors de l'achat — en dificultés lors de l'achat — en accord avec trois nutres pays européens — aux Etats-Unis de l'avion de combat F-16. Les compensations industrielles effectivement accordées n'ont pas été à la hauteur des promesses.

Après deux ans de tergiversa-Apres deux ans de tergiversa-tions, le gouvernement belge avait décidé en juillet d'acheter des blindés américains (514 ALF.V. et 525 M. 113-A1) plutôt que les blindés à roues français VAB. Ce march è représente approximativement 3600 millions de francs français. Le premier ministre belge, M. Wilfried Mar-tens, avait alors précisé que la

construction des blindés améri-cains devrait s'effectuer en Bel-gique à raison de 70 %, les 30 % restants « étant entièrement compensés », c'est-à-dire que les Etats-Unis devaient s'engager à acheter pour l'équivalent de four-nitures diverses en provenance

nitures diverses en provenance de la Belgique. La société française Saviem-Creusot-Loire, constructeur du VAB, a introduit le 8 octobre der-nier une demande en annulation du contrat devant le Conseil d'Etat belge, fondée sur des argu-ments techniques et de procédure.

AÉRONAUTIQUE

Dir nouveaux helicoptères français pour le Mexique. — Le Mexique a acheté dix hélicoptères de type Lama à la Société nationale industrielle aérospatiale, a-t-on appris mardi 13 novembre à Mexico. L'accord a été conclu la semaine dernière à l'occasion de l'ouverture dans la capitale mexicaine de la quinzaine francomexicaine d'échanges technologiques. Les dix appareils ont été vendus à la compagnie Uramex à des fins de prospection géologique aérienne. La SNIAS a vendu à ce jour soixante-dix hélicoptères de différents types au Mexique, notamment à l'entre-prise pétrolière nationale Pemex. — (A.F.P.)

FAITS DIVERS

En Italie

L'hôpital de Parme soufflé par une explosion

Onze morts, vingt disparus

De notre correspondant

Rome. — Une explosion, proba-blement due au gas, a so uffilé trois étages de l'hôpital de Parme, l'un des plus modernes d'Italie, mardi après-midi 13 novembre. Mercredi matini les sauveteurs avaient retiré onze corps des décombres et, sous la pluie, ils n'avaient plus d'espoir de retrouver vivants vingt disparus. L'explosion, comme une bombe », calon les tampies a majorica en selon les témoins, a pulvérisé en quelques secondes les départequelques secondes les déparce-ments cardiologie et chirurgie de l'hôpital, um établissement très moderne situé dans des espaces verts à la sortie de Parme en direction de Milan, très bien équipé, qui faisait la fierté de la municipalité de gauche. L'acci-dent s'est produit à 14 h 24. Une infirmière qui se trouvait au troi-sième étage d'un bâtiment voisin aconte : «L'ai miendu la vio-: « Jai entendu la vio-losion. Je me suis retour-

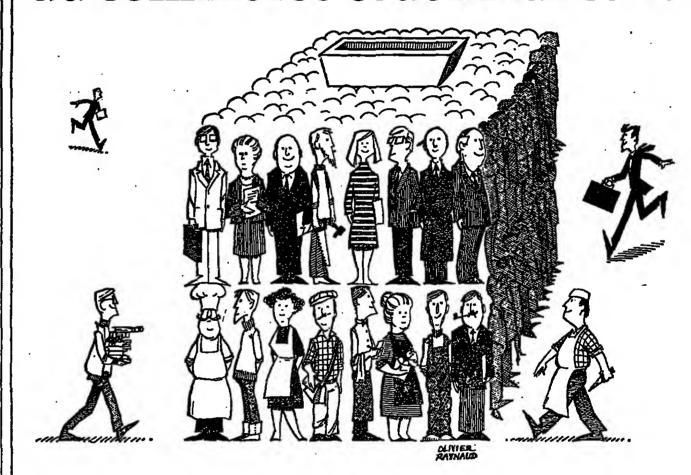
Les secours ont été très rapides

Les secours ont été très rapides de l'avis général. En quelques minutes les pompiers ont pu dégager deux survivants, mais ils ne se faisaient aucune illusion sur le sort des vingt et un disparus coincés sous les décombres. A la tombée de la nuit sept corps avaient été retirés. Le dégagement se faisait ensuite dans des conditions très difficiles sous la pluie et la lumière des projec-teurs. Au lever du jour, quatre autres victimes avaient été retrouvées. Il s'agissait de malades (ils étaient en moyenne trois par chambre) et de parents venus les visiter. Aucun médecin ne se trouvait là ou moment de l'explosion

commante les causes exactes de cette catastrophe sans précèdent en Italie. Les enquèteurs sont d'accord pour dire que le gaz est à l'origine de l'explosion, mais les hypothèses divergent quant à l'origine de ce gaz. Pour les uns il s'agit d'éclatement d'une bon-bonne de métal, pour les autres, c'est la rencontre imprévue de deux gaz qui aurait provoqué la

● Une troisième personne est décèdée après l'incendie qui a eu lieu samedi 10 novembre dans une maison de retraite de Saint-Max (Meurthe - et - Moselle). Il s'agit d'une personne âgée de quatre-vingts ans, décèdée, des suites de ses blessures, à l'hôpital de Nancy. L'incendie avait été provoué par l'implosion d'un

Votez pour l'avenir du commerce et de l'industrie.



Commerçants, industriels, vous voterez le 19 novembre.

Jusqu'au 16 novembre, par corréspondance - ou le 19, dans votre mairie - vous pourrez élire vos représentants à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Ces élections vous concernent tous, car les actions menées par votre Chambre de Commerce ont pour objectif de former le personnel dont vous avez besoin aujourd'hui, dont vous aurez besoin demain.

Ce sont 27 établissements qui préparent chaque année plus de 20000 élèves et stagiaires aux techniques de la gestion et de la direction d'entreprise, aux carrières d'ingénieurs, à l'exerciced'une cinquantaine de métiers...

C'est pour cela que vous devez votez Pour participer d'une façon active à tout ce qui touche à l'avenir du commerce et de l'industrie dans votre

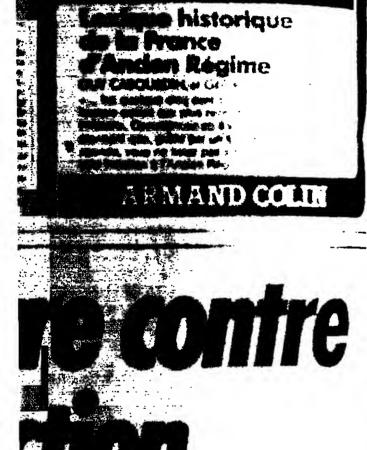
UN HIPPOPOTAME FOU **AVENUE DE WAGRAM**

Hier soir, vers 17 heures et à quelques mêtres de l'Etoile, un hippopotame fou s'est rué à l'assaut d'une palissade au Nº 46 de l'avenue de Wagram. L'animal a réussi à pénétrer dans le nouveau restaurant de M. Christian GUIGNARD. Ce dernier, accompagné de quelques collaborateurs, a aussitôt recueilli l'animal et l'a installé confortablement au milieu des plantes vertes qui décorent l'établissement.

Les nombreux passants et les habitués du quartier s'y son rendus à leur tour jusqu'à 1 heure du matin, afin de déguster eux aussi les fameuses grillades de I'HIPPOPOTAMUS.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne.



CONTE NATIONA!

syndical constitue

The deconstruction :



Il n'est nullement dit, a

BIOLOGIE ET SOCIÉTÉ

II. - Droit à la santé et qualité de la vie

par le professeur FRANÇOIS JACOB (*)

indiqué François Jacob dans un premier article, que le laisser-aller des mœurs n'ait pas un jour de fortes répercussions jusque sur les pays et collectivités capables de faire face à leur conséquences démographiques. Plus encore peut-être que les progrès de la civilisation industrielle et mécanique d'hier, les progrès d'une civilisation plus biologique » au sein de l'humanité requièrent-ils une nouvelle vision politique du système des rapports entre humains sur l'ensemble de la planète. Ce qui impliquerait un assagissement des réflexes de concurrence qui ont exercé une emprise quasi absolue sur quatre siècles d'expansion européenne. A quelques signes, il semble que les Etats

Pour la vielllesse, dans les pays de technologie avancée, un autre avenir doit être envisagé : celui d'une vielllesse plus active, plus lucide, plus heureuse. Il est peu probable que soit désormais al-iongée de façon potable la durée moyenne de vie. En revanche, les acquis de la médecine pourraient améliorer de manière considérable la qualité de la vielliesse.

Les gains quantitatifs de vie s'annoncent désormais assez mo-destes. Pour chaque espèce, une durée de vie maximale semble avoir été fixée par l'évolution. Pour l'être humain, elle ne dépasse probablement guère cent ans. Depuis deux siècles, la lutte

contre la mortalité s'est attaquée à la partie la plus facile, la plus « moile ». Avec un peu d'hygiène, un peu de médecine, un peu de social, l'espàrance de vie a gagné trente ans, de 1850 à 1950. C'est devant la part la plus résistante, la plus « dure », qu'on se trouve maintenant. Gagner quelques années exige désormais des performances techniques très complexes. D'où la question de cott d'un tel gain et, en conséquence, celle du groupe humain concerné : quelques privilégiés, une fraction notable de la population ou l'ensemble de l'espèce humaine? De telles questions existemt déjà, sans avoir encore trouvé de réponses, ainsi le « cœur artificiel » qui pourrait être un appareil de survie admirable mais très coûteux.

A supposer même qu'on puisse commencent de le comprender (« le Monde » du 14 novembre).

A supposer meme qu'on puisse à grands frais prolonger jusqu'à cent ans la durée naturelle de la vie, se poserait la question de savoir si la réalisation s'en trouverait ou non promue par le désir du plus grand nombre. Ce qui désir du plus grand nombre. Ce qui

Les phases de l'existence

Pour un pays comme la France, tout accroissement de longévité ou d'activité des personnes âgées entraînerait un changement pro-fond de la structure de la popufond de la structure de la popu-lation et, de ce fait, de la plu-part des équilibres sociaux. La pyramide des âges s'élèverait et comporterait une tranche encore fort importante de population de plus de soixante-dix ans. Le bou-leversement ainsi apporté aux équilibres et aux systèmes de la population serait encore plus considérable peut-être que celui

serait la condition déterminant la mise en place des dispositifs nécessaires. Or le désir collectif n'est jamais une force humaine entièrement rationnelle, le cas de l'automobile le montre bien. Rien ne prouve à l'avance qu'as-sumer le coût économique et sonai de l'acomissament de lon-

social de l'actroissement de lon-gévité soit, pour une société don-née, dans des conditions données, le parti humainement le plus satisfaisant. Par contre, les gains qualitatifs pour les gens àgés devraient se trouver à la portée de notre médecine expérimentale. Avec un effort raisonnable, celle-ci devrait pouvoir donner aux gens âgés blen-être physique, lucidité intellectuelle et activité sexuelle. La encore, entre la possibilité de principe et sa réalisation, il y aurait toute la marge instituée par les aouhaits du corps social et les aspects économiques de l'innovation.

dû aux trente ans d'espérance de vie gagnés depuis 1850. La conjugaison d'une formule démographique profondément mo-difiée et de l'accroissement toujours constant de la productivité du travail ne risquerait pas seu-lement de rendre plus aigu le problème du « troisième age ». Il obligerait suriout à répartir au-trement les activités et responsa-bilités entre les différentes tranches d'âge. Peut-être conduirait-il même à considérer de manière nouvelle certaines relations, par

exemple entre travall et loisirs, que notre société refuse de réexaminer malgré les progrès de la mécanisation et de l'automatisation. Ou encore certaines « véri-tés » aussi profondément ancrées dans notre culture que la nécessité de travailler pour « gagner sa

Déjà la société française connaît un double problème. D'un côté, une population ayant dépassé la soixantaine conserve encore un gros potentiel d'activité doublé d'axpérience acquise. D'un autre côté, la jeunesse, plus précoce qu'autrefois, doit attendre plus longtemps son intégration à la vie, son entrée dans la tranche la plus active et la plus responsable de la population. Ce que peut a p p o r t e r la blologie dans les décennies à venir, ce n'est pas un simple allongement de la durée de vie, c'est un étirement général de toutes les phases de l'existence : jeunesse, maturité, troisième âge et même audeià. De plus, cet étirement se produirs alors même que la quantité de travail industriel nécessaire tendra, semble-t-il, à demander moins de travail humain, moins d'intelligence et d'entre-prise de la part des individus.

Si ce schéma dott se vérifier, on peut attendre une profonde refonte économique des systèmes occidentaux, ne serait-ce que par la nécessité de définir autrement l'allocation sociale des moyens de subsistance aux membres de la collectivité. Ce que nous appe-

(*) Prix Nobel de médecine.

Avec l'apparition de l'asepsie, puis des vaccins, et enfin des antibiotiques, les mèdecins ont accédé à la maîtrise des maladies infectieuses, c'est-à-dire de ce qui, il y a cinquante ans encore, représentait la cause majeure de mortalité. Avec ce nouveau pouvoir s'est modifiée l'attitude de la société envers le mèdecin. Au fatalisme devant la douleur et le risque s'est substituée une exigence de qualité dans les soins, de confort et de sécurité. La responsabilité des médecins s'est alnsi trouvée accrue de devoirs nouveaux. Avec l'apparition de l'asepsie, tal et social et ne consiste pas

L'obligation de donner des soins « conformes aux données actuelles de la science » impose une formation médicale prolongée durant toute la vie professionnelle. Il est probable que les médecins devront bientôt justifier devant la société non plus seulement des moyens utilisés, mais aussi des résultats obtenus. Evaluer la qualité des soins reoréaussi des résultats obtenus. Eva-luer la qualité des soins repré-sente un problème difficile. Bien qu'encore imparfaites, les mé-thodes épidémiologiques modernes visent à mettre en place des moyens « objectifs » pour préci-ser le bien-fondé des traitements les plus coûteux ou les plus char-gés de risques.

nouveaux.

les plus coûteux ou les plus char-gés de risques.

Les méthodes épidémiologiques ont également renouvelé les idées qu'on se fait sur les causes de nombreuses maladies. A côté des facteurs physiques a été mis en évidence le rôle des facteurs psychologiques, sociaux et cultu-rels intervenant dans la plunar-rels intervenant dans la plunar-

Ce n'est donc pas seulement l'économie que, par l'intermé-diaire de ses effets démogra-phiques, les sciences de la vie lons aujourd'hui la Sécurité sociale est né quelque quatre-vingts ans après qu'eut commencé à s'accroître rapidement l'espérance de vie à la naissance. Qui sait si, quelques décennies après le changement qui s'amorce dans l'équilibre des âges, elle n'est pas destinée à se transformer en institution de complète prise en charge sociale de l'existence, de la naissance à la mort des individus? Quelles seraient alors les contreparties de service social et de formation humaine qui devralent être demandées aux individus, à la fois pour le bien de l'ensemble et pour conserver aux individus leur dignité humaine?

Vers l'obligation de résultats?

facteurs génétiques, des agents chimiques, l'environnement physique, culturel, économique et social, mélent leurs influences en multipliant leurs effets. C'est ainsi qu'on peut repérer un rôle de l'alimentation et de la sédentarité dans les maladies cardiovasculaires, ou du tabagisme et de l'alcoolisme dans certains canoens, etc. Mais, bien acquent, de tels etc. Mais, bien souvent, de tele facteurs sont trop liés aux habitudes de vie pour être aisément maîtrisés. Il ne suffit pas de prouver le rôle néfaste de cer-tains éléments dans un mode de vie pour faire changer de compor-tement une société.

En revanche, d'autres facteurs liés à des excès technologiques ou industriels seront de moins en moins bien tolérés par le corps social. Il est probable que calui-ci dans son entier exigera rapidement une amélioration de son cadre de vie. Un effort accru devra ainsi être réalisé dans une série de domaines tels que l'écotoxicologie industrielle, agricole toxicologie industrielle, agricole

De nouvelles priorités

Pour cette fin de siècle, un pronostic reste, cependant, réservé : celui de la santé mentale. Malgré une réorganisation des soins, malgré les progrès escomptès dans la biologie du cerveau, malgré la prévention ou la guérison de certaines maladies mentales, il semble peu probable qu'on assiste à une amélioration d'ensemble dans ce domaine d'ici à la fin du siècle. On peut même craindre l'utilisation perverse de certains médicaments nouveaux Comme toujours, la connaissance peut apporter tout à la fois le meilleur et le pire. Avec des produits capables d'agir sur le comportement, l'humeur ou le plaisir, il y a risque de toxicomanies nouvelles, donc de déviations sociales et de drames nouveaux.

Le brassage ethnique suscité

Le brassage ethnique suscité par les moyens d'échange ac-tuels aura, sans aucun doute, des

La recherche médicale s'est adaptée à ces changements. Elle accorde une priorité nouvelle aux thèmes liés an mode de vie et aux comportement : nutrition, pathologie du travail, suicide, lutte contre les fléaux sociaux comme l'alcoolisme, le tabagisme et les toxicomanies. Tout un nouveau domaine de recherche en santé publique se dégage, au carrefour de l'économie, de l'épidémiologie, de la sociologie et de la médecine. Il est important de développer, dans les vingt ans à venir, cette recherche en santé publique dont on attend beaucoup.

Pour cette fin de siècle, un pronostic reste, cependant, rèservé : celui de la santé mentale, malgré les progrès escomptés dans la biologie du cerveau, malgré la prévention ou la guèrison de certaines maladies mentales, il semble peu probable qu'on assiste à une amélioration d'ensemble dans ce domaine d'ici à la fin du siècle, on effet, la recherche et l'industrie des pays cocidentaux seront, pour des raisons éthiques tout autant qu'économiques, conduites à s'intèresser de plus en plus à la santé des pays en vole de développement. Les problèmes de santé y sont évidemment de nature très différente de ceux qui préoccupent les nations très industrialisées. Il ne s'agit plus ici de performances riès de malades. Il s'agit de protection et de prévention contre des maladies qui, pour beaucoup, n'existent que dans les pays tropicaux. Ce sont des centaines de maladies graves. Comme celles-ci ne touchent de maladies graves. Comme celles-ci ne touchent de la prévention ou la guèries de maladies qui pour beaucoup.

Comme de développer, dans les vingt prévention contre de maladies qui pour beaucoup.

Pour cette fin de siècle, un pronsestic reste, cependant, rèservé : celui de la santé mentale maladies qui pour beaucoup.

Pour cette fin de siècle, un pronsestic reste, cependant, rèservé : celui de la santé mentale de malades. Il s'agit de protection et de prévention contre de malades qui pour beaucoup n'existent que dans les pays tropicaux Ce sont des centaines de millions d'êtres humains qui ao de principalement les affections à parasites qui feront, sans nui doute, l'objet d'une recherche intensive et d'applications pratiques importantes dans les vingt années à venir. Là encore, c'est la recherche fondamentale qui nourrira application et industris.

Prochain article:

UNE CERTAINE IDÉE DE L'HOMME



sur New York, vive TWA

1.Loisirs USA: Paris-New York-Paris pour 1975 F

Seule TWA vous offre un tel service sur New York pour un séjour de 14 à 60 jours.

Il comprend:

-des départs pour New York chaque jour sur vol régulier 747.

-un service complet en vol, avec trois plats -un service de bar offrant un choix d'apé-

ritifs, de vins, de liqueurs, d'alcools et de bières*.

-un choix de programmes stéréophoniques et de films à l'aller comme au retour*. -une aérogare privée à New York, dont le secteur des arrivées internationales est exclusivement réservé aux passagers de TWA.

-sans changer de compagnie ou d'aérogare, d'excellentes correspondances

vers 50 des plus grandes villes américaines.

2. Weekend à New York:

à partir de 1975 F

Du départ le jeudi au retour le lundi matin, passez un long week-end trépidant à New York: avec un supplément minimum obligatoire de 200 F pour les nuits d'hôtel et la visite touristique.

3. Séjour à New York:

7 à 21 jours à partir de 2450 F* Réservez quinze jours avant votre départ et, avec un supplément minimum obligatoire de 359 F pour 7 nuits d'hôtel et la visite touristique, vous flânerez en toute liberté.

No.1 sur l'Atlantique

ÉDUCATION

Près de cinq mille maîtres de l'enseignement privé ont manifesté à Paris

A l'appel de la Fédération de l'enseignement privé (FEP-C.F.D.T.) et du Syndicat national du personnel de l'enseignement privé (S.N.P.E.P.-C.G.T.), des maîtres de l'enseignement privé — confessionnel ou non — ont fait grève mardi 13 novembre («le Monde» daté 11-12 novembre). A Paris, un cortège de près de cinq mille per-sonnes s'est rendu de la gare Montparnasse au

ministère de l'éducation pour déposer une motion réclament notamment un maximum de service hebdomadaire de dix-huit heures pour tous les enseignants du secondaire, un plan de titularisation des auxiliaires et l'accès à la retraite pour les maîtres du privé dans des conditions identiques à celles du secteur public.

<Pour la première fois sur la voie publique>

« Les travailleurs de l'enseigne-ment pricé pour l'égalité. » La banderole de la Fédération de l'enseignement privé occupe toute la largeur du boulevard Saint-Germain. Au cri de « Priné, public, égalisation ! » et « Titulaires out, auxiliaires non ! », les laires out, auxiliaires non l's, les maîtres de l'enselgnement privé défilent dans les rues de Faris. Ils sont venus de toutes les régions de France afin de « manifester pour la première fois sur la voie publique», comme le souligne M. Marc Vincent, secrétaire général de la FEP. « La qualité du service passe par la diminution des effectifs par classe » proclaine une banderole d'un départe ment du Nord. Alors qu'un autre insiste sur les libertés syndicales. L'ouest de la France est fortement représenté. De nombreux drapeaux bretons voisinent breux drapeaux bretons volsinent avec des carrés d'étoffe rouge marqués des lettres de la C.F.D.T.

Monique et Françoise sont par-ties très tôt mardi matin de Rennes. Enseignantes dans un collège confessionnel de cette ville. elles représentent, avec leurs amis qui ont fait le voyage dans deux cars spéciaux, ces maîtres « mécontents de leurs conditions de travail et de leurs rémunérations ». A peine trente ans, Monigne comprense et sixième synémes nique commence sa sixième année d'enseignante. Titulaire d'une maîtrise, elle a choisi l'enseigne-

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Cours avec explications en trençais

Documentation gratuits:

EDITIONS DISCUES BBCM
8, rue de Berri - 75008 Paris

ment confessionnel, « car, à l'époque, il y acait encore quelques postes à pourvoir, alors que ce n'était plus le cas dans l'ensei-gnement public ».

Une voie de garage

Le collège où elle travaille étant sous contrat d'association, elle est considérée comme « agent non titulaire de l'Etat ». Embaunon titulaire de l'Etat a. Embauchée par le chef d'établisement, elle peut être licenciée si les effectifs deviennent insuffisants sans que le rectorat ou l'inspection académique n'interviennent. « Nous ne possédons aucune sécurité de l'emploi, précise Françoise. Nous sommes, pour la grande majorité des enseignants du second degré, dans la même situation que les mattres auxiliaires du secteur public. Comme eux, elles ne bénéficient pas des avantages des enseignants titulaires et considèrent que des textes ministériels aggravent d'année en année leur situation. C'est ainsi que l'application de

C'est ainsi que l'application de la circulaire d'uniformisation, sur la circulaire d'uniformisation, sur la base de vingt et une heures, du service hebdomadaire des mattres auxiliaires de collège a eu conséquences importantes dans les établissements privés. « En Ille-et-Vilaine, ce sont cent de circulaire series en cet et de ctuquante maîtres qui ont du faire vingt et une heures de cours au lieu de dix-huit », explique Monique, en ajoutant que le Monique, en ajoutant que le résultat a été la suppression de près d'une vingtaine de postes.

Avec leurs collègues, les deux enseignantes de Rennes crient « Beullac, t'es foutu, le privé est dans la rue! » Comme beaucoup des participants, en majorité assez jeunes, elles veulent continuer l'action pour obtenir « de vértiables négociations » qui aboutissent à supprimer les dis-

sonnels des deux types d'ensei-gnement. « Nous refusons les décrets d'application de la loi

décreix d'application de la loi Guermeur sur les carrières, qui ne nous proposeraient que des voies de garage. Nous ne voulons pas obtenir un accès qu compte-gouttes à des sous-échelles de titulaires », précise un responsable de la FEP.

Pendant que les manifestants stationnent à proximité du ministère gardé par d'importantes forces de police, un militant du Rhône explique au micro : « Jai soixante ans passés et je suis dans l'enseignement privé depuis 1936. Je voudrais b én é ficier bientôt d'une retraite décente et aussi avoir le droit de dire ce que je pense sur mon lieu de travail. » Deux des revendications de la FEP.

SERGE BOLLOCH.

audiovisuel -Clafayette ...

Cours privé de Promotion Sociale RECYCLAGE ET FORMATION Langues vivantes Anglais, Allemend, Portugals, etc Français pour étrangers, Chambre

de Commerce.

Secrétariat moderne
Dactylographie et télex, Sténo
française, étrangère, Orthographe,
Secrétariat.
Horaires à la carte

Cours individuels on collectifs.
Ranseignements et inscriptions 36bis, Bd Haussmann 75009 Paris Tél: 770.99.50/51 Métro : Chaussée d'Autin R.E.R. Auber

A Etupes (Doubs)

Un jeune instituteur se suicide par le feu après avoir échoué au certificat d'aptitude pédagogique

Un instituteur de vingt-trois ans. M. Jean-Marie Fcivre, s'est suicidé le mardi 13 novembre, entre 8 h. et 8 k. 15, dans une classe de l'école primaire Louis-Pergaud, à Etupes (Doubs), Peu de temps avant l'arrivée des élèves, il s'est enfermé à clé dans sa classe et a mis le feu à ses vêtements en utilisant une bouteille d'alcool. Il a été rapidement secouru par un de ses collègues, mais il avait déjà succombé. Son décès seruit du à l'asphyrie (nos dernières éditions du 14 novembre). La veille, Jean-Marie Faivre, qui avait terminé ses études à l'école normale depuis un an et enseignait en tant que suppléant dans un cours élémentaire deuxième année, avait passé pour la seconde fois, sans succès, les épreuves du certificat d'aptitude pédagogique (C.A.P.).

« Les épreuves, qui ont duré de part, le remboursement n'est pas 3 h. 38 à 16 h. 30, se sont passées «xigé immédiatement ni en un seul 13 h. 38 à 16 h. 30, se sont passées dans de bonnes conditions, nous a déclaré M. Henri Legoherel, recteur de l'académie de Besançon, puisque M. Faivre avait dix-neuf élèves devant jul. » Il avait, d'autre part, comme tous les élèves instituteurs qui ont échoué une première fois, « été suivi de près » par la directrice de l'école normale. Mais le jury a estimé, à l'unanimité, qu'il n'était pas possible de l'admetire aux pas possible de l'admettre aux épreuves du C.A.P. Il lui a notifié son échec le soir même, en lui expliquant les raisous et en lui proposant de l'aider à so réorienter. a D'après l'inspecteur d'académie, ajoute M. Legoherel, Il semblait ne pas avoir compris pourquel II avait été recalé s.

« Il est probable, précise d'autre part le recteur dans un communiqué, que le désarrol de cet insuccés l'ait poussé à ce geste malheureur. »

Après deux échecs au C.A.P., il n'est plus possible de s'y présenter une troisième fois. D'autre part, les élèves instituteurs eutrés à l'école normale avant cette anuée se sout engagés à servir dans l'enseignement public pendant dix ans après la sor-tie de l'école (1). Cela signifie qu'en tie de l'école (1). Cela signifie qu'en cas de rupture de cet engagement — ce qui est le cas après deux échecs au C. A. P. — le bénéficiaire doit rembourser les sommes perques pendant sa scolarité (2 890 F par mois en province et 3 339 F à Paris), déduction faite du montant des hourses qu'il auxait pu toucher s'il avait été étudiant (14 000 F pendant deux ans). denx ans).

On fait cependant remarquer au ministère de l'éducation que des remises gracieuses, totales ou partielles, sont largement accordées, surtout lorsqu'un candidat échoue non pour des raisons de mauvaise volonté mais, par exemple, de niveau insuffisant. C'était, semble-t-il, le cus de Jean-Marie Faivre. D'autre

versement, Liant a cet acte déseméré » à l'échec du candidat, la section du Syndicat autional des instituteurs (S.N.L-P.E.G.C.) du Donhs rappelle que « la mort de Jean-Marie inter-vient après celle de bien d'autres enseignants » et « met à nouveau au premier plan de l'actualité les diffi-cultés du métier d'enseignant, et particulièrement celui de rempla-

particulièrement ceiul de rempla-çant a. (...)

« L'enseignement est l'une des professions qui détient le record des dépressions nerveuses. Les ensei-gnants, et particulièrement les jeu-nes, doivent être mieux préparés à nes, dovent etre mieux prepares a ce difficile métier et récliement sidés au cours des premières années. Ce drame confirme une fois de plus le caractère dépassé, archaíque, du système actuel, fondé sur le prin-cipe inspection, notation, sanction. A ce système doit être substitué un travall dégaine on sent pent pertravall d'équipe qui seul peut per-mettre de briser l'isolement des enseignants et créer un climat de confiance et d'entraide s, ajoute la ection du S. N. I.

(1) La réforme de la formation des instituteurs, entrée en vigueur à cette rentrée, ramène à cinq ans l'engagement de servir l'Etat.

Grève des mattres délégués. — Les enseignants chargés du dessin, de la musique et de l'éducation physique dans les écoles primaires de Paris étaient appelés à la grève, lundi 12 novembre par le syndicat national autonome des mattres délégués pour l'enseignement du dessin. pour l'enseignement du dessin, de l'éducation physique et de la musique (SNADEM-FEN). Ils detuandent l'élaboration d'un nouveau statut améliorant leur formation et leurs conditions de travail.

L'emploi des maîtres auxiliaires

LA FEN: le ministre de l'éducation n'est pas en mesure de tenir ses engagements.

«Le ministre de l'éducation a dù reconnaître qu'il n'était pas en mesure de traduire dans les faits avec des moyens suffisants, l'engagement qu'il avait pris, que tous les maîtres employés l'an passé à quelque titre que ce soit, se verraient offrir un nouvel emploi », ont déclaré, mardi 12 novembre, des représentants de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) au terme d'une nouvelle rencontre avec M. Beullac.

La FEN a précisé que le ministre a promis «d'appeler les recteurs à examiner attentivement les cas non encore réglés en pue de trouver une solution en donnant la priorité aux auxiliaires ayant été employés de facon continue et à ceux dont l'antenneté remonte à plus d'un an. s Lors de la dernière « réunion-bilan » entre FEN et ministère de l'éducation, ce dernier avan-çait le chiffre de 3884 maîtres auxiliaires en fonction l'an passe qui n'avaient toujours pas reçu d'affectation (le Monde du 10 no-

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIALLY DE NOEL

- COURS SPECIALIX DE NUEL

 * Môtel confortable at école dans le
 même habiment.

 * 5 heures de cours par jour, pas de
 limite d'Age.

 * Petits groupes (mograne 9 émotients).

 * Econteurs dans toutes les chambres.

 * Laberatoure de langues modernes.

 * Ecole recepule par le ministre de
 l'Education angleis.

 * Piscine mitérieure chantiée, sours, etc.

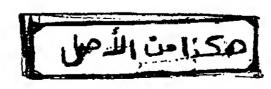
 Situation tranquille hord de mer.

 100 km de Landres.
- ECTIVEZ MO 1

REGENCY RAMSCATE
KENT, B.-B.,
Yal.: THAKEI 512-12
up : More Geollion,
4. rue de la Pertérérance,
65 - EAUBONNE.
Tél.: 955-26-33 (1987).



Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. / Boutiques Franck et Fils au Forum des Halles, à Parly II, à Maine Montoarnasse.



CIÉTÉ

STREET BURNING TO

LA MORT DE JACQUES MESRINE

La mission de la police est d'arrêter les criminels et non de les tuer

déclare la Ligue des droits de l'homme

a reçu, mardi 13 novembre, la plainte contre X déposée par la ligue des droits de l'homme et du citoyen, pour sa part, nère et la fille de Jacques Mesrine, le gangster tué à Paris, le 2 novembre, par les policiers (nos dernières éditions). Il s'agit de la police est «d'arrêter les criminels L.1 et non de les tuer».

dont il s'est rendu coupable — et même s'st a revendiqué publique ment ceux pour lesquels il n'a pas encore été jugé — a droit à un procès public et équitable, avec pris connaissance des informations relatives aux conditions dans les quelles un criminel averé a été abattu à vue par des policiers, et notamment des déclarations faites à la presse par le responsable de cette opération, rappelle que tout homme, quels que soient les crimes et deix s'est rendu coupable — et concilier sa mission de protection des vies et des blens des citoyens et les besognes de répression politique ou d'intervention dans la procès public et équitable, avec toutes les garanties que comporte l'expercice de la justice.

**Conscient des difficultés aux-quelles se heurient les étéments met que nt ces difficultés, ni la les plus sains des forces de police et les besognes de répression politique ou d'intervention dans la vient ever sociale que le pouvoir exige d'elle.

**La Lique des droits de l'homme, après avoir prisconnaissance des informet des vies et des blens des citoyens des vies et des blens des vies et les besognes de l'homme, après aux procès publique des vies et des blens des vies et les

Le doyen des juges d'instruction de Paris, M. Roger Lecante, d'une plainte pour assassinat avec guet-apens, en application des

qu'ils ont choisie, ne saurait fus-tifier, de la part des policiers de tout rang ayant participé à cette opération, la décision qui semble avoir été délibérément prise d'abattre un criminel, sans que puisse être invoquée, aux termes de la loi, la légitime défense. Elle de la loi, la legrame aejense, sue rappelle que la mission de la police — mission acceptée par tous ceux qui ont embrussé cette profession — est d'arrêter les criminels et de les déférer à la justice et non de les tuer. »

-Libres opinions —

honte

por DENIS LANGLOIS (*)

E viens de lire les lettres que des lecteurs ont adressées au Monde (1) après la mort de Jacques Mesrine, et. je l'avoue,

i'al honte. Un homme a été froidement assassiné dans la rue par la police. Les droits et libertés les plus élémentaires ont été befoués. Il se trouve que je euls evocat et que je me flatte de défendre les droits de l'homme. Or, c'est vrai, comme les sutres, je n'ai rien dit. J'ai été Indigné, scandalisé, mais je n'ai rien dit. Certes, je pouvais penser que des voix plus «autorisées» que la mienne s'élèveraient et que ma protestation serait superflue. Mais l'excess est un peu

J'al relu plusieurs fois la lettre de M. Lifrant et des autres lecteurs du Monde, et leurs mote m'ont fait mai, tant ils sont vrais,

C'est vral qu'un homme, quels que soient les ectes qu'il aft pu commettre, quelles que soient les déclarations qu'ils ait pu faire, a droit au respect de sa vie.

C'est vral que tout défenseur des droits de l'homme a l'Impérieux devoir de déclarer qu'il n'y a pas légitime défense lorsque des policiers, qui ne sont pas directement menacés, ouvrant le feu sans

C'est vial que la police n'a pas pour fonction de procéder à des exécutions, mais d'appréhender les malfaiteurs pour les remettre entre les mains de la justice. C'est vral que tout pouvoir se déshonore s'il cède à des réactions

de vengeance, même lorsque, ce faisant, il va au-devant des désirs de la majorité de l'opinion. C'est d'allieurs là qu'il faut chercher les raisons du silence des

« grandes gueules » et des protessionnels de la pétition. L'opinion était contre Mearine, ce n'était pas une victime très « sortable ». Il est facile de défendre les vistimes au front virginal, celles

qui n'ont lamais tué ou seulement pour une bonne cause. Mais être un citoyen responsable, c'est être capable de défendra avec autant de conviction la victime la plus noire, la plus crapuleuse (ce n'était meme pas le cas de Mesrine).

J'al hésité un instant, et aujourd'hui l'al honte. Puissions-nous

être nombreux dans ce cas...

(*) Avocat su barresu de Paris.

(1) Le Monde du 10 novembre.

JEUX OLYMPIQUES

Les Français font des réserves sur leurs conditions d'installation à Moscou

Après les Américains («le Monde» du 11 octobre), les Bri-Apres les Americains (elle monde du l'annouver que leurs athlètes réduiront an maximum la durée de leur séjour au village olympique de Moscou pendant les prochains Jeux. Les athlètes devraient n'effectuer le voyage dans la capitale soviétique que deux ou trois jours avant le début de leurs épreuves, ceux qui ne sont pas prevus au début des compétitions arrivant en cours

de programme.

Le président de la Fédération britannique d'athlétisme (BAABI, M. David Shaw, qui présentait, le 12 novembre, les détails de la préparation de sa délégation, a déclaré que cette décision avait été prise après l'expérience des Spartakiades qui, en août dernier, ont été une sorte de répétition générale des Jeux olympiques. Outre les difficultés de transport, le manque de pistes d'entraînement et les contrôles tatillons, M. Shaw a craint que l'ennui ne guette les athlètes britanniques. C'est pour régler « ces mille petits problèmes » que le directeur des sports français, M. Jacques Perrilliet, et le président du Comité national olympique (C.N.O.S.F.), M. Claude Collard, viennent d'effectuer un voyage à Moscou.

De notre correspondant

Moscou. — MM. Claude Collard, président du Comité national olympique et sportif français, et Jacques Perrilliat, directeur des sports au ministère de le jeunesse, des sports et des loisirs, accompagnés par trois de leurs collaborateurs, ont séjourné à Moscou du 11 au 14 novembre pour préparer avec le comité soviétique d'organisation des Jeux olympiques (COJO) les conditions de la participation française.

Les problèmes que MM. Collard et Perrilliat ont soulevés devant les organisateurs soviétiques n'étalent pas des questions de

vant les organisateurs soviétiques n'étalent pas des questions de principe, mais des questions de principe, mais des questions très matérielles touchant aux conditions dans lesquelles les athlètes français seralent hébergés, conseillés, suivis médicalement, et pourraient s'entraîner pendant la durée des Jeux. Les dirigeants français, qui n'ont visité que les installations du village olympique, ont été favorablement impressionnés par la conception des appartements qui seront mis à la disposition des athlètes et par les différents services qui leur escont offerts. M. Collard a déclaré qu'il avait « une impression assez favorable, à condition que deux ou trois points soient éclaireis ».

Ces points concernent tout

deux ou trois points soient éclatreis.

Ces points concernent tout d'abord l'encadrement des athlètes. Selon le quota olympique, les délégations out droit à un accompagnateur (entraîneur, masseur ou médecin) par sportif. Cette proportion est jugée insuffisante. Aussi les d'irige an tafraïcais demandent-lis une augmentation du quota, que les Soviétiques ne leur ont pas encore garantis. Jusqu'à présent, la France a retenu trois cents places au village olympique, mais il est vraisemblable que la participation française sera plus ilmitée. Selon M. Ferrillità, cent cinquante sportifis français pourraient participer aux Jeux de Moscou, contre environ deux cent vingt contre environ deux cent vingt à Montréal en 1976.

Le second point concerne les billets qui permettront aux accompagnateurs techniques de suivre leurs « poulains » sur les stades. Pour l'instant, les Soviétiques n'ont proposé que mille cent billets. Enfin, le comité olympique français souhaiterait que le nombre des journalisters accrédités soit plus élevé que prévu initialement (quatre-vingtureze pour la presse écrite).

Il reste d'autres questions auxquelles les dirigeants français n'ont pas reçu de réponses satisfaisantes:

— Ils souhaiteraient non seu-

faisantes:

— Ils souhaiteraient non seulement un contrôle anti-dopage
très strict, mais aussi des garanties maximales d'équité dans
l'appréciation des résultats des

l'appréciation des résultats des contrôles;
— Sans aller, comme les Américains, jusqu'à faire venir les athètes à la veille des compétitions, les dirigeants français voudraient avoir la possibilité d'échelonner les arrivées des sportifs et donc de recevoir des autorisations d'atterrissage pendant toute la durée des Jeux;
— Quatre-vingt treize mille bliets pour les manifestations sportives ont été mis à la disposition des touristes français dont le nombre variera de douze à vingt mille. Deux organisations (France-URSS et les Wagons-Lits Cook) sont habilitées à vendre les bons d'hébergement et les billets pour les citorens français.
— Pour la séance inaugurale, les Soviétiques n'ont proposé au Comité olympique français que dix place pour la délégation officielle.

Position politique

MM. Collard et Perrilliat ont été amenés à aborder les pro-hlèmes politiques avec leurs inter-locuteurs soviétiques. Cerox-ci

locuteurs soviétiques. Ceux-ci ayant manifesté leur étonnement à la suite des intopos prêtés par une agence de presse à un responsable français. M. Perrilliat a fait la mise au point suivante :

«La délégation française en tant:
que telle ne prendra aucune position autre que sportive ; les athlètes français sont des citoyens qui ont leur propre opinion. Il est exciu que des consignes dans un sens ou dans un autre puissent leur être données sur le plan politique. Au demeurant, il serait invousemblable qu'ils les suivents.

Rappelant que lors de la Coupe du monde de football en Argentine, chaque footballeur français avait a pris en charge a un Français détenu dans ce pays, et que les résponsables de la Fédération français de football, sinsi que les résponsables de la Fédération français avait a pris en charge a un français, avaient été amenés à intervenir auprès des autorités de Buenos-Aires, M. Perrilliat a estimé cependant que si des athlètes possient à leurs dirigeants des questions au sujet de la atuation des détenus en URSIS, ceux-ci ne pourraient pas se dérober et pourraient entreprendre des dem a r c h es auprès des Soviétiques. entres des Soviétiques.

Enfin, dernier problème politique : la France n'ayant pas reconnu l'annexion de l'Estonie par l'Union : soviétique, aucune délégation officielle de parlementaire. celegation officielle de pariemen-taire — et encore moins le minis-tre de la jeunesse et des sports — ne devra se rendre à Tallin, où auront lleu les régates olympiques.

DANIEL VERNET. ● Une conférence-débat a Sport et politique, ou les Jeux olym-piques de Moscou», aura lieu le jeudi 15 novembre, à 21 heures, au Centre Huit, 8 rue Porte-de-Buc, à Versailles, avec la parti-cipation de MM. Marck Halter et Jacques Marchand, et la Lique internationale des drotis de l'homme.

Basket-ball

NATIONALE 1

(Onelime Journée alier)

St. Fr. Evry b. C.R.O. Lyon 87-76
Onen h. Anthes 66-62
Nics b. Bertk 108-79
Vilhurbanne b. Orthez 89-78
Monnco b. Le Mans ... 90-79
Tours b. Limoges 120-90
Vichy b. Mulhouse 87-85
CLASSEMENT
Classement - L. Villeurbanne, 29 pis; 2. Tours, 28; 3. Mulhouse, 25; 4. Antibes, S.-P.-Evry, 24; 8. Le Mans, Orthez, Monaco, Gaen, 23; 10, Nice, 21; 11. Limoges, 21; 12. Vichy, 19; 13. CRO Lyon, 15; 14. Berck, 11.

CORRESPONDANCE

LÉGITIME DÉFENSE

M. Maxime Ouvrard, habi-tant à Genève, nous écrit : Certains lecteurs de voire jour-nal considérent que Mesrine a été exécuté par la police en vio-lation des droits de l'homme et contrairement au principe de la séparation des pouvoirs, l'exécutif s'étant substitué à la justice. Or, Mesrine, prisomier évadé, avait déclaré qu'entre lui et tout policier qui tenterait de l'arrêter il y aurait un duel à mort — et personne ne pouvait en douter.

En conséquence, les agents de la force publique qui, pour l'ar-rêter comme ils en sysient le devoir, devalent forcément se mettre à portée de ses armes étalent ipso jacto menacés de mort.

Il suffirait donc de considére que ces policiers se trouvaient alors en état de légitime défense pour concilier le droit, la morale et l'intérêt de la société à se débarrasser d'un « ennemi public

Un procès pour tentative de viol devant les assises de Paris

Yousri Eshak, un Egyptien âgé de vingt-huit ans, qui a comparu le 12 novembre devant la cour d'assises de Paris pour tentative de viol, a été condamné à cinq ans de prison, dont deux ans et demi avec sursis. En mars 1977, la victime. Mile Brigitte Ribailler, et ses avocates, appuyées par un mouvement d'opinion, avaient soulevé l'incompétence du tribunal correctionnel où Yousri Estak comparaissait pour « coups et blessures volon-taires ». Des cris de joie avaient accueilli le renvoi de l'affaire devant la cour d'assises

Le 18 avril 1976, Yonsri Eshak conduit sa fiancée à Orly : elle y regagne le Koweit, où l'appelle un homme à qui on l'a mariée de force. Il se retrouve seul et désespéré, les larmes aux yeux. Est-ce sa fragilité reconnue par les experts et souligné par ses avocats ? En tout cas, ce fils d'un repasseur du Caire n'ose pas regagner sa chambre située au huitième étage d'un immeuble du seixième arrondissement : il erre Koskas, un violeur comme les d'un repasseur du Care nose pas regagner sa chambre située au huitième étage d'un immeuble du seizième arrondissement : il erre plusieurs jours dans Paris.

Le 21 avril, peut-être après Le 21 avril, peut-être après avoir bu plus que de raison, peut-être simplement plus triste que d'habitude, il croise, à 23 h. 30, dans le métro. Brigitte Ribailler, âgée de vingt-cinq ans, secrétaire au centre universitaire de Jussieu. Il la suit jusqu'à sa chambre, au quartier Latin. Et là, il l'aborde. Mais comme elle se montre distante, il n'inaiste pas et commence à redescendre les escaliers. Puis, subitement, il remonte : défonce la parte d'un coup d'épaule, frappe sa victime et la force à se dévêtir : mais il n'ira pas jusqu'au bout de son acte.

acte.

« Je ne savais pas ce que je jaisais », dit-il au président, M. Paul Gaillardot. Il ajoute, dans un mauvais français : « Je présente mes excuses à Mile Brigitte et je demande pardon à tout le monde.» Youri Eshak avait été arrêté le 1er mai 1976 dans un café du quartier de Sèvres-

Dans le Val-de-Marne

TROIS JEUNES GENS SONT ÉCROUES POUR AVOIR TORTURÉ UNE HANDICAPÉE

Trois jeunes gens, Gérard Béranger (dix-huit ans), Henri Carpentier (vingt ans) et Didier G. (dix-sept ans), qui ont torturé, à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), une handicapée profonde âgée de trente-huit ans, Mms Edith Ravenean, ont été incuipée de violences, coups et blessures volontaires et écroués, mardi 13 novembre, à Fieury-Mérogis.

Amis du mari de la victime, actuellement détenu en prison, les trois jeunes gens étalent hébergés depuis septembre par Mms Raveneau; celle-ci était devenue, au fil des jouns, leur souffre-douleur. Le samedi 3 novembre, ils le pendalent même avec une cordelette, ne la libérant qu'au moment où elle était sur le point de suffoquer. Admise seule-prent le 5 nesembre à l'hécital qu'au moment où elle était sur le point de suffoquer. Admise seule-ment le 5 novembre à l'hôpital Henri-Mondor, la victime a été accueille, depuis, dans une insti-tution religieuse. Elle portait en-core, huit jours après l'agression, des manques profondes des bruta-lités qu'elle avait subies. Les policiers n'ont pu prendre connaissance de cette affaire qu'en arrêtant, le samedi 10 no-vembre, deux des trois agresseurs en flagrant délit de cambriolage dans l'appartement de la victime.

Koskas, un violeur comme les autres. « Il est brisé comme rous ne l'imaginez pas, a affirmé Me Lecter II un deux nichimes

me l'imaginez pas, a affirmé M' Leclerc. Il y a deux victimes dans cette affaire. » « Ce n'est pas un violeur professionnel », a estimé, lui sussi, l'avocat général. M. Jacques Gagnieur, qui a demandé cinq ans de prison dont deux avec sursis e afin de préserver son avenir ». Les jurés, dont une imajorité de temmes se sont laissé convaincre.

Peut-être ont-ils compris le risque qu'il y avait à envoyer cet homme pour quelques années de plus dans une de ces prisons où les violeurs sont une deuxième fois punis par les autres prisonnièrs qui l'es mettent en quarantaine. Or ce risque, les avocates de la partie civile, M' Josiane Moutet et M' Marie-Ange Leprince, ne l'ont pas assumé avec clarté durant l'audience.

Après avoir œuvré pour que l'affaire soit jugée aux assess, tout en demandant une peine, avec sursis qui aurait le caractère d'aume épée de Damoclès », la défense affirms qu'il valeit mieux indemniser la victime plutôt que de mattre le coupable en prison pour, en définitive dénier à la prison toute valeur exemplaire. M' Montet devait illustier cette thèse ambigüe en lisant une lettre de la victime qui déclarait: cette thèse ambigüe en lisant une lettre de la victime qui déclarait : « La répression du violeur n'est

pas une solution pour les femmes violées. » Les avocats de la partie civile Les avocats de la partie civile ont demandé une réparation de 50 000 F pour le préjudice subi, notamment les affections psychiatriques dont souffrirait aujourd'hui la victime: « Dégoût de son corps, désir de suicide, anorezie, peur de l'extérieur. » Les experts officiels ayant constaté chez la victime un enfouissement de ce drams, la partie civile a chez la victime un enfouissement de ce drams, la partie civile a demandé un supplément d'enquête. « Néme si Brigitte a dominé tout cela, a déclaré Mª Montet, elle a été pendant trois ans incapable de travailler régulièrement et n'a pas pu payer effectivement une psychothérapie rendue indispensable. Il est normal que Yousri Eshak contribue à réparer ce préjudice, » Mª Moutet n'a pas ménage, pour illustrer sa thèse, les rapports médicaux qui émanent d'a analysies féministes » ou d'a une sœur de la victime médecin ». La cour s'est contentée de demander à l'accusé de verser une provision de 5 000 F

contentée de demander à l'accuse de verser une provision de 5 000 F à la partie civile.

Aucum rapport, pourtant, n'a fait état de la dégradation suble en prison d'après ses avocats, par Yousti Eshak — oct homme equi ne sera plus, selon l'avocat général, tout à fait comme les autres, et celle à donnée se

et cela à jameis n. NICOLAS BEAU.

appellent les femmes, les familles et tous les Français qui respectent la vie à se rassembler :

Le samedi 17 novembre 1979 à 14 h. 30

A Paris, place du 18-Juin-1940 (au pied de la tour Montparnasse)

qui exprimera publiquement et solennellement leur conviction et leur résolution de protéger la vie de tout enfant dès sa conception, de soutenir la future mère et de substituer à la foi sur l'avortement une politique de justice pour les familles.

Tous renseignements :

Comité d'Organisation du Défilé du 17 Novembre 1979 Boîte Postale: U.P.N. B.P. 53 - 92502 Rueil-Malmaison Codex

> Tél.: 878-31-12 - 749-46-44 Compre bancaire : C.C.F. 065-540 0841

SPORTS

JEEN OLYMPIQUES Les Français font des les leurs conditions d'installage à Moscou

1979

SPORTS ÉQUESTRES

Ventes records à Poitiers

De notre envoyé spécial

A propos de calme, une ques-tion troubiante à maints égards se pose à l'amateur. Pourquoi une fois débourrés et préparés à l'obstacle en vue de la compéti-tion, ces animaux, équilibrés au départ, tempérés dans leurs mœurs comme notre ciel, de-viennent-ils, sous la selle de nos charmions, nerveux, souvent in-

et pour conclure sur notre note franchement optimiste, citons la Suisse, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Portugal. Outre-

Poitiers. — Les amis de l'anglo-arabe, qui bénéficie dans sès origines des hautes qualités de l'arabe et de celles du pur-sang anglais — le croisement de ces deux pur-sang datant d'environ un siècle, — les amis, et d'abord les éle-veurs, de ce petit destrier intelligent et plein de feu peuvent aujourd'hui pavoiser.

La vingt-quatrième vente aux enchères publiques des chevaux de sport au Centre équestre national de Poitiers aura, les 10 et 11 novembre, mis particulièrement en vedette les représentants de cette race, et singulièrement le plus beau d'entre eux, l'étalon gris

Ce Volcan de l'Adout par Fon-tenoi et Vélocité, nous l'avians longuement observé quelques heures avant le début des opéra-tions. L'âché en liberté comme tous les chevaux dans le couloir de présentation formant un huit parfait jalonné de « barbettes », nous l'avions vu sauter de tout son cœur tout ce qu'il y avait à sauter, nous avions admiré sa petite tête sèche et bien cravatée, la beauté de son épaule, droite et correctement placée, et sur-tout ses jarrets larges et bien dirigés. Mais on aura beau dire et beau faire, ses frères et sœurs de race ne comptent pas que des partisans.

Des étapes très rapides

Nul mieux que ce petit page fiévreux n'excelle à exécuter, de préférence aux altures allongées, un vit demi-tour sur les épaules, de tous les coups fourrés en marge de son activité naturelle, son favori. Une poigne invisible saisit alors par son fond de culotte le cavalier invité, quels que soient son âge et son savoir, à mordre la poussière. Il en est genéralement quitte pour se relever sans bobo, tâter tout de même ses membres, se recoiffer, se dépoussièrer et agiter un poing rageur vers l'animal qui, dans un galop piqué de mille étincelles, fonce l'encolure à bout de course vers les écuries. vers les écuries. Cela dit, la façon significative dont furent présentés les jeunes

viennent-ils, sous la selle de nos champions, nerveux, souvent incontrôlables et portant la tête au vent, d'où des sauts creux ou cassés? Pourquoi ces mêmes chevaux, vendus au cours de leur carrière à des êtrangens, Allemands entre autres — n'est-ce pas, Paul Schoeckemohle? — retrouvent-ils soudain le calme, l'équilibre, la santé, la joie de vivre dont ils étaient doiés avant d'être livrés à leurs premiers dresseurs? C'est que la plupart des cavaliers ont franchi trop vite les étapes. Ils prennent de mauvaises habitudes dont ils ne pouront jamais se débarrasser. Parmi les acheteurs étrangers, et pour conclure sur notre note

« Volcan de l'Adour », deux ans, qui a trouvé preneur à 57 000 francs, somme jamais atteinte à notre connaissance pour un cheval autre que de course. C'est d'ailleurs l'offre la plus forte de la vente où furent dispersés au feu des enchères une centaine de sujets de deux à six ans. Le total de l'adjudication a atteint 15 500 000 francs, chiffre record dans l'histoire des ventes d'élevage de Poitiers. Le prix moyen par tête (21 000 francs) est particulièrement éloquent si l'on tient compte du fait que les poulains, d'un avenir souvent aléatoire, ne sont évidemment pas de nature à faire monter la moyenne.

mer, la Guadeloupe a elle seule a acquis vingt-sept animaux en faisant lestement grimper les enchères sans laisser aucune sujets dans le plus grand calme, en douceur et en confiance, mi-lite en faveur des méthodes d'éducation et de dressage utili-sées par l'équipe de Poitiers sous la direction hautement qualifiée de M. Jean de Laurière, cham-brière au poing, cette dernière ne claquant que pour les chevaux dont le mauvais vouloir, cas ra-rissime, était par trop flagrant. A propos de calme, une queschance aux flambeurs.

ROLAND MERLIN.

Le torchon brûle

RUGBY — JEU A XIII

C'était une guerre dont on se souvenait à peine, «la petite guerre des deux rugbys », XV contre XIII. A coup d'anathèmes, de gros sous, d'intrigues politiques, de statistiques au besoin, elle durait, pareille à une querelle de cousins adultérins autour d'un héritage, depuis le schisme treixiste de 1934. Puis elle avait tourné au vinaigre en 1971. Grand déballage: déronciation du XV. tourné au vinaigre en 1971. Grand débaliage: dénonciation du XV par le XIII pour « amateurisme marron », à l'international Board, farouche gardien de la tradition; modification des règles de qualification des transfuges professionneis. « Intòx » à outrance: menaces mutuelles de desertion massive, de passage à l'enneml d'équipes entières. Puis retour au caime: l'administration menacait de mettre son grand nez dans les affaires de l'ovale. Alors les présidents du

XIII. René Mauriès, et du XV. Albert Ferrasse, avaient préféré composer (1). Une commission paritaire devait régler les griefs. Ce n'est pas toujours alle tout seul. Pardi, on ne biffe pas d'un trait quarante ans de querelles et de rancunes accumulées. Mais il fallait bien en passer par là Alors on se regardait en chiens de faience, chacun restant prêt à brandir la liste noire des coups bas de l'autre, mais finalement on ne s'ecrasalt plus trop les ortells.

Cela aurait très bien pu durer jusqu'aux calendes grecques. Mais,

jusqu'aux calendes grecques. Mais, allez donc! De la Garonne aux Pyrénées, le torchon s'est railumé entre le XV et le XIII ce der-nier mois pour savoir qui dis-poserait des terrains de jeu et quand. Bref. il n'aurait pas failu grand-chose pour tout remettre à feu et à sang. Pas grand-chose

en effet : la fédération de jeu à XIII a qualifié, pour l'Olympique de Toulouse, l'attaquant Philippe Déjean du club voisin et concurrent, le T.O.E.C. Du coup les quinzistes toulousains tiennent un conseil de guerre... Et on se croirait reporté huit ans en arrière.

arrière.

« Les Taisons pour lesquelles notre fédération a accorde sa licence à Défean sont aussi évidentes que s'imples, déclare M. René Mauriès. Elles ne différent en rien de celles qui incitèrent la Fédération de rugby à agir de même avec Pierre Lacams, sociétaire du F.C. Lévigna XIII: il a élé qualifié par elle pour l'A.S. Béziers. Je pourarrière. gnan XIII: il a été qualifié par elle pour l'AS. Béziers. Je pour-rais d'ailleurs multiplier ce genre d'exemples. Présentement je suis en droit d'affirmer que les en-torses ont été beaucoup plus nombreuses du côté du XV que du nôtre (...) Il ne nous est pour-tant pas jusqu'ici venu à l'idée de nous plaindre ». affirme en-core M. Mauriès, sur de son bon droit.

de nous plainares, arrifine encore M. Mauriès, sûr de son bon
droit.

Toutefois. M. Albert Ferrasse
ne voit pas du tout les choses de
cet ceil-là: « Les accords ont
pris un drôle de coup. Ce n'est
bon ni pour eux ni pour nous.
Si nous avons les uns et les
autres suffisamment de contrôle
de nous-mêmes pour ne pas trop
nous faire la guerre, je crois que
cela mirchera. Dans le cas
contraire, cela risque de faire
mal et de saigner.

Bien sûr, il ne faut pas exagerer le poids de telles paroles.
Ce n'est pas encore vraiment la
guerre, mais cela ressemble fort
à un ultimatum et une mobilisation. Or, à ce stade, il est généralement déjà trop tard.

ALAIN GIRAUDO.

ALAIN GIRAUDO.

(1) L'accord du 31 mai 1972, reconduit le 20 novembre 1976, prévoyait que les joueurs internationaux
alusi que ceux apparienant aux trois
premières divisions de la Fédération
française de rugby et aux deux premières de la Fédération française de
jeu à treize ne peuvent pas, en
principe, changer de fédération. Huit
commissions paritaires régionales
examinent de puis 1976 les problèmes de transfert pouvant se
poser.

VOLLEY-BALL

Portes ouvertes

Pour profiter de l'impact populaire des récents championnais d'Europe, organisés en France, et juger de l'esprit d'entreprise des quarante et un cadres techniques de la Fédération française de volley-ball, le nouveau directeur technique national, Alain Gelès, organisait les 9, 10 et 11 novembre, des « journées portes ouvertes » dans certains clubs, destinées aux non-initiés.

S'il est encore trop tôt pour établir le bûan de cette ma-nifestation, on peut d'éj à conslater qu'un trop petit nombre de clubs — une di-zaine en Ile-de-France — y ont adhéré. Les plus gros suc-cès ont été obienus en ban-lieue. Ainsi, à Fresnes, les responsables de l'Association

amicale sportive, un club de quatre - vingts licencies, qui ont monté l'opération en collaboration avec les projesse ur s d'éducation physique, ont accueilli une centaine de jeunes, qui ont pu recevoir des conseils de base illustres par des dessins sur des panneaux, assister à des démonstrations et disputer ensuite leurs premiers sets. leurs premiers sets. Cette première opération destinée à augmenter le nom-

bre des licencits, qui stagne depuis trois ans chez les gar-cons. devrait être suivie par d'autres mesures exposées aux cadres techniques réunis à Vichy le lundi 12 novembre. ces derniers seraient appelés à susciter un développement à la base par la création de sections volley-ball dans les agglomérations ou les clubs

omnisports qui en sont encore dépourrus. Une grande tour-née estivale devrait également être organisée l'an prochain sur tout le littoral.

Enjin, pour jaciliter l'accès et la préparation à la haute compétition, le nouveau directeur technique entend organiser des stages interrégionaux de cadeis pendant les vacances scolaires et meitre en place un plan de quatre ans prévoyant l'aménagement du calendrier national en jonction de toutes les grandes compétitions internationales et une meilleure prise en charge des athlètes susceptibles de constituer deux équipce nationales masculines équipes nationales masculines seniors et deux équipes natio-nales masculine et féminine

1

PME restez vivantes.

Rester vivante, pour une PME, c'est s'adapter rapidement, c'est réagir vite, c'est déployer sa nature offensive. C'est gagner.

C'est choisir une informatique qui soit un véritable outil de réaction aux événements.

Cette informatique existe: c'est l'informatique Cii Honeywell Bull.

Et nos ordinateurs PME le prouvent. Surs, simples, accolipagnés d'un service global (formation, assistance) ils deviennent vite l'outil familier

du comptable, de l'acheteur, du commercial, de la production, du chef d'entreprise.

Le 61/DPS, outil privilégié pour l'entrée dans, l'informatique. Le 62, plus puissant pour les plus grands volumes d'information.

L'un comme l'autre aidera votre PME à gagner.

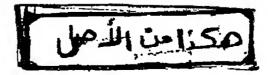


Cii Honeywell Bull

L'informatique créative.

Renseignements sur l'informatique des P.M.E.

Cii Honeywell Bull. 61-63 rue d'Avron, 75020 Paris. Tél.: (1) 371.12.15. M. Michel Abecassis.



INFORMATIONS «SERVICES»

quaires, où elle a acquis, entre

autres, des notions de droit et

- Mes principaux atouts, expli-

C'est avec ceux-là qu'il lui

faut déployer des talents de

psychologie. . Les gens, dit-elle,

ont toujours tendence à sures-

timer ce qu'ils veulent vendre.

Je dois leur expliquer quelle

ast la vraie valeur des choses :

ainsi pour les poupées ancien-

nes (qui sont très à la moda) :

seules celles qui ont été faites

par des artisans sont valables.

Je mets aussi les gens à l'aise :

H n'y a eucun complexe à avoir

A ce sujet, Nathalie Labour-

dette estime qu'un meuble ou

un objet risquent de s'abimer

(donc de se dévaloriser) lors-

qu'ils sont relègués dans un

grenier ou un garde-meubles.

Et qu'il est préférable de les

vendre, sans attendre une hypo-

thétique période - plus favora-

des objets d'art est la raison

d'être de tous les professionnels

(1) 16, rue de la Ferme, 92200 Neuilly, tel. 637-45-91.

MOTS CROISÉS.

PROBLEME Nº 2541

JANY AUJAME.

que Nathalle Labourdette, sont

–VIE QUOTIDIENNE –

Nathalie Labourdette courtière en œuvres d'art

de gestion.

important, =

RANDE, très mince, un J strict ensemble bleu marine falsant ressortir to blandeur de ses cheveux milongs, Nathalie Labourdette a le chic - bon genre - qui inspire confiance. Cette Jeune femme de vingt-sept ans exerce une profession qui exige des conneissances et du sérieux : elle est courtière en œuvres

- Je ne me contente pas, ditelle, de mettre deux personnes (le vendeur et l'acheteur) en relation. Je me charge de tout : l'estimation, par un ou plusieurs experia, la vente ou l'achat aux meilleurs prix ; si les objets ne sont pes trop volumineux, le les transporte moi-même dans ma voiture. - Alors que la plupart de ses confrères sont spécialisés dans un domaine ou une époque, Nathalle Labourdette se dit capable de vendre des meubles aussi blen que des bijoux, des faiences comme des tableaux. Sans doute parce oue s'est revelée très tôt sa passion pour les témoins du passé, et aussi un don pour les vendre.

Lorsqu'elle était adolescente. sa grand-mère lui donnait partols des objets anciens. Elle se souvient, en particulier, d'un bracelet très omementé et qui ne lul plaisait guère. Sans complexe, à quinze ans, elle est partie faire le tour des bijoutiers du faubourg Saint-Honoré pour vendre son bracelet. C'est en négociant ensuite, toujours avec ques bibelois pour s'en acheter d'autres qu'elle a découvert peu à peu le monde des antiquaires et des salles de ventes. et que s'est affirmé son goût pour déceler l'origine et la valeur réalle des choses anciennes.

Ce qui était, au départ, un passe-temps de Jeune fille un peu gâtée est devenu un métier à apprendre. A un diplôme de l'Ecole du Louvre (pour les comaissances en art), elle a ajouté l'enseignement pratique d'une école privée des anti-

CORRESPONDANCE

VOITURES - PIRATES

vices de voirie; non seulement je fais marcher le commerce et je contribue ainsi à l'essor indus-

triei de la ville mais je paye encore pour tous ces services ren-dus à la communauté!

Pourquoi ne ferait-on pas ver-ser par les propriétaires de

moyens de locomotion divers qui

ne justifient pas de garage une taxe d'occupation de la rue pro-

AUTOMOBILE—

suggestion?



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 14 novem-bre et le jeudi 15 novembre à

Le flux rapide, de secteur nord-ouest, qui circule du nord de l'attantique à la Méditerranée, maintiendra un temps instable et assez froid en France toute la jour-més de laudi.

averses, nombreuses, same tortes par moments, parfois accompagnées de grêle ou de neige. On notera des éclaircies passagéres, généralement de courte durée, plus importantes toutelois sur le Languedoc et la

Les vents, de nord-ouest, seront modérés et irréguliers, avec de fortes rafales dans l'intérieur, assez fortes près des côtes et forts en mer. Le mistral et la tramontans persisteront.
Les températures seront en baisse sonsible par rapport à celles de mercredi.
Le mercredi 14 novembre, à 7 heu-

res, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 95,5 millibars, soit 746,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 novembre; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14): Ajaccio, 15 et 11 dagrés : Biarritz, 13 et 11; Bordesux, 14 et 8; Brest, 10 et 5; Caen, 7 et 3;

PRÉVISIONS POUR LE \$5.44-79 DÉBUT DE MATINÉE

et 4: Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Tempéralures relevées à l'étranger:
Alger, 20 et 13 degrés; Amaterdam,
8 et — 1: Athènes, 19 et 11: Berlin,
8 et — 3: Bonn, 6 et — 2: Brurelles,
8 et 0: Res Canaries, 23 et 18:
Copenhague, 6 et — 1: Genève, 9
et 7: Lisbonne, 17 et 15: Londres, 7
et 4: Madrid, 13 et 11: Moscou, 5
et 3: New-York, 9 et 8: Palma-deMajorque, 17 et 11: Rome, 15 et 13:
Stockholm, 4 et 2.

TRANSPORTS ---

LA S.N.C.F. FAIT DROIT AUX YŒUX DES CYCLISTES

La S.N.C.F. fait machine ar-La. S.N.C.F. fait machine ar-rière. Le 30 septembre dernier, elle avait mis en place un nou-veau plan du transport des petits colls — au nombre desquels les vèlos — bâti sur le principe que, désormals, les bagages n'accom-pagneralent plus les voyageurs (le Monde du 17 octobre). Devant les projectations des usagres de les protestations des usagers de la « petite reine », la société na-tionale a décidé que la bicyclette continuerait, comme par le passé, à suivre son propriétaire dans ses

Dans son nouveau builetin d'in-formations, la S.N.C.F. précise qu'elle offrira à ses voyageurs « à très brève échéance, le moyen

Solution du problème nº 2540

Horizontalement

I. Baladeuse (lampe). — II.
Nasiller. — III Gol; Vitré. — IV.
As; Petit. — V. Impur; Mie. —
VI. Liant; Erg. — VII. Levain.
— VIII. Comte. — IX. Ragoût;

An. - X. Die: Leste. - XI. SE:

Verticalement

1. Gaillards. — 2. Anosmie; Ale. — 3. Lai; Pavage. — 4. As; Puna. — 5. Diverticule. — 6. Ellt; Notès. — 7. Ultime; Se. — 8. Ser-

tir ; Tâte. — 9. Ere ; Egrenés.

GUY BROUTY.

d'admettre leur bicyclette comme bagage à main, donc gratuite-ment, sur certaines relations et dans des trains bien définis ». En contrepartie, le cyclobouriste a aura la charge de la manuten-tion de son velo pour l'accès aux compartiments-jourgons spéciali-sés et devra, bien entendu, en assurer lui-même la surveillance ».

assurer lui-même la surveillance ».

D'autre part, pour compenser la suppression des billets « bons dimanches » et de week-end, contre laquelle les associations de loisirs de plein air s'étaient vivement élevées, la S.N.C.F. vient d'accorder une réduction de 30 % sur leur déplacement par chemin de fer sur randonneurs du

min de ler aux randonneurs du Touring Club de France. a Cette offre pronotionnelle, expique la société nationale, est consentie par l'ensemble des gares

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal offi-ciel du 14 novembre 1979 :

DES DECRETS

Relatif au regime d'assurancerance-vieillesse et d'assuranceinvalidité des travailleurs non
salariés des professions libérales;
Relatif au taux de la taxe parafiscale destinée à assurer le financement du Bureau national interprofessionnel du cognac.
UN ARRETE

Portant création d'une mis-

sion de l'énergie auprès du mi-nistre de l'agriculture.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 15 NOVEMBRE e Le château de Vincennes ».

14 h. 30: entrée du château, svenus
de Paris, Mme Puchal.

« Sainte-Chapelle et roses de
Notre-Dame », 15 h., porche SainteChapelle, Mme Chapuls.

« Basilique Saint-Denis », 15 h.,
devant is basilique, à Ssint-Denis,
Mme Caullière.

Mme Guillier.

• Musée Rodin dans l'hôtel Biron s.
15 h., 77, rue de Varenne, Mme Ver-

to h., 71, fue the variance, almo ver-mersch.

« L'Ecole des beaux-arts », 15 h., 17, quai Malsquais (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Eôtel de Lausun », 15 h., 17, quai d'Anjou (Mms Ferrand). d'Anjou (Alms Ferrand).
c L'Opéra s. 14 h. 30, sur les marches (Mime Hager).
c Le village de Saint-Germain-des-Prés s. 15 h., l. rue Baint-Louis-en-l'Ile (le Vieux Paris).

-CONFÉRENCES

16 h., le Louvre des antiquaires,
2, place du Palais-Royal : « Causerie
sur la faience ».

19 h. 38. Sorbonne, place de la
Sorbonne, M. Bené Huyghe : « Les
symboles de l'ame, le langage pictural st les lois naturelles » (Université populaire de Paria).

17 h., Carcie interaillé, 33, rue du
Paubourg-Baint-Honoré, Mgr Poupard : « Points d'ancrags de la foi
dans la culture d'aujond'hui ».

19 h., 62, rue Madame : « J.-B. Bameau compositeur du cabinet du
roy » (Arcus).

19 h., 52 rue Madame : «J.-B. Rameau compositeur du cabinet du
roy » (Arcus).

18 h., Club des arts et métiers,
8 bis, avenne d'iéna, M. Chapour,
Bakhtiar : « Evolution économique
et avenir de l'Iran » (Association
Mengen).

18 h. 30, Institut néerlandais,
121, rue de Lille, M. André Fischer ;
4 L'industrialisation contemporaine
des Pays-Bas ».

19 h. 14, cours Albert-I-r, M. Jacques Bourgeois : « Parsifal à Orange »
(les Amis de Richard Wagner).

Le Monde

Service nes Abonhements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 99
C.C.P. 4267-23 ABONNEMENTS . -

3 mors 6 mois 9 mois 12 mois FEANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 365 F 366 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 P 700 P 520 F

ETRANGER

(par messajeries)

L — BELGIQUE-LUXEMEOURG

PAYE-BAS

183 F 323 F 468 F 418 F IL - SUISSE-TUNISIE

Par vele sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voists) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changamente d'adresse défi-nitire ou provisoires de ux semaines on pius): nos abonnés sont tavités à formular leur demande une semaine au moine avant leur dépare.

Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obliganne de rédige tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

BREF -**ANIMAUX**

CHIENS : UNE ÉPIDÉMIE DE GASTRO-ENTERITE. - Une épidémie de gastro-emérite a affecté
ces jours demiers plusieurs dizaines de chiens, notamment dans l'agglomération parisienne et dans les régions de Tours, Strasbourg et Lyon. Cette maladle, qui apparaît souvent à l'automne, se caractèrise par des vomissements, une diarrhée avec sang. une anorexie complète, de la déshydratation et un état de choc. L'animal peut tomber dans un coma, dont l'issue est parfois fatale chez les jeunes ou très lounes sujets. Le traitement implique réhydratation et réanimation. Il n'y a pas de vaccin specifique, mais le vaccin de la panieucocémie féline seralt, selon certains, efficace.

CONCOURS

AFFAIRES SANITAIRES ET SO-CIALES. - Des concours sur titres sont ouverts aux directions dénartementales des affaires sanitaires et sociales : de l'Aisne, pour la recrutement d'un médecin à temps complet. Les candidatures D.D.A.S.S., 28, rue Fernand-Christ, 02011 Laon Cedex; de la Manche, pour le recrutement de trois médecins à temps complet. Les candidatures doivent être adressées à la D.D.A.S.S., B.P. 112, 50009 Saint-Lo Cedex; du Morbihan, pour deux postes de puéricultrice. Les candidatures doivent être adressées à la D.D.A.S.S. du Morbihan, boulevard de la Résistance, 56019 Vannes Cedex.

DOCUMENTATION

" L'ENSEIGNEMENT ET LE DÉVE-LOPPEMENT RÉGIONAL ». — Sous ce titre, I'O.C.D.E. public une étude dans laquelle sont passés en revue les divers types de structures régionales d'emploi et de formation, l'évolution générale des disparités régionales et des politiques visant à les réduire, et les difficultés éprouvées à concilier les objectifs nationaux et les objectifs régionaux des politiques

Douze rapports techniques éla-borés par les autorités nationales ou par des experts seront publiés séparément dans un deuxième volume.

* 98 pages, O. C. D. E., 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16.

EXPOSITIONS

HOMMAGE -A CLEMENCEAU. - La R.A.T.P. s'associe aux manifestations qui se déroulent à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Georges Clemenceau, en présentant, à partir du 20 novembre à la gare R.E.R. du Châtelet - les - Halles (salle des échanges), une exposition consacrée à la vie de l'homme d'Etat. Photographies et lextes illustre-ront les multiples facettes de ses activités : écrivain, journaliste, médecin, homme politique.

MAISON

CLOISON COMME AU- JAPON. -Pierre Brozek, qui fabrique depuis cinq ans des panneaux coulissants pour habiter les fenêtres, vient de créer une véritable cloison Japonaise, adaptée à nos demeures. Sur un cadre léger en pin d'Oregon, avec croisillons, est collé un papier blanc à motifs en filigrane. Ces panneaux, de 70 centimètres ou 90 centimètres de large, coulissent sur des rails en bois : leur hauteur totale est de 2.50 mètres.

La cloison japonalse peut remplacer des rideaux ou faire une séparation de pièces. Un ensemble de trois panneaux de 70 centi-mètres de large, avec lisses hautes et basses pour leur glis-sement, est vendu 2369 F sans le japonals. Celul-ci, très décoratif mais assez fragile, peut être remplacé par du tissu.

* Société le Pappeau coulis-sant, 132, rue Blomet, 75015 Paris. RANGE-CASSETTES. - Où ranger

ses cassettes ? Dans une petite étagère en pin naturel spécialement. conque pour elles et qui est pourvue de dix cases inclinées. La hauteur est de 40 centi-

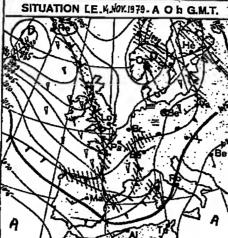
•

* Priz 39 F. Rayon bois blane, Samaritaine.

URBANISME

PERMS A PARIS. - - Le Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris = publie, dans son numéro daté 11-12-13 novembre, la liste des parmis de démolir et des permis de construire délivrés entre le 16 at le 31 octobre ainsi que les demandes de perm Is de construire déposées entre ces mêmes dates.

MÉTÉOROLOGIE



la liberté (je choisis mes experts, je vends au plus offrant) et la rapidité. Dans ce métier, les bonnes affaires doivent se conclure vite : un meuble, un objet, un bijou, ne doivent pas être montrés à plusieurs acquéreurs possibles, car ils se déva-lorisent rapidement. Je sais où trapper à la bonne porte et c'est Malgré son jeune age, et le fait d'être une femme, elle est

prise au sérieux par les commissalres-priseurs, les antiquai res et autres marchands. Ilsreconnaissent la rigueur de son travail, son honnêteté at son au mieux des Intérêts de ses

sece froid en France touts in jour-uée de jeudi.
Jeudi 15 novembre, le ciel, très variable, sera le plus souvent très nuageux en France. Il y aura des averses, nombreuses, assez fortes par

françaises sur présentation de bons permettant d'obtenir un billet individuei à parcours simple ou aller et retour pour un voyage d'un minimum de 30 kilomètres (soit 60 kilomètres aller et retour) et d'un maximum de 100 kilomè-tres (soit 200 kilomètres aller et retour) à l'explision de rapposes retour), à l'exclusion des parcours relevant de la tarification « banlieue de Paris ». Il sera possible

d'une gare intermédiaire située sur l'itinéraire.

Ces billets, qui ne pourront être utilisée que les samedis, dimanches et joure fériés seront valables exclusivement dans le cadre des extites collectiuse du TCE. des sorties collectives du T.C.F. Ils seront remis aux sociétés à jour de leurs cotisations.



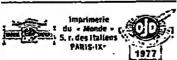
HORIZONTALEMENT

I. Qualifie un art auquei se livre le chef. — II. Qu'on peut donc appeler général. — III. Qualifie l'entrée quand il ne l'aut pas cracher; Pruit. — IV. Deuxième d'une série; Parié dans les Highlands. — V. Dans la mer Egée. — VI. Ne fais pas circuler; Peut éclaiter le sujet. — VII. Qui est donc en train de flotter. — VIII. Est difficile à plaquer; Canton suisse. — IX. Pas imaginaire; Mit au courant. — X. Qualifie un mauvais sujet. — XI. Peut suivre un commandement; Bout dans la marmite. dans la marmite.

VERTICALEMENT

1. Spècialistes de l'habillage des sièges. — 2. Sans fleurs ni couronnes: Intérieure, c'est la poèsie. — 3. Endroit où l'on peut trouver un guide. — 4. Se produit quand on a trop siffié: Evoque la blancheur. — 5. Pas vilaine: Qui est donc blen rentré: Conjonction. — 6. Assainit (épelé): Une freon d'exprimer les choses. — 7. Passe à Munich: Mettre en quatre par exemple. — 8. Peut être clouè sur un fauteuit; Dans l'alternative: Ne donner rien. — 9. Soutirent: Quand elle se dilate. Il y a des éclats.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication.



Commission paritaire nº 57 437.

UNE NOUVELLE BROCHURE DU Monde

A l'heure où la plupart des pays développés s'interrogent sur l'avenir de systèmes d'assurance-maladie de plus en plus anéreiux,

la rédaction du « MONDE » dresse un ponorama de la santé des De quoi souffre-t-on, de quoi meurt-on aujourd'hui?

Comment la maladic et la mortalité ant-elles évolué en France depuis cinquante aris, selon le sexe, les closses sociales? Quels sont les modes de fonctionnement et les coûts de la médecine, générale et specialisée, haspitalière et privée? Comment se développe l'industrie de la sonte? Quelle est l'ampleur et quelles sont les orientations de la recherche

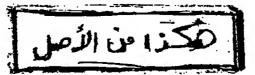
A ces questions et a des centaines d'autres, cette brochure de 232 pages apporte des réponses précises et détaillées ; à côté d'articles déjà publiés par « le Monde » mais actualisés figurent une majorité d'études originales, de tableaux et graphiques inédits, ainsi que des comparaisons avec la situation dans des

Mais l'équipe du « MONDE » ne se contente pos de dresser un panarama complet du présent. Elle s'interrage aussi sur les évolutions en cours : diversification des modes d'exercice de la médecine, mise en ceuse des agressions de la vie moderne, progrès thérapeutiques et manipulations génétiques, expériences de médecine marginale, de prevention, etc.

Les Français tiennent aujourd'hui la santé pour une priorité. absolue, pour laqueile ils sont prêts à tous les sacrifices.

Face aux développements actuels et prévisibles de la science médicale, cette étude apporte des réflexions nouvelle non seulement sur la responsabilité des proticiens mais aussi sur les droits et les devoirs de tous ceux que concerne l'avenir - si menacé - des systèmes de santé.

* En vente chez tous les marchands de journaux 22 F.



portionnelle à l'importance des véhicules? A voir le nombre de voitures qui stationnent partout où cela est possible, la ville y RHUME? RUPTON 1 gélule pour 12 heures à portir de 12 ans **vous aidera à couper** votre rhume 10 gelules : 11,75 F. AMM 317 981.5. EN PHARMACIE Pour les precautions d'emploi bre attentivement le texte

Laboratoires Pharmaceutiques DEXO S.A. - 92000 NANTERRE

EREF. BURS H IS DEBUT OF MATTER

JOURNAL OFFICIEL Marine - Inches Short Market San Philipson in the control of the cont The property of the

PARIS EN VISITE

CONFERENCES Man Man

Br. Jaze, Sun

Book Solve S

---224742E distribute de l'amière de Bei Wer fang

ARIS ET SPECIACLES)

Un classique du ballet à l'Opéra de Paris

«Sylvia» remise à neuf

S YLVIA a cent trois ans. Meis le temps ne compte pas dans l'empyrée des dieux et des nymphes : voilà pourquoi nous applaudissons à la reprise de ce chef-d'œuvre éternelle-ment jeune du ballet classique français, dont la « première » a lieu le 16 novembre sur la scène de l'Opéra. Historiquement, car fi faut bien que nous cédions au rappel de la chronologie, la Sylvia de Léo Dalibes fut créée en 1876, l'année suivant l'inau-guration du paleis Garnier. Venant six ans après le succès de Coppélia et celui de la Source, du même compositeur, ce conte pastoral, dont les mélodies exquises enchantent l'oreille, s'affirma comme le premier grand ballet en trois actes de la « Troisième ». L'époque des hommes à redingotes et breloques sur le ventre ne s'accordait plus aux spectres romantiques de la Sylphide ou de Giselle, et ces faux vieillards aux barbes ministérielles — qu'incarnait Delibes lui-même — étaient en réalité de forts joyeux compa-gnons. Jules Barbier, le librettiste de Faust, et le baron de Remach étaient de ceux-là, et c'est leur scénario « antique », à la verite assez plat, mais dont la Belle Hélène d'Offenbach avait relancé la mode, qui inspira le musicien.

...

-

NUT INEVENT P

-

THE A DISCOND.

TO NOT AND AND

••::

Jugez le sujet, tiré du Tasse s'il vous plaît. Sylvia est une nymphe de Diane qui trans-gresse son serment à la chaste déesse sa patronne quand Eros, qu'elle a voulu darder par zèle, hi décoche une de ses flèches malignes, trop connues de nous, hélas ! humbles mortels. Le dieu de l'amour, heureusement, ne lui tient pas rancune, il se sent même un pen canaille dans les sentiments incandescents qui portent la nymphe vers l'aimable berger Amintas. Après que l'hé-

roine a été enlevée par le noir géant Orion, c'est encore Eros qui réunira les deux amants au milieu d'un déploiement d'intermèdes folkloriques que, à la manière de Petipa, imaginera le chorégraphe Louis Mérante. C'est lui enfin, décidement dieu tutélaire, qui attendrira Diane, sa farouche collègue, en lui rappelant avant la chute du rideau ses égarements furtifs avec le bel Endymion. A la difference de tant de

musiciens perfectionnistes sur le

modèle de Meyerbeer, Léo Dellbes était de caractère enjoué, et les méiodies chantaient naturellement dans sa tête. Ayant été longtemps chef des chœurs à l'Opéra, il connaissait la Maison comme personne et composait sa musique sur mesure, d'après les indications des librettistes et du chorégraphe, sans négliger de laisser le choix final à l'étoile milanaise Rita Sangalli, ellemême excellente musicienne douée d'une agréable voix de mezso-soprano.

Vaporeuse et immortelle

La «première» de Sylvia, qui eut lieu le 14 juin 1876, fut avant tout un grand succès personnel pour Delibes auprès de ses confrères. Avec sa súreté de composition dans les cadences et les enchaînements, son foisonnement de sonorités optimistes, elle fut jugée par ses pairs comme ideale pour la danse. « Quel charme, quelle élégance, quelle richesse de mélodie, de rythme et d'harmonie! » devait s'écrier plus tard Tchalkovski « Si je l'avais connue, je n'aurais pas écrit le Lec des Cygnes » Et, beaucoup plus tard encore, un autre Russe expert en musique luxuriante, Igor Stravinski, exprimera le même enthou-

Pourtant l'accuell du public de l'Opéra fut modéré. Les vieilles perruques, au premier rang des « revanchards », reprochaient à Delibes la filiation germanique de sa « chevauchée » du premier acte. Mais surtout les abonnés ne pardonnaient pas à Halanzier, l'administrateur, de leur avoir fermé pour une fois l'entrée des coulisse La chorégraphie originelle de Mérante passa, elle, pour montrer plus de métier que d'inspiration. Louis Mérante avait alors quarante-huit ans; il dansait lui-même tous les premiers rôles; mais il était loin de posséder la patte de son maître Saint-Leon. Fort heureusement Sylvia avait trouvé une interprète tout à fait émoustillante en la personne de la créatrice du rôle, Rita Sangalii, qui person-nifiait à mervelle l'école italienne dont raffolsit toute l'Europe, la Russie des tsars com-

teurs, le ballet n'en allait pas moins connaître une grande vogue jusqu'à la fin du siècle. La reprise de Sylvia eut lieu au lendemain de la première guerre, le 16 décembre 1919. La chorégraphie, cette fois, était due à Léo Staats dont Jacques Rouché avait découvert les talents au Théâtre des Arts. Homme de caractère, de contacts, chaleureux, doté d'une imagination débordante, artiste jusqu'au fond de l'ame, Steats fut jusqu'à l'arrivée tonitruante de Serge Lifar en 1930 le grand maître de ballet de l'Opéra,

Malgré des débuts peu promet-

La Sylvia de 1919, dont le succès ne devait plus se démentir au pour ceiui de la nymphe de

Diane. Elle n'était pas une techcours des années folles (cent sept représentations en 1929), nicienne acrobatique ni une avait deux autres atouts que la

acte de «Svivia ».

D'abord, les décors. Ceux de la création, selon le goût du dix-neuvième siècle, étaient de grandes machines portant trois signatures : Chaperon, Chèret et Rubé. Or l'administration du palais Garnier, pour faire front au Bakst et au Benois des Ballets de Diaghilev, avait sollicité les meilleurs artistes français de l'époque. Maxime Dethomas, le peintre moderne le plus pénétré de classicisme, était tellement admiré de Rouché que celui-ci allait se l'attacher comme directeur des services artistiques de l'Opéra. Dethomas, commis-sionné pour Sylvia, se garda bien de faire e plus grec que nature ». Il mit à plat de beaux décors architectoniques dans un style linéaire oui l'apparentait par sa distinction aux ornemanistes versaillais du Grand Siècle.

Ensuite, l'interprétation. De tous les rôles qu'elle assuma jusqu'en 1930, Cariotta Zambelli marqua toujours une préférence

hérolne romantique : elle était la perfection académique dans les ballets où sa virtucsité tonte vif-

argent, héritage de son ascendance milanaise, se donnait libre cours. Elle était de la génération sous verre des danseuses à tour de cou et grand tutu bouffant. Son partenaire de Sylvia était son inséparable danseur étoile Albert Aveline, futur maître de ballet et chorégraphe. C'est à lui que revint, après la deuxième guerre mondiale, de remonter la Sylvia de Staats, version condensée en un acte où nous admirâmes, pour la première fois, Lycette Darsonval, étoile d'hier, choregraphe de demain. Entretemps, en 1941, Serge Lifar avait

> cier - et pour cause. Il est conforme à la légende que Sylvia, vaporeuse et flottant dans les mémoires, rajeunie par des conceptions neuves, renaisse chaque fois à l'immortalité.

signé une choregraphie originale,

remarquable, paratt-il, que nous n'enmes pas l'occasion d'appré-

OLIVIER MERLIN.



Chanter

la musique de variétés (le Monde du 18 janvier), la diminution considérable de la chanson trançaise dans la balance des comptes de la SACEM, la crise de l'Industrie phonographique suscitent une inquiétude sur l'avenir même de la chanson française. Des émissions de radio et de télévision appellent à - chanter français » tandis que certaines personnes suggèrent l'instauration d'un quota pour les radios et la télévision. Le paradoxe de la situation

est de voir ainsi des « tubes » d'il y a douze ans revenir au premier plan (Aline, Capri c'est lini), pendant qu'Yves Dutell, au charme fragile et rétro, à la musiquette qu'on croirait sortie tout droit des cabarets rive comme un étendard. A croire que cette soudaine préoccupation d'entendre - chanter trancals a n'est que tapage ourement démagogique.

Car si la chanson française ne se porte pas bien, le fait n'est pas nouveau. La musique populaire en France a été assassinée en deux occasions : la première fois, quand la Renaissance a détruit toute une tradition orale ; la deuxième fois quand les moyens de communication ont répandu la musique anglo-saxonne. C'est sinal que depuis cinquante ans, la plus grande partie de la musique de variété française -Mirelle et Trenet v comoris prend sa source aux Etats-Unis Gershwin, Porter, musiques noires et rock).

Nourrie de mots, la chanson française a subi il y a vingt ans le choc du rock et a recu depuis l'apport d'un nombre Impressionnant de bons Instru-mentistes. La créativité musicale n'a pas fleuri pour autant et la chanson française a continué à être portée par des amateurs doués, au misux, par des pantina, au pire, dans un showbusiness où, mises à part quelques individualités, l'incompétence et le gâchis font souvent

A une époque où plus que jamais la mélodie prime les mote, rien ne sert d'utiliser le slogan - chantons français s'il n'y a pas un long affort pour retrouver et soutenir de vrals compositeurs. C'est là le role de la SACEM, des médias, des maisons de disques et des couvoirs publics.

CLAUDE FLEOUTER.

UNE SELECTION

anéma

DON GIOVANNI DE JOSEPH LOSEY

Lire nos articles pages 20 et 21. DE MICHEL DRACH Deux questions, sur la cuipabilité

de Christian Ranucci, sur la légitimité de la peine de mort. Aussi méticuleux que Costa-Gavras lorsqu'il filmait Section spéciale. Michel Drach a adapté le livre de Gilles Perrault avec une retenue qui fait la violence de son film, et lui donne une large portée sociale extra-cinématographique. STILLEBEN

D'ELISABETH GUJER La vie d'une femme de cinquantecinq ans, Margrit Schmidt, découpée en petits chapitres, observée par une réalisatrice respectueuse Grand Prix du Festival d'Hyères, un film où passe l'amour simple, le travall, la solitude, tous les jours. .Maman a cent ans, de Carlos Saura : une comédie d'humour notr pour la famille d'Anna. De la nuée à la résistance, de Danièle Hulllet et Jean-Marie Straub : une lumineuse lecture de Pavese. Tess, de Roman Polanski : au fond des images romantiques, la violence du destin. Un enfant attend, de John Cassavetes : des enfants inadaptés, perdus dans la société, Cassavetes fait de enfants gagnants dans le film. Le Malin, de John Huston : la fougue de la jeune O'Connor et la violence généreuse du vieux Huston. Nothern Lights, de John Hanson et Rob Nillsson : un bei hommage au combat des fermiers exploités en 1915, dans le North Dakota. souflage, de Krzystof Zanussi : seuls le courage et la dignité rendent l'existence supportable.

théâtre

LA RENCONTRE DE POMPIDOU AVEC MAD ZEDONG

AU STUDIO D'IVRY Reprise de queiques spectacles du printemps à lvry, dont cette théâtre et détournée par l' - effet Vitez - avec un résultat fracassent. ET POURTANT CE SILENCE... A GENNEVILLIERS

Dans les années 30, les sœurs Papin, doméstiques d'une maison bourgeoise, massacrèrent leur patronne et sa fille. Jean Magnan, Robert Girones et le Théâtre de la Reprise décrivent la trajectoire d'un geste meurtrier dans l'étouffement des jours.

Dave au bord de mer. à l'Odéon : Du Vitez encore, plus hérissé, toujours intéressant. Un habit pour l'hiver, à l'Œuvre : ce queique chose sans lequel is vie est troide. Michel Hermon, à Saint-Denis ; Il chante encore les 16 et 17. La Conférence des olseaux et l'Os, aux Bouffes du Nord : Jusqu'au 18. Les Mollère, à la Porte-Saint-Martin : Vitez toujours et son effer sur les classiques. Non Man's land, au Gymnase : la conjugaison des talents. Méphisto, à la Cartoucherie du Solaii : l'histoire et le théâtre.

musique

SOIREE STOCKHAUSEN

Kariheinz Stockhausen revient à Paris pour un spectacle de l'Opéra donné salle Favart, qui comporte deux œuvres récentes, Harlequin écrite pour son amle la clarinettiste Suzanne Stephens, et Der Jahreslauf (littéralement - le cours de l'année -), qu'il dirigera lui-même. (Opéra-Comique, du 20 au 24 novempre, à 20 heures.)

ORLANDO », DE HAENDEL, A GRENOBLE

La reconquête de Haendel se poursuit evec la représentation à la Maison de la culture de Grenobie d'Oriando, un de ses plus grands operas italiens d'après l'Arioste, d'une beauté comparable à celle d'Alcina. Spectacle donné par le orchestral de Paris, dir. I. Iwaku, Royal Northern College of Music de Manchester (les 16 et 18 no-

LUC FERRARI AU CENTRE POMPIDOU

Le Festival d'automne donne au Centre Pompidou un concert consacré aux œuvres de Luc Ferrari, l'un des compositeurs les plus originaux et les plus indépendants d'aujourd'hui, et qui par cela même n'est pas souvent joué. Les titres de ses œuvres parient d'euxmêmes : Interrupteur, Cellule 75. Presque rien n° 2, Bonjour, comment ca va? (le 14 novembre).

T. Berganza, avec E. Bitetti (Th. de

la Ville, du 14 au 17, à 18 h. 30); Rencontres internationales de mu-(du 15 au 17); Hommage à Paul Paray, par l'Orchestre de Paris, dir. P. Dervaux : Dukas, Ravel, Wagner (Palais des Congrès, le 15, et Champs-Elysées, le 17, à 10 h.) : Hommage à Wenda Landowska, par l'Orchestre philharmonique, dir. J. Estournet, avec R. Puyana (Radio-France, le 15) : Benve Ceilini, de Berlioz, dir. G. Ferro (Champs-Elysées, le 16); les Sal-sons, de Haydn, dir. J.-Cl. Casadesus (Tourcoing, le 18, à 17 h. 30, et le 21 à Gand) ; Israël en Egypte, de Haendel, dir. J.-E. Gardiner (Pley'el, le 19) ; V. Ashkenazy (Champs-Elysées, le 19); M. Zel-ter (Athénée, le 19); Ensemble avec F. Lodéon (Gaveau, les 19 et 20); Connie Beckley (chapelle de la Sorbonne, le 201.

Don Cherry, au Bataclan : un des chefs historiques du « free jazz », avec la rythmique « rock » de Lov Reed (les 15 et 16) derrière le batteur Danny Richmond, des anciens de chez Mingus (le 20).

expositions

LE GOTHIQUE RETROUVÉ A L'HOTEL DE SULLY

Au milleu du dix-huitlême siècle, au grè d'une chronologie capricleuse, l'Angleterre, puis la France, l'Allemagne, l'Italie et la plupari des pays européens « retroi le gothique. L'exposition de la Caisse des monuments historiques apporte de nombreux témoignages de cette évolution du goût, en attendant Viollet-le-Duc.

PORTRAITS DE FAMILLE AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Dans un joyeux pêle-mêle, quelque trois cents portraits, de Clouet à aujourd'hul, peints, dessinés, photographies... Où avant d'âtre - une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées », n'en déplaise à Maurice Denis, le tableau est une affaire de ressemblance, de respect du sujet, de sympathie.

Picasso, au Grand Palais : l'essentiel de la dation, qui prendra place dans le musée de l'hôtel Salé. Pollock, au Musée d'art modeme de la Vihe de Paris : un peintre américain, un mythe, des œuvres. Plerre Soulages, au Centre Pompidou : les peintures récentes. Tendances de l'art en France II, à l'ARC : les partis pris figuratifs de Gérald Gassiot-Talabot.

LE CIRQUE AMAR

PORTE CHAMPERRET Clowns, dompteurs, voltigeurs un programme conçu spécialement pour les fêtes de fin d'année.

DJAMEL ALLAM A LA GAITE MONTPARNASSE

Dans un spectacie présenté en français et en arabe dialectal, Djamel Aliam chante la terre algérienne et la vie quotidienne des immigrés en France. Un langage

Georges Moustakl à l'Olympia Un speciacle fraternel : les Frères Champs-Elysées : les adieux à la scène des demiers « paroissiens » de Saint-Germain-des-Près.

danse

LUCINDA CHILDS AU THEATRE DES CHAMPS-

L'art de cette artiste fascinante, austère, absolue, se caractérise par un retour à la danse naturelle. Cette fols elle fall équipe avec Philipe Glass pour composer une musique et le mouvement répé-

Mœbius, au Théâtre Oblique : Une création, une nouvelle équipe, Graziella Martinez au Ranelach :

V.O. (sous-titrés) : U.G.C. BIARRITZ - CLUNY ÉCOLES - en V.F. : CINÉMONDE ROTONDE





LE « DON GIOVANNI »

Le pari d'un cinéaste

tiennent délà, à deux familles distinctes, les spectateurs de Don Glovanni. D'un côté, les nanes, les habitués, ceux pour qui l'univers mozartien est un paysage familier, le haut lieu de leur péleripage. De l'autre, les simples amateurs, les curieux, les profanes aux yeux desquels l'opéra demeure une sorte de domaine réservé, les éternels badauds de la culture. Bref, le « grand » public.

Que, face à un ouvrage foncièrement novateur, des spectateurs si différents aient des réactions différentes, comment s'en étonner ? C'est de l'œuvre que les mélomanes avertis jugaront le film. Et lis s'interrogeront à luste titre sur l'utilité ou la réussite de ces étranges noces entre l'art lyrique et l'art cinématographique qu'a célébrées Losey. Paut-être plus réceptifs, parce que olus = innocents », les non-initiés verront d'abord dans Don Giovanni un spectacle. Un spectacle dont les eéductions les alderont à pénétrer dans un monde peu ou mai connu at à en découvrir les richesses.

Concilier l'Inconciliable, c'est sur ce pari que repose le film de Losey. A priori, une irréductible différence de nature existe entre les conventions de l'opéra - art où l'espace et le tempe sont soumis aux plus lisme - cinématographique. En vieux mozartien, Bergman, dans la Fiûte enchantée, n'avait utilisé sa caméra que pour mieux souligner le caractère théatral de la représentation. C'est, au contraire, un vrai « film d'opèra » qu'a voulu réaliser Losey. inscrire l'ampieur expressive et gestuelle du lyrique dans la vérité concrete du cinéma - : telle a été son ambition. Et, de falt, la caméra et de révélateur, elle redevient l'instrument d'un langage et, tout en demeurant respectueuse et fidèle, s'efforce de rendre cinématographique l'approche de l'œuvre origi-

genre = du moins un surprenant = objet filmique = qui doit aux intuide Losey, à sa vision créstrice, à l'intelligence de sa mise en scène, une part importante de l'émotion esthétique qu'il dispense.

Qui pourrait nier, en effet, l'omniprésence de la beauté sur l'écran ? Beauté, bien sûr, des édifices de Paliadio, lieux de pureté classique portes ouvertes sur le rêve, qui servent de décor au film et dont le cinéaste a su tirer un merveilleux parti. Resuté de la Rotonde et du Teatro olímpico, mais beauté également des paysages qui les environnent, raffinement extrême de ces images (dues à Gerry Fisher) qui l'Hustrent les thèmes récurrents du feu et de l'eau (dès l'ouverture. omme un signe prémonitoire, les brasiera de la verrerle et, plus tard. les eaux giauques des marais vénitiens, celles de ce canal d'où surgissent sur une barque, à le fin du premier acte, Elvira, Anna et Otta-

vio). Beauté encore des costumes et des masques...

Losey a-t-il trop donné à voir, alors que nous sommes là avant tout pour entendre ? On l'affirmera. Pourtant cette beauté ajoutée n'est jamais importune, jamais envahiséclairent et anrichissent le récit. graphique assouplit sans la détruire la théâtralité du livret. On pourrait litiplier les exemples. Qu'il nous suffise de citer la première apparition d'Elvira, la scène fameuse du catalogue, le début du deuxième acte. l'interlude du théâtre, la course d'Elvira dans les corridors

Quelques amis de plus

Et Don Juan dans tout cela ? Frold, brutal, insatisfait, d'une galeté plutôt sinistre, totalement amoral, un aristocrate anarchiste : tal nous le devinons, tel l'a voulu Losey, tel l'incarne Ruggero Raimondi. Et Mozart ? Ce n'est pas à nous de Juger la valeur musicale de l'ouvrage. Disons donc simplement, prudemment, que, maigré quelques imperfections de détail et quelques falblesses techniques, ce Don Giovanni nous a paru digne des prestigleux artistes que le servent.

Un demier mot concernant le = propos = culturel de Rolf Liebermann et de Losey. Au fond, oe qui rend passionnent ce film en gui certains verront le fruit d'une fâcheuse mésalliance, c'est justement sa

- bătardise », cette union qu'il propose entre un art populaire (le cinéma) et un art trop souvent réservé à des privilégiés (l'opéra). - Démocratiser l'opéra -, comme le souhaitait Rotf Lisbermann quand Il lança l'idée de cette coûteuse et aléatoire entreprise, ce n'est pas ulement le mettre à la portée de tous, c'est aussi en donner le goût à ceux qui l'Ignorent. SI, grace à Don Giovanni, le répertoire lyrique accrost son audience, si Mozart

compte quelques amis de plus, Losey aura finalement gagné son

parl. Et, par surcroit, de grandes

JEAN DE BARONCELLI.

«LE LIVRE DE LOSEY», de Michel Ciment

D'inguérissables blessures

Joseph Losey, réalisés sur une période de deux ans, Michel Ciment a tiré ce livre où le cinéaste se raconte, tout en se prêtant à la discussion critique de ses œuvres. L'entretien est devenu une méthode de travail Michel Ciment pratique avec autant d'intelligence que de volonté d'éclairer les mécanisme subjectifs d'une création. Le eul reproche qu'on puisse lui faire ici, c'est de ne pas avoir rappelé, même brièvement le sujet de certains films dont il analyse, avec Losey, les intentions, le style. Le lecteur est supposé être un cinéphile averti, avoir les mêmes connaissances que l'historien et donc saisir toutes les allusions. Faute de quoi, il

'UNE série d'entretiens avec

se sent un peu « mauvais élève ». Le Liore de Losey - remarquable, cela mis à part — est le livre d'une vie : les détails bio-graphiques n'y manquent pas. C'est aussi et surtout le livre du métier, de la carrière d'un metteur en scène de pièces de théâtre et de films qui a rencontré, sur son chemin, bien des obstacles et des difficultés dont il n'a rien oublié. Les propos de Losey ne sont pas sereins, détachés. Les déceptions idéologi-

aux sorcières » aux Etats-Unis, la mise sur la liste noire qui même après l'exil en Italie et en Angieterre, a entravé ses activités, les relations tendues avec des producteurs mercantiles ou des acteurs qui ne le comprelui ont causé d'inguérissables

La richesse et l'intérêt de ce gros ouvrage tiennent, à travers l'étude historique, à la révélation d'un caractère et d'une personnalité marqués de trop d'epreuves pour que la renommée internationale, tardivement venue, ait effacé le mai causé à un homme qui a constamment lutté pour sa liberté morale et artistique. Losey apparaît, pariois, durçi dans l'orgueil et l'amertume, obsédé par l'argent. Derrière tout cela, il y a la félure intérieure dont tout n'est pas dit, par pudeur sans doute. Félure qui remonte à l'enfance et qu'ont élargie, au fil des années, diverses formes d'oppression, d'intolérance. Le livre terminé, une révision, une « relecture »

des films de Losey s'impose. ★ Collection < Stock cinéma>, 470 pages illustrées.

Une course brûlante et glacée

N choisissant Joseph Losey comme metteur en scène et Lorin Maazel comme chef d'orchestre, Rolf Liebermann indiquait déjà sa conception de Don Giovanni. Ainsi que l'a déclaré au Monde de la Musique (1) le directeur de la société productrice (Gaumont) : a Losey allait pouvoir donner sa dimension métaphysique presoue abstraite à cette tragédie. On allait avoir le cinéma de Losey, froid, immatériel, tendu. symbolique. »

La direction de Lorin Maszel à la tête de l'orchestre de l'Opéra de Paris va dans le même sens ; c'est une chevauchée implacable brillante, crispée, exténuante, qui fait de cette œuvre une course brûlante et glacée comme son héros, course à l'abime choisi et désiré par Ruggero Raimondi, personnage prodigieux, muré dans une expression dure, grave, à la limite terrifiante, et qui ne semble guère prendre plaisir à pincer ou séduire les filles. Ne parlons même pas de tendresse.

Du moins incarne-t-ll ainsi, dans les grands finals dramatiques, le héros même de Mozart, incredule, intrépide, faisant face à son destin en grand seigneur. Mais ces pages, les plus puis-santes de Mozart et de Losey, écrasent tout ce qui précède. Le héros sinistre oblitère toute l'in-trigue; il réduit à la quête frénétique et absurde d'un jouisseur plus ou moins blasé l'interrogation passionnée de l'œuvre sur le sens de la vie, du désir érotique, de la liberté individuelle et surtout de la mort, dont Mozart disait la même année 1787 qu'elle est « la véritable et excellente amie de l'homme » et la « clef de notre vraie félicité ».

Cette domination exercée par le personnage est d'autant plus exclusive que ni Losey ni Maazel n'ont manifesté de grande complaisance à l'égard des autres. Kiri Te Kanawa est certes une Elvire belle et flamboyante. Edda Moser une Anna trasique, brisée d'émotion (avec une voix hélas bien fatiguée, serrée et percante); mais elles sont comme dépossédées de leur grandeur, de cette métamorphose intime, cette « catharsis », qui est une des dimensions esser du drame, et réduites à leurs gestes et à leurs motivations

Teresa Berganza, admirable de musicalité et de talent dans une Zerline déniaisée, totalement consciente, José van Dam, excellent Leporello, double de son maître, Kenneth Riegel, Ottavio à l'apparence débonnaire et à la voix aigre, Malcolm King, jeune Masetto tout près de mettre le feu dans cet édifice aristocra-tique pourri. John Macurdy, deur pontifiant - tous ces héros vivent avec un réalisme cinématographique très cru, mais qui étouffe la respi-

ration intérleure, la personnalité

géniale de Mozart. Est-ce bien celui-ci qui a creé ces personnages durs, peu sympathiques, enfermés en eux-mêmes, qui poursuivent leur destin ou leur monomanie jusqu'à une catastrophe finale qui n'est pas celle seulement de Don Giovanni,

mais aussi de toute leur société? Le film entier n'est-il pas mis sous le patronage de Gramsci? Tableau blen noir, dira-t-on, pour un spectacle aussi étincelant; sans doute, mais qui s'explique par une méconnaissance fâcheuse de la musique. L'idée de base du projet était de se débarrasser de la convention du théatre (ou du théatre filmé). qui fait tant de mal à l'opèra dans l'esprit du spectateur moyen, grace au cinéma, à la richesse de ses movens, à sa liberté totale.

Alors Losey a gorgé Don Giovanni d'images toutes plus belles les unes que les autres, merveilleusement efficaces, nous l'avons dit. dans les fresques dramatiques des finals notamment. On ne peut réver plus beaux décors que ceux de Palladio, encore qu'ils paraissent partois démesurés et peu intelligibles, et qu'il y aurait à dire sur cette volonté d'esthétiser Mozart à l'extrême ; et les admirables images infernales de la soufflerie de verre de Murano, bien qu'un peu touristiques, four-nissent un contrepoint méditatif très captivant à ce prodigieux condensé du drame qu'est l'ou-

Temps musical

et temps cinématographique Mais le parti pris cinémato-

graphique est souvent peu compatible avec le lyrisme et la stylisation musicales. La plus grave distorsion réside dans les airs ou ensembles, et l'on s'étonne que Rolf Liebermann n'ait pas mis en garde Losey sur ce point : cavalcade funebre à travers le palais du commandeur pendant le duetto d'Anna et Ottavio, promenade à grands pas d'Elvire dans un parc (A! chi mu dice), déroulement pantagruélique du catalogue, soigneusement étudié par Elvire, Mi tradi d'Elvire au confessionnal (!) puis déambulant à travers salons et jardins, scène sublime des masques diluée dans une arrivée en gondole, la montée d'un escalier et les images (magnifiques) d'un palais jamais ces airs et ensembles admirables n'avaient paru aussi

Interminables! La raison en est'simple; elle tient à une dissymétrie du temps musical et du temps cinématographique, L'aria de Mozart est en quelque sorte du temps « verqui participe de l'éternité; elle s'oppose absolument au temps horizontal », chronométrique, du cinéma, et d'autant plus que l'on multiplie images, changements de plans, etc. (Ingmar Bergman, plus fin mélomane, savait, lorsqu'il filma la Finte enchantée, qu'il est impossible de transgresser cette « conven-tion » fondamentale de l'opéra.) A contrario, le grand sextuor du deuxième acte (la capture de Don Giovanni, qui se révèle être Leporello), où le cinéaste est comme ligoté par la pré-sence en un même lieu des six

sommets du film, ainsi qu'il l'est On s'en voudrait de jouer ainsi les Beckmesser s'il n'en allait de la vision qu'un public neuf aura de Mozart. Comptons que beaucoup seront éblouis par ce premier contact et que, pour ceux-là, le pari du film sera

chanteurs, apparaît, dans sa

quasi-immobilité, comme un des

gagnė. Mais faut-il exclure qu'une partie des spectateurs ne s'ennuient et n'en conciuent que, décidément, l'opéra est une forme artificielle et assommante à côté d'une belle histoire d'amour ou d'un western bien linéaire?

De toute manière, ces tableaux superbes ne feront qu'enrichir l'imagination des mélomanes sans les gêner le moins du monde : on souhaite aux néophytes d'aller vite voir d'autres Don Giovanni à la scène pour découvrir toute la richesse « en profondeur » de Mozart.

Un mot des problèmes techniques: lors des projections privées, le son est apparu criard, d'une puissance difficilement tolérable, due peut-être à un mixage brutal; mais il en est toujours ainsi en ces circons-tances, comme s'il était nècessaire d'écraser pour convaincre ; on en jugera mieux dans les salles, sans oublier que la qua-lité sonore dépend aussi des installations de reproduction,

rable. Toutes les parties avec orchestre ayant été enregistrées préalablement au tournage, les acteurs « jouent » donc en playback, condition sine qua non pour la réalisation d'un tel film; le travail a été admirablement fait, et il faut vraiment un œil perçant pour découvrir de temps à autre un léger décalage; cer-tains détails de perspective sonore en rapport avec les images sont plus genants. En revanche, tous les récitatifs ont été enregistrés sur place, y compris en extérieurs dans la nuit et l'humidité, grâce à l'héroisme de Janine Reiss et de son clavecin baladeur, et la vérité dramatique en est saisissante.

JACQUES LONCHAMPT.

MAISON DU DANEMARK

L'ARCHITECTE EN TANT QUE DESIGNER

de grands architectes danois ont contribué

GALERIE ABEL RAMBERT 38, rue de Seine. 75006 PARIS - 329-34-90

PASCIN

Peintures - Dessins - Aquarelles Gravures Jusqu'au 31 décembre 1979

GALERIE CLAUDE AUBRY 2, rue des Beaux-Arts (6º) - Tél. : 326-27-27

14 novembre-8 décembre 1979

GALERIE DROUANT

52, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris - 265-79-45

VOLOVICK

Rétrospective

du 13 au 27 novembre 1979

'Galerie l'Obsidienne' PIERRE-JEAN CHAFFREY

du 7 au 24 novembre 1979

28, av. Matignon 75008 Paris - Tél. 266.67.93

SALON D'AUTOMNE 1^{ch} NOVEMBRE-2 DÉCEMBRE OUVERT TOUS LES JOURS (MARDI COMPRIS) DE 11 H A 16 H

GALERIE CLAUDE BERNARD

9, rue des Beoux-Arts, 75006 Paris - 326-23-81 Fernando BOTERO

Peintures récentes

13 NOVEMBRE - 29 DÉCEMBRE

LE NOUVEL ESSOR - 40, rue des Saints-Pères **ANDRÉ JACQUEMIN**

GRAVURES RÉCENTES

- GALERIE ISY BRACHOT ~ 35. rue Guénégand. Paris (6º) - Tél. : 354-22-40

LABISSE

Œuvres de 1929 à 1951 14 novembre-19 janvier

GALERIE GUIOT 18 Avenue Matignon 75008 Paris - 266.65,84

12 tapisseries tissées par l'Atelier 3

novembre-décembre

ESPACE CARDIN

GALERIE SUILLEROT

Jul Die

4 FOLL

LE . DON GIOVANIA

Mining de Manuel. Dat un ber STATES THE WAS RELIED TO Supplement from Art. 12 No. 7 MATERIAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE PART Self- State amount a west of part of wer w proposed to the trice ! Felician bios and discount MARK WA- SERVICE STATE CO. T. the same facile with the con-Company the 10 terminate from Construction of the Constr Contractive de la feature App. with the seal of

· Treespa mintered

the set things einemateur, death Made by providing the standard Martin Lat Menter piffestielle Brentreben, La proprie Militation etcode descri and the second season of the second s mit de mille bereig wet en jeg finite the production of the constraint of the c Michael Company of the Company of th COME STONE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P THE PERSONNE BATTE ALLEY

demoinable ! Li trans pa ma singer their & new distribution in the second Minister #4 46 Indiagn. camble ... Brighting Think in Many ... de description and the metting of the for the second as the second Sandighten ablantingungent and investor will provide the second Mil Simple's Factor of Factor to telephone de la proposición de la laconomiento de laconomiento de la laconomiento de la laconomiento de laconomien # 1900(1900) # grand #5.01 SPECION AND A SPECIAL Ap Class Consequence has an excession minister hands the se or .

DE JOSEPH LOSEY

Démocratie de luxe

.l'opéra filmé - est une solution à la crise du théâtre lyrique, une solution à l'échelon mondial. C'est un moyen réel de le démocratiser. Il ne remplace pas le spectacle direct, il faut le concevoir comme une autre manière de diffuser l'opèra, sans barrières entre classes

sociales et sans trontières. » Il faut voir dans ces propos de Rolf Liebermann, tenus à Strasbourg, en mai 1978, fore d'une cérémonie officielle, la genèse de Don Glovanni, film de loseph Losey, d'après Mozart Conçue par l'administrateur de l'Opéra, qui s'adresse d'abord à Antenne 2, l'entreprise, où la sociate de télévision resta partie prenante, devint, vite, une coproduction ambitieuse « riche » avec l'entrée en lice de Daniel Toscan du Plantier. patron de Gaumont. C'est lui oul choisit Joseph Losey comme réalisateur, après qu'on eut pensé à Patrice Chéreau (auquei est due, dit-on, l'idée de toumer en Italie, à Vicence, dans les architectures du Pailadlo) et Franco Zeffirelli qui avalent, pourtant, eux, mis en scène des opéras au théâtra.

- Il fallait un grand professionnel, a déclaré Daniel Toscan du Plantier, un grand artiste, un renom international et aussi quelqu'un capable de travalller à l'européenne, de tourner le film en quelques semaines (1). >

On trouve dans cette affaire beucoup de noms lijustres (y compris le chef d'orchestre, Lorin Maazel et les chanteurs) et une conception du « marché culturel = à l'image de notre société. Citons encore Daniel Toscan du Plantier : « Lorsque nous faisons Don Giovanni, nous ne taisons ni du mécénat ni du prestige, mais de l'économie. Nous sommes une entreprise capitaliste, mais nous essayone d'avoir une certaine « vision » du produit dans le marché qui est celui de la culture audiovisuel, et qui n'exclut pas lecinéma. Nous avons retusé de vendre Don Giovanni à l'ensemble des télévisions mondiales. C'est une espèce de courage. Le film a coûté 28 millions de francs (1). =

Dans ees entretiens avec Michel Ciment (le Livre de Losey), le cinéaste, lui, raconte qu'au départ le film ne pouvait pas coûter plus de 12 millions et devait êtra tourné en quatre semaines. Ces prévisions furent bien dépassées. « il n'y avait pas eu assez de temps ni d'argent consacrés à la préparation. J'al subl une pression terrible tout le temps, et tout le monde avec mol. Le projet avait fait l'oblet de sous-estimations si grossières que ce tut le miracie si le film tut réalisé. »

Quoi qu'on puisse penser du résultat. Don Giovanni de par sa concepion, de par l'opération de marketing auquel le film a offert aux foules per des gens d'élite, un spectacie prestigicux cinéma - et l'argent, à l'image de certaines conceptions cultula rayonnement de Paris sur

la province, et pourquoi pas sur

le monde. Le film, est-il précisé.

n'est pas fait pour les mélo-

manes, les pridiéglés qui ont

Bien sûr, la culture ne doit pas

être nécessairement associée à la

pauvreté des moyens. Mais Don

Giovanni se pare d'un luxe qui

masque de facon mythique la

démocratique et la crise du ciné-

ma français. De plus, affirmer que

ce. - filmopéra - ne ressemble

à aucun autre, c'est rejeter toute l'histoire des rapports opéra-

cinéma, les expériences (quels

que soient leur valeur, leur inté-

rêt, leur public) de Bergman,

Straub et Pierre Jourdan, pour

(1) Le Monde de la musique, octobre 1979.

DU 14 NOV. AU ? DEC. 1978
SOUE LE HAUT PATRONAGE
DU CENTRE D'INFORMATION DE
L'INDUSTRIE CIMENTIERE
FRANÇAISE

* PARIS - PORTLAND -PRECONTRAINT »

Huiles - Aquarelles

JEAN MARCEL CHAUVIN

CIMAISE VENTADOUR 4, rue Ventadour, PARIS (1=) Vernissage mer. 14 nov. à 18 h. Me Pyramides - Opéra

Galerie LA CAVE.

7, rue de Miromesnii

75008 PARIS - 265-40-65

JACQUES SICLIER.

ne citer que ces cinéastes

accès au palais Gamler.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Admirable, mais...

Pierre Billard dans LE POINT (daté 12-18 novembre) donne le ton des commentaires de la presse hebdomadaire sur a Don Glovanni s, a un coup de maitre », estime-t-il, « qui lasse parjois paraitre qu'il est un coup d'essai ». « Il reste, souligne-t-il, que quelque chose de merneilleur est en train de naître qui va marquer l'audiovisuel et la culture de demain. Aéré mieumi par les techniques et le talent des hommes, le a menteur de Séville » devenu

(Jean-Marie Straub avatt bien, il y a cinq ans, tourné son Moise et Aaron dans les Abruzzes et en direct, ce oul est un comble). Mais il est le seul à apoir dépassé l'exercice de style pour employer généreusement tous les movens or offre autourd'hui le cinéma. Un rapport absolument nouveau s'établit alors entre ce que l'on voit et ce que l'on entend. La musique n'en est pas éclatrée d'un jour inconnu. Elle n'est pas servie, elle n'est pas creusée pour elle-même. Elle n'est pas confirmée dans la priorite qu'on lui accorde d'ordinaire.



Dessin de BONNAFFE.

paur de nouvelles apentures. Chej-d'œuvre confidentiel, « Don Giovannt » n'entre vraiment qu'aujourd'hui dans le patrimoine de l'humanité tout en-

Manrice Fleuret, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR (daté 5-11 novembre) conteste la conception musicale de Lorin Maazel, « toute d'éclat. de panache, de précipitation, alors qu'on aurait préféré la projondeur, le raffinement et la mesure du grand classicisme »: il précise cependant : « Dans la salle obscure, passé la première saturation des haut-parleurs, on oublie tout. C'est oue l'auditeur est devenu spectateur, mieux encore: acteur d'un rite vital auquel il ne peut échapper (...). » Joseph Losey n'est pas le Mais, en quelque sorte, sans rien perdre de son efficacité, elle devient une musique de film, ce qui, lorsque le film est vraiment réussi, n'est pas déchoir du tout même pour l'une des plus admirables partitions de Mozart.»

FIGARO MAGAZINE du 3 novembre, se dit a deçu par la platitude du son » comme par la statue du Commandeur (qui, dit-il, « sent praiment trop son carton-pate articulé ») et par la fameuse poignée de main de la mort. Cependant, écrit-il, « est-il indispensable de formuler des réserves à ce spectacle admirable? (...) N'en doutons pas, ce film est promis à un immense succès. La perfection des poix, la fabuleuse beauté des images, cette Venise hipernale peuplée de parapluies, cette

SALON «SUD 92»-

ISSY-LES-MOULINEAUX

Vern. jeudi 15 nov. de 19 à 22 h.

TREATRE MUNICIPAL 25, avenue Victor-Cresson

Salon our. tlifts de 14 à 20 h.

Galerie Jacob

28, rus Jacob (6º) - 633-90-66

BRIGITTE

contribuer à en faire le spectacle par excellence de la fin de l'année ». Jacques Doucelin, dans le même numero, sous le titre Un difficile mariage, estime qu' « au prix de quelques maladresses le cinéaste a réalisé un grand film au service de Mo-

Honneur au cheminot

« Gardons-nous de prononcer le mot chef-d'œuvre, en dépit de longues minutes de plaisir esthétique s, écrit, dan- L'EXPRESS (daté 10-16 novembre) Angelo Rinaldi, qui redoute la réaction des « mélomanes » et des « intelt-il jugeront a insupportable a le niveau sonore du film et « trop brutaux » les raccords entre les airs (en play-back) et les récitatifs (pris sur le vif). Les seconds seront irrités par l'interprétation du personnage de Don Juan « tout d'une pièce, tout entier à ses proles attaché, méphistophélique du début jusqu'à la fin, alors qu'il ap-paraît dans Mozart comme l'ambiguité incarnée ». Quant au simple bon sens — celui d'An-gelo Rinaldi lui-même — il n'est convaincu ni par le « brechtisme à contretemps » du réalisateur ni par la psychologie de ses héros, où l'on chercherait en vain l' « équipoque » si blen analysée dans un film comme The Serpant

Conclusion : «Un genre nouveau se crée, n'exigeons pas la perjection à ses débuts. Nous sommes un peu dans la situation des spectaieurs qui décou-vrirent l'Arrivée du train en gare de La Ciotat avec les frères Lumière. Et Losey est l'employé qui, sur le quai, en levant son petit drapeau, a permis au convoi de s'ébranler. Dans ces conditions, honneur au cheminot, comme aurait dit Gramsci.»

Dans VENDREDI, date 9-22 novembre, nouveau bimensuel lancé par une partie de l'équipe de POLITIQUE-HEBDO puis de MAINTENANT, Jean-Michel Damian voit dans le personnage de Don Juan la « figure de nos années de désarroi, où la transgression individuelle semble demeurer la seule aventure dans une société vide de grands Vicence de Palladio estivale, cent desseins collectifs, vouée à la innovations heureuses, tout va morosité et aux petits égoismes ».

Sous le titre « Don Juan ou le Festin de glace », il souligne que « pour bien juger le travail de Losey, il jaut imaginer les innombrables pièges auxquels il a échappé apec une pirtuosité incomparable , mais il ajoute : « D'où vient cette impression de manque qui m'a saisi durant Lout le film? (_,) « Comme c'est beau!», disent immanquable-ment les spectateurs devant les images de Losey. Et c'est vrai : certaines scènes resteront des morceaux d'anthologie : l'arrivée des trois masques sur le canal du labyrinthe, dans cette archi-tecture trompe-l'æll du palais de Palladio. Il y en a d'autres. Tellement, sans doute trop d'autres... Losey collectionne les belles images comme Don Giovanni les femmes. Il y a, dans le regard de la caméra, la même indolence glacée sur les entendeurs reconstituées que dans le regard que Don Juan porte sur ses conquêtes. Et, en fin de compte, je le crois, la même indifférence. >

Selon Jean-Michel Damian. Don Juan terrorise parce qu'a est insaisissable a. il erre « comme un grand jaupe sur des territoires en décomposition ». Alors « le cher vieux Losey, devant cet errant dangereux, se raccroche à la seule certitude qui lui (nous) reste, dont on prie pour qu'elle survive aux idéologies : la beauté. Et il court, émouvant, derrière le hautain chacal apec ses toiles de maitre en tentant vainement de se (nous) rassurer : mais non, tout cela s'explique, rentre dans l'ordre, puis-que c'est beau (» (...) Peut-être ainsi exorcisera-t-on Phorreur...

s Mais non. Et à cette course, Don Juan arrive le premier. Car. juste au moment où la légende convie le Beau à anéantir le cruel personnage, où pourruit se proclamer que grace à son pouvoir tout rentre dans l'ordre, l'arme s'enraye et rejuse de fonctionner. Le Commandeur, seul dans tout le film, n'est pas beau, sa statue est moche, loupée. Don Juan est déjà ailleurs. Losey s'est essouffle à le suivre, mais là c'est impossible. Et il jaut bien le constater, Don Juan reste en vie (...) Allons, Don Giovanni est bien trop dur pour nous, Losey, décampons. »

KOZIKA

Nouveau Salon de Paris 34, rue du Louvre, PARIS du 6 au 30 novembre 1979

GALERIE MONA LISA =

Peinture naïve vougoslave

ALAIN LE FOLI

Pastels-Dessin

FIAC Jusqu'au 28 octobre GALERIE LAHUMIÈRE

88, bd de Courcalles (17*) - 763-03-95 TISOLI'ALI 30 NOVEMBRE . A LA GALERIE DU GRÈS

PIERRE BOULOT

qui, du 15 nov. su 31 décembra y réunit des poteries dont le technique s'allie à une sensibilité imaginative fort richa. De 10 b. à 16 h. et de 15 h. à 19 h. (saus

CAVERNE BES ARTS 5, rue de Creil - 60500 Chantilly FRANCK - L

Femmes - Fleurs - Danses Ouvert samedi et dimanche Fermé mardi et mercredi 25-12-15 \$ + ST TSS

MAIRIE ANNEXE DU 3º -Dimitri

NALBANDIAN

FORISSIER

premier à avoir choisi le film d'opéra contre l'opéra filmé

VERNISSAGE 21 NOVEMBRE Galerie Denise Valtat 59, rue La Boétie-8º - 359-27-40

22, rus de Seine (6°) - 354-68-75

PICARD

Du 15 nov. au 15 dés

GALERIE CHARDIN ANGUILLE

Peintures Jusqu'au 4 décembr

COURME

13 nov.-15 déc.

Les 17, 18, 19 Novembre

XVII^e SALON D'ANTIQUITÉS (95) SAINT-OUEN-L'AUMONE

SALLE DES FÊTES

De 10 h. à 20 h.

HISTORIQUES ET RÉCENTES OCTOBRE 15 DECEMBRE 1979 **ARTCURIAL**

Le Don Giovanni

"Pour découvrir Mozart dramaturge lyrique. lisez de toute urgence le petit livre éblouissant de Jean Victor Hocquart."

MUSIQUES

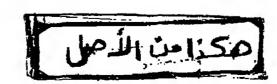
DU MÊME AUTEUR Cosi Fan Les Noces Tutte de Figaro

enchantée

François Piatier Benvenuto Cellini de Berlioz

AUBIER

13 · 17 NOVEMBRE 1979 Location : Tél. (87) 75.40.50 -: 10 h 30 - 12 h - 17 h - 18 h



COURRIER

L'aménagement des berges de la Seine

Nous avons reçu de M. Bernard Rocher, adjoint au matre de Paris, chargé de l'urbanisme, la lettre suivante, en réponse à l'arlicle d'André Fermigier sur Faménagement des berges de la Seine, publié dans le Monde du 13 octobre.

Seine, publié dans le Monde du 13 octobrs.

Le récent article d'André Fermigler, paru dans le Monde sous le titre « Le pavé du roy et la rosace de Sully », pourrait avoir pour seule réponse l'interrogation de Chateaubriand : « Ne serait-il pas à craindre qu'une sévérité continuelle dans nos jugements ne nous fit contracter une habitude d'humeur dont il deviendrait makisé de nous dépouiller ensuite? »

Un problème aussi délicat que celui de l'aménagement du cœur des vielles villes, et singulièrsment des berges de la Seine dans Paris, semble, en effet, de ceux que l'on doit aborder avec une particulière sérénité et une scrupuleuse objectivité. (...)

scrupuleuse objectivité. (...)

On peut, à bon droit se demander si ces conditions sont remplies. Comment en effet ne pas s'étonner en lisant, par exemple, que le tunnel pour exemple, que le tunnel pour automobilistes construit contre le mur bas du quai Saint-Bernard a été réalisé postérieurement à la décision de ne pas donner suite au projet de voie express rive gauche? S'il en était ainsi, cette opération eut été absurde, et c'est bien ce que veut démontrer l'auteur. Il n'y trouve qu'une explication : a la vouve qu'une explication : « la rage des services de voir s'évanouir leur projet blen-aimé » (...)

On ne peut que s'étonner qu'un homme aussi averti que M. Fermigier n'ait pas vérifié que ce fameux tunnel a été construit dans une première tranche de travaux, alors que le projet de voie express rive gauche était toujours d'actualité et qu'aucune décision d'abandon n'avait été prise (...)
On pourrait, de la même façon, rappeler à M. Fermigier que le jardin Saint-Bernard, qu'il trouve « triste et délaissé », était prévu dans le cadre de la réalisation de la voie express rive gauche et de la quasidisparition de la circulation automobile sur le quai haut. L'abandon du projet a, bien entendu, maintenu la circulation, donc la coupure entre la berge et le tissu urbain voisin, ce qui empleue mobblement. On ne peut que s'étonner berge et le tissu urbain voisin, ce qui explique probablement

les difficultés actuelles d'accès au jardin. (_)

L'assemblée municipale, à la L'assemblée municipale, à la fois pour des raisons d'économie, parce qu'il était en tout
état de cause nécessaire d'aménager, par dessus la tranchée
de la voie ferrée, de larges lisisons avec le quai haut, et parce
qu'il était impossible de réutiliser les volumes construits pour
y implanter quelques équipements sportifs, décida qu'ils ne
seraient pas démolis. Cela explique, dans une large mesure, la seraient pas demois Ceia Espi-que, dans une large mesure, la configuration très architecto-nique donnée par le concepteur à son projet de jardin, l'aspect peut-être trop minéral et monumental de celui-ci. Il faut se garder cependant de porter un jugement définitif sur un espace vert avent que les arbres plantés n'aient atteint leur plein développement, rééquili-brant l'élément végétal et l'élé-

ment minéral. L'appréciation plus ou moins flatteuse que l'on peut porter aujourd'hui sur l'aspect des berges de la rive gauche de la Seine entre le pont d'Austerlitz et le pont de l'Archevêché ne doit pas faire oublier l'état deux leurs leurs leurs leurs en propriets de la la leurs et propriets de la leurs et propriets de la leurs et leur ne doit pas faire oublier l'état dans lequel elles se trouvaient il n'y a guère que cinq ans : le port Saint-Bernard étalt entièrement occupé par des dépôts de matériaux de construction, les quais bas en-tre le pont de Sully et le pont de l'Archevêché formaient un parte positions et une formaient vaste parking, et une fourrière y était installée. En quelques années, plus de 1200 mètres de berges ont ainsi été rendus aux Parisiens. (...)

En novembre 1975, le Conseil de Paris décida le départ de la fourrière du port de la Tournelle et inscrivit au budget de la Ville, en décembre 1975, les la Ville, en décembre 1976, les crédits pour l'aménagement des berges entre le pont de Sully et le pont de l'Archevêché. Pour la conception de cet aménagement, il fut fait apel à l'architecte ayant déjà réalisé le jardin du port Saint-Bernard. Pour ce projet, on peut en Sully marque une rupture évidente dans les caractères du site, et que la recherche d'une plus grande sobriété dans les aménagements s'impose au che-vet de Notre-Dame. Des études

Quoi qu'il en soit, il serait très médiocre de situer unique-ment à ce niveau le problème pose par l'aménagement des berges de la Seine, et c'est proberges de la same, et c'est pro-bablement là que les propos de l'auteur apparaissent les plus insuffisants. On peut, blen sûr, le considérer au niveau des pa-vés, des rosaces Sully ou da tel ou, tel parti d'aménagement

toujours discutable. Mals ne serait-il pas plus utile d'infor-mer les lecteurs du fait que pour la première fois la muni-cipalité parisieme, en la per-sonne de son maire, a décide d'appréhender le problème dans son ensemble, de dire que pour la première fois il a été décide de mettre de l'ordre dans l'in-croyable enchevêtrement de dode mettre de l'ordre dans l'in-croyable enchevêtrement de do-manialité en tre les services d'Etat de la navigation, les ser-vices de la Ville et le Port autonome de Paris, alors que cette dispersion de respon-sabilités a été, dans le passé, la principale cause du délabre-ment des berges.

ment des berges. M. Fermigier a-t-il pu igno-rer qu'à l'initiative du maire de Paris un groupe de travail a été créé pour établir une véritable charte de l'aménage-ment des rives de la Seine. Pour la première fois, des représentants du ministère des transports, de celui de l'envi-ronnement et du cadre de vie, du Port autonome, de la cham-bre de commerce de Paris, se sont réunis et ont décidé d'un commun accord d'établir un schéma d'aménagement de la Seine dans Paris, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'alors. L'an-teur de l'article n'en a-t-il jamais entendu parier?

Les plans de reconquête des quais au profit des promeneurs, d'élimination des voitures en stationnement, de regroupement des services portuaires, ont été commentés par le maire devant la presse. On peut bien entendu en penser ce que l'on veut, mais est-il bien convena-ble de ne pas en faire la moin-dre mention lorsque l'on traite avec une telle vigueur d'un tel sujet? Venant d'un autre auteur, cette lacune pourrait être mise sur le compte d'un manque d'information; dans la cas présent, il est diffiche de l'imaginer. (...)

La réponse d'André Fermigier

La décision de retirer les crédits de l'Etat à la voie express rive gauche a été prise par M. Valéry Giscard d'Estaing le 20 juin 1974. Les travaux d'aménagement du port Saint-Bernard étaient, à cette date, à peine commencés, et seulement pour l'un des tunnels. Ils ont été poursuivis pendant l'été, et dela pour des raisons très précises, pulsque, lors d'une réu-nion qui s'est tenue le 11 février 1975 entre conseillers de Paris, fonctionnaires de la Ville et de la préfecture, a été très opinistrement défendu par certains le projet de circulation automobile en souterrain sur le port Saint-Bernard, avec remontée des voitures au pont Sully, et même

Seul, le tronçon central de la vole express était abandonné comme a trréaliste ». Quant à la décision de renoncer au tronçon pont d'Austerlitz - pont Sully, elle fut prize le 20 mars de la même année. Il a donc fallu plus de huit mois pour qu'il ne soit plus question d'un projet auguel certains continuaient à crotre et à penser en termes de fait accompli.

M. Bernard Rocher dit que la tristesse du jardin, au pont Saint-Bernard, tient au maintien de la circulation automobile sur le quai haut. Je lui répondrai d'abord que la « coupure » de la rue de Rivoli n'a jamais empêché personne d'aller aux Tuileries, ensuite que la pole express rive droite n'a pas fait du qual de la Mégisserie une oasis de silence, enfin que, même si la voie express avait été construite au port Saint-Bernard, la circulation aurait continué sur le quai haut, pour la bonne raison qu'elle est à double sens et que seules les voitures allant d'est en ouest auraient emprunté le tunnel.

Je n'ignore nullement l'existence du groupe de travail constitué par M. Jacques Chirac pour établir a une véritable charte de l'aménagement des rives de la Seine ». Je ne sais pas s'il y a eu une charte, mais je sais qu'il y a eu un rapport, rédige en termes assez généraux où il est question, c'est une bonne idée, de l'aménagement du bassin de l'Arsenal et du péniches, lequel se poursuit à l'heure actuelle dans toute sa sauvagerie. Je n'ai jamais dit que rien n'avait été fait et fai signale l'évacuation de la fourrière. Mais, charte ou pas, je suis bien obligé de constater que pour le bâtiment de la ation et les parkings dont bénéficient les fonctionnaires de la R.A.T.P. et de la Monnaie,

Deuxième remarque : nous avons tous ou les aménagements du port Saint-Bernard et du port de la Tournelle. Imaginons-les étendus à l'ensemble des berges. Quel spectacle!

nous en sommes toujours au

même point.

les tableaux des églises parisiennes, l'argent sera mieux employé qu'à dessiner des rosuces ou planter paquerettes et arbrisseaux là où ils n'ont



Jazz

COUNT BASIE CHEZ COLUMBIA

Count Basie conduit en ces jours de novembre, son inaltérable orchestre, tranquillement, et non plus dans l'effort enchanté de cette époque de surrection que l'on a qualifiée, sprès coup, de classique, et qui fut vécue dans la furieuse croyance en un nouvesu jazz, lequel advenalt slors, en effet, de 1938 à 1941. Mais cette époque survit.

A soixante-guinze ans. Basie a reçu, des mains de son ami John Hammond, le coffret Columbia qui rassemble, en dix disques (cent soixante-deux-plages, don! quarante-et-une inédites), huit heures de musique. Cette dizaine phonographique est due à une initiative française : la décision, l'action d'Henri Renaud, lequel dirige, d'autre part, la publicatio de l'œuvre complète de Duke, chez le même éditeur.

Lorsqu'il s'agit d'Ellington, la collects est une tâche relative facile. Les engrangeurs ellingtoniens font, de per le monde, une véritable société secréte, viqui a

recueilli ou giané du maître tout aller à New-York, solliciter de plus rares amateurs. Ce qui fut fait en plusieurs mols de vendange, de filtrage, de constitution des crus. Cet ensemble, réalisé per Michael Brooks, Jerry Valburn at Frank

Abbey, exclut les pièces à la même époque enregistrées chez Decca ou Brunswick : - Doggin'around », « Every Tab », « Gne O'Clock Jump », « Jumpin' at the Woodside », mais contient quelques chefs-d'œuvre, en double, triple, ou quadruple version. Par exemple - Taxi War Dence >, How Long Blues .. . Lester Leins in », « Going to Chicago », dont il est passionnant de suivre, d'une plaga à l'autre, le renouvellement des colos, voire, parfois, leur complète métamorphose. L'histoire d'un jazz quasiment conforme à sa légende. L'une des plus belles musiques noires dans un éciatant boltier rouge. Un monument.

* The complete Count Basic volumes I & X, 1936-1941, C.B.S. 86101 (250 F).

JOHN SURMAN : Upon reflection. - Musiques de scène, mélances synthétiseurs et volx de clar nette basse. Surman expose ici tout de ses réveries : celles qu'il suggère à Carolyn Carlson, ou celles de tous. Un monde d'une étrange délicatesse. Et une sensibilité fascinante de ce temps (ECM 1148).

PAUL MOTIAN TRIO : le Voyage. - Avec Charles Brackeen (aux sexophones) et J.S. Jenny-Clark (basse) : l'univers très sensible d'un percussionniste éolien. Un trio où circule la musique avec uns incontestable énergie, mais une énergie douce (ECM 1 138). RENE URTREGER, PIERRE MICHE-LOT, DANIEL HUMAIR. - Trois

orfèvres du be-bop qui savent assez des autres styles pour le servir à la perfection. Trois époques sussi, mais une musi-que inclaive, lyrique et très actuelle (Cariyne Music, 1979). LA MARMITE INFERNALE -

Quand se regroupent les « Asso-clés à la recherche d'un folklore imaginaire > (ARFI) de Lyon : ceux du Workshop et les autres, c'est tout un bonheur d'expression gui vous fond dessus, d'un air canaille et faussement martial. Le « Sound lyonnals » est comme la cuielne, fait de fraicheur et de précision. Et d'amour. Une expérience irrem-plaçable (AM ODI).

PARAMOUNT MARIYAUX VF • PARAMOUNT MAILLOT VF • PARAMOUNT MONTMARTRE VF

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY PETIT ORSAY

GRANDE SALLE en co-production avec les Productions Athénée création

WINGS

d'Arthur Kopit adaptation Matthieu Galey mise en scène Claude Régy

ZADIG 200... de Georges Coulonges d'après Voltaire

APPARENCES

2 créations

de Simone Benmussa d'après Henry James

en alternance

LE LANGAGE DU CORPS

Jean-Louis Barrault

7, quai Anatole-France tél.548.38.53 et agences

A 21 H SAUF LUNDI - DIMANCHE 15 H 30 et 21 H THEATRE DE L'ATHÈNEE

PIERRE DUX

sublime! LE FIGARO splendide LE MONDE fabuleux LA CROIX provesse FRANCE SOIR performance MAURORE

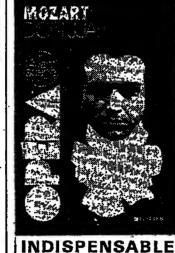
LA FRAÎCHEUR **DE L'AUBE**

RAYMOND ROULEAU

TANYA LOPERT **ANDRE DUSSOLLIER**

JEAN DAVY

location théâtre 749.67.97 et agences



DON GIOVANNI

sur le film de Joseph Losey Au sommaire Interview et entretien de

Ruggero Raimondi et Kiri Te Kanawa par Alain Duault Hector Bianciotti décrypte la film

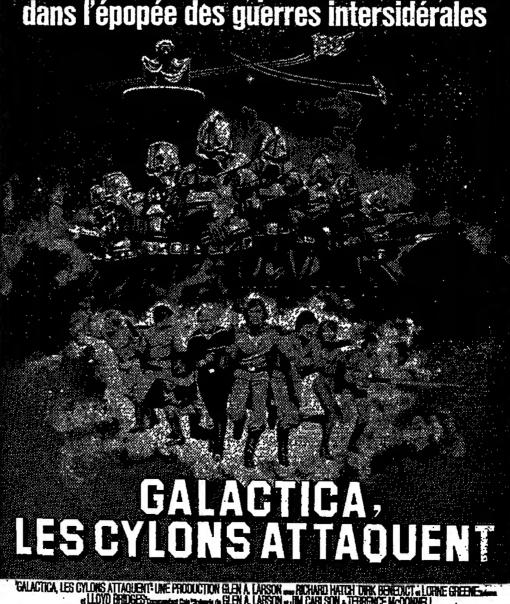
Pierre Malbos traduit le livret original de Da Ponte. Jean-Alexandre Ménétri Jean-Victor Hocque le commentaire musical.

Maurice Béiart décrit sa futur mise en scène et Lorin Maazel s'interroge en «traversant Don Juan», etc.

le numéro spécial DON JUAN au prix de 38 F (Etranger 42 F).

Prière de joindre votre titre de paiement rédigé à l'ordre de l'Avant-Scène, 27, rue Saint-André-des-Arts 75006 Paris -CCP Paris 7353.00 V - Tél. 325,52.29

PARAMOUNT MONTPARNASSE VF • CONVENTION ST-CHARLES VF PARAMOUNT GALAXIE VF • UGC GARE DE LYON VF • 3 SECRETAN VF Après Galactica, plus loin encore, dans l'épopée des guerres intersidérales



'GALACTICA, LES CYLONS ATTAQUENT': UNE PRIODUCTION GLEN À L'ARSON « PICHARD HATCH DIRK BENEDICT « L'ORNE GREENE» « LLOYD BRIDGES Doublement dan "Stement de GLEN À L'ARSON « JIM CARLSON à TERRENCE MCDONNEL L

MAN ME LE NA L'ARSON « MICHAEL SLOAN Resistant material GLEN À L'ARSON

RAMA per DONALD BELLSARIO « DAVID J. O'CONNEL L'ARBOR » CHES TIANT L'AVEY N' RESISTANT L'AVEY N' RESISTANT

LA VARENNE Paramount • BOUSSY ST-ANTOINE Buxy • LA CELLE ST-CLOUD Elysés 2 ORLY Paramount • NEUILLY Village • VERSAILLES Cyrano • VILLENEUVE Artel LE PERREUX Palais du Parc - PANTIN Carrefour - MONTREUIL Mélies ARGENTEUIL Alpha • ORSAY Ulis

MOSI CAV. II

à l'atm-tadt

Manne ind

ENTRETIEN AVEC ANDRÉ JAMMES

Une pédagogie photographique

NDRE JAMMES est une de A inévitables, de la photoces figures obscures, mais graphie française et même mondiale, uno espèce do « persona grata », une référence, un consultant, an sens fort un expert. Ce qui est étonnant, c'est la façon dont il exerce ce peuvoir que lui confère la connaissance : same violence, avec une bienveillance sereine. Il n'est ni photographe, ni éditeur, ni marchand de

lement, mais il a commencé sa collection à un moment où personne ne s'intéressait à la photographie ancienne, juste après conde guerre mondiale ; où un Aiget déniché aux Puces devait coûter quelques diraines de francs, alors qu'il peut atteindre aux Etats-Unis 4 000 dollars aujourd'hui. Sa collection est devenue consi-

photos. Il les collectionne sim-

dérable (des Aiget, des Nadar, des Baldus, des Cameron, des Le Secq, des Le Gray...), en nombre et en valeur, mais il ne la dénombre pas, il ne l'estime pas, il laisse à d'autres le plaisir de la spéculation. D'ailleurs, il ne vit pas de la photo : il tient avec son pere, rue Goziin, une netite librairie spécialisée dans les ouvrages du XVº et du XVIº

photographie? J'ai collectionné des photo-

graphies parce que je suis un homme né dans les livres. Mon père est libraire, et je suis libraire mol-même. Ma connaissance de la photographie est passée par celle des estampes, avec une prédominance des problèmes techniques liés à ces procédés qui sont à mi-chemin entre le livre et la photographie. Mon père me disait souvent : « Tu as écrit des libres sur l'imprimerie. La typographie, c'est plus important que l'histoire de la photographie. » Je répon-dais que Niepce tient dans notre civilisation un rôle aussi important que Gutenberg, ce qui, il y a vingt-cinq ans, avant la télé-vision, était un point de vue absolument théorique...

- Mais quelles sont les images précisément qui ont déterminé ce goût ?

- C'est la collection de photographies de Nadar que Michel-François Brève a présentée il y a une trentaine d'années. J'ai acheté toutes les photos que j'ai pu trouver : personne na les collectionnait à l'époque, c'était le désert complet. J'en trouvals un peu partout où l'on peut acheter des choses anciennes, chez des marchands, à l'étranger, un grand nombre en Angleterre : j'ai ramassé tous les fonds qui étaient disponibles sur le marché la collection du docteur Weil à Londres, la collection Gilles, Surtout des photographies incunables, antérieures à 1870, qui sont le point fort de ma collection.

» Mais j'ai toujours essayé

amené à vous intéresser à la spécimens dispersés. L'important est de pouvoir montrer l'ensemble de l'œuvre d'un photographe. Ainsi, pour Charles Nègre, je dois posséder trente ou quarante fois le même sujet, pariois très mau-vais, mais avec différents papiers, différents temps de pose, différents objectifs. Car pour moi l'histoire de la photographie n'est pas seulement une histoire esthétique, c'est une histoire technique. On ne peut pas négliger ses balbutiements comme, en littérature, les brouillons, même les plus minces, des grands écrivains, Ma collection est une collection de travail : la partie exposable n'est qu'une toute petite partie de ce qui m'intéresse.

- Vous allez exposer cette « petite partie » en décembre, au Palais des Congrès, paral-lèlement à la collection de Sam Wagstaff, qu'il a d'ail-leurs constituée en partie avec vos « doubles ». En quoi ces deux expositions seront-elle différentes ?

- La collection Wagstaff montre les différentes ramifications de son goût : c'est un récit personnel sur l'histoire de la photographie. Plus classique, la mienne tentera de faire de la pédagogie photographique, parce que le pu-blic n'a pas encore en l'occasion de voir des grandes expositions rétrospectives. Il a besoin d'ini-

» On assiste à un changement nement à 180°, et du haut en bas des hiérarchies sociales et culturelles, par rapport à la photographie. La totalité ou presque des musées ou des biblio-

thèones dans le monde étaient hostiles à la photographie, la considéraient comme un moyen de reproduction. Comme tout, le revirement est parti des Etats-Unis, et, l'hostilité ayant été générale, le revirement est aussi général. Cet engouement se traduit évidemment par la spéculation, par une multitude de mauvais livres sur la photographie, et la multiplication de collectionneurs qui ne com-prement pas très blen l'intérêt de ce qu'ils accumulent.

- L'exposition que vous présentez actuellement chez Delptre, a Résurrection », a aussi une valeur d'information pour le public, sur la photographie ancienne, mais aussi sur ses possibilités de retirage, de présentation, et même

— Je me suis aperçu que dans toutes les collections, privées ou publiques, les négatifs, quand ils avaient été conservés, étalent en bien meilleur état que les positifs, parce qu'ils avaient été mieux lavés, mieux nettoyés... Et on peut tirer, d'après des négatifs anciens, des épreuves modernes qui sont généralement supérieures aux épreuves ancleanes qu'on trouve, et qui sont nascées déchirées...

» Deuxièmement, on a découvert une quantité de négatifs anciens qui n'ont jamais été tirés, un stock d'inédits très important. Par exemple, Le Secq. qui est un des plus extraordi-naires photographes des années 1850 : il n'a tiré lui-même qu'une ou deux épreuves. Les

neuf dixièmes de son œuvre

anciens qu'on pourrait en tirer. De même Regnault, dont on ne connaît que deux ou trois épreuves de chacun de ses négatifs. Ces exemples justifient la réimpression des négatifs anciens.

» Une autre raison qui milite en faveur de ce travail est la nècessité pour les musées d'organiser et de multiplier les expositions. Avec les épreuves anciennes, on ne peut faire qu'un nombre très limité d'expositions, ne serait-ce qu'à cause des pro-bièmes d'éclairage, Dans quelques années, neur expositions sur dix seront fattes avec des contretypes » ou des tirages modernes de négatifs anciens. C'est une nécessité absolue : on ne peut pas exposer en perma-nence le patrimoine. La dernière raison, ce sont les prix. La valeur des incanables de la photographie les rend inaccessibles. Les prix des tirages modernes sont encore assez élevés, mais ils pourront baleser quand la clientèle existera. Gassmann et Sudre font actuellement des essais en fonction d'une clientèle qui n'existe pas. Quand ils devront tirer deux cents épreuves, elles scront blen meffleur marché, et c'est, je crois, pour un avenir très proche.

Les petites gares françaises

pour la photographie moderne?

- Très égoistement, je dirais qu'elle est pour moi un moyen de découvrir la photographie ancienne. A force de voir des photographies contemporaines, je jouis plus intensément de ma collection, je découvre des choses one l'avais négligées. C'est comme les photographies contemporaines redonnent une vie tout à fait inédite aux photographies an-

- Mais quel genre de photographies préférez-vous?

 Je m'intéresse beaucoup aux photographes américains à cause de la technique exceptionnelle de leurs tirages. Il y a un livre qui est sorti il y a quelques mols aux Etats - Unis, Court Hous, que je trouve remarquable.

- Quels intérêts avez-vous On a passé une commande à une vingtaine de très bons photographes américains pour qu'ils photographient les anciens petits tribunaux commerciaux, ce qui donne un panorama architectural et social extraordinaire de l'Amérique. C'est ce genre de grands projets américains, comme la Farm Security Administration. c'est-à-dire ce recensement vertical de tout un genre de vie, qui n'a pas encore efficure le gouvernement français. Je revais ainsi d'un projet sur toutes les petites gares françaises avant le démantèlement des réseaux de chemin de fer. Mais c'est trop

Propos recuelllis par HERYÉ GUIBERT.

* Une exposition consacrée par André Jammes aux procédés de reproduction des négatifs anciens est actuellement accrochée dans la go-lerie Nouvel-Coservateur - Delpire, 13, rue de l'Abbaye, Paris-ér.

La sculpture de Jean Amado à Darmstadt

Une neuve poétique cimentée

ANS une construction d'imposante stature due au Jugendstil, mais dont les destructions de la dernière guerre ont fait moderniser les salles en grands parallépipèdes rectangles, se déploie, sous une lumière artificielle un peu tamisée y ajou-tant quelque mystère, l'une des sculptures les plus inventées de ces treize dernières années, dont la galerie Jeanne-Bucher avait permis de surprendre la progression depuis 1970. Il est plus que satisfaisant de voir, fût-ce dans un pays étranger - notre voisin d'outre-Rhin le plus souvent en avance sur l'intérêt que l'on porte aux nouvelles recherches contemporaines. — un ensemble qui respire tout à la fois et le temps sommell - et la matière même de notre terre en ses profondeurs — dans la révélation de ses strates et de son apparente immuabilité toujours en mouvement - et nos propres constructions humaines, qu'elles soient caves troglodytes logées dans d'inaccessibles parois rocheuses (Roseberg) on encore habitations flottantes en charge d'une terrible inertie avec le vain désir de s'arracher à la vase où la chaîne d'ancre les retient barques et navires de tout temps (le Porte-bois), ce qui définit leur essence comme aussi parfaitement imaginaire que réelie.

thenticité ne fait point de doute. Et sa création a ceci de si neul que son matériau usuel est de nos jours le plus pauvre puismonde, à savoir le ciment. Mais l'usage du

A l'image d'un monde jamais démenti,

où l'imagination donc n'a pas lieu de diva-guer, Jean Amado crée un monde dont l'au-

materien en question n'en fait pas la marque originale : c'est que la sculpture d'Amado, à la poursuite du creux et des béances formelles de toutes choses comme à celles de leur âme intérieure, se forme après des dessins extrêmement précis et numérotés tels des plans d'architecte remarquablement reproduits sur les calques du catalogue - grace à un découpage et à un assemblage de morceaux s'emboltant les uns dans les autres, sans qu'il soit question un instant d'un ieu d'un puzzle d'un amuse-gueule comme certains font leurs délices du bronze doré en fragments ajus-

Faute de connaissance de l'œuvre, chacun tant que matérian de base, anquel se joint parfois ou le fer ou le bois apparents, donnerait un aspect lissé ou poché à l'œuvre sculptée. Il n'en est rien, car Amado donne cet extrait de pierre des lettres de noblesse, à tel point que l'œil y voit plutôt une texture de pierre de lave, le jet de sable utilisé par l'artiste imprimant au ciment séché un grain spécifique. Ce qu'il faut souligner, c'est que l'assemblage des muitiples pièces d'une sculpture, n'ayant évi-demment pas de joints, laisse à son spectateur la satisfaction de regarder simultanèment la mouvance des courbes ou des

droites dérivant du dessin et le volume dans sa propre mouvance. Ainsi, on établit le constat d'un déterminisme du dessin. Celui-

là a sa persuasion autant que le volume. Ces éléments fondamentaux seraient bien entendu négatifs si ce qu'il est appelé parfois delaigneusement l'inspiration faisait défaut. Elle intervient ici, bridée, sans lyrisme outrancier, contenue. Cependant, elle possède une force en rapport direct aussi bien avec la nature qui environce le sculpteur qu'avec une zoomorphie plutonienne ou bien avec la transposition imaginée des « Horizons chimériques » qu'évoquait le poète et auxquels on aborde par l'esprit.

De fait, les formations des massifs calcaires qui entourent la région d'Aix-en-Provence, dont Jean Amado est natif, sont des sources qui, sans nul doute, ont nourri la vision du sculpteur : leurs falaises, leurs failles, leurs blocs culbutés, leur enchevstrement, leurs piliers naturels, leurs trouées, sortes de temples en ruice rosis par le soleil couchant (Les Baux, Les Mées), tout cela revit en des sculptures dont le gigantisme, à grande ou à petite échelle, fait prendre conscience de ce que l'homme doit à la géologie de sa terre natale.

Les animaux les plus étranges, les plus hors de propos, portant des tourelles fantasques, allongeant la tête hors d'une carapace, nous laissant fouiller leur destin à travers des millénaires, viennent aussi happer le regard dans un espace où ils revivent avec une sage monstruosité tout comme les Monstres de Bomarzo, à la différence que ces deraiers sont talllés directement dans le rocher monolithe.

Enfin l'humanité dans son devenir archéologique apparaît rugueusement, bien que détachée de toute image figurative : elle est ici, clamant en silence les civi-Hisations mortelles, désignant les terres qui s'éboulent, fissures et éclatements, subissant les bouleversements fatals à l'homme. Le

domaine de Jean Amado fait ressentir la prolongation d'un coup de poignard reçu et donné à travers les temps.

Mais le pétrisseur de ciment invoque aussi le droit au rère et cela depuis l'enfance, même avant qu'il ne soit céramiste, puis définitivement sculpteur. C'est ainsi que, suite aux deux premières salles la première étant consacrée en général aux ceuvres de 1966 (la Nef, encore touchée par le vernis du céramiste) à 1973 (les Mées de 1969 sont un remarquable monument érigé de nature excavatrice), la deuxième salle poursulvant les œuvres de 1973 à 1979 (De la mer... le Passage, prodigieuse métaphore que l'on serait tenté de rapprocher, même si l'auteur s'en défend du Passage de la mer Rouge), - se découvre dans une troisième salle sur un long plateau recouvert de feuilles d'acter glacial toute une étrange flottille de navires jamais vus, inventés par une machinerie que seul l'esprit d'un créateur peut avoir conçue.

A se détourner de cette longue réverie, le promeneur parvient à la dernière étape du parcours barré par l'étonnante muraille du Roseberg (1972) : la passe est là, quelque part, on la découvrira dans quelques millions d'années; infranchissable pour le pied, l'œii la franchit en l'embrassant d'un regard fraternei, comme si ce morceau de terre sur lequel il se tient en équilibre demeurait sa propriété.

Dix-sept tonnes de ciment et de sable, de couleur hrute ou colorée par les oxydes, gâchées, truellées, modelées avec la dili-gence qu'exige la prise rapide du ciment, font une œuvre que Jean Amado a librement déterminée, en lui assurant un sens poétique inexploré jusqu'alors.

PIERRE GRANVILLE ★ Jusqu'au 9 décembre 1979.

MARIGNAN PATHE - PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIYAUX - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT RICHELIEU CLICHY PATHE - GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTE - GAUMONT CONVENTION - BELLE - EPINE PATHE Thiois - ARIEL Rueil PATHÉ Chempigny - TRICYCLE Assières - GAUMONT Evry - BUXY BOUSSY St-Antoine - CYRANO Verseilles - PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle-St-Cloud



Les coupes affectuées dans le film de Michel DRACH, à la demande de la Cour d'Appel, représentent 3 minutes 2 secondes ; elles ne génent en rien la compréhension du film.

GRAND PRIX PARIS **AUDIOVISUEL 1979**

ÉCOUTEZ LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE

Phonogram nº 6685.005

ALBUM OR : BORIS VIAN

Phonogram nº 9101.268

· PIANO *** - THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Lundi 19 nov., 20 h. 30 - BEETHOVEN - CHOPIN (Prélude op. 28)

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES LA VILLE DE PARIS

17° FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS 20 ET 21 NOVEMBRE DANCE

LUCINDA CHILDS PHILIP GLASS DU 22 AU 25 NOVEMBRE BALLET NACIONAL

DE CUBA AVEC ALICIA ALONSO ORCHESTER DEL'ILE DE FRANCE LOCATION: Théâtre, Agences et par téléphone 225 44 36

6 nov.-21 déc. ON NE BADINE PAS **AVEC L'AMOUR** d'Aifred de Musset mise en scène : Guy Rétoré 9 поу.-16 déc. KARL VALENTIN traduction, adaptation:

Jean-Louis Besson

Jean Jourdheuil

mise en scène :

Philippe Van Kessel





Mills Professional Marie to the

JAZZ

CIMAT BANK

CHEE CANA WHILE

Miles Briegen im bereiten ber

the state of the s

Sandalla and house applications

Monthlik Lafe antigistentellenten de ing e

Stated high dir yep to delively and

TE - BOOK THE PER PARAMOUNT SPENS I

Galactica, plus loin encom.

gée des guerres intersidades

MARLET W - PARAMULAT MUNIM

W - WOL COME ME LYDE C - 3 SECRETAN

BARARY W - PARAMOUNT MONTANT

Theorem down

-

2.00

ME AR A Microson ber M Borneter brigarie ...

THEF

Expositions

CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-53). Informations téléphoni-ques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam, et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche

libre le dimanche. ACCEOCHAGE Nº 3. — Jusqu'au ACCROCHAGE Nº S. — JUSQU'SU
18 1004mbre
PIERRE SOULAGES. Peintures
— JUSQU'SU 31 décembre.
DONATIONS A. IOLAS. Œuvres de
Fernander, Matta, Eaysse, Fontana.
— JUSQU'SU 31 décembre.
ATRLIER Nº 18 : CATHERINE
STEFFENS, ANNE PONTET. — JUSGU'SU 16 décembre

qu'an 10 décembre JULIO SILVA. Pyegemalion.

JOUANNEAU. Photographies. Jusqu'au 16 décembre. CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

GRAND PRIX NATIONAL D'AR-CHITECTURE. — Jusqu'au 3 dé-DESIGN ET STRATEGIE DE L'EN-TREFEISE. — Jusqu'au 14 jauvier. NOUVELLES LECONS DE CHOSES. Initiation des jeunes à l'environne-ment. — Jusqu'au 3 décembre.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE. — Jusqu'au 12 décembre. B. P. L.

VI EN CHINE Photographics. MUSEES

L'ART SUROPEEN A LA COUR D'ESPAGNE AU XVIII° SIECLE, ou de Eigand à Goya. — Grand Palais, entrès av. du Général-Elsenhower (251-54-10) Eaur mardi, de 10 h. à 20 h., le mercredi, jusqu'à 22 heures. Entrès : 9 F; le samedi : 6 F (gra-tuité le 30 novembre). — Jusqu'su 31 décembrs.

TRESORS DES MUSEES DU REEMLIN Cent chefs-d'œnvre. — Grand Palais (voir ci-desus). — Jusqu'au 14 janvier. PICASSO. Œuvres reçues en pale-ment des droits de succession. — Grand Palais, entrée avenus Winston-Churchill (voir el-dessus). Entrée libre le 10 décembra. — Jusqu'au

LES FAUVES AU SALON D'AU-TOMNE. — Grand Palais, porte H (voir ci-desaus). Jusqu'au 2 décem-bre (tous les samedis, à 16 heures : concert).

en v.o. : FRANCE ÉLYSÉES - QUINTETTE - 7 PARNASSIEN

en v.f. : BERLITZ - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE

L'horreur

dans

UN FILM DE LORDAN ZAFRANOVIC Grec FRANC LASIC-BORES KRALI-MILAN STRLLIC

VERSION INTÉGRALE • INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

UGC NORMANDIE - REX - CAMEO - UGC OPERA - UGC DANTON

Bretagne - Mistral - UGC Gobelins

de l'occupation comme

vous ne l'avez encore

jamais vue à l'écran,

GEORGES CLEMENCEAU (1841-1929). — Petit Palais, avenue Wins-ton - Churchill (265-99-21). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h. 40. En-trèe : 8 P. Jusqu'au 6 janvier. FERNAND EHNOPFF (1858-1921). - Musée des arts décoratifs. 107 rue

— Musée des arts décoratifs. 107 rue de Elvoli (280-22-14). Sauf mardi, de 12 b. à 18 h. Entrée : 10 F. — Jusqu'au 31 décembre. LA FAMILLE DES PORTRAITS.

— Musés des arts décoratifs (voir ci-dessus) Jusqu'au 18 février 1980. ci-dessus) Jusqu'au 18 février 1980.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVERS DU MUSEE DU LOUVRE. Tissages et vêtements de
l'Egypte du désert; Petra et la
Nabatène; Sculptures françaises de
la Renaissance; François Rude;
Théorie et pratique du paysage, de
Corot à Bonnard. — Musée d'art et
d'essai, palais de Tobyo, 13, avenue
du Président-Wilson (733-35-53).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15.
Entre : 8 F; le dim., 3 F.
RCCHTURES MUSICALES. — Che-

SCRITURES MUSICALES. - Cha-BCRITURES MUSICALES. — Cha-pelle de la Sorbonne, piace de la Sorbonne Sauf lundi, de 12 h. 30 à 18 h.; dim., de 11 h. à 17 h. Entrée : 10 P — Jusqu'au 1= décembre. JACKSON POLLOCK (1912-1956) : Drawing into painting - L'atelier de Pollock, photographies de Hans

> Sélection officielle Festival de

CANNES

79

Namuth. — Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi de 10 h. 2 17 h. 40; le mer-credi, jusqu'à 20 h. 30. Entrée : 5 P (gratulte le dimanche). — Jus-qu'au 18 novembre. TENDANCES DE L'ART EN FRANCE. 1988-1978/19: Les partis pris de Gérald Gassiot-Talabot.— Musée d'art moderns de la ville de

SEGUI, Parques noctumos, pein-tures 1979. — Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su 25 novembre.

DANILO ROMERO. Une histoire d'enfauts. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 14, avenue de New-York (animation gratuite sur rendez-vous au 723-61-27, le mercredi). Jusqu'au SI décembra.

L'AFFICHE JAPONAISE, du dix-L'AFFICHE JAPONAISE, du dis-huitième siècle à nos jours. — Mu-sée de l'afficha, 18. rue de Paradis (624-50-94). Saur mardi, de 12 heu-res à 18 heures. Entrée : 6 F. Jus-qu'au 13 janvier.

LE GOTHIQUE RETROUVE. Avant Viollet-le-Duc. — Hôtel de Sully, 62, rus Saint-Antoins (274-22-22). Sauf mardi, de 10 h. à 15 h. 30. Jusqu'au 17 février.

TRESORS DE CHINE ET DE HAUTE ASIE. Cantième anniversaire de Faul Pellot. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richeleu (261-82-83). Tous les jours, de 13 h. à 18 h. Entrée: 6 F. Jusqu'au 28 décembre.

SPECTACLES D'ASIE. Collection SPECTACLES D'ASIE. Collection RWOR-on. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an 6 janvier. RELIEURS CONTEMPORAINS. Germaine de Coster, Hélène Dumas, Pierre-Lucien Martin, Colette et Jean-Paul Miguet, Michel Bichard, Elisabeth Rossignol. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an 27 décembre.

LB STUDIO. REUTLINGER. — Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 4 rue de Louvois. Sant dimanche, de 12 heures à 18 heures. Entrée libre. Jusqu'au 27 décembre.

ANNEE DE L'ENFANT. -- Musée de l'Assistance publique, 13, rue Sciplon. Mer. sam. et dim., de 10 h. à 17 h. jeudi et vendr. de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. RITES DE LA MORT. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-80) Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'en juillet 1980.

HERITAGE DU NEPAL, — Hall du Musée de l'homme, palais de Challiot (voir ci-dessus). MON PARIS. Cent aquarelles de Kojiro Akagi. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h. 40.

DALL. Quinze sculptures inédites.

— Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Les 17 et 18 novembre, de 9 heures à 18 heures.

CENTRES CULTURELS

LE CHOIX D'UN AMATEUR RCLAIRE Geuvres de la collection Vitale Bloch. — institut néeriandais, 121, rus de Lille (705-85-99). Jusqu'au 25 novembre.

LE CORBUSIER. Estampes origi-nales. — Fondation Le Corbusier, 10. square du Doctaux-Blanchs (288-41-53). Sauf dim., lundi et jours fériés, de 10 h. à 19. Jusqu'au 20 décembre.

DEUX EXPOSITIONS SUE LA REGION LILLOISE, 1839-1938 : Le siècle de l'éclectisme, les châteaux de l'industrie, — Société des architectes diplômés par le gouvernement, 100, rue du Charche-Midi (548-53-10). Jusqu'aut 30 novembre. (583-53-10). Jusqu'su 30 novembre.
CINQ FEMMES PEINTESS:
5 × 1089 ans; Madeleine Pyk, aquarelies, Nils-Gunnar Zander, scuiptures; Asa Brandt, verreira Jusqu'su
30 novembre. — Lâtifi Oxkōk Portraits d'écrivains Photographies Jusqu'au 9 décembre. Centre culturel
suédois, 11, rue Payanne (271-63-20).
De 12 h, à 18 h.; sam. et dim., de
14 h. à 19 h. Entrée libre.
TOM PHILLIPS. Peintaires. des-

14 h. à 19 h. Entrée libre.

TOM FHILLIPS. Peintares, dessins, gravures. Entrée : 5 F. Jusqu'an 18 novembre. — CODES. Exposition-parcours de Mandice Gulland, Jusqu'an 10 décembre. Centre culturel du Marais, 26-25, rus des France-Bourgeois (278-66-65). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30. Entrée : 8 F.

CARICATURES - PRESSE SATIRI-QUE 1830-1918. — Hôtel de Sens, obbliothèque Porney (278-17-34). Jus-qu'au 13 décembre. L'ART VIVANT À PARIS. — Mai-rie annexe du 18 arrondiesement, 1, place Jules-Joffrin. De 10 h. à 18 h.; sam. et dim. de 10 h. à 12 h. Jusqu'au 9 décembre.

ARNO WALDS CHMIDT. Estampa-ges, dessins. — Centre culture! alle-mand, 31, rue de Condé. Sant samedi et dim., de 12 heures à 20 heures, Jusqu'au 21 décambre.

Jusqu'au 21 décembre.

L'ENFANT DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE PARIS.

Mairie annexe du 6° arrondissement,
78, rue Bonaparte, sauf lundi, de
12 heures A 18 h. 30. Du 16 novembre in neuros a no n. so. de la secondra au 2 décembre.

DIMITEI NALBANDIAN. — Mairie annexe du 3º arrondissement, 2. rue Eugène-Spuiler. Bauf lundi, de 12 h. A 18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au

A 18 IL 30. Entree more, susquand décembre.

RICHARD MILL, cinq tablesme récents - MARY SWAINE, Batiks et dessins. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée ilbre. Jusqu'au 9 décembre.

WILHELM BUSCH. Le précusseur de la bande deminée. Goethe Insti-tut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf mm. et dim. de 10 h à 20 l Entrée libre. Jusqu'au 20 décembre. Entrée libre. Jusqu'su 20 décembre.

ETUDE D'AFRES LA NATURE

MOULEE. Atelier Carron. — Ecole
nationale supérisurs des beaux-arts.
11, quai Malaquais (280-34-57). Sauf
dim., de 12 haures à 19 heures. Entrée
libre. Jusqu'au 4 décembre.

SEM. — Mairie annene du 2º arrondissament, 3, rue de la Banque. Du
16 novembre au 16 décembre.

LE MUSES IMAGINAIRE DE TINTIN, — Centre culture de la communauté française de Belgique (27128-16). Du 16 novembre au 31 décembre.

28-16). Du 15 novembre au 31 décembre.
SAURA Peintures, œuvres sur papler (1936-1979). — M.J.C. les Hauts de Belleville, 43, rus du Botrego (636-68-13). De 15 heures à 21 heures, dim., de 15 heures à 12 heures, Jusqu'au 30 novembre.
PETITES FORMES DE LA SCULPTURE POLONAISE CONTEMPO-RAINE. — Institut polonais, 31, rus Jean-Goujon (225-10-57). Saur samedi et dimanche, de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 novembre.
YYON TAHLHANDUSH. — Galeris du Centre culturel et chorégraphidu Centre culturel et chorégraphi-que, 119, avenue du Général-Leclero. Saur dimanche, de 10 heures à

LES PARISIENS AU FIL DES JOURS (1900-1989). — Photographies Séabargar frères. Bibliothèque histo-rique de la ville de Paris, 24, rue Pa-vée (272-58-36). Saut dimanche, da 14 heures à 18 heures. Entrée libre. Du 16 novembre au 15 janvier. Du 16 novembre au 15 janvier.

LES ILLUSTRATEURS AU FORUM:
Une année d'illustration en Europe.

— Jusqu'au 15 décembre. — A PROPOS DE DON GIOVANNI. — Jusqu'au 10 décembre. — L'AFFICHE
FOLONAISE. — Jusqu'au 15 décembre. Forum des Halles, 1/7, rue PierreLescot (298-68-74).

GALERIES

L'ARCHITECTE EN TANT QUE ESIGNER. — Maison du Danemark, 12, avenue des Champs-Elysées Pétago). De 12 h. à 19 h.; dim. fêtes, de 15 h. à 19 h. Jusqu'an décembre. PHOTOCONSTRUCTIONS. — Gale-

rie Baudoin Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 1 dé-RESURRECTIONS. Tirages moder-

nes des photographies anciennes.
Galerie Nouvel-Observateur - Delpire,
13. rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 1s décembre. BOYER, FABRE, GASNAULT, PA-RODL. — Galerie C, 10, rus des Beaux-Arts (325-10-72). Jusqu'au 20 novembre.

LIVRES D'ART ET D'ARTISTES.

— Galerie N.R.A., 2, rus du Jour (508-19-58). Novembre-décembre. AQUARELLES ET DESSINS DU VINGTISME SIECLE. — Galerie Jeanne Castel, 3. rue du Cirque (339-71-24). Jusqu'au 30 novembre. A UBERTIN. — Galerie Weiller, S, rue Git-le-Cœur (328-47-58). Jusqu'au 30 novembre.
GEORGE BALL. Dessins, burins.
— Galeria Masarine, 34. rue Mazarine (328-50-34). Jusqu'au 8 décembre.

JL. BILWEIS. — L'ŒII de bœuf, 58, rus Quincampoix (278-36-66). Jusqu'au 30 novembre. BOGAZET. — Espace Cardin, I, avenue Gabriel (265-97-60). Jus-qu'au 23 novembre.

BORDERIE. Tapisseries récentes.

— La Demeure, 19, rue Lagranga (326-02-74). Jusqu'au 8 décembre. MARC CHAGALL. Feinbures 1977-1979. — Galerie Marght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusque fin no-CESAR COFONE. — Galerie De-nise-René, 198, boulevard Saint-Germain (222-77-57).

BRIGITTE COURME. Pastels. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-68). Jusqu'au 13 décembre. ALFRED COURMES. — Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 24 novembre.

BANNE DARBOVEN. -- Galerie Lillane et Michel Durand-Dessert, 43. rue de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 28 novembre.

JEAN DEGOTTEX. Papiers 1973 -1977. — Galerie Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633 - 04 - 66). Jusqu'an 10 décembre SAM FRANCIS, peintures. — Galeris Jaan Fournier, 44, rus Quincampoiz (277-32-31). Jusqu'au 30 novembre.

ANDRE FRANÇOIS, œavre gra-phique. — Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins. Jus-qu'au 29 novembre.

ERNST FRIEDRICH Peintures. —
Galerie Stadler, Si, rue de Sehna
(325-91-10). — Jusqu'au 15 décembra.
W. GAFGEN. Dessins et aquarelles
1977-1979. — Karl Flinker, 25, rue
de Tournom (325-18-73). Jusqu'au
18 décembra. YANNIS GRAMMATICOPOULOS. Cosmographies et cosmogrammes.

— Galerie de l'Université, 52, rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'an 30 novembre.

HERVE GUIBERT, photographies.

— La Remise du Parc. 2, impasse des Bourdonnais (238-44-56). Jusqu'au 21 novembra.

GUTHERZ. Figures. — Galeris l'CEI Sévigné, 14. rue de Sévigné (277-74-59). JUSQU'AU 13 janvier. ELGA HEINZEN. — Galerie Negru, 40, rue Masarine (322-85-09). Jus-qu'au 1 de décembre. qu'an 1s decembre.

HELMAN. — Galerie Bellint,
23 bis, boulevard de Sébastopol (27728-46). Jusqu'au 2 décembre.

IB BRAASE, Sculptures sur des
poèmes de Miguel Angel Sevilla. —
Galerie Charley Chevaller, 27, rue
de la Farronnerie (508-58-63). Jusqu'au 30 novembre.

JAPPE Hulles sur tofie. — Galarie Nane Stern, 25, avenue de Tour-ville (705-08-46). Jusqu'au 24 novem-

9, avenue Matignon (359 - 29 - 80), Jusqu'au 15 décembre. PELIX LARISSE Peintures de 1929 à 1951. — Galarie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (254-22-40). Jus-qu'au 12 janvier.

LE CORBUSIER vu par Lucien Hervé. Photographies d'architecture. Arturial. 9, avenue Matignon (359-29-82). Jusqu'au 31 décembre. ALAIN I.E FOLL Dessins, pastals.
— Galarie Lahumière, 88, boulevard
de Courcelles (924-03-85). Jusqu'au
30 novembre. STANISLAO LEPRI. Halles, aquareiles, dessins. — J. Carpentier, 46, rus du Bac (222-79-58). Jusqu'au 1^{es} décembre.

CHARLES LOUP OT. Affichiste. -Atelier d'Art public, 36, rus Serpente (325-37-51). — Jusqu'su 15 décembre. LOUTESUIL (1885-1925). Enflex, aquarelles, dessins. — Galarie de Nevers (254-47-80). Jusqu'an 22 décembre.

EDUARDO LUIZ, Toiles récentes.

Le Balcon des Arts, 141, rue
Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'an JEAN-CLAUDE MEYNARD, Peintures. — Galerie J.-P. Lavignes, 15. rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au 1er décembre.

HEOET ODA. — Galeria Tamé-naga, 18, avenue Matignon (266-61-94). Jusqu'au 30 novembra. JEAN-CLAUDE PICARD. Dessins, Galeria Valmay, 22, rue de Seine (354-66-75). Jusqu'au 15 décembre. ANDRE PLANSON. Softrants ans de peinture. — Galeria Bernheim Jeuna, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré (266-80-31). Jusqu'au 29 novembra. BERNARD QUENTIN. Anarama.

- Closerie des Lilas, 171, boul du fontparnasse (326-70-50). Jusqu'au

ODILON REDON, Dessins, canx-fortes, lithographies. — Bateau-Lavoir, 18, rus de Seine. Jusqu'au 15 décembre.

GEORGES BOHNER. Hulles, dessins, aquarelles. — Galarie de Pa-ris, 12, rus François-1^{se} (359-82-20); Jusqu'au 23 décembre,

PAUL BOTTERDAM, dessins. — Galerie Maeght, 14, rue de Téhéran. (522-13-19).

BERNAR VENET. Ceuvres récentes. — Galerie D. Tempion. 30, rue Besu-bourg (272-14-10). Jusqu'au 28 no-

BERNARD TURIN. Sculptures. — Galerie Alain Oudin. 25 bis. boule-yard Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au

DOROTHEE WINDHEIM. — Gele-rie, A.-M. Kruijii, 43, rue Besuboung (278-53-50). Jusqu'au 10 décembre, WOLS. 1913-1951. Peluturus, aqua-rellus, dessins, photos. — Galeria Beaubourg, 23, rue du Senand (271-20-50). Jusqu'an 12 janvier.

WONG MOO CHEW. Dessins, aqua-relles, gravurer. — Le Bar de l'Aven-ture, 53, rue Berthe (255-37-78). Jus-qu'au 25 décembre.

BRETIGNY. Christian Poulet-Bengt Lindström. — Centre culturel communal, rue Hanri Douard (084-38-58). Seuf lundi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.; dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 2 décembre.

REGION PARISIENNE

BOULOGNE - BILLANCOUET. Fes-tival du jeu de société. — Centre culturel De 10 h. à 23 h.; dim. de 10 h. à 12 h. Jusqu'au 7 janvier 1860. CORBSIL. Groupe objectal.— Centre d'action culturelle Pablo Neruda, 22, rue Marcel Cachin (089-00-72). Jusqu'sn 29 décembrs.

CRETEIL Jean Gourmein (300 dessins de 1939 à aujourd'bul).

— Maison des arts et de la culture André-Majraux, place Salvador Ailende (899-94-50). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. 30; dim., de 14 h. à 18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 23 décembre.

LA DEFENSE. Art populaire d'in-donésie. — La Gelerie, Esplannde (775-86-03). De 11 h. à 19 h.; sam. et dim. de 12 h. à 19 h.; le merc. jusqu'à 21 h. 30. Jusqu'au 31 décem-

MARLY-LE-ROL Marianne et Yann AIARLY-LE-ROI. Marisane et Yann Liébard, dix années d'expression. — Dessina, peintures, sculptures, tapis-series. Institut national d'éducation oppulaire, 11, rue W.- Blumenthal (958-49-11). Jusqu'au 30 décembre. — La forêt de Marly et sa couronne de communes. — Musée (958-73-00). Jusqu'au 2 décembre.

PONTOISE. André Prançois, pein-tures, aquarelles, dessins. — Musée de Pontoise, piace de l'Hôtel-de-Ville (031-93-00). De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 25 no-vembre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. L'art des premiers agriculteurs en Serbia.

— Musée des antiquités nationales (451-53-65). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 8 F; dim., 6 F. Jusqu'au 2 décembre.

EN PROVINCE

ANGERS. Les enfants d'Anjou, costumes et objets. — Musée des besur-arts, 10, rue du Musée. (88-64-63). Jusqu'au 6 janvier. — Récaverture des salles chinoises, bronzes, céramiques et tissus. Musée Turpin de Crissé, 22 bis, rue Lenepveu.

AIX-EN-PHOVENCE. Trois artistes du Haut Crestet: Claude Stahly, François Stahly, Parvine Curie.— Musée des Tapisseries, place de l'Ancien Archavèché (21-05-78). Jus-qu'au 5 janvier.

ARRAS: Parti pris 3 : œnvres de Christian Jaccard, Joel Remarres, Constantin Kenakis. — Centre cultural Noroit, 9, rue des Capucius (21-30-12). Jusqu'au 3 janvier. BESANCON. Collections privées comtoises: Courbet, Zingg, Wyrsch, etc. — Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 30 novembre.

CALAIS. Cent dessins des musées d'Angurs. — Musée des Beaux-Ariz, rue Richellen (21-38-99). Jusqu'su

CHANTILLY. La Madone de Lo-rette de Eaphaël. — Musée de Condé. Jusqu'au 14 janvier.

CHARTRES. Joseph Kosuth : dix descriptions partielles. — Musée. Jusqu'an 28 novembrs.

CHATEAUROUX, Hommage 1 André Beaudin : peintures, gravures, scalptures. — Musée des Cordellers.

GRENOBLE August Sander, photographies. — Malson de la culture. Jusqu'au 2 décembre. LILLE. — Traditions des marion-nettes. Hospice Comtesse. Jusqu'an 14 janvier 1930. — Les uns par les autres, soixante-dix plasticless contemporains. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 17 décembre.

LOUVIERS. La vie rurale dans le département de l'Eure au dix-huitième et au dix-neuvième stècle. Musée. Jusqu'au 6 janvier.

LYON. Vingt-six artistes polonais contemporains. — Bapacs lyonnais d'Art contemporain. Centre d'échange de Perrache (28-62-08) Jusqu'au 31 décembrs. MARCQ-EN-HARCEUL. — Afrique noire, arts d'hier et d'anjourd'uni. Pondation Anne et Albert Pouvos, à

Septentrion. Jusqu'su 27 janvier 1980. MARSELLE. Le vie quotidisme des artisans de Pharson, — Music Borely (73-21-50).

MONTARGIS, Arp et la forêt : sculptures et taplaseries. — Musée Girodet, Hôtel de Ville (85-28-16). Jusqu'au 9 décembre.

MONT-DE-MARSAN. De Sumer à Babylone. — Musée Despiau-Widrick (75-00-15). Jusqu'au 27 Janvier. NICE. Pop'art américain aujour-d'hul. — Galeria d'Art contemporain des Musées de Nice, 65, rue de France (88-11-34). Jusqu'au 5 janvier.

RENNES. — Jacques Monery, qua-tre temps. Maison de la culture, I, rue Saint-Hélier (79-26-26). Jus-qu'au 25 novembra.

BAINT-ETIENNE. — Peter Stamp-III. Musée d'art et d'industrie fil. Musée d'art et d'industri (33-04-55). Jusqu'au 30 novembre. STEASEOURG. — La gravure ita-liame contemporaine. Cabinet des estampes, château de Rohan. Jus-qu'au 2 décembre,

TOURCOING. — Splendeurs du trésor de saint Christophe. Musée des beaux-erts, 2, rue Paul - Doumer (01-38-92). Jusqu'au 6 janvier 1980.

MAGIC-CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT LES TOURELLES - LES IMAGES - NAPOLEON **CLAUDE BRASSEUR** MARLENE JOBERT **CLAUDE RICH**

UN FLM DE ROBIN DAVIS

GEORGES STAQUET «JEAN-FRANÇOIS STEVENIN «ÉTIENINE CHICOT » DAVID JALIL JEAN ROUGERE» JACQUES LALANDE» GÉRARD DESARTHE». JEAN-PIÈRRE KALFON «CATHERINE RETORE» RUFUS

LUDMILA MIKAEL - FRANCOIS PÉRIER SCÉCICIO CRÍCICO DE SAN-MARSE GUILLALINE EL JACQUES LABB CICIODICION DE PATRICIO MANCHETTE «PATRICIO LAURENT» ROBIN DAVIS CICIOQUES PATRICIO MANCHETTE «PATRICIO LAURENT Images RAMON SLIAREZ . musique JEAN-MARIE SENA

PARLY 2 - C2L ST-GERMAIN - MELIES MONTREUIL - CARREFOUR PANTIN ARTEL ROSNY - ARTEL NOGENT - ARTEL CRETEIL - FLANADES SARCELLES - ARGENTEUIL FRANÇAIS ENGHIEN - PARAMOUNT LA VARENNE - BUXY VAL D'YERRES UGC CONFLANS - ARCEL CORBEIL - MEAUX 123 - DOMINO MANTES - VELIZY 2

Théâtre.

LE MON

A SHARM

hill At the fire it

Section 1

APRIL TILL

Martine To Martine De State Control of the Control

Property of Property of the Control of the Control

had files of the great state of the con-

Marie Brown Burton

Les salles subventionnées

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

OPERA (742-57-50), les 17 et 21, à 19 h. 30 : Don Glovanni ; les 15, 16, 19 et 20, à 19 h. 30 : Sylvia.

SALLE FAVART (742-59-69), les 20 et 21, à 20 h. : soirée 5tockhausen. COMEDIE - PRANCAISE (298-10-20), les 14 et 17, à 14 h. 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou far-mée; ka 15, 17, 18, 18, 20 et 21, à 20 h. 30 : l'Eur; les 18 et 21, à 14 h. 30 : le Pain de ménage; Bérépice. CHAULOT (727-81-15), les 15, 15 et 17, 2 20 h. 20; le 18, 2 15 h. ; Gilgamesh.

O D E O N (335-78-32) (D. soir, L.),

20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Dave
au bord de mer.

PETIT ODEON (325-70-32) (les 14,

15, 15, 17 et 15, 4 18 h. 30; Edith Détresses.

T.E.P. (797-96-96), les 14, 18, 17 et 20, à 20 h. 30; le 18, à 15 h.; On ne badine pas avec l'amour; le 15, à 20 h.; le 17, à 14 h. 30; Films; le 21, à 20 h. 30; Paco Ibanes; Cuarteto Cedron.

PETIT T.E.P. (797-98-96), les 14, 16, 17, 20 et 21, à 20 h. 30; le 18, à 15 h. : Kari Valentin. CENTER POMPIDOU (277-12-33) CENTEE POMPIDOU (277-12-33) (mar.). Débats. — Le 14, à 18 h.:
Architecture et construction; les 14 et 15, à 20 h. 30 : Journées Shakespeare; les 15, 15 et 17, à 18 h.: M. J. Durry; à 20 h. 30 : Qu'est-ce qu'une civilisation. — Musique : le 14, à 20 h. 30 : Concert Luc Ferrari. — Théâtre : les 19 et 21, à 20 h. 30 : la Dame au petit chien. — Cináma : les 14, 15, 16, 17, 18 et 19 : cycle du cinéma danois; le 16, à 18 h.: Vivre en coopérative; les 14, 15, Vivre en cooperative; les 14, 15, 16, 17 et 18, à 19 h. : Films des PAYS de l'Est. CAERE SILVIA-MONFORT (531-ARRE SILVIA-MONFORT (331-22-34), les 14 17, 18 et 21, à 15 h.; les 15 et 16, à 14 h.; Cirque Gruss à l'ancianne; les 14, 15, 16, 17, 19 et 21, à 21 h.; ls 18, à 17 h. 30; la Fourmi dans le corps; le 20, à 14 h. et 15 h. 15; Concert scolairs; le 20 à 20 h. 30; Groupe Contraste (Schubert). Contraste (Schubert).

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 14, 15, 16 et 17, à 18 h. 30:
Therasz Berganza; les 20 et 21, à 18 h. 30: Anna Prucnal; les 14 et 17, à 20 h. 30; le 18, à 14 h. 30: les Trois Sœurs; les 15, 16, 20 et 21, à 20 h. 30: Gingame; le 19, à 30 h. 30: Ensemble intercontemporain. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (273-66-65) (dim., lun.), 20 h. 30 : Magnum (Japanese Modern Dance Theaten

Les autres salles

AIRE LIERE (322-70-78) (dim. solr, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. : Croix de sang ; 22 h., mat. dim., 18 h. 30 : Salle d'attente. ANTOINE (208-77-71) (lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: le Pont japonais. ATHENEE (742-57-27) (IUL.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : le Fraicheur de l'anbe.

BOUFFES DU NOED (239-34-50), 20 h. 30 : l'Os ; la Conférence des ciscaux (dernière le 17). BOUFFES PARISIENS (295-50-24) (dim. soir, lun.), 21 h., mat. dim., 15 h. : le Charlatan. 15 h.: le Charlatan.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Théâtre de l'Aquarium (374-99,61);
les vend., sam., 20 h. 30, dim. 16 h.:
Pépé: Théâtre du Solell (37424-08), ven., sam., lun., mar, 20 h.
sam. 14 h. 30, dim. 15 h. 30 :
Méphisto: Charlteau (365-91-40)
(dim. soir, mer.), 20 h. 30, mat.
sam., dim. 15 h. 30 : Darling
darling (dernière le 15); Epés de
Bois (808-39-74) (dim. soir, lun.),
20 h. 30, mat. dim. 16 h.: Fuente
Ovejuna. CENTRE D'ART CELTIQUE (254-97-82) (dim., lun., mar.), 20 h. 30 : Barsas breis. 69) Galerie (dim., lun.), 20 h. 20: 1Epopée de Guilgamesh; Resserre (dim., lun., mar.), 20 h. 30: Finnegans Wake; is 20 & 20 h. 30: la Tournesol; Grand Théâtre (dim., lun., mar.), 20 h. 30: le Mariage.

FESTIVAL D'AUTOMNE

Mariage. CONSERVATOIRE D'ART DRAMA-

(208-12-27)
EXPOSITIONS
MUSEE D'ART MODERNE (L.),
10 h. à 17 h. 45; mer., 10 h. à
20 h. 30 : ARC/Tendances de
l'art en Prance 1988/1978-1979.
10 h. à 17 h. 45; mer., 10 h. à
20 h. 30 : Jackson Pollock.
CHAPELLE DE LA SORBONNE
(L.), 12 h. 30 à 18 h.; dim.,
11 h. à 17 h. : Ecritures musicales.
THEATRE sicales.

THEATRE
CENTRE POMPIDOU. Cinéma
du Musée, le 19, à 20 h. 30 :
la Dame au petit chien.
CHAILLOT (D. soir, L.).
20 h. 30,, mat. dim. à 15 h. :
GUIgameah.
CARTOUCHERIR, Théâtre de la
Tempête (D. soir, L.). 20 h. 20,
mat. dim. 16 h. : Andalucia
Amarea. Amarga. PORTE-SAINT-MARTIN, les 14 et 17, à 20 h. 30 : le Tartuffe ; le 15, à 20 h. 30 ; le 17, à 14 h. 30 : Don Juan ; le 18, à 20 h. 30 ; le 18, à 14 h. 30 : 14 h. 30: Don Juan: le 18. à 20 h. 30; le 18. à 14 h. 30: le 18. à 14 h. 30: le 18. à 20 h. 30; le 18. à 14 h. 30: le 18. à 20 h. 30: l'Ecole des femmes. AMERICAN CENTER (D.). 21 h.: STUART SHEUMAN. Théâtre (763-28-30) (Mer., D. soir, L.). 20 h. 45. mat. dim. 17 h.: Et pourtant ce silence ne pouvait être vide.

NANTERES. Maison de la culture (731-22-25) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. 15 h.: Catherine de Heilbronn.

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Philipe (343-00-59), les 15, 15, 17, à 20 h. 30, le 18. 17 h.: les Fausses Confidences.

MUSIQUE CHAPELLE DE LA SORBONNE (328-85-97), le 14, à 20 h. 30: Tamia; les 18, 17, à 20 h. 30: Tamia; les 18, 17, à 20 h. 30: Gavin Bryars: le 18. à 18 h: G. Murray (Frescobaldi, Froberger, d'Anglebert, Berio, Donatoni, Sciarrino); le 20, à 20 h. 30: Concile Beckley.

CENTER POMPIDOU (277-12-33), Grande Salle, le 14, à 30 et 20 h. 30: Pani Taylor Dance Company; le 20, à 20 h. 30: Lucinda Childs, Philip Glass.

TIQUE (346-12-51), les 14, 15 à CORBEIL-ESSONNES, C.J. Meruda 20 h. 30 : la Mouette.

DAUNOU (261-69-14) (mer., dim. soir), 21 h., mat. sam., dim. 16 h.: 8.O.S. tendresse.

EDOUARD VII (742-57-49) (inn.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : le Prègn.

21 h., mat. dim. 15 h. 30 : le Prègn.

ESSAION (772-38-42) (dim.) 21 h. in 15 h. 30 : le Prègn. 16 h.: 8.O.S. tendresse.
EDOUAED VII (742-57-49) (hnn.),
21 h., mat. dim. 15 h. 30 : 1s Friega.
ESSAION (278-48-42) (dim.), 31 h.:
Audlance et vernissage.
LA FORGE (371-71-89), 20 h.:
Théatre gestuel polonais (dernière Theatre gestuel polonais (dernière le 18).
FONTAINE (874-74-40), les 14, 15, 16, 17 à 18 h. 30 : Un étrange après-midi (dim.), 21 h. : les Trois Jeanne.
GYMNASE (246-75-79) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim., 18 h. : No man's land,
HUCHETTE (326-33-99) (D.), 20 h. 30 : la Cantairice chauve: la Lecon.

man's land,

HUCHETTE (226-28-99) (D.), 20 h. 30:

la Cantatrice chauve; la Lecon.

IL TEATERNO (322-28-82) (D. scir.
L.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30:

la Malade par amour.

LA BRUYERE (874-78-99) (D. scir.
L.), 21 h., mat. dim., 15 h. st. 18 h. 30:

Un rol qu'a des malneurs.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I:

19 h.: Marie de l'Incarnation;
20 h. 30: Série Blâms; 22 h. 30:

Québécolse à vendre (dernière le
17); II: 18 h. 30: les Epiphanies;
20 h. 30: Stratégie pour deux
jambons; 22 h. 30: la Poube.

MADELENNE (265-37-09) (D. scir. L.)
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30:

TOVARICHO.

MAISON DES AMANDIERS (79719-59) (D. L.), 21 h. : les Mystères
de Marseille.

MATHURINS (265-90-00) (D. scir.
L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : les
Frères ennemis.

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15,
mat. dim., 15 h. 15: Duos sur
canapé.

MICHODIERE (742-95-22), L.), 20 h. 30,
mat. dim., 15 h. : Coup de chapeau.

MONTFARNASSE (320-89-90) (D. mat. dim., 15 h.: Coup de cha-peau.
MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.). à partir du 16, 21 h. mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: les Larmes smères de Petra von Kant. NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 31 h., mat. dim., 18 h. et 19 h.: Un clochard dans mon fardir. et 19 h.: Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94), 22 h. 30: l'Ennemi publie nº I (dernière le 16); 20 h. 30: Théatre des monologues (dernière le 17); le 19, à 20 h. 30: Un garçon de chez Véry; Embrassons-nous Folleville. GEUVEE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h.: Un habit en hiver.

20 h. 45, mat. dim, 15 h.: Un habit en hiver.

ORSAY (548-39-53) I: les 14, 15, 16, 20, à 20 h. 30: Zadig; le 17, à 20 h. 30, le 18, à 15 h.: Wings; le 15, 16 et 20, à 20 h. 30; le 18, à 15 h.: le Langage du corps.

PALAIS DES CONGRES (738-27-75).

(D.), 20 h. 45, mat, sam., 15 h. 30, dim, 14 h. 30 et 16 h. 30: Danton et Eobespierre. dim, 14 h. 30 et 18 h. 30 : Danton et Eobespierre.

PALAIS - ROVAL (297 - 59 - 81) (L.), 20 h. 30, matinée dim, 15 h. et 18 h. 30 : le Tout pour le tout.

PLAISANCE (330-00-06) (D.), 20 h. 30, mat. sam. 15 h. : Un auteur nommé Tennessee.

POCHE (548-92-97) (D., Mar.), 21 h., mat. dim, 15 h. 30 ; sam. 20 h. 30 et 22 h. 15 : Neige.

POTINIERE (251-44 16) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dimanche, 15 h. et 18 h. 30 ; le Volcan de la rus Arbat. Arbat. -:

**PRESENT (203-02-55), J., V., S., 20 h. 30; dim., 17 h.: Trottoir (dernière le 15).

**ANNELAGH (228-64-44), les 17, 19, 1 22 h.; les 18, 20, 2 20 h. 15; le Monstre du lac; les 14, 17, 2 20 h.; le 18, 2 15 h.; Square Courtelina.

20 h.; le 18, à 15 h.; Square Courtelina.

SAINT-MEERI (Mer, S.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : la Passion de Jeanne d'arc selon Celles de Rais.

TAI THEATRE D'ESSAI (274-11-57), J., V. S., 20 h. 45; dim 15 h : la Métamorphose

THEATRE 18 (229-09-27), (D., L., Mar.), 20 h. 30 : les Chaises.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 21 h.; Bruno Garcin.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30 : les Amours de Don Perimplin.

THEATRE MARIE - STOART (508-17-50), 20 h. 30 : St-ce que tu m'aimes ? (dern. le 17); 22 h. 30 : F. Camarroque (dern. le 17).

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30, THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim, 17 h.: Voltatrès Folise.
THEATRE 13 (250-13-54) (D., L., Mar.), 21 h.: la Belle Sarrasina.
THEATRE DE L'UNION DE PARIS (770-90-84) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim, 16 h.: Ubu.
TRISTAN-BERNARD (322-08-40) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim, 15 h. st. 18 h. 30; Comédie pour un meurtre

tre VALHUBERT (707-30-02) (D., L.),
20 h 30: la Tempète (à partir
du 15).
VARIFTES (233-08-92) (D. soir, L.),
20 h 30: mat. dim., 15 h. et
18 h 30: la Cage aux folles.
LE 28 RUE DUNOIS (584-72-00)
(D. L., Mar.), 20 h 30: les
Ikons et les Millques (jours
pairs); Cendras (jours impairs). Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre P.-Gémier (66502-74), les 15, 16, 17 à 21 h.:
Création, Dog's dinner.

ASNIERES, Eglise Notre-Dame du
Perpétuel Sacours, le 15 à 20 h. 30:
Kibboniz Chamber Orchestra
(Rossini, Bach, Mozart).

BAGNEUX, Théâtre Victor-Hugo
(663-10-54), le 16 à 21 h.:
R. Mason.

BORIGNY, Rôtel de Ville, le 16 à 20 h. 30: Quatuor 2E 2 M (Haydin,
Manoury, Ives, Haffter).

BOULOGNE, T.B.B. (603-80-44), les
14, 15, 16 à 20 h. 30: Carolyo
Carlson et la G.R.T.O.P.; le 20 a
20 h. 30: Paul Taylor Dance
Company.

BOURG-LA-REINE, C.A.R.L. (86376-96), le 18, 11 h.: M. Ogaret.

RRIINOY, Eglise Saint-Médard, le
16 à 21 h.: Orchestre de chambre
P. Kuentz (Corelli, Telemann,
Vivaidi, Chaffley).

BURES-SUB-YVETTE, M.J.C. (92821-67), le 15 à 21 h.: Witold.

BUTEY-EUR-OISE, Salle des fêtes,
le 17 à 21 h.: Victor ou les enfants
au pouvoir.

BRETIGNY, Gymnase O. Hábert, le
16 à 21 h.: L. Joost, Ch. Becket
(Schubert, Mendelssohn).

CRELLES, C.C. (421-20-36), les 15,
16 à 14 h. et 20 h. 30, le 17 à
18 h. 30, le 18 à 16 h., le 20 à
14 h.: Mille francs de récompense.

CHOISY-LE-BOI, Théâtre P.-Eluard
(890-89-79), le 17 à 21 h.: Soirée
Fado.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, M.J.C., le
15 à 20 h. 30: Trialogue.

CREGV-PONTOISE, CAC. (03379-00), les 15, 16 à 21 h.: G. Pierron chante G. Couté.

CHATOU, Louis Jouvet (852-20-07),
le 18 à 21 h.: Orchestre symphonique du Conservatoire, dir.
P. Pareille: sol. M. - A. Pictet
(Glûck, Haydin, Besthovan)).

CLAMART, C.C. J. Arp (845-11-37),
le 17 à 20 h. 30: Changement à
Vue.

COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le
15 à 20 h. 30: le Chant général; Dans la région parisienne

VUE. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 15 2 20 h. 30 : le Chant général ; le 17 a 20 h. 30 : Ortiga.

COURREVOUS, Maison pour Tous (333-63-52), le 18 à 20 h. 30 : G. Glatigny (Schubert, Chopin, Ravel, Albenis).

RIANCOURT, A.P.A.S.C. (062-82-81), le 14 à 21 h.: Anna Prucnal; le 17. 21 h.: Chasurs de la Plélade, Ashford Society, musiciens du Conservatoire de Paris (Mozart, Purcell).

ERMONT, Théâtre P. - Fresnay, ic 16, à 21 h.; Sur la grand-route.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtre municipal (642-70-91), le 17. à 20 h. 45; Huit femmes; le 20, à 21 h.; Léo Ferré. — M.J.C. (554-67-23), les 15, 16, 17, à 21 h.; Lionel Rocheman.

Les spectacles nouveaux

LA RENCONTRE DE GEORGES FOMPIDOU AVEC MAO ZZ-DONG, par Antoine Vites, en alternancs avec LA SONATS AU CLAIR DE LUNE, par Agnès Vanier au Studio d'Uvry. Agnès Vanier au Studio d'Ivry.

EN CAMARADES, d'après Colette, par le Babylon Theatre.

au Petit-Sorano.

LA MALADE PAR AMOUR, de Goldoni, au Teatrino.

QUEBECOISE À VENDRE, au Lucernaire. LUCETDAIRE.
EN COMPAGNIE DE VALERY.
au Lucernaire (18 h. 30).
SQUARE COURTELINE, au RS-SQUARE COURTELINE, an Ra-nelsgo (14).

LA BELLE SARRAZINE, de Jean-Louis Jeener, au Théa-tre 13 (15).

LES IKONS ET LES MILIQUES, jours pairs en alternance avec CENDEES, jours impairs au Théatre de la Rue-Dunois (14-15). (14-15).
LE FESTIN DE BALTHAZAR, de Calderon, par Pierre Della Torre, au Théâtre du Val-de-Marne (17).
LA DAME AU PETIT CHIEN, d'après Tchékov, par Arby Ovnancesian, au Centre Pompidou, Festival d'automne (19).

IVRY, Théâtre des Quartiers (672-37-43), les 14, 17, à 16 h.: Un peu de musique pour monsieur; (L.), 20 h. 30 : la Esncontre de G. Fom-pidou svec Mao Zedong; la Sonate au clair de June. JOINVILLE-LE-PONT, C. J.-Prévert (\$83-22-26). le 20. à 21 h.: Star-

(19).
SPECTACLE LABICHE, par les
marionnettes d'Hubert Jappelle au Théâtre Oblique (19).

(\$33-22-28), le 20, à 21 h : Star-shooter.

MONTREUIL, Conservatoire (\$57-17-58), le 17, à 21 h : Groupe de musique électro-acoustique de Bourges ; le 18, à 16 h a 30 : Quatuor Bernede (Haydn, Beethovan, Burtok. — Maison populaire (287-03-68), le 18, à 21 h : Diana Dufresna.

NANTERRR. Théâtre des Amandiers (721-22-25) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : En rvenant d'Expo ; ies 13, 15 et 16, à 14 h 30 : les Fisurs du mai.

dine. RIS-ORANGIS, M.J.C. (906-30-95). le 17, à 21 h.: Rum.
SAINT-DENIS. Théàtre G.-Philipe
(243-00-59). salle J.-M.-Serrezu.
les 14, 15, 16, 17, à 20 h. 30; le 18,
à 17 h.; le 20, à 19 h. 30; Becassoulle: les 16, 17, à 23 h.;
M. Hermon.

M. Hermon.
SAINT-GRATIEN, C.C. du Porum
(989-24-42). le 15, à 21 h. : Dick
Annegara. R. Pete Williams. SAINT-MAUR, Conservatoire (883-14-67) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 16 h.: le Festin de Baltharar. cum. 15 h.: le Festin de Baltharar.
SARCELLES, Forum des Cholettes
(990-30-94). le 15, à 21 h.: MartePaula Bolle; le 18, à 17 h.:
B. Gagnaux.
SARTROUVILLE, Théàtra (91423-58), le 17, à 21 h.: Susan
Bultge; le 20, à 21 h.: Sol.
SCEAUX Les Gágnaux (550-554)

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), les 16, 17, à 21 h.; Sol; le 17, à 23 h.; Y. Albert, LE VESINET, CAL (676-32-75), le 15, A 21 h.: Pean de vacho.
VERSAILLES, Thestre Montansiar
(950-71-18). Is 18 à 21 h.: Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet; sol. C. Bernard (Beethoven);
Is 17, à 21 h.: Cet animal étrange;
Ie 20, à 21 h.: L'empereur a'appelle Dromadaire.

VILLEPBEUX, CAC (452-49-97), le 16.

A 21 h.: Anna Fruenal.
VINCENNES, Theatre D.-Sorano
(374-73-74) (S. D. soir, Mar.).
21 h. mat. dim. 18 h.: Contes et
exercices de conversation et de
diction françaises pour étudiants
américains.

AU BEC FIN (298-29-35) (D.), 21 h: le Sucre d'orge; 22 h. 15: les Yeux plus gros que le ventre; 23 h. 30 (+ ven, sam, 19 h. 45) : les Vilains Bonshommes.

l'alma ca.

COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30 : M. Buhler; (D.),
21 h. 30 : E. Magdane; (D.),
22 h. 30 : Elle voit des nains par-

tout. CROQ'DIAMANTS (273-20-05), 20 h. 30 et 22 h. 15 : les 14, 15, 17, 18, 20 : Oleg-Pontet; le 19 : Pirandello.

Dromadaire.
VILLEJUIP. M.J.C. G.-Philipe (686-08-05), le 16, à 20 h. 30 : Werthelmer.
VILLEPHINTE, église Notre-Dame-de-l'Assomption, le 15, à 21 h. : Quatuor Arcana (Haydn, Ibert, Beethoven).

VITRY, Théâtre Jean-Vilar (680-85-20), le 17, à 21 h. : Musiciens traditionnels du Gabon.

Les cafés-théâtres

Vilains Bonshommes.

BLANCS: MANTEAUX (887-16-70)
(D.). 30 h. 15 : P. Triboulet;
21 h. 30 : Joue-mol un air de
taploca; 22 h 30 : Pit et Elck
van Kergueluff.

CAF CONC' (372-71-15) (D.). 21 h.:
Phèdre à repesser; 23 h. 15 : Du
vrai café-concert.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.). I.
18 h. 30 : Musique plurielle;
20 h. 30 : Charlotte; 22 h. : Deux
Sulsses au-dessus de tout soupcon;
23 h. 15 : Coupe-mol le souffle. —
II., 22 h. 30 : Popeck.

CAFESSAION (278-46-42) (D., L.).

II., 22 h. 30 : Popeck.

CAFESSAION (278-48-42) (D., L.),
30 h. 30 : A. Lugand; 21 h. 30 :
J. Charby.

COUPE - CHOU (272-01-75) (D.),
20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h.
(+ mer., sam., 17 h.) : le Silence
de la mer; 23 h. 15 ; Les hommes...
j'alme ca.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés

POISSY, Théâtre Molière (965-58-40), le 16, à 20 h. 30 : Steve Waring et le Marvelous Band; le 27, à 18 h. 30 : Chorale de Bols-d'Arty; 30 h. 30 : Juliette Greco. PONTOISE, Théâtre des Louvrais (630-48-01), le 20, à 21 h.: Aman-dige. F. Brunold : 21 h. 15 : le Président. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 20 h. :

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 20 h.:
A Mirapul.
MIRANDIERE (229-11-13) (D., L.,
MIRANDIERE (229-11-13) (D.),
MIRANDIERE (239-11-13) (D.),
MIRANDIERE (239-11-13) (D.),
MIRANDIERE (239-11-13) (D.),
MIRANDIERE (247-20-11-13) (MIRANDIERE (247-20-11-13)
MIRANDIERE (229-11-13) (D.),
MIRANDIERE (239-11-13) (D.),
MIRANDIERE (229-11-13) (D.),
MIRANDIERE (229-11-13) (D.),
MIRANDIERE (239-11-13) (D.) LES PETITS PAVES (607-30-15) (L.). 21 h. 30 : Ciotilde, Lesser Family. LE POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.,

LE POINT-VIRGULE (278-57-03) (D., L.), 21 h. 30 : J. Danno.

LE SELENITE (354-53-14), (D.), L.:
20 h. 30 : Grandeur et misére du troisième Reich : 22 h. : Strasbourg purée ; II. : 21 h. : spectacle brésilien.

SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.),
20 h. : E. Koltsnikoff, Aliette, P. Richard; 21 h. 30 : le Chant d'un homme. P. Richard; 21 h. 30: le Chant d'un homme.

SPLENDID (887-33-82) (D., L.).

20 h. 30; Bunny's Bar; 22 h.; Le Père Nodi est une ordure.

LA TANIERE (237-74-39) (Mer., J., V., E.). 20 h. 45; Annierist; 21 h. 30: Elbaz.

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D., L.). 20 h. 30: Cherche un homme pour faucher terrain en pente; 22 h.; les Jumelles, 488 COUPS (379-38-89) (D.). 20 h. 30.

400 COUPS (329-38-59) (D.), 20 h. 30 : Venez nombreux : 21 h. 30 : La baleine blanche rit jaune ; 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma télé est malade. GRILLE (707-60-93) (D., L.), 21 h.: 'E TOUTHÉE: 23 h.: IR Cave à chausons.

LA VINGTIEME MARCHE (636-73-45) (D., L.), 21 h. 30: Bidon Léon (jusqu'au 17); à partir du 20: P. Frankiel.

ORCHESTRE DE PARIS

CONCOURS pour le recrutement de

1 Aito de rang

Epreuve le 5 janvier1980 Vielens du rang

Epreuve le 9 janvier 1980

ORCHESTRE DE PARIS Service du Personnel C.I.P. - Nº 4 - 75853 Paris Cedex 17 TGL : 758-27-35 et 758-27-36

"la salle croule sylvie joly théâtre en rönd 387 8814



EINSTITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º

CONFÉRENCES

LA SOCIÉTÉ DE NOS JOURS ASPECTS ECONOMIQUES ET TECHNIQUES

Jeudi 15 novembre à 18 h. 30 L'industrialisation contemporaine des Pays-Bas, par André Fischer de l'université Panthéon-Sorbonne

Mardi 20 novembre à 18 h. 20 Vers une société technique voulue, par J.W.H. Raisbeek, dir. à is Recherche scientifique appliquér aux Pays-Bas et sous la présidence d'Alain Wisner, professeur au C.N.A.M.

CEMTRE CULTUREL SUÉDOIS

11 rue Pavenne- 3º

EXPOSITIONS

5×1000 ANS Cinq femmes peintres (Jusqu'au 30 novembre)

Modeleine Pyk, aquamiles Ass Brandt, verreris Nils-Guonar Zanders, seulptures (Jusqu'au 2 décembrs)

LUTFI ÖZKÖK

Photographies (Jusqu'au 9 décembre) Lundi - vendredi de 12 h. & 18 samedi et dim. de 24 h. à 19



2° SEMAINE NATIONALE **DU DIALOGUE** FRANÇAIS IMMIGRES 18-25 novembre MIEUX SE CONNAITRE POUR MIEUX SE COMPRENDRE

> DE NOMBREUSES MANIFESTATIONS A PARIS ET EN PROVINCE.

ements, Information Culture et Immigration 📝 🚍 43 bis, rue des Entrepreneurs - 75015 PARIS - tél. : 575.59.34

THEATRE

NATIONAL présentent un spectacle exceptionnel au

Mesdemoiselles • CLERC • KHALFOUNI • PIOLLET SCOUARNEC • THESMAR • DE VULPIAN et Messieurs • DENARD • FRANCHETTI GUIZERIX . JUDE



en création mondiale

musique de Piotr Illitch Tchaïkovsky argument et chorégraphie

RUDOLF NOUREEV

le rôle de Manfred sera interpréte en alternance par Jean GUIZERIX et Michael DENARD APOLLON MUSAGÈTE

musique d'Igor Stravinsky chorégraphie de George Balanchine

AURÉOLE de Georg Friedrich Haendel chorégraphie de Paul Taylor

orchestre des CONCERTS PASDELOUP

PLAIS DES LIPORTS du 20 novembre au 31 décembre

matinées samedis 15 h - dimanches 17 h relaches dimanches soir et lundis PRIX DES PLACES

C nestres 1st série 120 F. Chestres 2st série 90 F. Pistes 70 F. Balcons 1st série 55 F. Balcons 2st série 40 F. location ouverte au Palais des Sports

de 12 h 30 à 19 h et toutes agences et fnac location par téléphone : 828.40.90 renseignements : 828.40.48

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

Rempfissez ce bon en indiquant 3 dates par ordre préférentel, car le contingent peut être épuisé pour l'une ou l'autre d'entre elles.

Retournez-le au Palais des Sports - Porte de Versailles 75015 Paris, avec votre règlement établi à fordre du Patais des Sports. Stores avant la date la plus proche choisie, réclamez téléphoniquement au 828.40.10.

Indiquer 3 dates différentes Nore de places

Adresse

1~choix...

3º choix.

CHjoint règlement de F. par chèque bancaire ou postal 3 volet; à l'ordre du Palais des Sports et une enveloppe timbrée à mon adresse. __ heure__ Signature:

Gnema

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dis-hult sus. CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 14 NOVEMBRE
15 h.: Escapade in Japan, d'A.
Lubin; 18 h.: My Wife's best friend,
de R. Sale; 20 h.: Lee vacances
de l'inspecteur Tahar, de M. Haddad;
22 h.: Majdanek, d'A. Ford et
Setkins; Esquiem pour cinq cent
mille morts, de J. Bossak et W. Kazmierczak mierczak. JEUDI 15 NOVEMBRE

mierczak.

JEUDI 15 NOVEMBRE

16 h.: Tess au pays de la haina, de P. Guilfoyle; 18 h.: Jaux méditerranseans (première partie : Algérie 1976; deuxième partie : Algérie 1976; de Yalla Mexiana ; la Charte nationale : Algérie 1976, de Tlemcanl, Yalla et Meffit; 20 h. 30 : Rétrospective Fastival de Lille 1979, Numéro zéro, de R. Depardom (en avant-première, en présence de l'auteur, suivi d'un débat).

VENDREDI 16 NOVEMBRE

16 h.: l'Alibi. de P. Chenni; 20 h.: l'Alibi. de P. Chenni; 20 h.: Traces sur le sable, de R. Benmokhtar; Lella et les zutres, de S.-A. Mazif; 22 h.: le Profane, de K. Kiesiowski.

SAMEDI 17 NOVEMBRE

16 h.: Autopsie d'un complot, de M. Slim Riad; 19 h.: la Chartreuse de Parme, de Ch. Jaque; 22 h. Mazeuere, mon amour, de J. Nasieter.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

15 h.: les Jours et les Nuits, de J. Antezak: 19 h. 30 : Rataille de la

DIMANCHE IS NOVEMBERS
15 h.: les Jours et les Nuits, de
J. Antessk; 19 h. 30 : Bataille de la
production, de B. Hassene; Omar
Gatiano, de M. Allousche; 22 h.:

BELACHE

MARDI 20 NOVEMBRE

16 h.: Béjour discret, 4°O. Paixòo;
18 h.: Jenny et le soidat, de
J. Jacobsen: 20 h.: Mille villages
socialistes, de Silim Riad; Echebics,
de Gh. Bendeddoughe; 22 h.: Billet de retour, d'E. et C. Petelski.
BEAUBOURG (278-35-57)
MERCREDI 14 NOVEMBRE

15 h.: las Lois de l'hospitalité, de
B. Keaton et J. Biystone; 1°7 h.:
Jour de colère, de C. Th. Dreyer;
21 h.: le Roi Lear, de G. Kozintsev.

JEUDI 18 NOVEMBRE

JEUDI 15 NOVEMBRE

JEUDI 18 NOVEMBRE

15 h.: Sous les toits de Faris, de
R. Calr; 17 h.: Macbeth, d'A.
Kurosawa; 19 h.: Ordet, de C. Th.
Drayer; 21 h.: rétrospective Fostival de Lille 1979; l'île au brésor:
Exit, de L. Cugny; Parti pris, de
M. Cerda; Paysage swec un prince
charmant, de S. Dubor; l'Etat des
lieux, de F. Callat; l'Extraordinaire
M. Maurice Bellangs, de B. Decharme; Sous le solell de l'été. de
E. Shart; le Mandarin et la courtisane, de J.-F. Samié; Acte manqué, de L. Desclozeaux; Cortèga, de
Y. Nebut; Panoplie, de Ph. Gaucherand.

VENDREDT 16 NOVEMBRE 15 h.: Le Este, d'A. Hers; 17 h.: a Poupée, d'E. Lubitsch; 19 h.: leriord, de C. Th. Dreyer; 21 h.: a Songe d'une nuit d'été, de M. Leinhardt et W. Dieterle.

SAMEDI 17 NOVEMBER 15 h.: Napoléon, d'A. Gance; 19 h.: la Quatrième alliance de Dame Marguerite, de C. Th. Dreyer; 21 h. Salto, de T. Konwicki.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 15 h.; les Trois lumières, de P. Lang; 17 h.; la Vénus aveugle, d'A. Gance; 19 h.; la Jeunesse du temps du Jazz, de K. L. Thomsen; 21 h.; le Doigt de Dieu, d'A. Krauze.

LUNDI 19 NOVEMBRE

15 h.: Un chapeau de paille d'Italie, de E. Clair; 17 h.: Jenny, de
M. Carné; 19 h.: Aimez-vous les
uns les autres, de C. Th. Dreyer;
21 h.: la Loi et la Force, de J.
Hoffmann et Ed. Skorzewski. MARDI 20 NOVEMBRE

Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.) (*): Palais des Arts, 3* (727-62-83); Concorde. 6: (359-52-84); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Montparmassa - Pathé. 14* (322-19-23).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Hautefeuille, 6* (633-78-38); Ambassade, 8* (359-19-08); Parnessiens, 14* (339-83-11); Broadway, 18* (527-41-16). — v.f.: Gaumont-Lee Halles, 1* (297-49-70); ABC, 2* (236-55-54); Gaumond-Sud, 14* (331-51-16); Cilichy - Pathé, 18* (522-37-41).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (Fr.): Madiaine, 8* (742-03-13); Studio Easpail, 14* (320-38-98); Convention - Saint - Charles, 15* (579-33-00).

AU REVOIR, A LUNDI (Fr.): Maxisville, 9* (770-72-85).

BLOODY CRAZY (A., v.o.): Vidéostone, 6* (325-60-34).

BOBO JACCO (Fr.) (*): Gaumont-Lee Halles, 1* (297-49-70); Capri, 2* (508-11-89); Berlitz, 2* (742-60-33); Quintette, 5* (354-35-40); Montparmasse 35. 6* (544-14-27); Balzac, 8* (581-10-60); Concorde, 8* (335-92-82); Gaumont-Sud, 14* (331-51-6); Cilichy - Pathé, 18* (523-37-41); Gambetts, 20* (797-02-74).

(522-37-41); Gambetta, 20° (79702-74).
CAMOUFLAGE (Pol., v.o.): Forum
des Halles, 1* (297-53-74); Olympic, 14° (542-67-42).
CEDDO (Sén., v.o.): Marais, 4°
(278-47-86).
LE CHAMPION (A., v.o.): ElyséesPoint - Show, 8° (225-67-29).
V.f.: Richelleu, 3° (233-56-70).
LES CHARLOTS EN DELIRE (Pr.):
Bex, 2° (236-83-93); Ermitage, 8°
(339-15-71); Caméo, 9° (246-66-44);
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19);
Miramar, 14° (320-89-52); Mistral,
14° (532-53-43); Magic-Convention,
15° (328-20-64); Secrétan, 19°
(206-71-33).
CHEE PAPA (ft., v.o.): Haute-

14* (533-53-43); Magic-Convention,
13* (828-20-64); Secrétan, 19*
(206-71-33).

CHEE PAPA (It., v.o.): Hautefeuils, 6* (633-79-38); U.G.C. Marbeuf, 8* (235-18-45); V.f.: Ternes,
17* (330-10-41).

CLAIR DE FEMME (Fr.): U.G.C.
Opéra, 2* (251-50-32): Oinoches
Saint - Germain, 6* (633-10-52);
Montparnasse-85, 6* (544-14-27);
Colisée, 8* (339-29-45); Calypco,
17* (380-30-11).

CORPS A CCEUR (Fr.): Le Beine,
5* (325-95-99): H. Sp.
COURAGE, FUYON'S (Fr.): Gaumont-Les Halles, 1** (227-69-70);
Richelieu, 2* (233-56-70): Beriitz,
2* (742-60-33): Saint-GermainBundlo, 5* (354-42-72); Colisée, 8*
(359-29-46): Biarritz, 5* (72363-23): Fauvette, 13* (331-56-85);
Montparnasse-Pathé, 14* (33219-23): 14-Juillet-Beaugranelle, 15*
(375-79-79): Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16); Victor-Eugo, 16* (72749-75): Wepler, 18* (337-50-70);
Gounstern 18* (376-50-70);

LA CROISADE MAUDITE (Pol. v.o.):
Palais des Arts, 3° (272-62-98):
Grauds-Augustins, 6° (533-22-13);
Espace-Gaité, 14° (320-89-34).
LES DEMOISEILES DE WILEO (Pol., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-33).
DE LA NUEE A LA RESISTANCE (It., v.o.): Pagode, 7° (705-12-15).
LA DEROBADE (Pr., °): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C Odéon, 8° (323-71-98); U.G.C. Marbeuf, 8° (323-71-98); Publicis-Champs-Elysées, 8° (120-76-23); Caméo, 9° (246-46-44); Max-Linder, 9° (770-46-94); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-04-59); U.G.C. Gobelins, 12° (343-04-59); U.G.C. Gobelins, 13° (522-20-64); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Paramount-Montmartra, 18° (506-34-25).
LE DIVORCEMENT (Pr.): Calypso, 17° (360-30-11).

17º (380-30-11).

17* (380-30-11).
DUOS SUR-CANAPE (Pt.): Rex, 2* (238-83-93); U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8* (359-15-71); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13* (381-06-19); Mistral, 14* (539-52-43); Miramar, 14* (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15* (579-83-00); Murat, 16* (651-99-75); Napoléon, 17* (380-41-46); Secrétan, 19* (206-71-33).

L'ECOLE EST FINIB (Pr.): Berliz, 2° (742-60-33). ET LA TENDRESSE, BORDEL? (Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45).

18-45).
L'EVADE D'ALCATRAZ (A., v.o.):
Studio Alpha, 5s (354-38-47): Paramount-Odéon, 6s (325-59-83); Mercury, 8s (225-75-90): v.f.: Capri, 2s (508-11-93): Paramount-Marivaux. 2s (296-80-40): Paramount-Opéra, 9s (742-56-31): Paramount-Bastills, 12s (343-79-17): Paramount-Grians, 13s (383-78-17): Paramount-Grians, 14s (530-18-91): Paramount-Montparnasse, 14s (328-90-10): Convention-Saint-Charles, 15s (579-33-00): Paramount-Montparnasse, 17s (758-24-24): Paramount-Montparnasse, 18s (579-33-00): Paramount-Montparnasse, 18s (579-33-00): Paramount-Montparnasse, 18s (568-34-25).
PLIC OU VOYOU (Fr.): Cin'ac, 2s

martre, 18° (606-34-25).

FLIC OU VOYOU (Fr.): Cin'ac, 2° (25-80-27).

FOLIE-FOLIE (A., v.o.): Epée-de-Bois, 5° (337-57-47). Heure Sp.
HAIR (A., v.o.): Palais-des-Aris, 3° (272-52-98); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45).

BEXAGONAL'S BOCKERS (Fr.): Vidéostone, 8° (325-60-34).

INTERIEURS (A., v.o.): Jean-Cocteau, 5° (354-47-62).

IRACEMA (Br., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90).

JANE SERA TOUJOURS JANE (All., JANE SERA COUJOURS JANE (All., L.)

(37-90-90).

JANE SERA TOUJOUES JANE (AIL, v.o.): Marais, 4° (278-47-86).

LA LUNA (It.) (**) V.O.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-88): Bistrits, 8° (728-89-23). Marignan, 8° (359-92-84). — V.F.: Impérial, 2° (742-72-52); Athéna, 12° (243-67-48): Fauvette, 13° (331-88-86): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

LE MALIN (A.) V.O.: Quintette, 5° (354-35-40): Elyaées-Point-Show, 8° (255-57-29); Olympic, 14° (542-87-42): Parnassiens, 14° (329-83-11).

57-42); Parnasaiens, 14° (323-33-11).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.);

Baint-Germain-Village, 5° (633-57-59); Monte - Carlo, 3° (215-09-82); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Parnasaiens, 14° (329-33-11); 14 Juillet-Benugrenelle, 15° (742-03-13), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Nations, 12° (343-94-67); Convention, 15° (838-43-27).

MOLIERE (Pr.): Bilboquet, 6s (222-87-27): Bilboquet, 6s (222-87-27): Bilboquet, 6s (222-87-27): Bilboquet, 6s (222-81-87): Publicis-Bilboquet, 8s (222-81-85): Publicis-Bilboquet, 8s (223-81-85): Publicis-Bilboq 87-231.

MOONEAKER (A., v.o.): U.G.C.
Danton, 6e (329-42-62): Normandle,
8° (359-41-18): Publicis-ChampsElyaées, 8° (720-76-23): PublicisMatignon, 8° (359-31-97). — V.f.:
Rer, 2° (235-83-93): Bretagne, 6°
(742-57-97): Paramount-Opéra, 9°
(742-56-31): Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), ParamountGalaxie, 13° (507-12-28), ParamountGalaxie, 13° (507-12-28), ParamountGalaxie, 13° (500-13-03), ParamountMontparnasse, 14° (32990-10): Paramount-Oriéans, 14°
(540-45-91): Magic-Convention, 15°
(540-45-91): Magic-Convention, 15°
(540-45-91): Magic-Convention, 15°
(540-45-94): Passy, 16° (268-62-34):
Faramount - Maillot, 17° (75824-24): Paramount - Montmartre,
18° (608-34-25).

MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**) v.f.:

MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**) vf.: Capri. 2* (508-11-69). NORTHERN LIGHTS (A., v.o.) : Saint-Severin, 5* (334-50-91); 14-Juillet-Bastille, 11* (257-90-81).

LES FILMS NOUVEAUX

DON GIOVANNI, film français de Joseph Losey, V.O. it.; Gaumont-Lea-Halles, 1st (297-49-70); Impérial, 2st (742-72-52); Hautefeuille, 5st (632-79-38); Gaumout-Rive-Gauche, 5st (548-28-36); La Pagoda, 7st (705-12-15); Gaumont - Champs - Elysées, 3st (359-04-57); Gaumont - Convention, 15st (548-28-38).

Convention, 15° (548-28-35).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES, film français de Peter Brook:
U.G.C. Opéra, 2° (2\$1-50-22);
U.G.C. Odéon, 6° (325-31-08);
Biarritz, 8° (359-42-33).

STILLEBEN, film suisse de Elisabeth Guger. V.O.: Epée-de-Bois, 5° (337-57-47).

SCHUBERT, film autrichien de Titus Lebet. V.O.: Le Seine, 5° (325-95-99) H. sp.

LES SEPT JOUES DE JANVIER, film franco-espagnol de Juan-

Antonio Bardem. V.O.: Cluny-Ecoles, 5: (354-20-12); Biarritz, 8: (359-42-33). V.F.: Econde, 9: (633-08-22); Cinémonde-Opéra, 9: (770-01-80).

Opéra, \$* (770-01-90).

LA VILLE DES SILENCES, film français* de Juan Marbœuf.
Marivaux, 2* (256-35-33); Studio Médicis, 5* (632-25-97); Bonaparta, 6* (325-12-12); Paramount-Eysécs, 8* (359-49-34); Paramount-Montparnass, 14* (329-90-10); Convéntion - Saint - Charles, 15* (579-33-00); Moulin-Rouge, 15* (606-63-26).

LA GUERRE DES POLICES.

18* (606-63-26).

LA GUERRE DES POLICES, film français de Robin Davis (*). Rez. 2* (238-23-23): U.G.C. Opéra, 2* (236-53-23): Danton, 6* (329-42-62): Braton, 6* (329-42-62): Braton, 6* (232-57-97): Normandie, 8* (339-41-18): Caméo, 6* (246-86-44): U.G.C. Gare de Lyun, 12* (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19): Mistral, 14* (539-52-43): Magic - Convention, 15* (828-20-64) Murat, 16* (551-98-75): Mapoléon, 17* (380-41-46): Images, 18* (522-47-44); Tourelles, 20* (636-51-98).

GALACTICA. LES CYLONS

relies, 20° (658-51-96).

GALACTICA, LES CYLONS ATTAQUENT, film sméricain de Vince Edwards et Christian I NYBY II. V.O.: Boul'Mich, 5° (354-48-29); Paramount-City, 8° (225-45-76). V.F.: Paramount - Marivaux, 2° (266-55-38); Paramount-Opéra, 9° (742-58-31); U.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparn s.s.e, 14° (379-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (579-23-00); Paramount-Mail-fit, 17° (758-24-24); Paramount-Montparnount-Montparnount-Montparnount-Montparnount-Montparnount-Montparte, 18° (508-24-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

POURQUOIL film français

(200-71-33).

POURQUOI, film français d'Anouk Bernard (**): Balsac, 8° (561-10-60): Français, 9° (770-33-83): Studio Easpal, 14° (320-38-98): Cambronne, 15° (734-42-96). 15° (734-42-96).
L'OCCUPATION EN VINGT-SIX IMAGES, film yougoslave de Lordan Zafranovic (**). V.O.: Quintette, 5° (354-35-40); France-Elysées, 8° (722-71-11); Parnassiens, 14° (329-83-11). V.F.: Berlitz, 2° (742-40-38); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

PASSE TON BAC D'ABORD (Pr.) : Studio Cujas, 5º (354-89-22). LES PETITES FUGUES (Suir.) : Le Clef, 5º (337-90-90) : Saint-André-des-Arts, 5º (328-49-18) ; Madeleine, 3º (742-02-13).

R PIEGE A CONS (Fr.) : Styr., 5 (633-08-40) : Paramount-Opera, 9 (743-56-31) : Parametens, 14 (329-53-11). LE POINT DOULOUREUX (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99). PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47).

Ep6e-de-Bots, 5 (337-57-47).

LE PULL-OVER ROUGE (Fr.):
Gazmont-Richelisu, 2 (233-56-70);
Paramount Marivaux, 2 (258-55-33); Quintette, 5 (354-35-40);
Publicis - Saint - Germain, 5 (222-72-30); Paramount-City, 8 (225-45-76); Marignan, 8 (235-92-82);
Paramount - Galarie, 1N (530-18-63); Paramount-Montparnasse, 14 (323-90-10); Gaumont-Convantion, 15 (228-42-27); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (322-37-41); Gambetta, Maillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gambotta, 20° (797-92-74).

ROCKERS (A., vo.) : Lummbourg. & (\$33-87-77). RACE D'EP (Fr.) (**) : Racine, (633-43-71) ; 14-Juillet-Parnasse, (326-58-00) ; 14-Juillet-Bastille, (357-90-81).

RUE DU PRED-DE-GRUE (Pr.) : Impéria, 2º (142-72-52); Quin-tette, 5º (354-35-40); Montpar-name, 6º (544-14-27); Colisée, 8º (359-29-46) ; 14-Juillet-Beaugre-nalls, 15° (575-79-78) ; Clichy-Pa-thá, 18° (522-37-41).

SANS ANESTHESIE (Pol., Vo. Forum des Halles, 1e (297-53-7 Studio de la Harpe, 5 (256-54-1 Saint - André-des - Arts, 6 (48-18); Elysées-Lincoin, 3 (28-14); Parnassiens, 14 38-18): Elysées-Lincoln, 8º (338-38-14); Parmassiens, 14º (329-38-14); Parmassiens, 14º (329-38-14); Parmassiens, 14º (329-38-14); Parmassiens, 14º (329-38-14); Parmassiens, 14º (329-38-14). S'IL VOUS PLAIT, LA MER? (Pr.): Marsis, 4º (278-47-85).

HETHER, T (418-11-00).

LE SYNDROME CHINOIS (A., V.O.):
Studio Ouisa, \$ (334-89-22); Paramount-Outy, \$ (225-45-78).

V.f.: Paramount-Opera, \$ (742-

35-43).

TESS (Fr.-Brit., v.o.): Quartier Latin. 5: (326-84-65); Saint-Germain-Huchette. 5: (633-67-59); Hantefeuilla. 6: (633-67-59); Hantefeuilla. 6: (633-67-59); Hantefeuilla. 6: (533-68-61); Hantefeuilla. 6: (339-68-61); Parnameten. 14: (329-68-61); Parnameten. 14: (329-68-11); v.f.: Gammont-Lea. Halles. 1*: (297-69-70); Riobelien. 2: (233-56-70); Baint-Leaure-Paquier. 6: (367-33-63); Français. 6: (776-33-68); Mations. 12: (343-64-57); Gaumont-Bud. 14: (327-64-50); Montparname-Pathi, 14: (322-19-22); Cambronna. 15: (734-42-95); Mayfair. 19: (623-27-61); Clichy-Pathi, 13: (522-37-41).

THE BIG FIK (A. v.o.): Lutam-

THE BIG FIX (A., v.o.) : Linten-bourg. 6: (633-97-77) ; Etysée-Point-Show, 8: (225-67-29). Point-Show, 8 (225-67-29).

LE TOURIE (Pr.): Gaumont-Lea Halles, 1: (297-49-70); Richellen, 2: (237-58-70); Richellen, 2: (251-50-32); Baint-Michal, 5: (338-79-17); U.G.C. Dauton, 6: (328-42-62); Montparnasse-83, 6: (544-14-27); Biarritz, 8: (359-42-33); Concorde, 8: (359-42-34); Halder, 8: (770-11-24); Nations, 12: (343-64-57); Fauvette, 13: (331-56-85); Mistral, 14: (538-52-43); Gaumont-Convention, 18: (828-42-27); Wepler, 18: (387-50-70).

LES VISITEURS D'UN AUTER

LES VISITEURS D'UN AUTRE MONDE (A., v.o.): Ermitage, 5° (358-15-71; v.f. : La Royale, 8° (255-82-95); Napoléon, 17° (380-41-46) (253-62-65); Napoleon, 17e (380-41-46). WINIFRED WAGNER (All., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), h. ep. ZOO ZERO (Fr.) : Le Seina, 3e (323-63-93) : Palais des arta, 3e. (278-62-96).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.), : A-Baxin, 12 (337-74-39).

A CHILD 18 WATTING (A. v.o.) :
Action Christine, & (325-85-78).

L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL, v.o.) : la Clef, 5 (337-90-90).

AGATHA (A. v.o.) : la Clef, 5 (337-90-90), mer., ven., dim., mar.
ANNIE HALL (A., v.o.) : Cincohes
Saint-Germain, & (633-10-82).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) :
Cluny-Palece, 5 (334-67-75).

BEN HUR (A., v.f.) : Haussmann, &
(770-47-55).

LES CHASSES DU CONTE ZAROFF

(A): Contracarpe, 5 (325-78-37); U.G.C.-Marbent, 8 (225-47-18). COVER GIRL (A., V.O.): Action Ecoles, 5 (225-72-07); Mac-Mahon, 17 (380-24-61).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS
(A. v.o.): Paleos Croix-Nivert,
15* (374-95-00).
DELIVERNCE (A. v.o.): NewYorker, 9* (770-63-40).
DERNIER AMOUR (R., v.o.): Lucernaire, 5* (544-57-34).
2011 ODESSEE DE L'ESPACE (A.
v.l.): Hausemann, 9* (770-47-55).

V.1.): Haussmann, 9- (770-47-55).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

ESCUTIAI, 13- (707-28-04).

L'ENIGNIE DE KASPAR HAUSER
(All., v.0.): 14 Juliet Pathasse,

6- (225-28-00).

FANTASIA (A., v.1.): Lumière, 9(246-49-07): France - Elysées, 8(723-71-11).

FRANZ (Fr.): Palace Croix-Nivert,
15- (374-95-04).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.0.):

Balzac, 8- (561-10-60).

L. ETATT INE FOIS DANS L'OUEST HARRE, 38 (301-10-00).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Denfert, 14e (354-00-11).

LAUREL ET HARDY (A., v.o.): Espece-Gaité, 14e (320-99-34).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

Dominique, 7e (705-04-55) (af mar.)

MARY FOFFINS (A., v.f.): Napoléon, 17e (330-41-46)

MONTY EVELOU SACRE CEAST.

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (ARG., V.O.): Cluny-Ecoles, 3* (334-20-12).

MORT SUB LE NIL (A., V.O.): LE Clef, 5* (337-90-90) (jeu., sam.);

LE NGUVEAU CARTOON A HOLLY-WOOD (A., V.O.): Espace-GRA, 14* (320-99-34). 14e (320-59-34).

ORANGE MECANIQUE (A. 7f.)

(**): Haussmann, 9e (770-47-50).

PARFUM DE FEMME (It., 10.):

Lavembourg, 6e (631-97-17).

LE PERFMIER MAITEE (50v.): Commos, 6e (544-28-80).

REPULSION (A., v.o.) (**): Clump Palsoc, 9e (354-20-12).

THE SERVANT (A., v.o.) (**):

Studio Logos, 9e (354-28-42); Astion Lafayetts, 9e (878-80-50).

TO EE OE NOT TO EE (A., v.o.):

Noctambula, 5e (354-42-30).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ VOUD

Noctambules, 5 (254-42-34).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ VOULU
SAVOIR SUR LE SEXE... (A. VA) (**): Cinoches Baint-Germain, **
(63-10-82).
UN EIE 42 (A., v.o.): Lucernain,
6 (544-57-34).
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Mira-mar, 14 (320-80-52).

Les festivals

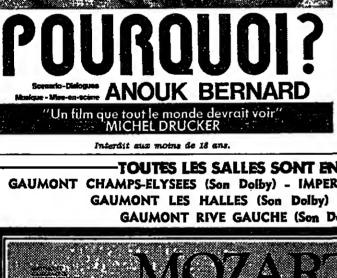
LES MARX EROTHERS v.o., Histel Ecoles, 5 (325-72-07). Mer. : le Soupe au canard ; jeu. : Un jour aux courses : ven. : Une muit à l'Opéra ; sam. : Cherohours d'or ; dim. : Monkey business ; lum. : les Marx au grand magazin ; mar. : Piumes de cheval. Prumes de eneval.

HUMPHREY ROGART, v.o., Action
Christine; & (323-83-78). Mes.:
High Sierra; jeu : la Femme à
abattre; ven. : Passage to Marseille; san.: Casablanca; dim.:

Le mort n'était pes au ren vous ; lun : les Passagers d nuit ; mar. : le Trésor de la 8 madre. LE FILM NOIR, CALIBRE 38, V.O.

LES STARS D'HOLLYWOOD, v.A.
ACTION LE FRYSTIA, 9° (STE-SO-56).
GARY COOPER. — Mer.: VaraCrue; jeu.: Cape et poignard;
Ven.: Morocce; Sam.: is Jardia
du diable; dim.: Pour qui sonne
le gias; lum.: is Colline des potences; mar.: Condenna. El

SYBERBERG, v.o., Action Bepublique, 11° (805-51-33). Mer, ven, dimmer.: Ludwig, requiem pour en roi vierge; jen.: Winited Wasner; sam., iun.: Karl May.
STUDIO 22, 13° (806-38-07). Mer.
Amaroord; jen.: l'Associé; ven.: le Mors sur dems; sam.; Char



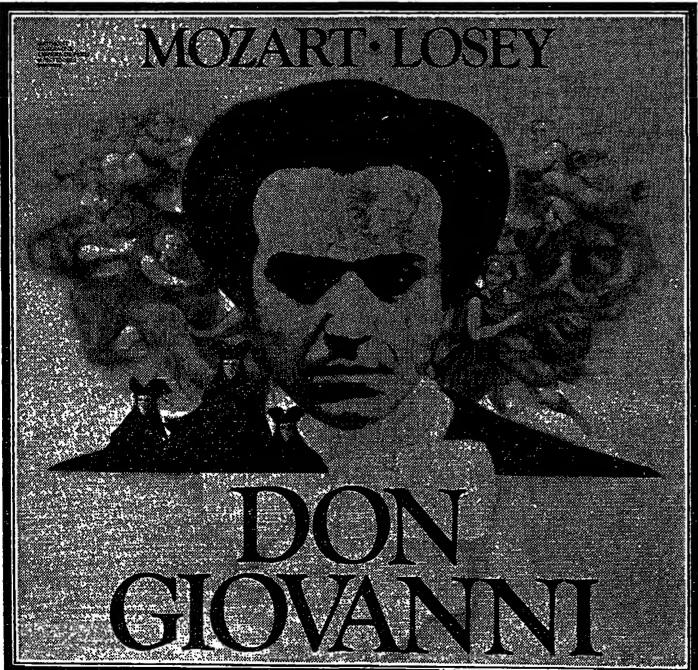
BALZAC ÉLYSÉES - LE FRANÇAIS - CAMBRONNE - RASPAIL

Un enfant se débat

avec les pièges de la drogue.

-toutes les salles sont en v.o. sous-titres français-

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES (Son Dolby) - IMPERIAL PATHE (Son Dolby) - HAUTEFEUILLE (Son Dolby) GAUMONT LES HALLES (Son Dolby) - GAUMONT CONVENTION (Son Dolby) GAUMONT RIVE GAUCHE (Son Dolby) - LA PAGODE (Mono Optique)



RUGGERO RAIMONDI-KHIN MACURDY-EDDA MOSER-KIRI TE KANAWA-KENNE IH RIEGEL-JOSE YAN DAM-TERESA BERGANZA-MALCOLM KING DON GIOVANNI de W.A. MOZART - LORENZO DA PONTE - EM ELIZ de JOSEPHI OSEY HUTTINE - ROLF LIBBERMANN ELIZA - LORIN MAAZEL - .t.,.t

Both to the base

PERSONAL PROPERTY T

15 Sp a s mg ...

Sand Sander Microsoft

AN OFFICE AND ASSESSED TO THE STREET OF THE

Control of the Contro

High regional Control of the Control

The state of the s

100 mm 10

the separties was to

-

Minimum Four de s' will

Springer Brokers, SM SE' by

graft sight-authalt. o'... he disnight secure

hote is assured. The same of t

No. 1851

-

-

Cinéma

CINEMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND, v.o., Studio Gât-lo-Cœur, 6° (362-80-25). Mer.: Mabuse le joueur; Jeu.: Mabuse, damon du crime; vêu.: Cabinet du docteur Calligari; sam.: Métropolis; dim.: Nosferstu is vampire; lun.: le Cabinet du scheur calligari; sam.: Les métropolis; dim.: Nosferstu is vampire; lun.: le Cabinet du focteur Calligari; la L.: A la recherche de 12° h. 35 (van., 0 h. 40): Cabaret; log.: Trois Lumières. — V.o., Olympic, 14° (52-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; le Cabinet du docteur Calligari; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-42). Mer.: Nosferstu; la L.: A la recherche de 16° (252-26-20): La Guerre des Octeur (252-21-22): La Guerre des Dérobade; la Cultra des Cylons attaquent; la L.: A la recherche de 16° (252-26-20): La Cultra des Cylons attaquent; la Villa des tillaces. THIAIS, Belle-Epine (688-77-90); le

GRANDS CLASSIQUES DU FILM NOIS, v.o. Olympic, 14° (542-57-43). Mer.: Little Oésar; jen.: Fauve en liberié; ven.: l'Ennemi public; sam., mar.: En quatrième vitese; dim.: la Femme au portrait; lun.: Je suis un évadé.

ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-Nivert, 159 (374-95-94), an alter-nance: Orin Blanc, le Hallon rouge, Voyage en ballon. wind WENDERS, v.o., 14-Juillet-Parnasse, 6 (226-52-60), mer, ven. : Alice dans les villes ; jeu. : l'Ami américain : sam : Faux Mouvement ; dim. ; la Lettre écariste ; lun. : Au fil du temps ; mar. : l'Angoisse du gardien de but au moment du pénalty.

but au moment du pénaity.

WESK-END DU CINEMA FRANCAIS, Jean Renoir, 9 (874-40-75):
samedi. 12 h.: la Question;
14 h. 30: la Fille de Prague..;
17 h.: l'Hypothèse du tableau
voié; 20 h. 30; Corps à œur. —
Dimanche, 12 h.: Mais on est
donc Ornicar 7; 14 h. 30: la
Tortué sur le dos; 17 h.: Passemontagne; 20 h. 30: la Barricade du point du jour; 22 h. 30:
les Belles Manières.

GRAND REY 20 (222-22 au ...)

GRAND REX, 2 (236-83-93), film GRAND REX, 2* (238-83-93), film fantastique et de science-liction, v.o. — Jeu., 20 h.: Quatermass conclusion; 22 h.: The Orphan. — Ven., 20 h.: Long weak-end; 21 h. 30: Legend of the Were-cwif: 23 h.: The fleah et the Fiends. — Sam., 20 h.: The Psychotronio Man; 21 h. 30: Silent Boream; 23 h.: Raptus. — Dim., 20 h.: Dracula; 23 h.: l'Homme à détruire. — Lun., 20 h.: The Flants are Watching; 21 h. 30: Lupin III; 23 h.: Judez. — Mar., 20 h.: Supersonie Man; 21 h. 20: Adèle n'a pas encore mangé; 23 h.: Le strelle nei fosso.

STUDIO DE L'ETOILE. 17-. vo.

STUDIO DE L'ETOILE, 17e, v.o. 330-19-53, mer., sam., dim., 14 h.: les Aventures époustouflantes de Tom et Jerry; mer., sam., dim., 18 h. 45; les Aventures de Bobin des hois; tilj., 17 h. 40, 26 h., 22 h. 15: Les Petites Pugues; tilj., 18 h. v.s., 0 h. 30 : Fritz the cet.

DAUMESNIL, 12, v.o. (243-52-97) :
Goldorak : la Guerre des étolles (v.l.) ; Sweet Movie : la Vallée :
El Topo ; Célins et Julis vont eu bateau ; les Diables.

MAILLOT PALACE, 174, v.o. (574-10-40): Astérix et Cléopaire; Monsieur Klein ; l'Autre ; l'Œur du serpent. LES TEMPLIERS, 30, v.o. (272-94-56): la Grande Bouffe; Dersou Ouxala ; les 39 Marches (Eitch-cock).

cock).

BOITE A FILMS, 17° (734-51-50),
v.o. — I.: 10 h. 30: Chien de
Paille; 12 h. 45: Easy Eldar;
14 h. 30: le Lauréat; 16 h. 15:
171e nue; 17 h. 50: le Charme discret de la bourgeoinis; 19 h. 50:
Mort A Venise; 22 h.: Midnight
Express; v.a., 24 h. 15 Ecllerball. —
II.: 11 h. 15: Iphigénie; 13 h. 45:
Bugs Sunny; 15 h. 30: Jérémiah
Johnson; 17 h. 30: Un tramway
nmmé Désir; 20 h. 10: Série
noire: 22 h. 15: Phantom of the
Paradise; v. a., 24 h.: The Song
Emmains the Same.

GALANDE, 5° (254-72-71), v.o., 13 h, 30 : Harlan County U.S.A.; 15 h, 45 : Au-delà du blen et du mal; 18 h. 10 : Pertier de nuit; 20 h, 15 : Saio; 22 h, 15: The Rocky Horror Pictre Show; v.e., 24 h, ; Flesh Gordon.

MULTI

TESS

Version originale Dolby ELYSEES-LINCOLN

HAUTEFEUILLE 7-PARNASSIENS

Version originale SAIRT-CERMAIN-HUCHETTE

Version française NATION SAINT-LAZARE-PASQUIER

DON GIOVANN

HAUTEFERILLE

Version originale Dolby

APOCALYPSE NOW

HAUTEFEUILLE mm stáréo Dolby) 7-PARNASSIERS (V.O. - 35 ERR)

SANS ANESTHÉSIE

ELYSEES-LINCOLN (V.O.) 7-PARNASSIENS (V.O.)

MAMAN A 100 ANS

MONTE-CARLO (v.o.)

SAINT-GERMAIN-HILLAGE (v.o.)

7-PARMASSIENS (v.o.)

MATION (v.s.)

SAINT-LAZARE-PASQUIER (v.s.)

CHER PAPA

HAUTEFEUGLE

souffie.
SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-15),
v.o. mer, sam., dim., 14 h.; Alice
au pays des marvellles; mer., sa.,
dim., 15 h. 45; sam., 20 h. 30; la
Mélodie du bonheur; mer., sam.,
dim., 18 h. 45; Pestival desains dim., 18 h. 45 : Pestival desains animes Tex Avery; mer., jeudi, ve., dim., lundi., 20 h. 15 : Macbeth; t.l.j. (Mar.), 22 h. 30 : sam., 23 h.; ic Locataire (**); jeudi, ve., lundi, mardi, 17 h. 45 : Casanova (Fr.) (**); mardi, 21 h.; Edward Munch; la Danse de la vie.

SAHYT-LAMEREF, 15* (332-81-68), v.o., mer., 13 h. 45; sam., 15 h. 30; dim., 17 h. 15 : Tintin et le lac aux requins: mer., 15 h. 30; sam., 17 h. 15; dim., 13 h. 45 : la Ballada des Datton; mer., 17 h. 15; sam., 13 h. 45; dim., 15 h. 30 : les Voyages de Gulliver: jeudi, lundi, 21 h. 30 : les Mille et Une Nuits; ve. sam., 21 h. 30; dim., 19 h.; Persona; mer., dim., 21 h. 30; sam., 18 h.: l'Epouvantail.

STUDIO ACACTIS. 17* (754-97-83), v.o., 15 h. Nashville; 18 h.: le Privé; 20 h.; Trois feumes; 22 h.; ven., sam., 24 h.: Lenny.

de la région parisienne XVELINES (78)

EVELINES (78)
CHATOU, L.-Jouvet (986-20-07); le Syndrome chinois; mar, 21 h.; le Bal des vampires.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-80-96): la Guerre des polices; Galactica, les Cylons attaquent; Moonraker; jeudi 20 h. 45: l'Amour violé.
LE GHESNAY, Parly-II (954-54-00): la Dárobade; la Guerre des polices; le Toubib · Courage, fuyons; Duos sur canapé.
LA CELLE - SAINT - CLOUD, Elysées II (989-69-56): Galactica, les Cylons attaquent; la Pull-over rouge.

rouge. ELANCOURT, Centre des Sept-Mares

Notice Strangent; he fell-over rouge.

ELANCOURT, Centre des Sept-Mares (962-81-84): L'école est finie; Parfum de remme; le Vampire de ces dames : Molière.

LES MUREAUX (474-38-90): la Dévole de code Jaguar; mar. 20 h.: le Troisième Homme.

LE VESINET, Médicis (976-08-15): le Parrain; Cinécal (978-39-17): les Joyeuses aventures de la Panthère rose; le Tamboux.

MANTES, Domino (932-04-95): Courage, fuyons; la Guerre des polices; Duos sur canapé; Normandie (477-02-35): l'Evadé d'Aleatrax.

POISSY. U.G.C. (963-07-12): le Toubib; Moonraker; Galactica, les Cylons attaquent; le Pullover rouge.

SAINT-CYR-L/ECOLE (945-00-62): Norma Ras; Allen.

SAINT-GREMAIN-EN-LAYE, CZL. (451-64-11): la Guerre des polices; Duos sur canapé.

VELIZY, Centre commercial (946-24-36): Teas; le Toubib; Moonraker; la Guerre des polices; Bobo Jacco: les Charlots an délire; le Pull-over rouge; Galactics, les Cylons attaquent; V. S., 0 h.: Zardos; CZL (950-55-55): Teas; Club (930-17-96): Jonathan Livingstone le Goeland; Nous nous sommes tant almés; Salo ou les cent vingt journées de Sodome.

ESSONNE (91)

BRUNOY, Palace (046 - 98 - 50) ; la Clepardre.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy
(900-50-52) : le Pull-over rouge;
Galactica, les Cylons attaquent;
l'Evadé d'Alcatra; la Guerre des polices.
BURES-ORSAY, Les Ulia (907-54-14):
la Dérobade; Galactica, les Cylactica, les Cylons attaquent.

CORBEIL, Arcel (088-08-44) : la
Guerre des polices : la Dérobade ;
le Vampire de ces dames.

EVEY, Gaumont (077-08-23) : Bobo
Jacco : Courage, Inyons : Tess ;
le Toubib : le Pull-over rouge.

GIP, Val Courcelles (907-44-18) :
les Charlots en délire : Chromosome 3 : Zoo Zéro.

GRIGNY, Paris (905-79-60) : le Choc
GRIGNY, Paris (905-79-60) : le Choc
des étolles.

Perray (016-07-35): Duos sur canapé; Nom de code, Jaguar; Allen: Hair.

VITEY-CHATTILLON, Calypso (944-28-41): Apocalypse Now; Courage, LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h. 20: HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13):
Tess; le Pull-over rouge; Eue du
Pied-de-Crue.
BAGNEUX, Lux (864-02-43): Hair.
BOULOGNE, Royal (805-06-47):
Il était une fois la révolution;
Allen. Allen.
CHAVILLE (926-51-96): mer., 21 h.:
Quatre Gargons dans le vent;

CHAVILIE (926-51-86): mer., 21 h.:
Quaire Gargons dans le vent;
Allen.
COLOMBES, M.J.C. (782-62-70):
Cantate du Chili.
COURREVOIR, ls. Lanterne (788-97-83): l'Enigme de Kaspar
Hauser; Intérieurs.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):
le Tambour.
GENNEVILLIEES, Maison pour Tous
(798-80-04). Cinq Semaines en
ballon.
LEVALLOIS, G.-Sadoul (270-22-15):
Bako; Safrana; Ceddo; les Furils
jaunes; Lettre paysanne.
MALAKOFF, Palace (253-12-68):
Clair de femme; Cher Papa; Ne
tirez pas sur le dentiste.
NEUILLY, Village (722-63-05). Galactica: Les Cyclons attaquent.
EUEIL, Ariel (749-48-25): le Pullover rouge; le Toubib. — Studio
(749-19-47); Cher Papa; la Dârobade; Passe ton bac d'abord.
SCEAUX, Trianon (561-20-52): Il
était une fois la révolution; Au
revoir, à lundi; Sonate d'automne.
— Gémeaux (560-05-74): mer,
21 h.: Citizen Rans.
VAUCRESSON, Normandie (74128-60): Astèrix et Cléopàtre;
Courage, fuyons; Norma Ras.

SEINE-SAINT-DENIE (93)

AURERVILLIERS, Studio (833-16-16): le Syndrome chinois; Ru-route vers le Sud. AULMAX-SOUS-BOIS, Parinor (867-00-05): Tess; le Toubib. — Prado: les Charlots en délire; Jeu, 21 h.; Halp,
BAGNOLET, Cin'Hoche (380-01-02):
Clair de femme; le Cri.
Clair de femme; le Cri.
COBIGNY, Centre commercial (330-69-70): les Charlots en délire;
L'école est finie: Chromosome 3.
BONDY, selle A-Mairaux (847-18-27): les Moissons du ciel.
Salle Giono (847-18-27): Phase IV.

attaquent,

LE RAINCY, Casino (302-52-22):
Courage, fuyona.
PANTIN, Carrefour (842-28-02):
Moonrakee; Galactica, les Cylons attaquent; la Dérobade; la Guerre des polices; l'Evadé d'Alcatraz; Duos sur canapé.

BOSNY, Artel (522-90-00): la Guerre des polices; les Charlots en délire; la Dérobade; Duos sur canapé: le Toubib; Moonraker.

VAI-DE-MARNE (94)

VAL-DE-MARNE (94)
ARCUEIL, Coutre J. Vilar (657-11-24): Et le tendresse? bordel (CACHAN, Pléiade (865-13-38): Les Producteurs: Moonraker. CHAMPIGNY, Pathé (881-72-84): Bobo Jacco: Tess: Courage, Puyons; le Toubib; le Pull-over

Puyons; le Toubib; le Pull-over rouge.

CRETEIL, Artel (888-92-64): la Guerre des polices; les Charlots en délirs; Duos sur canapés; les Visiteurs d'un autre monde; la Dérobade; Monraker. — La Lucarne (207-37-67): les Moissons du clei; les Professionnets.

LE PERREUX, Palais du parc (324-17-64): Galactica, les Cylons attaquent; l'Evadé d'Alcatrar; la Guerre des polices.

MAISONS - ALFORT, Club (376-71-70): Apocalypse Now; le Tambour, Festival Gaumont : Mer.: Dossier 51. Jen.: le Cri du sorcier. Ven.: Prova d'orchestra. Sam.: Nosferatu, fantôme de la nuit. Dim.: Ét la teudresse? borde! Lun., Mar.; Perceval le Gallois.

Tevadé d'Alcatraz. Port : Masman a cent ana.
ORLY, Paramount (728-21-89) :
Galactica, les Cyions attaquent';
ia villa des silences.
THIAIS, Bells-Epins (686-37-90) ; le
Pull-over rouge; Tees; le Toubib;
Courage, fuyons; Apocalypse now.
VILLENTUF, Théâtre Romain-Rolland
(276-15-02) ; le Divorcement.
VILLENEUVE - SAINT - GEORGES.
Artel (389-21-21) : 1Evadé d'Alcatras; Galactica, les Cyions attaquent; la Luna.
VINCENNES. 3 Vincennes (32822-56) ; le Toubib; Courage,
fuyons; Apocalyse now.

VAL-D'OISE (95) VAL-UVISE (95)
AEGENTEUIL, Alpha (981-00-07);
Galactica, les Cyions attaquent;
La Dérobade; l'Evadé d'Alcatraz;
Maman a cent ans; les Charlots
en délire; Bobo Jacco. — Gamma
(981-00-03): la Guerre des polices; Duos sur canapés; Tess; le
Toublb. TOUDID. CREGT-PONTOISE, Bourvil (030-48-80) : le Toubib; le Pull-over rouge; Dous sur canapé; les Char-lots en délire. rouge; Duos sur canape; les Charlots en délire.
ENGHIEN, Français (417-00-44);
Allen, Tess; Courage, Iuyons; le
Touble.
GARGES-LES-GONESSE, saile Rencontre (985-96-31); le Divotrement.
GONESSE, Théâtre Jacques-Prèvert
(985-21-92); le Champion; Prophecy. GONESSES.

(885-21-82): le Champion; Frophocy.

SAINT-GRATIEN, Toiles (883-21-89):
Clair de femme; le Rabbin au
Far-West; The Big Fix.

SARCELLES, Flanades (990-14-33):
Duos sur canapé; la Guerre des
polices; la Dérobade; Courage,
fuyona; le Touhib.

Concerts.

MERCREDI 14 NOVEMBRE SALLE GAVEAU, 18 h. 15 : H. Verva-rova (Brahms, Liszt, Prokoflev); 21 h. : D. Laval (Chopin, Rachmaninov, Schubert).
Salle Fleyel, 20 h. 30 : F. Duchable (Chopin, Lizzt, Moussorg-

chible (Chopin, lazz, stocket, aky).
LUCERNAIRE, 18 h. 30 : F. Lessona et R. Cognarzo (Chabrier, Massenct, Farrari, Mendelssohn);
21 h. 20 : B. Loridan, Cl. Gonzales (Besthoven, Dutilieus).

MUSEE CARNAVALET, 20 k. 30 :
Ars Antiqua (danseries of sira de

JEUDI 15 NOVEMBERE ABUDI 15 NOVEMBREE

RADIO-FRANCE, grand auditorium,
20 h. 30: Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir.
J. Estournet, sol. R. Puyana, J.
Estournet (de Falla, Telemann,
Boocherini, Bach).
LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h. 20:
your le 14. voir le 14.

EGLISE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE, 20 h. 30 : F. Mento
(Bsch, Facheibel, Vierne, Dupré).

SALLE GAVEAU, 21 b. : E. Heldsleck

SALLE GAVEAU, 21 b.; E. Heidsteck (Beethoven).

GGLISE SAINT-IGNACS, 20 h. 45; L. Robillard (Vivaldi, Bach, Balbastre, Franck, Liest).

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 20 h.; Quatuor Pairot.

SALLE CORTOT, 21 h.; P. de Hooghe (Beethoven).

EGLISE DE LA MADELEINE, 20 h. 30; Orchestre des concerts Colonne, dir. P. Gabard, sol. J.-P. Hondeau, S. Hamilton, P. d'Hollander, Maitrise de la Résurrection, dir. F. Bardot (Mocart).

EGLISE SAINT-JULIEN - LE-PAUVER, 21 h.; A. Hass, S. Preston (de la Barre, Blavet, Hotteterre, Couperin, Bach).

HOTEL HEROUET, 20 h. 30; S. Escure (Bach).

BALAIS DES CONGRES, 20 h. 30;

cure (Bach).

PALAIS DES CONGERS, 20 h. 30:
Orchestre de Paris, dir. P. Dervaux
(Dukas, Ravel, Wagner).

EGLISE BAINT - LOUIS - D'ANTIN,
12 h.: M. Joilivet (Bach). VENDREDI 18 NOVEMBRE

LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h. 20 ; THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h.: Orchestre national de France, Chœurs de Radio-France, Lobos).

SAILE CORTOT, 21 h.: D. Galland,
J. Jumon-Nabert, A. Rigo, M. Hacquard, A. Ballantyne, C. TsanMathern (Bruneau).

CHAPELLE DE LA SORBONNE,
12 h. 30 : O. Bensa (Newsider,
Dowland, Bach, Liobet, Villa-Lobos,
Brouwer).

des étoiles.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,
Ferray (015-07-38) : Duos sur
canapé : Nom de code, Jaguar : Wagner, Chausson, Berlioz).

LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 n. 20; voir le 14.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 10 h.; voir Palais des congrès le 15.
EGLISE DES BLANCS-MANTRAUX, 20 h. 45 : Royal Cercie Choral Jupille, dir. A. Lantin; Chorale Joie et Chant, dr. F. Vellard (Brückner, de Lassus, Milhaud, Debussy, Pauré, Monteverdi, Kodaly, Poulenc). daly, Poulenc).
SALLE GAVEAU, 17 h.; P.Setrak
(Schumann, Liezt, Chopin); 21 h.;
Melos Quartet (Schubert, Bartok, C.J.S.P., 20 h. 30 : Ensemble Musiche e Danze Antiche (musiques et danzes de la Renaissance). THEATRE EN EOND, 18 h. : Leu-

réat du Conocurs international de la Guilde française des artistes solistes 1979. DIMANCHE 18 NOVEMBRE

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir is 14.

THEATRE D'OBSAY, 10 h. 55 : Quatuor J. Pret (Schubert, Haydn, Webern).

EGIJSE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : M. Guyard (Buxtehuds, Bach).

EGISE DES BILLETTES, 17 h. : Ensemble 12, sol.: P Bride (Bach).

RADIO-FRANCE, grand guditorium, 20 h. 30 : Musiques traditionnelles du Laos.

THEATRE DES CHAMPE DE VESTOR

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.E.C.A.E.)

THEATRE DES CHAMPS-RLYSKES, 17 h. 45 : Orchestre des Concerts

PANTHEON 13, rue Victor-C LA FLUTE ENCHANTÉE Mozart - Bergman

Pasdeloup, dir. : P. Torteller (Brahms, Haydn, Dvorak). SALLE PLEYEL, 17 h. 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. : P.-M. Le Conte (Offenbach, We-ber, Strauss, Tchalkovsky, Delibes,

ber, Strauss, Tchalkovsky, Delibes, Chabrier).

GRAND PALAIS, 16 h.: Quatuor Partenin (Debussy, Ravel).

NOTRE-DAME, 17 h. 45: M.-C. Boutroux (Berthler, de Saint-Martin, Dupré).

CONCIERGISEIE, 17 h. 30 et 20 h. 30: Le Concert français (de Visée, M. Marais, Couperin).

EGLISE SAINT-EUSTACHE, 9 h. 45: Le Débuché de Paris (messe de Saint-Hubert).

HOTEL HEROUET, 18 h.: E. Mattifa, B. Berstel (Marais, Couperin, Bach).

HAL H. Bester (Marais, Couperin, Bach).

EGLISE REFORMEE DE L'ETOILE,

18 h.: D.-F. Rogé, M. Lécluse (Scarlatti, Bach).

EGLISE DES BLANCS - MANTEAUX,

15 h. 30 : Chœurs de la Pléiade, Ashford Choral Society, dir. :

M. Deller (Purcell, Moxart).

M. Delier (Purcell, Mozart).

LUNDI 19 NOVEMBRE

ATHENEE, 21 h.: M. Zeitzer (Haendel, Bavel, Prokoflev, Liszt).

SALLE GAVEAU, 21 h.: Ensemble Instrumental de Paris, dir.: H. Iwaki, sol.: F. Lodéon (Takemitsu, Saint-Saëns, Prokoflev).

SALLE PLEYEL, 21 h.: Monteverdi Choir & Orchestra, dir.: J.E. Gardiner (Haëndel).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : V. Ashkensay (Beethoven, Rachmaninov, Chopin).

POINT VIRGULE, 21 h.: Cl. et M. Giardelli, J.-L. Charbonnier (Couperin, Sainte-Colombe, Bach).

THEATRE DE LA PLAINE 20 h. 30 : Ensemble Musique de France, dir.: Ensemble Musique de France, dir.:

M. Bigot (Bach, Tchalkovsky, Chostakovitch, Corelli).

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : A. Olivier,
M. Delfasse (Duphly, Forquersy, Vivaldi, Cimarosa), 21 h. 20, voir le 14. MAIRIE DU IX-, 21 h. : Trio Des-

logères (Tiené). MARDI 20 NOVEMBRE SALLE GAVEAU, 21 h.: voir le 19.
SALLE CORTOT. 21 h.: M. Francheschi. F. Sauvageot (Mozart,
Schubert, Wolf).
CITE INTERNATIONALE, 21 h.: H.
Rende (Schubert, Chonin). Barda (Schubert, Chopin). LUCERNAIRE, 18 h. so. 21 h. 20: volr le 14.
INSTITUT GOETHE, 20 h. 30: S.
Collot, P. Strauch (Zimmermann).
SGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Cochestre de chambre J. Barthe Orchestre de chambre J. Bar Vivaldi, Haydn, Bach, Mozart).

Variété*r*

La danse

(Voir aussi le Festival d'automue) CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h. 45, le 15 : K. Karukanaran; les 16 et 17 : Shakuntala; le 19 : Protima Bedi. danses de l'Inde. Protima Bedi, danses de l'Inde, ESPLANADE DE LA DEFENSE (979-00-12), le 14, à 20 h. 30 : danse de l'Indonésie.

GALERIE A. OUDIN (271-83-65), le 20, à 21 h. : F. Nastuzzi, Cl. Rousler, L. Henri.

EANELAGH (223-64-44), ls 14, à 22 h. : C. de Rougemont.

THEATRE OBLIQUE (325-02-94), le 20, à 20 h. 45 : Moeblus Danse; les 14, 15 et 16, à 18 h. 30 : Kaleidanse.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-



En V.O. : MONTE-CARLO - ST-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - En V.F.: ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT MADELEINE - GAUMONT CONVENTION - NATION - ARTEL Port-Nogent - AVIATIC Le Bourget ARGENTEUIL



1 h 40 d'euphorie totale, de plaisir, de vrai grand cinéma. L'AURORE

Un pur délice.

NOUVEL OBSERVATEUR

Saura libère, joyeusement une fantaisle inattendue.

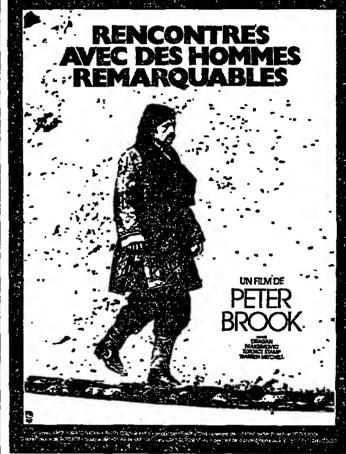
Une comédie étincelante. C'est incontestablement du meilleur Saura.

Un cauchemar buriesque qui provoque l'éclat de rire. LE POINT

Un film qui comble le spectateur par son mélange de bouffonnerie et d'émotion. TÉLÉ 7 JOURS

UNE COMEDIE DE CARLOS SAURA SELECTIONNEE AUX OSCARS HOLLYWOOD 1980

UGC BIARRITZ VO - UGC ODEON VO - UGC OPERA VO



PARAMOUNT ELYSEES - PARAMOUNT MARIVAUX - BONAPARTE PARAMOUNT MONTPARHASSE - MEDICIS - MOULIN ROUGE CONVENTION ST-CHARLES / PARAMOUNT ORLY



1 61

● Ambiance musicale ≡ Orchestre - P.M.B., ;prix moyen du repes - J., h. : ouvert jusqu'à., heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

La BOUTIQUE du PATISSIER T.1.j. 24, bd des Italiens, 9°, 824-51-77 AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.Jis

Jusq. 23 h. et 6 h. 30 vend., sam., dim. Ses plats du jour renouvelés, ses cinq viandes et, unique à Paris : ses quarante pâtieseries et glaces. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités alsaciannes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Rières. J. 21 h. 30. Spécial. de poissons frais : Soupe aux moules. Matek d'anguilles. Saimis de fruits de mer à l'armoricaine. Menu à 69

DINERS

RIVE DROITE

233-74-18 1°. F/dim. Jusqu'à 23 heures. Spéc. de l'Ils : Cabri. Les charcuteries, 17. Soupe corse aux haricots rouges, 11. Les Spédinis, 20. MENU 36 F. s.c. MUSCADE 297-51-36 36, rue de Montpeusier, 1 T. T.Ljrs Au Palais-Royal, à l'intérieur ou sur les jardins. Son Buffet froid (Assiette Nordique), Buffet chaud avec plat du jour. ASSISTE AU REUF - POCCARDI Propose une formule « Bœuf » pour 31,50 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Grande Carte, Desserta, Ouv. dim. TLIE • Cadre typique, Spéc. marocaines réputées : Couscous, Pastille, Tagines, Méchoui. Vin de Boulaousne. Salon, salle climat. On sert j. 23 h. 30. TLJE LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 2º. F/dim. Spécialités marocaines : Couscous, Méchoui, Tagines, Pastillas Déjauners, Diners, Soupers jusqu'à minuit, Ambiance musicale. Malson de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. D'iner sugg. 69 F et carte. Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking. RESTAURANT PIERRE P/dim. • 265-87-04 Fermé lundi-mardi matin. Pour vos déjeuners d'affaires, dans le calme de l'Be Saint-Louis. Spécialités Foie gras maison, Terrine de Canard, Poissons, Noisettes d'Agneau. Parking Pont-Marie - Notre-Dame. LA CHAUMIERE EN L'ILE 42, rue J.-du-Bellay, 4°, 354-37-34 LE GRAND CORONA Jusqu'à 24 heures dans un nouveau cadre, belle terrame d'angle sur la place : LE BANC D'HUITRES : ses poissons, ses grillades. TLirs J. 23 b. Cad. typ., calme, conf. Spec. (et cave) Suisses et Franc. trad. MENU des MAYENS av. viande séchée. Raclette et Fendant 86 F t.c. LA MAISON DU VALAIS 20. rue Boyale, 3º. Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31.50 F s.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Décor d'un histort d'hier. Ouv. dim. BISTRO DE LA GARE 73. Champs-Elysées, 8°. ASSIETTE AU BŒUF Propose une formule « Bœuf » pour 31,50 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Ouvert le dimanche. 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 51,50 F s.n.c., son feuilleté chaud, le fameux «Paillard» de veau et les autres choix, jusq. I h. du mat. Ouv. dim. BISTRO DE LA GARE 28, bd des Italiens, 9°. TLJrs J. 21 h. 45 Ouvert depuis 1864, Cadre Sec. Empire authent. Fole gras AU PETIT RICHE, P/dim. et fêtes 25, rue Le Peletier. 9. 770-88-50 frais, canard maison. Poissons aux légumes. Salons de 5 à 45 couverts. Bestaurant Cambodgien, fine ouisine, époque d'Anghkor, spéc. chin., vietnam., thall, japon., prépar. par anc. Chefs du pays - 874-84-41. L'AUBERGE DES TEMPLES TLjra 74, r. de Dunkerque (M° Anvars) 9° LA CLOCHE D'OR Déj. d'affaires. Diners parisiens. Soupers jusqu'à 4 heures du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés. Permé le dimanche. Prix Baguettes d'Or de la gastronomie chinolee et médaille d'argent de Parls. Spécialités crevettes et canard laqué. PAGODA 50, rue de Provence. 9°. COZ r. Saint-Georges, 9°, TRU. 42-95 Jusqu'à 23 h., « La marée dans voire assiette », avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique. À 50 mètres du théâtre. TY COZ LA ROSE SLEUE 15, rue Choron, 9°. J. 3 h. matin. Cadre confortable et intime. Déj. Dinsre aux chand, ses 18 entrées et ses 18 viandes. MENUS 28 et 52 F. Parking facile. Dans un cadre raffiné et très confortable : Grillades et Spécialités orientales. Couscous de 24 à 35 F. Tagine 35 F. MENU 40 F s.c. L'EMIR P/dim. et lundi midi 8, rue d'Hauteville, 10°, 770-51-00 LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8, boulevard Saint-Denis, 10°. Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Hultres, Fruits de mer. Crustacés. Bôtisserie. Salons. Parking. LE BOCK LOERAIN 208-17-28 27, boulevard Magente, 10°. T.Ljrs Jusq. 22 h. Spéc. Alsaciennes et Lorraines : Terrines, ses Choucroutes de 26 à 84 F. Jambonneau sur choucroute 28, la Pavé sur plancha 30. LE GRAND CHINOIS 723-98-21 6, avenue de New-York, 18*. LA ROTONDE DE LA MUETTE 12, chaussée de la Muette, 18º.

Priz Crustacé de Vermail de la gastronomia chinoise. Fermé lundi. POISSONS. HUITRES. COQUILLAGES. GEILLADES premier choix. Ouvert tous les jours - Tel. 288-20-95 et 283-68-79.

Menu 96 F t.c. DEJ. D'APP. DINERS, SOUPERS jusqu'à 2 h. matin. SPECIALITES A LA CARTE. GIBIERS DE SAISON, PRUITS DE MER. VENTE A EMPORTER au mailleur cours. Ouvert le dimanche. Jusqu'à 22 heures sur place et à emporter. Produits Yiddish et d'Europe Centrale : Zakouskis, Blinis, Cheese Cake, Vodka aux harbes. Ses plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses pièces tranchées devant vous. Fermé dimanche. Jusqu'à 22 h. 30. SPECIALITES AUVERGNATES. Cochonnailles. Potés. Choux farcl. Civet de Marcassin. Plateau de Fromages. P.M.E. 50/70 F.

RIVE GAUCHE_

AU CLOS DES BERNARDINS 14, rue de Pontoleo ASSISTIE AU BŒUF Tl.jrs Pace église St-Germain-des-Prés, 6 BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnassa, 6º. Tljrs AISSA FILS F/dim. et lundi 5, rue Sainte-Beuve, 6º. 548-07-22 AU CHARBON DE BOIS 548-57-04
15, rue du Dragon, \$* F/dim.
LE REVEREND CHOUMI F/dim.
18, rue des Fossés-St-Bernard, \$* LES 9 EPIS 734-91-61 18, r. Mayet. F/D., sam. m. et fêtes CHEZ FRANÇOISE 561-87-20 Aérog, Invalidea, PAundi, 705-49-03 LA MANDRAGORE 331-59-01 22, rus des Gobelins, 13-. TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 286, rua de Vaugirard

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT TLI

GOLDENBERG-WAGRAM 227-34-79

CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Pereire, 17°, Porte Mailloa

Angle boulevard Saint-Germain. Manu 78 F. Gastronomique 105 F. Déjeuner. Diners aux chandelles. Fermé le lundi. (Cartes de crédit.) Propose une formule « Bosuf » pour 31,00 F 5-10. He du matin avec ambiance musicale. Grande Carte Desserts. Cuv. dim. 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31,50 F s.n.c. Décor classé monnment bisto-rique. Grande Carte Desserts. Jusqu'à 1 h. du matin. Ouvert dimanche. Jusqu'à 0 h. 30 dans un cadre typique, cuisine marceaine. Pastilla, Brick, ses 7 couscous. SES DESSERTS. Réservation à partir de 17 h. Le grillade y est GASTRONOMIQUE. Le plus authentique des cerés iriandais pour dessert. Jusqu'à 23 h. 30.

Réservations 228-96-85. Service de 19 h. à 1 h. du matin. 79 F. HUITRES À VOLONTE + 1 plat au choix (piano - bar). A 5 de Montparnasse. Déj., Din. Fole gras St-Jacques. Confit. Menu 49 F s.c. Carte 100 F env. Cuis. faite par le patron. Cartes de crédit. Guy DEMESSENCE. Pole gras frais, Barbus aux petites légumes, Fliets de Sole « Françoise », Lapereau sauté su vinaigre de Xérès. Déjeurer. Diner. Jusqu'à minuit. Fermé dimanche et lundi midi. Cadre intime. Spécialités et plats du jour. P.M.R. : 100 F. Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et toutes les HUITRES (350 places).

HORS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE ****
Rolleboise, 50 km de Paris.

UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATRAU - HOTEL PARC, TENNIȘ, PISCINE. 21 chambres. F. 10 lundi. Tél. 063-21-24.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 17, rue de Choiseul, 2°. T.L.jrs

Jusqu, 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners. Soupers snimés av. chans. paillardes, plats rabelais. servis par nos moines. P.M.R. 120 F. CHEZ VINCENT NOR. 21-27 • Dans le cadre typique d'une Haciends. Diners dansants aux chandelles. A rue Saint-Laurent, 10°. F/dim. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités expagnoles et franç.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE PETIT ZINC rue de Buci. 6º Eucl. 6º LE MANCHE 27, r. de Bucl, 6º 633-62-09
Choucroute - Spécialités

BOTTINGER 5, r. de la Bastille Spéc. carré d'agnesu - Poissons Fruits de mer - Parking Iacile American Express - Diuer's Club

IF CONGRES Pte Maillot, 12 h. A 80, av. Grande-Armée, POISSONS BANC D'HUITERES toute l'année Epéc. de viandes de bœur grillées

L'APOLLINAIRE T.L.1. 325-50-30 Germain. & - Son bean of hutters SPEC. POISSONS - GRILLADES IA CLOSERIF DES LHAS

171, bonievard du Montparna
728-70-50
Au piano : Yvan Mayer

WPPLP 14. piace Clichy, 14 522-53-24 BON BANC D'HUTTRES Foles gras Irais - Poissons IF LOUIS XIV 8, bd St-Denia, lundi-mardi, HUITRES, FRUITS DE MER. Crustacés. Cibiers

CHEZ HANSI S. pl. 18-Jula-1940 Face Tour Montparnasse, Choucroute. Fruits de mer toute l'année. Ouvert jusqu'à 3 h. du matin. Tél. 548-96-42

DESSIRIER To los fre - 754-74-14 LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

GUY 6, rue Mabilion, 354-87-51 Saint-Garmain-des-Pris Prix de la meilleure cuizina étrangère de Paris pour 1978 Feijoeda - Churrasons - Camaro

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

L'ALLACE SS. Champs - Elysées SSS-44-24 Pole gras. Chountoute. Be huttres Boutique de Produits régionatix Sa boutique de comertibles

the state of the s

AU PIED DE COCHON Le cameux restaurant des Ralles Fruits de mer - Grillades 6, rue Coquillière - 236-11-75 +

LF GRAND CAFE
BANC D'HUITRES REFRIGERE
POISSONS - GRILLADES
4, bd des Capucines - 742-75-77

Réceptions

— A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur, haut-représen-tant de la République algérienne démocratique et populaire, M. Moha-med Sahnoun, a offert une réception mardi 13 novembre.

Naissances

. — Marie-Laure JEGOUZO et Yves ROBINEAU laissent à Aurèle et François-Mathien la joie d'annoncer la naissance de julien, 2 novembre 1979. 7, avenue des Gobelins, 75005 Paris.

Mariages

Marie-Véronique VOILHES

Christian DIETZ

sont heureux de faire part de leur
mariage célèbre dans l'intimité, le
10 novembre 1979, en l'église de
Manson. fanson.

5 ter, avenue de Royst,
63400 Chamalières.
Le Clos des Palmiers,
rue Nungesser-et-Coli,
76790 Etretat.

Décès

Général VENOT Nous apprenons le décès, survent mardi 13 novembre à Corpest (Côte-d'Or), du général Gaston VENOT (C.R.) grand croix de la Légion d'honneur, dont les obsèques auront lieu le jendi 15 novembre, à 14 h. 30, en l'église de Corpeau.

l'église de Corpeau.

[Né le 22 novembre 1904 à Asplères, ancien étève de Saint-Cyr, Gaston Venot prépare l'école pratique d'aviation à Avord. Après giverses fonctions, notamment à l'état-major de l'armée de l'air, le lieutenant-coionel Venot, qui commande en 1942 le groupe de bombardement Guyenne à Metries (Maroc), participe au débarquement aillé en Afrique du Nord. En 1943, il est en Angleterre où son groupe est transformé sur avions Halifex et il sarà grièvement blessé pendant une opération.

et il sara grièvement blessé pendant une operation.

En 1945, le colonel Venot commande le groupe de bomberdement lourd nº 1 Tuniske. Il est, ensuite, sous-cher d'étaimajor de l'armée de l'air, inspecteur de l'aviation de bomberdement. En 1948, avec le grade de général de brigade aérienne, il est cher du service du personnel de l'armée de l'air. Après avoir commendé la IIIº région aérienne à Bordeaux, il est en 1953, avec le grade de général de division aérienne, cher d'étaimejor adjoint des forces aériennes aillées, Centre-Europe à Pombinebleau. En 1956, avec le grade de général de corps aérien, il est successivement commandant la défense aérienne du territoire et, en 1957, major général de l'armée de l'air. En novembra 1959, il est admis dans la deuxième section (cadre de réserve).]

M. Prangeis BUULLAUCHE.

(Né en 1896, Francois Boulloche, ancien
Inspectoir des finances, était président
d'inneur de la Société Interprohasionnelle pour la compensation des valeurs
mobilières (SICOVAM), et directeur
général honoraira de la compagnié
d'assurances générales sur la Vie. Il
était le père de M. Philippe Soulloche,
avocat au Consell d'Etait et à la Cour de
cessation, et de M. Claude Boulloche,
directeur adjoint au Crédit du Nord.]

grand-mère. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 12 novembre à Blamont (54). Cet avis tient lieu de faire-part. 3, rue du Colonel-Renard, 54000 Nancy.

Hen petits-enfants, font part du retour à Dieu, le 11 novembre, de Louis CHATILLON,

et-Cher).

Une messe sera célébrée à son intention le samedi 24 novembre, à 9 h. 30, à Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 75016 Paria.

Cet avia tient lieu de faire-part.

du Crédit Industriel et Commercial.] - Le lieutenant-colonel Baymond

- Le président,
Le conseil d'administration
Et la direction de la Fondation
ophtalmologique A. de Rothschild,
ont le regret de faire part du décès
survenu le 5 novembre 1979 de
M. Paul HECKLY,
ancien conseiller technique.

M. et Mme Jean-Claude Provost,
Docteur Michel et Françoise Mignon,
M. et Mme Jacques Henrico,
Et tous es petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès

de

... M. et Mine Etienne Caen,
M. et Mine Bernard Crehange et
leurs enfants,
M. et Mine Marcel Niquil et leurs
anfants,
M. et Mine Jean-Louis Caen et
leurs enfants,
M. et Mine Jean-Paul Closel,
ont la donieur de faire part du
décès, dans sa cent unième anhée,
de
Mine Ernest CAEN,

Mme Ernest CAEN, nte Claire Bechmann, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

Mme Chatillou,
M. et Mme Jacques Tassin,
M. et Mme Dominique Chatillon,
Le Père Gonzague Chatillon,
M. et Mme Gérard Berling,
M. et Mme Jean-Patrick Chatillon.

Louis CHATILLON,
directeur général honoraire
de la Banque Française
du Commerce aztérieur,
chevalier de la Légion d'houneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1939-1949,
Les obsèques auront lieu dans
l'intimité familiale à Cellettés (Loiret-Charl

Cet avia tient lieru de faite-part.

[Né en 1897, fils de Jean Chaillion,
qui fut directeur général du Crèdit
Lyomais; Louis Chatilion, ancien étève
de l'école des Hautes études commerciales, consacra toute sa carrière à la
Banque Française pour le Commerce
extérieur dont il termina directeur général
honoraire. Il donna longtemps un cours
de benque à H.E.C. Il était le père de
M. Dominique Chatilion, actuel P.-D. G.
fut Crèdit Industriel et Compercial

— Le lieutenant-colonel Baymond Dudreuilh, son épour, Madame Emile Clavières, sa mère, Joëlle et Christophs Parrin, ses emiants, Et toute la famille, ont l'immense douleur de faire part de la pette crueile qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Raymond DUDREUILH, née Charlette Clavières, survenue le 10 novembre 1979, à l'Hôpital américain de Neuilly. La cérémonie religieuse sera célé-brés le jeudi 16 novembre, à 13 h. 45, en l'égilae Saint-François - Kavier, boulevard des Invalides, 75007 Paris, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse, 14 bis, rue Oudinot, 75014 Paris.

M. André HENRION, aucian directeur général de Luchaire S.A., chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 9 novembre 1979.

CORRESPONDANCE

Bastien-Thiry et la parole donnée

A la suite de la publication d'un avis payant dans le « Car-net » du Monde, le général Bino-che, compagnon de la Libération, ancien interné de la résistance,

nous écrit : Votre encart pour le 10 novem-Votre encart pour le 10 novem-hre concernant l'ingénieur en chef Bastien-Thiry (1) constitue une insulte à l'égard de tous les combattants morts, eux, « pour la Prance » ; et d'autant plus grave que vous le faites paraître la veille de la fête nationale du 11 novembre et à cette occasion 1) Bastien-Thiry n'a jamais été un combattant. Il n'a fait ni la campagne d'Algérie ni aucune autre.

autre.
2) Que veut dire en l'occurrence « sauvée l'homeur de la parole donnée ». A qui et au nom de qui Bastien-Thiry aurait-il donné sa parole ? Lui ou un autre officier francais!

Bastien-Thiry, à l'instar de tant d'autres assassins politiques, était un exalté sanglant. Trois fois, il a tenté de tuer le général avant ce qu'il appelait

Il y a maintenant

3 boutiques

PUIFORØIT

pour vos cadeaux et

vos listes de mariage

129 bd Haussmann - Paris 8

48 av. Victor-Hugo - Paris 16* tél. 501.70.58

3 z. du Vieux-Colombier - Paris 6 t&L 544.7L37

tel 5633010

l' « opération ponctuelle du Petit-Clamart ». Est-ce là un titre de combattant qui l'assimile à nos héros de toutes les guerres, fêtés en ce 11 novembre? L'histoire fera bon marché de ce terroriste polytechnicien et bourgeols i Nous avons été un cer-tain nombre d'officiers français à avoir déjà jugé Bastien-Thiry en notre ame et conscience. Faute de trouver des jurés sus-ceptibles d'affronter les menaces

ceptibles d'affronter les menaces rarement gratuites de l'O.A.S., une « cour de justice » fut créée... Dans l'affaire en question, je faisals parti du tribunal : ce n'est pas pour un honneur même dé-pas pour un honneur même dé-voyé que Bastien-Thiry a voulu assassiner le général. C'est pour assouvir une haine profonde, que nous avons constatée tout au long de cet affreux procés, haine qui lui sortait du visage et qu'il ex-primait dans une sorte de délire

verbal.

Il y a des morts qu'il faut laisser dans l'oubli pitoyable de la
nation i C'est le mieux qu'on
puisse faire pour eux i

I) Dans est avis, procédé de la formule e un nous communique s' il était précisé : « Uns prière sers dite sur la tombe du coionel Bastien-Thiry à l'intention des combattants morts pour sauver l'honneur de la parole donnée. » L'ingénieur en chef Bastien-Thiry, condamné à mort à la suite de l'attentat commis à la fin de la guerre d'Algèrie au Petit-Chunart contre le général de Gaulle, a été fusillé en mars 1963.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le jeudi 15 novembre, à 8 h. 45. en l'église Sainte-Geneviève d'As-9, rue Parmentier, 92600 Agnières, 21, rue du R.P.-C.-Gilbert, 92600

Aspières.

« Le Donjon » Salins, 73500 Moutiers.

— On nous pris d'annoncer le décès de

M. Jean ISORNI, survenu le 11 novembre à Paria, après une longue maladis.

De la part de :
Mone Carretter, sa fille, Ses petits-enfants, Mine Jacquelline Isorni-Morel, Des familles :
Pierre Isorni, Jacques Isorni, Philippe Isorni, Philippe Isorni, Pierre et Hélène Géraudel.

La cérémonte aura lieu à La Pouèse (Maine-et-Loire), le samedi 17 novembre à 14 h. 30.

embre à 14 h. 30. Cet svis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer la décès de

M. Michel KAPLAN, ilbraire à Paris,

survenu le 2 novembre 1979 à l'âge de quatre-vingt-cinq aus. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale le 13 novembre 1979.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Jérôme de Tiends,
Isabelle, Olivier, Loic,
Le comte et la comtesse Antoine
de Clermont,
M. et Mine Jean-Arnold de Clermont et feurs enfantz,
M. et Mine Daniel Levellië-Nizerolle
et leurs enfantz,

M. et Mine Daniel Levella-Rizerous
et leurs enfants.
M. et Mine Jean Guillierme et
leurs enfants.
M. Eric de Clermont.
et Mile Elisabeth Storrow.
Le pasteur et Mine Henri de Tienda.
M. et Mine Antoine de Tienda et
leurs enfants. leurs enfants,
M. et Mme Dominique de Tienda
et leurs enfants,
font part du rappel à Dieu de

Mine Jérôme de TIENDA, née Muriel de Clermont,

Survenu à Bois-Guillaume, le 11 novembre 1979.
Un service d'action de grâces sera célébré au temple Saint-Eloi de Rouen, le jeudi 15 novembre, à 15 heures.
Ni fleure, ni couronnes.

«Ne t'al-je pas dit que si tu crois tu verras la gloire de Dieu»

Jean 11/40.

Jean 11/40. 15, rue Joseph-Delattre, 76150 Maromme, 22, rue Murillo, 75008 Paris, 18, allés de la Forêt, 77220 Gretz-Armsinvilliers.

Et toute es famille, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du M. René VIALARS,

survenu à l'âge de soirante-acize ans. Ses obsèques ont eu lieu, dans la plus siricte intimité, le 12 novembre 1979, en l'église de Balms. 12, routs de Pin-Balms, 31130 Balms.

Remerciements

M. et Mme Bourdeau, M. et Mme Chivert,
Et leurs familles,
rementient bien sincèrement toutes
les personnes qui leur ont témoigné
leur sympathie lors du décès de
leur mère, Lucie BOURDEAU,
par leur présence, leurs envois de
lettres et de fleurs, et s'axcusent de
ns pouvoir répondre personnellement.

-- Les familles Serrier, Beaufils, Vielhescare, Fournery remercient sincerement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion des obsèques de Mille Anne SERRIER.

L'amer à boire. Indian Tonic . de SCHWEPPES.



GODECHOT et PAULIET 86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo

Tél.: 727.34.90 DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - EMERAUDE ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES

INVESTISSEMENTS

Chaussures pourelle 30 A 50% **BOTTES - MOCASSINS** ESCARPINS . BOOTS DE REDUCTION ! les 14-15-16-17 Nov. et jours suivants AVABT CHANGEMENT DE DIRECTION autorisation prefectorale 60. Chaussée d'Antin PARIS

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 14 NOVEMBRE

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 Un, rue Sésame.

27 25V 100

THE STATE STATE OF THE STATE OF

Section applicate the section of the

Man Princip 1 12.15

Company and the same of the same

An interest of the second of t

Tuests CRATELLON

The Control of the Co

Cingle and spain Street and comments of the stre

Manager Marie and the con-

The oracle of hambers of the control of the control

The confidence of the confiden

The second secon

MARKET THE PARTY NAMED IN

THE RESERVED AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The parties of the Supple

with the first to the

HESPONDANCE

physical of desirables of the

- 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- 18 h 10 Une minute pour les temmes.
 Actuellis un étudiant étranger à sa table, 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les Inconnue de 19 h 45, 19 h 55 Thrage du Loto.

20 h Journal

Avec un magnétoscope Akaï Ce soir, deux bonnes emissions?, Regartrez le programme de l'autre chaine sur

20 h 35 Série : L'inspecteur mêne l'enquête (la Nuil de la Saint-Brice). Avec B. Bauronne, R. Breuil, J. Cancen, G. Coudere, P. Darbou. 22 h 15 Une mémoire bien rangée : Dessin

votre magnetoscope Akai.

d'images.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 18 h 30 C'est la via. 18 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club,

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : TV 2. Serge Lama at Palais des congrès. 21 h 40 Objectif demain : Les nouveaux



Magazine scientifique de L. Broomhead, enquête de M.-F. de Ponga, réal J.-P. Spiero. 22 h 40 Par elles-mêmes : Madame Carter. Un reportage de M Prydiand et A Banouret. Le film d'une précampagne électorale energique mende par Mme Rossiyan Curter, qui a une forte conception politique de son role

ce label

quidera

votre choix

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h Travail manuel
- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribuse libre.
- C.G.C. (Contédération générale des cadres).

 19 h 10 Journal.

- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animó.
- 20 h Lee leux.
- 20 h 30 Lee Shadoks (rediffusion en couleurs). 20 h 35 Cinéma 16 : « Thanatos palace hôtel ».
- D'après une nouvelle d'A. Maurois, adapta-tion M. Toeses et J. Thor, avec J.-P. Baori, G. Herold, I. Tyczka, A. Walle, T. Librissi.— Le Thanatos palace hôtel est un établisse-ment où l'on se charge de vos derniers jours et de vos derniers sous. Une idée au départ, mais un film lourd et prétentieux à l'arrivée.

22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

- 15 h. 38, Faullicton : « Consuelo, comtesse de Rudoistadt », d'après George Sand.
- 19 h. 36, La science en marche ; un révélateur psychologique, la chasse aux énergies. 20 h., La musique et les hommes : Mozart
- 22 h. 30 , Nuits magnétiques : la main verte.

FRANCE-MUSIQUE

- 15 h. 2, Skr-huit : Jazz (de 18 h. 2 à 18 h. 30); 19 h. 5. Spécial Rencontres de Metz; Les chants de la terre.

- « Quatuor en al bémol majeur, Chasse, K 458 » (Mozart); « Quatuor an forme de suite » (Danie) Lesur); « Quatuor, opus 41 » (Schumann), par le Quatuor Via Nova.
- 22 h. 30. Ouvert la nuit : La musique se livre 23 h., Hommage à Bruno Maderna : 1 h. Douces musiques : J. Charpantier.

JEUDI 15 NOVEMBRE

20 h Journal.
20 h 35 Cinéma : « Une veuve en or ».

Pium français de M. Audiard (1969), avec
M. Mercier, O. Elch, J. Dufliho, Sim,
Une jeune feume cherche à tuer son maripour toucher l'héritage que les leures us
oncle d'Amérique, a condition qu'elle soit
reuve dans les trois mous. Les autres légataires nossibles chercheut à protégé le mariIntripue jarjelue, mitraflage de gags apressis fuequ'à la vulgarité, de mois d'auteur.
Un comique du méprie systématique.
22 h 10 Reportage : A propos de « Don Glovanni ».

vanni ...
Par J.-P Janssen commentaires écrits
d'après les entretiens de J. Drillon et
J Losey d'its par à Raybes.
Une intéressante incursion dans les coulisses de l'opéra fluné.

Le planiste Stephen Bischop Kovacevis interprete la «Sonate ogus 31 nº 2, la Tempête», de Besthoven, et la «Barca-rolle», da Chopin.

18 ft 50 Jeg : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

majorité.

Journal.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 13 h Journal. 13 h 50 Objectif santé.
- 14 h Les vinct-quatre leudis.

h Les vingt-quatre jeudis.

Emission du Centre national de documentation pédagogique.

14 h. 3. Les mouvements de la vie: 14 h. 23,
Frâner dans la ville (II); 14 h. 28, Septembre au village, 14 h. 35, Dos étéves, des ensaignants et des parents : dans une classe vertes, une experiance de cogestion en cinquième (an direct); 15 h. 30. Le photo (I) (et direct); 15 h. 50, Sexprimer exprimer soi (en direct); 16 h., Documentaire; 17 h. 421ler de pédagogis : les mathématiques en cycle élémentaire; 17 h. 43, Education musicale.

- 18 h TF 4. 18 h 35 C'est arrivé un jour.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes. Et le statut de celles qui travaillent avec leur mari ?
- 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45. 20 h Journal
- 20 h 35 Séde : Mon ami Gaylord. de P. Goutas, d'après E. Maipass, avec E. Trembleau, S. Fennec, P. Soutron.
- 21 h 30 L'événement. Emission d'E. Marque, C. Bernada et J. Bessagon ; réal. Cl. Defiandre.
- 22 h 35 Journal 22 h 50 Cinéma: la Poursulte Impiacable.
 Film Italieu de S. Sollima (1973), avec
 O Reed, P. Tesm, P. Pingora, A. Belli,
 Un directeur de prison des environs de
 Milan dont la temme a été prise comme
 ocuse vour obtenir la libération d'un truand, otage pour octeur la accertan d'un triana, accerta le machination politique. Les dessous d'une intrigue criminelle dans une récupération « commerciale » du cinéma de Francesco Bosi. Un « à la mantère de » peu convainoant malgré un certain savoir-jaire technique.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 h Au jour le jour. 12 h 05 Passez donc me volt.
- 12 h 30 la Statue rollée. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales.
- Aujourd'hul, madame. Feuillaton : le Pugitif.
- L'invité du Jeudi : Ruggero Ralmondi.
- Le Don Giovanni de Losey. 17 h.20 Fenêtre sur... le Japon.

M. GISCARD D'ESTAING

17 h 50 Récré A 2. Les Bubbles; Zanett; Lippy le lion; Mes mains ont la parole; Je veux être archeo-18 h 30 C'est la vie.

18 h 55 Tribune libre.

23 h Journal.

- 18 h 30 Pour les leunes. Le bébé de maman; Entrons dans l'espace du sculpteur S. Hairy.
- C.D.S. (Centre des démocrates sociatix). 19 h 3 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.

22 h 40 Magazine : Première.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 55 Dessin animé. du monde.
- 20 h Les jeux. 20 h 30 Les Shadoks (rediffusion en couleurs). 20 h 30 Les Shadous (redmusion en couleurs).
 20 h 35 Chaèms (un film, un subsur) : « Klute ».
 Pilm américain de A. J. Pakula (1971), avec
 J. Fonda, D. Sutherland, C. Cioffi, R. Schneider, D. Tristan, R. Gam (rediffusion).
 Un détective privé enquête sur la disperition d'un savont. Sa seule source de renseignements est une call-pirt avec laquelle
 le dispara semble avoir en de secrètes
 relations.
 - relations.

 Peinturs corrosive de la débauche et de la corruption dans certains milieux newyorkais. Eclairage singulier, pathétique,
 apporté par Jane Fonda à son personnage.

FRANCE-CULTURE

- 7 b. 2. Matinales.
 3 h. Les chemins de la connaissance : la symbolique des nombres.
 8 b. 32. Les agrales d'or.
 5 h. 50. Les puits de granit.
 9 h. 7. Matinée de la littérature.
 10 h. 45. Questions en zig-zag : « le Trottegiobe », de M. Biancpain.

- 11 h. 2, VIIIa-Lobos, un continent musical.
 12 h. 5, Agora : Valde médicale au Cambodga.
 12 h. 48, Panorama.
 13 h. 38, Renaissance des orgues de France :
 l'orgue Cavaillé-Coll au Sanré-Cœur de
 Monumartre.
 14 h., Un livre, des voix : «Adèle Ripois ou le
 portrait », de Cl. Lyr.
 14 h. 42, Départementale : la Garonne à SaintGaudens.
- 16 h. 40, Contact (et à 17 h. 25). 16 h. 59, actualité : la l'écondité des bambous 17 h. 32, Villa Lobos, un continent musical
- 18 h. 36, Fevilleton : «Consuelo, comtesse de Rudolstadt», d'après George Sand.
- 28 h., Nouveau répertoire dramatique : « Topo-logie d'une cité fautôme », d'E. Manet, d'après A. Robbe-Grillet, avec M. Lousdaia, E. Weiss, M. Viard, etc... 22 h. 30, Nuits magnétiques : la main verte.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. 2. Quotidien musique; 8 h. 20, Klosque. 2 h. 2. Evell à la musique. 2 h. 17, Le matin des musiciens : Anton Dvorak Ouvertures; Poèmes symphoniques. 12 h., Musique de table : «Musique de charme»
- h., Musique de table : « Musique de charine »
 « Concerto en mi bémol pour orgue » (Carl
 Philipp Emmanue Bach), ave M.-Cl. Alain;
 Huit chansons polonaises harmonisées (Poulenc), avec N. Gedda, ténor; 13 h. 35, Jazz
 classique : Nat King Cole; 13 h., Les métiers
 de la musique : les culvres; 13 h. 30, Les
 auditeurs ont la parole.
 h., Musiques : Musique en plume « le
 Maitre des esprits » (cuverture) (Weber),
 dir. : Karajan; « Katharineo Tanse, nº 4,
 12, § et 8 » (J. Haydn), par l'Ensemble de
 W. Eoskowsky; « Concertino » (Nivelii);
 « Burderieinfein » (Drachsier), par les Petits
 Chanteurs de Vienne; 14 h. 30, Musique de
 chambre : « Quatuor avec piano » (Schumann), avec G. Gould et le Quator Juliliard; « Troisième sonata» (G. Enesco), avec
- chambre : «Quatuor avec plano» (Schumann), avec G. Gould et le Quator Julillard; «Troislème sonata» (G. Enesco), avec
 Ch. Ferras et P. Barbleet; « Choros bis
 n° 2» (Villa-Lobos), avec H. Brouschwak et
 J. Neilz; 15 h. 30, Opéra ; « Adrichne
 Lecouveur», opéra de Ciléa, avec E. Scotto,
 P. Domingo, Sh. Milnès, E. Obratsova, le
 Chœur ambrosien d'opéra et l'Orchestre
 philarmonia, dir. : J. Levine.
 18 h. 2, Six-huit; Jazz; 18 h. 30 : Coucert en
 direct de la maison de Radio-France :
 Elbbutz Chamber Orchestra « Sonate n° 1
 pour cordes» (Rossiol); Symphonie n° 44
 en mi mineur « Punèbre» (Haydo), dir.
 N. Sheriff; « Symphonie n° 5 en si bémol
 majsur» (Schubert); « Suite n° 2 en si
 mineur» (Bach), dir. : D. Josefowitz.
 20 h. Des notes sur la guitare : Œnvres de
 Giuliani.
 20 h. & Concert en direct de la majeon de
- Giuliani.

 20 h. 30, Concert en direct de la maison de Radio-France: «Suite de Don Quichotte» (Telamanu); « Concerto pour clavecin » (Falia): « Musique nocturne de Madrid» (Boccherini); « Concerto pour violon ne 1 » (J.-S. Sach): « Concerto pour clavecin en fa mineur» (Bach), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.: J. Estournet, avec R. Puyana, clavecin et J. Estournet, avec R. Puyana, clavecin et J. Estournet, avec R. puyana, clavecin et J. Schournet, violon.

blique de Djibouti.

● Le journal d'Antenne 2 - midi, qui a pour thème principal jeudi 15 novembre les problèmes de l'administration pénitentiaire, est présenté en direct des quartiers de haute sécurité de Fresnes.

M. Henri Poumerol vient d'être détaché par Radio-France au ministère de la coopération pour exercer les fonctions de conseiller technique du directeur de la radio-télévision de la Répu-bliane de Dilbotti

— M. Robert Fabre, ancien pré-sident du M.R.G., député (non inscrit), participe au journal de R.M.-C., à 13 heures.

L'addition, S.V.P.

C'élait l'an dernier, je devais recevoir, à charge de revanche, un hôte de l'étranger et, le sachant curieux de nouvelle culsine, je me děcidal pour l'Archestrate. Table retenue la semaine précèdente, petite saile, décor troid, service glacial

et carte non chitirée pour madame. Je prends donc à l'aveuglette l'un des deux menus proposés et laisse à mon invité le choix du vin. Hésitant, gêné, il désigne celui de la maison, le moins cher à en juger par le mépris agacé et brutel du som-meller. Addition mémorable, et du coup, un coup de fuell, repas assort 800 trance I Pour door Imaginez ce que ça doit être

A yoir, mardi soir, aux - Dossiers de l'écren -, Millau, de Gault et Milleu, autaurs d'un guide où le propriéteire de l'Archestrate se voit particullèrement félicité pour l'acqueil chermant et intelligent de sa femme. On ne pouvait s'empêcher de penser que le critique connu est torcément mieux traité que le client inconnu, ne serait-ce que sur le plan très important de la convivielité à une époque où la fête c'est d'aller su resteu-

rant et non plus au théâtre. Lui s'en délendait et disait débarquer ici ou là à l'improviste sans s'annoncer. Dans les petits resteurants le veux bien, mais dans les grands et même dans les moyens, il laut réserver plu-sieurs jours à l'avence, et sur un visage aussi familier un feux nom ne trompe personne. Volik pourquoi la journaliste du New York Times est venue au studio sous un masque et une perruque — elle a été parfaite, ferme, dure et nette, maigré les atteques du cher conirère. Vollà pourquol les

représentants du Guide Michelin, soucieux de leur anonymat, ne se sont pas montrés. C'est absolument indispensable, en effet, public cette impression assez désagréable de copinage, très sensible à l'antenne entre gens de plume et gens de toque, en l'occurrence Mme Lés, Paul Bocuse, Pierre Troigros et André Daguin, de bons artisans et de grands artistes, trop souvent, hélas i en représentation à

A S.V.P., ce n'était qu'un cri d'indignation, de colère étrengiée, contre l'accueil et les orix. On nous a décortiqué une addition de 200 france par tête, c'est beaucoup, d'où !! ne restait qu'un bénétice net de 12 à 18 F per couvert, c'est peu, at ça s'explique en grande partie par les frais généraux de ces maisons (personnel, nappage, tieurs, vaisselle, décoration) qui s'élèvent déjà à 120 francs per Client en movenne. Un peu moins tillesse permettraient sans doute d'arrêter cette escalade vertigineuse. Alions, allons, nous disaient nos maltres queux, ne nous affolons pes, les Français n'ont jamais été plus nombreux à sonner à notre porte. Leur niveau de vie s'élève, c'est yrai, mais pas au rythme des sommes qu'on les invite à glisser disorètement sur une soucoupe, sous une note pliée en deux.

Ces notes, certains, ils ne sont pas aussi nombreux qu'on le pense, pourront ensuite se les taire rembourser par leurs entreprises. Les autres s'essouffierent vile. SI ça continue comme ça, ils ne pourront bientôt plus

CLAUDE SARRAUTE

L'INTERSYNDICALE DE L'INA PROTESTE CONTRE LE NON-RENOUVELLEMENT

DU CONTRAT DE M. EDOUARD GUIBERT

• L'Institut national de l'audio- une lettre, l'attention de M. Jeanvisuel n'a pas renouvelé le contrat Philippe Lecat, ministre de la à durée limitée à la faveur duquel culture et de la communication, M. Edonard Guibert, ancien ressur ce différend. ponsable de la section des jour-nalistes S.N.J. à l'O.R.T.F., avait été envoyé en mission d'assistance technique au Portugal en décem-**ENQUETES OUVERTES**

bre 1977. L'intersyndicale de l'INA, qui a fait une démarche auprès de la direction, reproche à celle-ci ce qu'elle considère comme une mesure de discrimination à l'égard de l'ancien dirigeant syndical qui, homme de rigueur, demandait en 1975, lors de l'éclatement de l'OR.T.F., « à être licencie comme deux cent cinquante de ses confrères », en invoquant la clause de conuscience.

« C'est le souci de bonne ges-tion qui nous guide ». répond M. Gabriel de Broglie, qui a suc-cédé à M. Pierre Emmanuel entre-temps, à la présidence de l'INA Face à de graves difficultés financières, la direction entend restreindre au maximum le recours aux vacataires. C'est ainsi que la poursuite de la mission d'assistance au Portugal a été confiée à l'un des journalistes permanents — ils sont une dou-zaine — de l'INA.

On aurait excipé également, de-vant les délégués syndicaux d'une instruction du ministère des finances aux termes de laquelle tout agent de l'O.R.T.F. ayant touché ses indemnités de licen-ciement en 1975 était tenu de les rembourser au cas où il viendrait à retravallier, dans les cinq ans qui suivraient, pour une des sociétés issues de l'O.R.T.F. M. Edouard Guibert tomberait, semble-t-il. sous le coup de cette directive. « opportunément invo-quée », disent les syndicats.

Pour sa part, le Syndicat natio-nal des journalistes a attiré, dans

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 15 NOVEMBRE

— «Le téléphone sonne » a lieu, en direct de Jérusalem, avec M. Eliahou Ben Elissar, directeur général de la présidence du conseil israélien, sur France-Inter, à 19 h. 15.

CONTRE LES RADIOS-LIBRES C.G.T. Dans un communiqué publié

l'ans un communique publis l'undi 12 novembre, le ministère de la justice indique que les parquéts ont reçu l'ordre de faire constater par la police judiciaire les infractions au monopole de la radiodiffusion et de « jaire procéder à des enquêtes qui se poursuivent actuellement ».

Ce communiqué vise notam-ment les déclarations de M. Georges Séguy, le 11 novembre, au Club de la presse d'Europe 1 à Chub de la presse d'Europe 1 à propos des radios libres de la C.G.T. M. Séguy avait notamment indiqué: « Nous observors que le gouvernement a détourné le service public de l'information à son avantage. (...) Nous n'avions pas d'autre possibilité de nous faire entendre que d'utiliser cette technique moderne. (...) Nous ne prétendons pas en faire un système définitif. (...) Nous souhaitons pouroir y renoncer, d'autant que c'est onéreux et que nous n'avons aucune subvention particulière pour cela. »

aucune subvention particulière pour cela, s

Outre Radio-Lorraine Cosur d'acier, la C.G.T. est à l'origine des émissions de Radio Quinquin dans le Nord, de Radio Sam à Marseille, de Radio C.G.T. 75 dans la Seine-Maritime et de deux radios libres dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis. Lutte 68 devait émettre pour la première fois le mardi 13 dans le Haut-Rhin.

L'union départementale C.G.T. d'Ille-et-Vilaine, nous indique noire correspondant à Rennes, vient d'annoncer la diffusion, du 14 au 18 novembre, d'émissions 14 au 18 novembre, d'émissions préparées par Radio C.G.T. 35.

• Radio C.G.T.-76, l'une des « radios cig. 7-75, finne des « radios libres » créées par la C.G.T., qui émettait de Saint-Etienne-du-Rouvray trois bulle-tins quotidiens audibles dans un rayon de 50 kilomètres, a décidé de suspendre « temporairement » ses émissions, con matériel devant servir à des « radios libres » d'au-tres départements.



ÉCRIT A L'ANCIEN DIRECTEUR DES ARCHIVES NATIONALES

écrit, vendredi 9 novembre, i M. Charles Samaran, à l'occasion du centième anniversaire de celuidu centième anniversaire de celuici. M. Charles Samaran est
membre de l'Institut et ancien
directeur général des Archives
nationales (le Monde du 7 novembre). Le chel de l'Etat hui
adresse ses « rocur» et ses « félicitations ». Il souligne en particulier que M. Samaran a dirigé
les Archives « dans les temps dijficiles de la guerre et de l'aprèsguerre » et ajoute : « Vous avez
fait preuve dans ces fonctions
d'une intvitton d'autant plus d'une intuition d'autant plus remarquable qu'elle émanait d'un éminent médiéviste : vous avez perçu que la matirise et la sauvegarde des archives contemporatines sergient le principal pro-

blème de l'avenir. » blème de l'aventr. 1 Le 25 octobre dernier, M. Gis-card d'Estaing a signé, à l'Elysée, le contrat de dépôt de ses ar-chives personnelles (relatives à sa fonction) aux Archives nationales (le Monde du 27 octobre).

JEAN-CLAUDE LATTÈS CRÉE DEUX SOCIÉTÉS AUX ÉTATS-UNIS

tès créent deux societés aux Etats-Unis, La première, Lattès Publications, publiera des livres Publications, publiera des livres d'auteurs français traduits en angiais, en provenance de son fonds ou de ceiui d'autres éditeurs; la seconde, Congdon and Lattés, fondée en association avec l'éditeur américain Tom Congdon, publiera des auteurs américains.

Les deux sociétés seront diri-gées par M. Tom Congdon et M. Jean-Claude Lattès en sera le vice-président. Une équipe de sept personnes sera installée à New-York l'année prochaine. Les premiers livres paraltront en septembre 1980. Vingt-quatre

ouvrages sont prévus pour la pre-mière année. La production sera pour un quart d'origine française et pour trois quarts d'origine américaine.

M. Jean-Claude Lattès a donné

Les éditions Jean-Claude Lat- une rapide expansion à sa maison, créée il y a dix ans. Avec ses filiales Alta et les Editions maritimes d'outre-mer, il emploie cinquante personnes et réalise un chiffre d'affaires autour de 35 millions de francs.

Dans un premier temps, l'équipe américaine lancera des collections d'ouvrages spécialisés, par exemple un ouvrage d'icono-graphie musicale consacré à Emmanuel Chabrier. Ensuite, il s'agira de publier et de faire connaître des auteurs français au public américain. La France étant menacée de « finlandisation », selon l'expression de M. Jean-Claude Lattès, si l'on se contente du marché national, l'éditeur a choisi, plutôt que d' « exporter des droits », de lancer des ouvra-ges directement sur l'immense marché américain, avec ce que cela peut rapporter de droits annexes du côté de la télévision

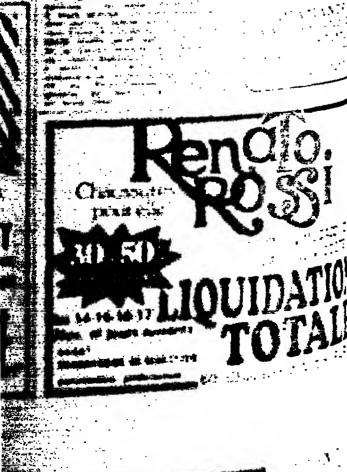
il est arrivé

en exclusivité à Paris chez :

Le spécialiste-conseil SONY des Champs-Elysées 14 rue de Berri-Tél 35916.95







OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI
·IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
 PROF. COMM. CAPITAUX

La ligne	La figne
51,00	59,9
12,00	14,1
35,00	41,1
35,00	41,10
35,00	41,1

ANNONCES CLASSEES

ANDROICES ENCAURÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTO:MOBILES AGENDA

30,00 7,00 8,23 23,00 23,00 27,05 27,05 27,05 23,00





emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

(male or female)

YOUR FUTURE WITH DOW

Dow Chemical Europe S.A. is the European Organisation of one of the leading International Chemical Companies manufacturing and selling bulk and speciality chemicals, plastics and biochemical products. Throughout Europe, Africa and the Middle East, we operate 45 sales offices and 23 large manufacturing sites.

Due to continued expansion of our Plastics Technical Service and Development Department, we have a number of vacancies in Temeuzen, Holland.

To fill these vacancies we need: Engineers (male or female)

with relevant experience

recently graduated

to join a new team specializing in Polystyrene, ABS and SAN copolymers and their associated

applications.

We require: · A degree or equivalent in one of the

following disciplines: - Chemical Engineering -Plastic Technology

-Mechanical Engineering. Age under 35 years.

• Fluency in English.

Willingness to travel.
Flexibility in location.

· Career opportunities based on performance. Progressive employment conditions.

A stimulating working environment in a young



If you are interested, please call or write to;



DOW CHEMICAL (NEDERLAND) B.V.,

Mr. J. Robinson, P.O. Box 48, 4530 AA Temeuzen, The Netherlands, Tel. 1150/189 20, ext. 2980.

A MAJOR MIDDLE EAST COMPANY has openings for several

Utilities Operators

(Ref. M/01)
Minimum 2 years post-training experience in oil or gaz perrochemical industry prefetably on rotating equipment, gas turbine powered generators and water treatment plants. Under the supervision of the Shift Supervisor and directed by the Panel Operator he will be responsible for the safe operation and control of processing and associated equipment. **Process Operators**

(Ref. M/O2) sum 3 years post-training experience in oil or gaz chemical process industry. Must have experience in peration of rotating equipment. Under the supervision as Shift Supervisor duties will be as described under

crument lechn

(Ref. M/OS).

Minimum 3 years post-training experience of process industry, maintaining automatic courrel systems. He will trouble shoot, commission, check and adjust instrument systems and control loops. Candidates must be familiar with the requirements of ePermit to Works system, technical disgrams, engineering drawings and instruction handbooks. Instrument Craftsmen

Agnimum 2 years post-training experience in construction maintenance of control systems in oil or gas percedent production facilities. Under the direction of the Instrumtation Supervisor he will be involved in on-tire installationary, cleaning, lubrication, routing maintenance installation for installation of install

Electrical Technicians

(Ref. M/O5)
Minimum 5 years post-training experience. Working with
the Electrical Supervisor, selected candidates will assist in
the minimum cance and survicing of gas turbine electrical
systems, totating equipment, relay purels and terminal
cabinets. Also power generation and distribution systems,
electrical parts of compressors, desalination units and
Hauters.

Electrical Craftsmen

Mechanical Technicians

Minimum 3 years post-training experience. Working under supervision of the Machanical Supervisor, selected candidates will plan and issue machanical work schedules and continuent the work of mechanical craftsmen. The job also calls for the coordination of work in progress as well as sub-contractors' and manufacturers' personnal on sits.

Mechanical Craftsmen

Minimum 2 years post-training experience in the maintenance of single- and multi-stage pumps, gas turbines, compressors and municipation in lubricating systems. He will also maintain

General Requirements

Candidates should be in good health with no physical disabilities. In the final stages, they will be required to pass a medical exemination. They must also be willing and able to carry out some manual tasks and perform in included conditions and hot temperatures. Applicants for posts of Technician and Operator must have a minimum of a high school diploma in science or engineering subjects.

For the posts of Craftomen, minimum of preparatory sechnical school education is required. The shifty to read, write and speak.

English is essential. Preference will be given to Arab nationals.

Conditions of Employment

All the above posts carry attractive tax-fees salaries commonsurate with experience and qualifications, plus free on-site accommodation and messing, and a comprehensive range of benefits. Contracts will be for an initial period of two years, but long term prospects are

Application Instructions

The applicants will be required to submit a fully hand-written resums (in English) along with copies of all pertinent data (degrees, professional references, etc.) with a recent photograph, under reference except internationals, to : i.C.bl. 83 r. de Rasnes PARIS Se

Suisse française

Une importante entreprise suisse, de renom miernational, specialisée dans la bureautique,

5 ingénieurs électroniciens

diplâmés grandes écoles

pour renforcer son département de Recherche

Appelés à travailler au sein de petites équipes responsables et organisées selon le principe matriciel, ces ingénieurs doivent justifier d'une expérience pratique de plusieurs années dans l'un ou l'autre des domaines suivants :

- microprocesseurs logiciel de base pour trailement
- de données et de texte
- transmission de données - asservissement de moteurs.

L'entreprise offre des conditions de travail très intéressantes dans une région particullèrement

Adresser C.V., photo et rémunération actuelle à Publicitos Service International, réf. H 1179 Rue Centrale 15, CH-1002 Lausanne.

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

UN COMPLEXE INDUSTRIEL INTEGRE dont les productions sont uniquement orientées recharche pour sa mise en place définitive

DIRECTEUR GENERAL

ayant une expérience réussie en management et dont la principale caractéristique sera : d'animer une équipe importante (800 pers.)
 de gérer avec profit un Ensemble disposant de

La connaissance de l'Afrique est indispensable. C.A. 100 millions de francs. Investissements 110 millions de francs. Env. lettre manuscrite avec C.V. à No 33547

cabinet 4, rue Amiral Courbet 75 116 PARIS

Recherchons pour poste
AFRIQUE EQUATORIALE
1 H 28 ans environ. Aplitude
contacts humains. Niveau supco
spagnol ecrit et parté indisp.
Envoyer C.V. à UFEA, 41/43,
rue de Varenne, 75007 PARIS

ECOLE ADMINISTRATION DE MALAISIE

SPECIALISTE RELATIONS INTERNATIONALES INTERNATIONALES

1 ans environ, possédant experience écazonique, anglais ouant pour participer pendant
deux ans & Kuais-Lumpur at
treation cantre ensignement
des relations internationales.
Adress, C.V. à M. PIET IIAP
Adress, C.V. à M. PIET IIAP
Adress, C.V. à M. PIET IIAP
ARIS-64

PARIS-64

PARIS-65

PARIS-65

UN TECRNICIEN

CHEF DU PERSONNEL PROFIL REQUIS:

— 30 ans minimum;

lunatues; Expérience de la gestion du personnel dans posts similaire en usine.

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisent des mesures géophysiques dans les sondages pétroliers. Ces mesures indispensables à la recherche du pétrole et du gaz, font appel

Vous êtes : jeune ingénieur diplômé d'une grande école (Centrale, Arts & Métiers, Supélec...) dégacé des obligations militaires

agé de moins de 28 ans
 vous evez de bonnes notions d'anglais.

Nous vous proposons de participer activement detection, à l'évaluation et à la produc tion des réservoirs naturels d'hydrocarbures. Pendant les 8 premiers mois vous recevrez, dans nos centres d'entrainement puis sur le terrain, une formation théorique et pratique intensive. Après cette formation initiale vous vous verrez confier une équipe ainsi qu'une unité-laboratoire Schlumberger.

Schlumberger

Nous vous intégrerons dans un plan de développement qui débouchera sur des postes offrant de larges initiatives et des responsabilités

Vous serez appelé à exercer votre activité de l'arctique norvégien aux jungles de Bornéo, des déserts arabes à la Mer du Nord. Nous préférons, au départ, des candidats célibataires. Après les 15 premiers mois, nous affrons aux ingénieurs mariés toutes les conditions nécessaires à une via de famille.

Nous recherchons de jeunes Ingénieurs ayant une forte personnalité la et des contacts humains.

ils viendront s'insérer dans une Société pour équipe, efficacité ont un sens et où la rémunération et les avantages sont importants. Au début les salaires se situent entre 8.500 et 14.000 FF par mois, salon l'affectation géographique.

Adresser demande de candidature, C.V. et photo à ST Schlumberger, Département Recrutement, 42, rue St-Dominique 75007 Paris.



emplois régionaux

Importante société mécanique du Sud-Ouest recherche:

1 ingénieur électronicien

• une première expérience en électronique

 de bonnes connaissances des circuits analogiques et numériques. Envoyer C.V., photo et prétentions, sous réf.

CAMET, mentionnée sur l'enveloppe à Publicie Conseil Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIERES

30 rue Vernet, 75008 PARIS >

Etablissement public grande ville universitaire Sud-Ouest recherche RESPONSABLE FORMATION DIRIGEANTS pour analyser les besoins des dirigeants en pro-motion : - Promouvoir.

Qualités exigles : Formation supérieure à la gen-tion, expérience professionnelle.

Ecrire à COTLENKO, 75, rue de Longchamp, 75116 PARIS.

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE

- Formation supérieure avec compétances juridiques ;

ECT. avec C.V. et photo a JD/204 HAVAS - R.P. 907, 76023 ROUEN CEDEX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ AÉRONAUTIQUE D'ÉQUIPEMENTS DE NAVIGATION

recherche pour son Établissement de CHATELLERAULT (Vienne)

1 INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN (Réf. 1/IE) -

30 ans environ

pour étude et développement dispositifs électroniques associés à des systèmes de mécanique fine. Envoyer C.V. et photo à :

S. F. E. N. A. B.F. St - S6101 — CHATELLERAULT CEDEX TGL : (49) 21-32-91

7. RUE DU PONT GUILHEMERY 31000 TOULOUSE TEL (61) 62.66.89

pour une entreprise du Sud-Onest en rapide expansion

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Agé de 35 ans environ, il devra justifier d'uns solide expérience professionnelle dans le domains de la gestion et possèder le DECS complet ou ESC, option finances comptabilité. Poste à pourvoir immédiatement.

Adresser d'urgence C.V. + photo + prétentions sous réf. RAC à l'attention de Gilles Santucci



DIRECTEUR FONCE REGIONAL

Runes ingénieurs



100 Miles TANKING 3 W. A. Remarks State of

emplois interaction The state of the same of the s



Dow

BOW CHIMICAL IMEDERLAND, BY Martiners Pay Bus Se 41 The Minimum and Lat. Line: 100

berger recherche de Jeunes s dynamiques et ambitieux **Ser une vie à l'etranger**

و نديات

white white

- 1 4 -- 4 (--

- 10 290 4000

--

--Step-orter /

emplot reglocous



5. F. L

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

14,11 41,16 41,16 41,16 41,16 la igne 81,00 12,00 35,00 85,00

ANNONCES CLASSEES

ARRONCES ENCLORÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. Le m/m col. 35,28 30,00 7,00 8,23 27,05 23,00 23,00 23,00 27,05 27,05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

T. O. P. S.

offres d'emploi

INGÉNIEURS

DOS/YS très confirmés.
 OS/MVS confirmés.
 SOFT MICRO-PROCESSEURS (3 à 5 ans d'ex-

offres d'emploi

SOFT milett-fraction de logiciels application périence).
 MINI pour création de logiciels application temps réel (2 à sus d'expérience).
 Matériel MUTRA 125 temps réel (2 aus expér.).
 Matériel MULTI 6 (1 au d'expérience).
 Tél.: pour r.-v. 522-23-94 / 522-11-71, M. TAIRE.

GROUPE RETRAITE ET PREVOYANCE Quartier Saint-Lazare recherche pour son service informatique équipé d'un 370/133 IBM (avec deux 43-41 an commande)

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Connaissances souhaitées : COBOL, CICE, DL 1, expérience système appréciée. Ecrire svec O.V., prétentions n° 33239 P.A. EVP, 37, rue du Général-Poy, 75008 Paris.

THOMSON-CSF

Division Composants Microonde

Nous fabriquens des composants spécifiques, orientés vers les télécommunications et les applications radar, l'instrumentation scientifique ... Nous recherchons des :

INGENIEURS

ESE, IEG, ENSHEIT, ISEP, ESME, etc ...

Missions technico-commerciales en France et en Europe
 Contrats d'études et de développement avec les administrations

Analyses de marches
 Définition de nouveaux produits et recherche de nouveaux domaines d'application
 Anglals nécessaire - La connaissance d'une langue secondaire, notamment italien ou espagnol, serait appréciée.

 Une expérience technique ou industrielle dans une activité à haute technicité est recommandée.

Adresser C.V. à THOMSON CSF/DCM à l'attention du Chef du Personne 101, Boulevard Murat - 75781 PARIS CEDEX 16

LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS recherche pour SERVICE BREVETS

offres d'emploi

INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

Débutant ou 1 à 2 ans d'expérience dans la propriété industrielle.

Libéré das obligations militaires.
Nationalité française exigée.
Bouns connaissance de l'anglais.

Ecrire avec C.V. et prétent, sons rétér. N° 33.378, L.C.T. - Boite Postale 40, 78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE Jeune Société dynamique INGÉNIEURS CONFIRMÉS

(5 à 10 ans de laboratoire) pour études de matériels de transmission de données Adresser C.V. détaillé à C.G.P., 25, rue Cavendish. 75019 PARIS - Sous le numéro 789, qui transm.

Une perspective de carrière est offerte à un

INGENIEUR X ou CENTRALE + I.A.E. ou M.B.A.

iméressé par la GESTION d'un département (C.A. 350 M.F.) dens une grande Entreprise de Bâtiment et de Traveux Publics. Il e en charge le contrôle de gestion, l'administration, la trésorerie d'une direction opérationnelle.

Son action est effective auprès des responsables commerciatox et productifs: Il définit et tient à jour les tableaux de bord, les prévisions budgétaires

Il participe à la définition de la politique du département et réalise les De préférence, il a acquis une première expérience de l'Entreprise dans

Après quelques années à ce poste formateur lui permettant de mieux connaître le groupe, il peut s'orienter vers une direction financière ou vers la direction d'une filiale.

Les ingénieurs intéressés adressent un C.V. détaillé à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra, sous

DIRECTEUR FONCIER

REGIONAL

MARSEILLE

Donner une vraie mesure à votre talent et à votre expérience, cela suppose de rejoindre une entreprise performante, en expansion et qui en a les

moyens. Cette opportunité s'offre à vous. Cette année nous renforçons la présence de la Direction Générale sur le terrain. La région constitue un relais décisionnel sveu nos 21 antennes. C'est une réponse à nos préoccupations d'expansion, d'efficacité et

Ce que nous vous proposons : prendre la responsabilité foncière du Midi

de la France.
Sous l'autorité hiérarchique du Directeur Régional, vous agirez dans un esprit pluridisciplinaire. Votre sens et votre expérience du commandement et de la communication vous permettent de diriger, coordonner et contrôler l'action d'équipes foncières et intervenir en assistance directe dans tous les cas difficiles. A partir des données commerciales, financières, spécifiques de la région prospectée, vous définirez et ferez appliquer la stratégie foncière.

strateurs l'onciere. Dôte d'une formation supérieure, vous possèdez une réelle expérience de la profession et de l'animation des hommes consacrée par des résultats

Merci d'adresser c.v., photo et prétentions sous référence 5718 à Alam DE HORSEY - Directeur Régional - GROUPE MAISON FAMILIALE 1, La Cannebière - 13000 MARSEILLE.

LESIEUR

jeunes ingénieurs

ECP - ENSM - ENSIC - ENSIA ...

En Ilaison avec les chefs d'exploitation, ils animeront l'ensemble des efforts visant à l'amélioration constante des opérations de l'usine. Larges perspectives d'évolution au sein du groupe.

Postes situés en Province, mobilité uhérieure indispensable.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo à LESIEUR-COTELLE et Associés - DRHC/DESF 122, avenue du Général Leclere - 92103 BOULOGNE.

Pour renforcer l'équipe de la Direction production dans ses établiss

emplois régionaux

1° GROUPE FRANÇAIS EN ÉLECTROMÈNAGER

JEUNE CADRE COMMERCIAL

ambitieux, la possibilité d'évoluer au sein d'una équipe dynamique. Dans un premier temps, il aura la responsabilité d'un poste de terrain ;

INSPECTEUR COMMERCIAL

- rémunération intéressante;
- indemnités de déplacements;
- possibilité promotion ultérieure pour candidat de valeur.

B.E.T. RECHERCHE INGÉNIEUR OU B.T.S.

REGION EST DE LA FRANCE Tél. 346-12-35 poste 45-72

BANQUE PRIVÉE

COLLABORATEUR

à vocation commerciale
études supérieures,
5 ans minimum d'expérier
d'exploitation commerciale
Agence, Clientèle d'entrepris
Bonne technique bancaire
d'analyse financière.

Env. C.V., photo et prétent. à O.C.B.P., 66, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris sous réf. 7,400 M

Société d'Expertise Compteireche pour son bureau de Charleville COLLABORATEUR irès confirmé. Expérience indispensable. Position cadre. Avantages sociaux. Env. C.V. + précentions à N° 2.263 Publicité Moderne, B.P. 376, 51063 REIMS.

Groupe d'Experts Comptables, région Centre, recherche COLLABORATEUR Niveau D.E.C.S., libérés O.M. Expèr. cabinet expertise compt. souhaitée. Ecrire au No 8,988 a le Monde » Publ., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

Ecrire avec ref. et photo avent LE 19 NOVEMBRE A LA Mairie 1902 Bourg-en-Bresse, Cedex renseignements : 161, au (74) 21-22-76, poste 418).

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

- solide formation de base : niveau Etudes

supérieures;
— goût du commerce, de la négociation et des responsabilités;
— grands disponibilité et voiture personnelle en bon état.

Envoyer C.V. et photo ss réf. 4.020, à P. LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 PARIS Cedex 02, qui transm.

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

Possibilité de déplecements France et Euranger.

Adresser C.V. a

Sté de maintenance automatis en pieine expansion recherche PLUSIEURS INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS
CONFIRMES,
2 à 5 ans d'expérience.
INGÉNIEURS SYSTÈMES
CONFIRMES ELECTRON. et INFORM.
ELECTRON. et INFORM.
ENV. C.V., photo et préfentions
à T 16.570 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 73002 Paris.

P.M.I., 100 personnes, Hage Tranchant Mécanique % export), recherche pour SERVICE COMMERCIAL. CHEF SERVICE

ADMINISTRATIF
Responsabilité: 10 personnes
Expérience minimum 5 ans
Angrais courent
Autre langue souhaitée
41 heures - Journée continue
Envoyer C.V. + prétentions :
SOCIETE CHALAND
B.P. 54, 33138 Noisy-le-Sec

IMPORTANTE SOCIETE domaine pièces détachées automobiles recherche : 1) CADRE COMMERCIAL EGION PARISIENNE

pour assumer responsabilités, relations avec constructeurs automobiles, minimum 10 ans expérience d a n s domaine Mairie de BOURG-EN-BRESSE (Ain) 2) CADRE UN ADJOINT TECHNIQUE

CANKE
COMMERCIAL
DOUR animation réseau
commercial PROVINCE
Déplacements 80 % dans toutes
REGIONS DE FRANCE.
Minimum 10 ans expérience, si
possible de domaine automobile.
Adresser 1 ou 1 e candidature
avec C.V., photo et prétentions, en précisant bien le no £23.016 M
à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Réaumur, 75002 Parts, qui trans.

IMPORTANT CABINET CONCERC ESCLAUX expérimentés pour METROPOLE NORD Situation cadré assurée cr. nº T 1674 M Régle-Press

Directeur commercial Afin de pénètrer le marché Français, nous recherchons un:

BORSUMIJ SPORT B.V. est une des plus grandes Sociétés Européennes de négoce international au niveau du Sport et des Loisirs, ayant des succursales à travers toute l'Europe.

Le département Nautisme de notre Société est importateur exclusif de bateaux à moteurs de sport et de yachts (marque BAYLINER) en yacriis (marque BATLINER) en provenance d'un des plus important constructeurs Américain de bateaux rigides, dont la production en 1978 était de 8.000 unités, représentant un chiffre d'affaires de US dollars 80.000.000,-

Ce département Nautisme, dont le siège est en Hollande, a crée des réseaux de vente en Hollande, Belgique, Allemagne Fédérale, Autriche et Suisse, avec beaucoup

capable de créer tout seul un réseau de concessionnaires en France.

DIRECTEUR COMMERCIAL

En plus d'une connaissance protonde du marché, la maitrise de la langue Anglaise serait Vous pouvez adresser vos sollicitations à la Direction de notre Société soeur, qui transmettra:

BORSUMIJ WEHRY FRANCE S.A. Département "Sports" 8, rue Button Bolte Postale nr. 29 94370 - SUCY EN BRIE

Borsumij Sport B.V.

Soucieuse de perfectionner le service à la clientèle, la société



France Loisirs

CHEF DE SERVICE PRODUITS NOUVEAUX

PHOTO - Meubles - Articles divers

Le candidat devra justifier d'une formation supérieure commerciale (HEC-ESSEC ou équivalent) et d'une expérience pratique de 2 à 3 ans dens la distribution d'articles de grande diffusion.

Il sera chargé de la gestion de l'une des gammes de produits existants (contacts fournisseurs, promotion, distribution, sulvi administratif) et de la recherche de produits nouveaux.

Adresser lettre, C.V. détaillé, photo et prêt. à Danielle LECHARPENTIER Service Recrutement - FRANCE LOISIRS - 123, Boulevard de Grenelle 75759 PARIS CEDEX 15



Gestion du Personnel

Une des toutes premières Sociétés d'Assurances (2 000 personnes) recherche pour son siège à Paris un FUTUR CHEF DE PERSONNEL. Il animera et coordonnera l'équipe en place. En liaison avec le Directeur des Relations Socieles, il apportera une contribution active au développement de la politique humaine du groupe.

De formation supérieure, il justifie d'une expérience d'au moins dix ans de l'entreprise et de la gestion du personnel, acquise si possible dans des responsabilités opérationnelles puis fonctionnelles. François CORNEVIN traitera confidentiellement votre dossier de candidature, adressé sous réf. M 79 614 à

adressé sous réf. M 79 614 à

cenior'

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER situé près de l'Etoile, recherche

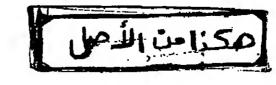
Chargé (ée) de Mission 140.000+

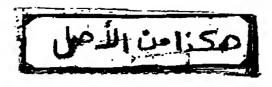
Pour assister le Responsable du Service Informatique dans la représentation de l'organisme auprès des instances techniques de la profession, et contribuer à diffuser une meilleure information à ses différents établissements. Le candidat aura exerce la responsabilité de Chef de Projets dans un Organisme

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions (sous réf. 111 RHQ) à



35 rue du Rocher 75008 Paris gui transmettra





Page 32 — LE MONDE — Jeudi 15 novembre 1979 · · ·

51,00

35,00 35,00

LA ligne T.C. 59,98 14,11

41,16 41,16

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AUBIORCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES

35,25 8,28 30,00 23,00 27,06 23,00 27.05 23.00

REFRONUCTION INTERDETE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

TEXAS INSTRUMENTS

FRANCE **DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS**

(Référence SC/1179/063)

(Référence SC/1179/064)

développe son équipe

D'INGENIEURS DE VENTE

PARIS (banlieue Sud-Ouest)

Ces postes s'adressent à des DIPLOMES de l'Enseignement

Supérieur en Electronique - automatique qui sauront nous-convaincre de leur réelle motivation pour la vente.

Le salaire est composé d'un fixe motivant auquel s'ajoute

L'évolution de carrière est assurée aux éléments de valeur au niveau local et international. Anglais courant.

D'INGENIEURS

D'APPLICATIONS

PARIS (banlieue Sud-Ouest)

chargés(ées) de la gestion technique des programmes d'applications pour les clients; de la définition des systèmes et des produits futurs ils(elles) participeront au choix des stratégies au sein de l'organisation Marketing.

Expérience industrielle de 4 à 5 ans dans les systèmes électroniques (Télécommunications ou Grand Public).

IIs(elles) sont INGENIEURS ELECTRONICIENS OU DIPLOMES(EES) DE L'UNIVERSITE EN ELECTRO-

Pour faire acte de candidature, envoyer C.V., photo et prétentions,

date de disponibilité en rappelant la référence du poste à Madame LE GUET - T.I.F. - B.P. No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

un intéressement en fonction des résultats.

offres d'emploi

Le numéro 1 mondial sur le marché des microprocesseurs, des systèmes micro-ordinateurs et des mémoires à semi-conducteurs, recherche pour un poste à créer, son

marketing communications manager

Ce poste conviendrait à un professionnel (H ou F) de la publicité et/ou de la presse ayant au moins 3 ans d'expérience dans la promotion d'équi-pements industriels. Pour 4 pays européens, dont la France principale-ment, il aura la charge (création, gestion) des activités promotionnelles : publicité, relations avec la presse, brochures, séminaires, expositions. Connaissance de base et goût pour le matériel informatique indispen-

sables. Activités en liaison et avec l'aide du quartier général européen de Bruxelles et du siège d'Intel en Californie. Anglais indispensable. Poste basé à Rungis.

Envoyer C.V. avec photo et prétentions à Micheline Ladouët, Directrice du Personnel, Intel Corporation S.A.R.L., 5 place de la Balance, Silic 223, 94528 Rungis.

THOMSON-CSF TELEPHONE

NOTRE CENTRE DE FORMATION situé à COLOMBES

vous propose des postes d'

ANIMATEURS DE FORMATION

Vous serez chargés d'assurer la formation de nos clients et de notre personnel interne sur nos produits (commutation électronique, matériel et logiciel). Les candidats retenus seront diplômés de l'enseigne-ment supérieur (écoles d'ingénieurs électroniciens, et/ou IUT option automatisme électronique). ANGLAIS et/ou ESPAGNOL indispensable.

Vous adressez : C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence CFTT 791 - Direction des Affaires Sociales, 146, bd de Valmy 92700 COLOMBES.

Ingénieur commercial

Une société française (C.A. 12 millions de francs) filiale d'un groupe inter-national, fabrique et distribue auprès d'une clientele industrielle des compo-sants electroniques de haute qualité.

Dans le cadre de son expansion, elle recherche un ingénieur expérimenté, dépendant du Directeur Commercial, pour promouvoir les produits actuels et nouveaux de la Société auprès d'une dientèle de l'électronique professionnelle et prospecter de nouveaux créneaux de vente. Ses contacts se situatont au niveau des laboratoires, des bureaux d'études, de la fabrication et des services approvisionements.

services approvisionnements.

La fonction requiert des qualités d'organisation, le sens de l'initiative, l'aptitude à la négociation, une forte disponibilité et conviendrait à un homme âge d'au moins 32 ans, avant une foimation d'électronicien (BTS, DUT ou Ingénieur), commissant, de préférence le domaine des hyperfrequences. Des debuts professionnels effectués en laboratoire d'application complétés par quelques années de vente de produits liés à l'électronique sont impérativement récherchés. Anglais lu, parié, écrit. Voiture fournie.

Yers BLANCHON traitera de manière strictement confidentielle wotre candidature (CV détaillé) que vous lui adresserez sons la réf. 9.300, MSL INTERNATIONAL-73, Boulevard Haussmann 75008 PARIS.

international

IMPORTANT

ORGANISME PROFESSIONNEL

pour PARIS

DIRECTEUR DE FORMATION

Ingénieur Grande Ecole informé des techniques de communication, connaissant milieux industriels et questions énergétiques, intéressé par marketing des formations à prévoir, analyse des besoins des entreprises et conception des programmes.

- Dynamkoue, imaginatif, caprit d'équipe,

Adresser C.V., photo, prétentions à : D. GEOS, 28, svenue de Saxe - 75007 PARIS.



THOMSON-CSF

DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

Implantée en Région Parisienne et en Province.

recherche pour son Service Développement Industriel de province

UN INGÉNIEUR

Grandes Ecoles: A. et M., I.C.A.M. ou équivalent, pour lui confier, au sein de l'équipe Développement, la responsabilité de projets d'éudes et de développements industrials, de matériels de télécommunications.

Env. lettre de candidature, C.V. et photo, ainzi que la rémunération souhaitée, au Serv. du Personnel THOMSON - CSF, 110, avenue Leclero - B.P. 89 49309 CHOLET CEDEX.

Etablissement financier Paris équipé de 2 IBM 370/148 OS - VS - TP - bases de données, recherche pour renforcer son équipe système

JEUNE INGÉNIEUR SYSTÈME

Débutant ou ayant une première expérience système - école d'ingénieurs ou Université.

Formation assurée. Possibilités de carrière.

Envoyer C.V., photo, prétent., rétér, 18 Nº 33.511, CONTESSE Publ, 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

> FILIALE THOMSON CSF recherche pour proche banlieue OUEST **TECHNICIENS** BTS ou DUT débutants

pour études électroniques (analogique et digitale) en INSTRU-MENTATION SCIENTIFIQUE

Adresser CV sous No 7373 à PARFRANCE Annonces rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra



2) INGÉNIEUR FIECTRONICIEM
laliste du traitem
signal et connaiss
les problèmes
de tèlé-informatique.

3) AGENT TECHNIQUE ÉLECTRONICIEN

connaissant le micro-processeur 6800 et intéressé par le contrôle de matériels équipés par ce contrôle de travail banileue OUEST.
Lieu travail banileue OUEST.
Euroyer C.V., photo et prét.
sa/rét. 06/Hard Sockét T.I.T.N.
5, rue Gustave-Elffet,
91420 MORANGIS.

URGENT cherche dame céilb. 30 ans min, nourrie, logée, sai, à déb., pour s'occuper termne handicapée tétraplogique (40 a.) domiciliée à Asnères (42). 794-82-75 tte jnée pr rend.-vous

VILLE DE SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91) recrute publicultrice par crèche à domicile, Adresser C.V. et candidature à M. le Maire. ous qui cherchez un travail tièressant dynamique et varié, n produit sde grande renom-née, une sécurité, une forma-

assurée, une rémun tante et tous les sociaux et si vous 30 ans minimum. Soyez curieux (euse) Téléphonez-moi ce jour au 538-66-16 Mile Fournier

DANS LE CADRE
D'UN DEVELOPPEMENT
DE SON SERVICE
BUREAU S.S.C.J.
recherche

INGÉNIEUR

COMMERCIAL EXPERIMENTE
ans les domaines sulvants
Salsie de données,
Mise en place de Progiciel
d'application.
Trailements BATCH et Temp

invoyer C.V. avec photo et retent sous no 9607 L.T.P. II, boulevard Bonne-Nouvelle 75002 PARIS CEDEX 02 P.M.I., 100 persoone

50 % export), recherche pou ON SERVICE COMMERCIAI **VENDEUR - RELANCEUR** TELEPHONIQUE 41 heures - Journée continue Envoyer C.V. + prétentions : SOCIETE CHALAND B.P. 54, 93130 Noisy-le-Sec

P.M.E. (300 personnes) proche bar narisienne recherche pour sa **DIVISION BATIMENT NUCLEAIRE & INDUSTRIEL**

ua iageaieur

FERMETURES SPECIALES portes coupe-feu, isophoniques, anti-radiation, anti-souffie, portes étanches.

Son service aura en charge les Etudes, Devis, l'Ordonnancement, le Sulvi des chantiers, l'Assurance-Qualité.

Ce poste conviendrait à un diplômé A & M ou équivalent, justifiant d'une expérience de 4 à 8 ans dont 2 au moins dans le Bâtiment. Possibilité d'évolution au sein de l'Entreprise. Ecrire avec CV, prét. et photo sous réf.3302 à P.L.ICHAU S.A., BP 220 - 75063 PARIS cédex 02 qui transmettra. STE FRANCAISE INGENIERIE

A. VOCATION ENSEMBLIER POUR IMPORTANTES REALISATIONS INDUSTRIELLES recrute pour son siège PARIS (très proche banlieue Sud)

MGEMIEUR

Ayant 2 à 3 années de pratique dans activité similaire ou bureau d'études techniques. Expérience sérieuse constructions métalliques hautement souhaitée.

Adresser C.V., photo et prêt. sous nº 3294 à : P. LICHAU S.A.; BP 220 - 75063 PARIS cédex 02 qui transmettra.



Responsable Comptable 90 000 F/an+

Importante Société française de crédit et de construction immobilière situe Paris, recherche un (e) JEUNE RESPONSABLE DE LA COMPTABILITE.

Anglais indispensable.

Il (elle) so verra confier :
. la tanue de la comprabilité de plusieurs sociétés,

les bilans et déclarations fiscales et sociales, diverses études financières.

Ce poste évolutif nécessite aptitude au commandement, goût des responsa-bilités. Il intéresse un (e) BTS plus DECS complet ou équivalent, justifiant d'au moins 5 années d'expérience professionnelle. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., et rémunération actuelle sous réfé-rence M 79 213 à notre conseil

cenior

13 bis, rus Henri Monnier

SVP RESSOURCES **HUMAINES**

remercie

ses interlocuteurs de noter l'adresse de ses nouveaux bureaux

> 7, rue de Logelbach 75017 Paris Tél 766.70.70

SVP RESSOURCES HUMAINES

CHARGE SHOCKE HEROME DESCRIBES DI RECRETORE GENERALIZARE

ORGANISME DE PREVOYANCE Siège PARIS recherche

JEUNE CADRE

- Formation supérieure, convaissance actuarist;

- Ayant experience assurance groupe : - Situation d'avenir si compétent ;

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions SIPEP/5081 3, rue de Choiseul, 75002 PARIS.

FAIRCHILD

CAMERA & INSTRUMENT (FRANCE) SA

Télécommunication

. Ingénieurs

Technico-Cciaux SPECIALISTES COMPOSANTS ET SYSTEMES

. Ingénieurs **Application**

TRANSMISSION ET COMMUTATIONS
Tél. pour rendez-vous 584.55.66 Mme MERLET

Cadre de haut niveau délégué régional

IMPORTANT ORGANISME PLAN NA-TIONAL recherche pour assurer, dans l'en-semble de la région SUD-EST, les l'aisons entre les organismes professionnels et les en-treprises d'une importante branche d'activité un Cadre de Haut Niveau, Délégué Ré-cional

gional.
Il s'agit d'un posta important qui peut convenir
à un cadre supérieur formation juridique, ayant
acquis une très solide expérience de direction de personnel ou de direction affaires sociales dans granda firme industrielle. Une très bonne connaissance du droit du travail est indispensable ainsi que des qualités marquées de contact social.

Générale. Poste basé à Paris nécessitant nombreux déplecements région SUD-EST

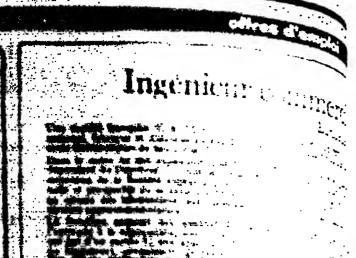
Ecrire sous ref. BJ 217 AM

4, rue Massenet

DISCRETION ABSOLUE



Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



Manual Manager !

HSL

SIP

RES-OURCE!

HE AINES

ATUNE CADRE

FA'RCHIL

. ingenieurs

Cadre de haut sia

TRUMENTS NA COMPLETEURS

IN COLUMN

IN ELECTRIC

OFFRES D'EMPLOX DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

La figne 1.C. 59,98 14,17 41,16 41,16

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES DEMPLO! DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES

Le or/m col. TC 30,00 35,28 8,23 23,00 27,05 23.00 27.05 23.00 27,05

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

offres d'emploi

ASSOCIATION recherche

DÉMARCHEUR PUBLICITÉ

HOMME ou FEMME qualification exigée

Ecrire à René Morvan ASSOCIATION FRANCE - U.R.S.S. 61, rue Bolssière - 75116 PARIS.

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES **PARIS (16°)**

CHEF DE MISSION NIVEAU EXPERTISE COMPTABLE

recherche

COLLABORATEURS

D.E.C.S. COMPLET

SOCIETE DE TECHNIQUES AVANCEES

recherche Ingenieur automaticien

réf. MOA 911

pour participer à la mise au point de systèmes
contrôle de processus industriels.

Expérience d'au moins 6 ans des problèmes d'as-servissements et de régulation à l'aide de techniques

ingenieur informaticien

réf. MOI 911
pour participer à l'élaboration de systèmes d'acquisition de données et de traitement à l'aide de

Nous souhaitons, pour ces deux postes :

Age 32 ans environ,
 Formation supérieure scientifique, îngénieur de

Adr. CV détaillé + photo + salaire actuel s'réf. à ; CARRIERES SERVICES Conseil on Recrutement 19 rue de la Paix 75002 PARIS

TECHNICO-COMMERCIAL ns le domaine de la vent matériel de laboratoire e plus spécialement d'analyses

Nous demandors:

- Une formation IUT chimie ou équivalent,
- De bonnes qualités de négoclateur.
- Résidence si possible région parisiense (Nord Ouest).
- Régions à visiter:
- NORMANDIE - NORD

17, r. Label, 94300 Vincenne

Technico-Cialli Importante société recherche pour poste fixe région RUEIL PROGRAMMEUR GAP 2
Connaissant bien I.B.M. 34
et problèmes exoloitation,
pariant anglais.
Libre de suite. Bon salaire.
Tél.: 292-06-77, poste 2. . lagénieurs Application

Groupe de promotion immobilière recherche pour son siège à Paris : L'ADJOINT DE SON CONTROLEUR DE RESTION

Rémunération en rapport avec rexperience acquise.
dresser C.V., photo et prétentions à
Monsieur Gérard BOILEAU
77. Champs-Elysées
75008 PARIS:

CONTROLEUR COMPTABLE d'environ 35 ans et possèdant une expérience suffisante pour assurer le contrôle des services comptebles sous l'autorité du Contrôleur de gestion, Rémané-ration en fonction de l'expér-acquise (de préférence de n.s. l'immobilier). - Adresser C. V., photo et prétentions à : M. Gérard BOILEAU, 77, Chos-Elysées, 75008 PARIS.

Comment mieux négocier avec son banquier. 13-14 décembre 1.300 F T.T.C.

EXPORTATION : Stratégie et financemnt 18 - 19 décembre 1.300 F T.T.C.

Ecrire à I.N.F.P., 54, rue Daguerre, 75014 PARIS.

■INSTITUT DE GESTION SOCIALE ■ proposit.com. organise capitaux

dans le cadre du IIIe pacte national pour l'emploi 2 stages qui commenceront début décembre.

offres premier emploi

GESTION ET ANIMATION DES SURFACES DE VENTE

• les différents aspects de la gestion des points de vente. l'animation des hommes.

ANIMATRICES/PROMOTRICES la gestion des ventes, • les techniques de vente (animation,

démonstration, etc.). Ces stages sont conçus en liaison étroite avec les entreprises. Ils sont réservés aux demandeurs d'emploi

de moins de 26 ans et aux femmes seules ayant au moins un enfant à charge. Les candidats sélectionnés recevront une indemnité mensuelle égale à 75 % du

Les dossiers de candidature doivent être adressés dans les plus brefs délais à :

Monsieur Max MAYETTE INSTITUT DE GESTION SOCIALE 11, rue Viète, 75017 PARIS

Tél.: 766.23.80

secrétaires

P.M.J., 100 personnes, tana transment mecani (50 % export) recharche pour SON SERVICE COMMERCIAL SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF (YE)

Billiogue on trilingue dont angleis. . 41 h. journée continue. Envoyer C.V. + prétentions SOCIETE CHALAND, B.P. 54, 93130 Noisy-le-Sec.

cours

information

et lecons Pour connaître les emplois sta-bles, blen rémunérés, offerts par l'État à toutes et tous, avec ou sans diplômes, lisez le révue CENTRE OLIVIER-DE-SERRES FRANCE-CARRIERES

travail à domicile

Demande Offre frappe repide et soignée sur IBM à boulé, toutes sortes de manuscrits, 10 F la page en français, 12 F en angl., esp. Tél. : 726-73-71.

Secrétaire sténodactylo pren-drait tous travx de frappe à domicile. T. 028-37-27, le soir.

divers

Agence de Relations Publique recherche pour responsable département

UNE SECRÉTAIRE

ASSISTANTE

Bonne formation, expérience

profession., capable d'initiatives Env. C.V. détaillé, photo et prêt. Régis-Presse, N° T 016741 M, 85 bts, r. Réaumur, 75002 Paris

(D 18), 3, rue Montyon, 7542 représent.

Grande expérience venta recherche situation dans REPRESENTATION Maubles, Sports, Loisirs, Mode Faire offre détaillée no 1990 P.B.C. J'ANNONCE, 22, route d'Espagne, 31081 TOULOUSE CEDEX

demande *

formation professionnelle

■ INSTITUT DE GESTION SOCIALE ■ MANAGEMENT AVANCÉ Un programme de 8 mois rémunérés de

formation spécialisée, organisé en liaison avec les entreprises et les milieux profes-Il sera particulièrement centré sur la préparation aux fonctions de :

direction du personnel

 contrôle de gestion - gestion de la production

25 candidats seront sélectionnés. L'accès est prioritairement réservé aux demandeurs d'emploi ayant au moins 3 ans d'expérience, ainsi qu'aux salariés pouvant bénéficier d'un congé formation de 1.200

Les dossiers de candidature doivent être demandés, dès maintenant, par courrier à:

Programme Management avancé INSTITUT DE GESTION SOCIALE Établissement privé d'enseignement supérieur à but non lucratif 25, rue François-I*, 75008 PARIS

ORGANISME de FORMATION

organise les séminaires suivants :

THEORIE DES SONDAGES :

DROIT BANCAURE :

CREATEURS D'ENTREPRISES lez 522-58-64, poste

Si vous êtes bon vendeur dynamique si vous voulez être patron

DEVENEZ

dans votre région (films Kodak vendus, développement et tirapes compris, beautoup moins cher). Pas de porte-à-porte ni se vente directe. Pormarton assurée. — Capital nicessaire: 45 000 F (stocks) + T.V.A. Amortissables très + rapidement. Gros pains selon dynamisme. Documentation: LABORATOIRES FICA 6350 EZE (France).
Téléphone: (93) 41-06-67.
Pour crèer votre entreprise

« IDÉES LUCRATIVES »

revue spéciale, résumé gratuit. Ed-trons Seiz M2, 43 Grande-Rue 18000 Co-mar. Tél. (89) 23-15-62.

10 et 15 décembre 600 F T.T.C.

ASSISTANTE DIRECTION GENERALE 14 ans experience collaboratrice administrative et commerciale (formation de base secrétarial de direction), dispon, immédial. (224-25-79, 10 h.-17 h. ou ap. 20 h.

DOCUMENTALISTE dipl. 31 a.
DOCUMENTALISTE dipl. 31 a.
Pormation scientilique, ayam
crée serv. doc. dens collectivité
locale, cherche place en urbanisme, aménagement, génie civil, ou biologie, sc. de la terre.
Ecr. no 8,946 «le Monde» Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9».

H., 32 a., LICENCIE EN DROIT diplômé notaire, DECS en cours rech, poste de direct, ou resp. ECT. no 1662 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris

CADRE, 35 ANS

sulvant formation
REPRESENTANT DELEGUE
COMMERCIAL
is Chambre de commerci
de Paris, cherche FRANCE-ESPAGNE DIRECTEUR COMMERCIAL STAGE PRATIQUE

demandes d'emploi

en entreprise, du
AU 15 DECEMBRE,
GRATUIT pour L'ENTREPRISE
Tous socieurs.
Ecr. & 6.213, « le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 00

Etroliant, 22 a., 3º armée sc. éco

angiels, espagnol, dactvio, cn.
emploi PARIS - Tél. 06-55-95.

JARDINIER EXPERIMENTE
emirellendran PARC
SUT VAR. Alpes.-Mar. Ecr. à
Bourgain, B.P. 49, 13-Taracon,

HAVAS ORL EANS, mº 201,444.

JEUNE FEMME, 22 ams, cherche place stable
AIDE-COMPTABLE
CAP Comptabilité riveeu probatoire + BEP administratif,
1 an d'expérience.
Ecr. nº 6.128, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-P
Secrèt. 50 ans, sérieuses rélér., bonnes not angials, ch. poste sud Paris au bant. Sud. LID. Im. Ecr. nº 6.125, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-P
1, H., 26 ans, cherche emploi

(36 ans)
Espagool, angiais, allemand, itelien. Droit, Sc. Po.
Bonne connaissance marché espagnol et Amérique
latine (2 ans Mexique). Capable gestion administrative es commerciale d'une filiale. Ecrire Nº 1.657 « LE MONDE » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

GESTION, FINANCE ET COMPTABILITÉ

ULTION, FINANCE ET COMPTABILITÉ

52 ans. très dynamique, dont 12 ans dans
important Groupe de Promotion Immobiliérs
Mer et Montagne.

Expérience approfondie en matière.

Organisation et gestion d'entreprise.

Administration, finance et prévision L.M.T.,

Comptabilité, fiscalité et audit.

Contrôle de gestion et hudget.

Contrôle de gestion et hudget.

Contrôle de gestion et privé.

Recherche po site Directeur Administratif et

Financier ou Secrétaire Général.

Expire pe 185 als Mondas Publicité.

Bourgain, B.P. 49, 13-Tarascon,
ATTACHE CCIAL CADRE
exper, rech. posis TECHNICO
pièces AUTOS pour CONTACTS
Constructeurs et accessolristes,
Plaining Fabrication.
ACHAT MATIERE
M. SCOBART, 3, ville DuryVasselon, 75028 PARIS.

CARRIERE COMPTABLE
Association foi 1901
17, rue Daubigny, 75017 Paris
charche pour ses membres
tous emplois comptables.
TOUS PAGENCE, 37 ans,
branche Radio-TV, Sud-Ouest,
CA. 30 millions, cherche poste
à responsabilités. Ecrire à
HAVAS ORLEANS, nº 201.444.

JEUNE FÉMME, 22 zes,

Ecrire nº 1.665 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 02

Monsieur le Directeur Financier si vous recherchez un

CADRE COMPTABLE MAPKE COMPTABLE

33 ans dont 15 dans important groupe français métropole et étranger (Agence de voyages, consignation maritime, transit...) • Gérant d'une P.M.E. (ADM et FIN) • Disponible aux responsabilités du poste • Capable polyvaience • Chargé création formation animation équipe dont but principal sera l'efficacité • Actuellement sans résidence définitive • Acceptant missions fréquentes à l'étranger et même expatriation • Possédant l'anglials et notions espagnol • Libre rapidement • Très sérieuses références. Je réponds à toutes propositions. Serire HAVAS CANNES 19.486/06.

S, r. des Italiens, 75-22 Paris-7.

J. H., 26 ans, cherche emploi dens Milleu Du SPECTACLE Ecrire & M. GARY,
2, av. de Bry, 94/70 Le Perreux

ARCHITECTE, dipiomé
Université de Genève (1977)
avec expér, aux U.S.A et en Suisse, cherche emploi.
Offre Chiff, 24-471,168

PUBLICITAS, CH., 6830 Chiasso

J. W. 24 a. LICENCE ANGLAIS,
J. Lie angleis + Ratien, notions allemand, rech. poste France ou étranger dans traduction interprétation tourisme ou the autre prétation tourisme ou the autre prétation tourisme ou the autre prétation tourisme ou te autre proposition. Ecrire CENTRALE D'ANNONCES, 121, r. Réaumur, Paris (27), ou tél. : 678-12-48.

LE 25 a., MAITRISE DROIT DOUR DIRIGER - COORDONNER sur le terrain vos actions su niveau Piliales ou Paris (27), ou tel.: 878-12-48.

JE 25 a., MAITRISE DROIT
JE DES AFFAIRES PARIS-1,
rech. poste ds SERVICE JURIDIQUE ou CONTENT., PARIS
OU PROCHE BANLIEUE, Ecr.
nº 92.111 M. REGIE - PRESSE,
IS bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
JU. Français, 27 ers, parient
JU. Français, 27 ers, parient
ANGLAIS/ALLEMAND,
résidant actuellem à MUNICH,
rech, poste technico-ccial avec
confacts France ou Allemagne.
Ec. nº T 016.724 M. Régie-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
H. 32 a. LICENCIE EN DROIT

Complétez votre équipe de direction **UN CADRE 35 ANS**

 10 ans fonction publique, direction service assistance et FORMATION dirigeant P.M.E.;
 2 ans groupe bancaire direction filiale. Formation :

 D.E.C.S. gestion et organisation.
 Accepte déplacements.
 Lieu de travail indifférent. Ecrire sous référence n° T 16.723 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

J. H. 28 ans Maîtrise Sciences Humaines

D.E.S.S. Sciences Po.

D.E.A. Gestion

Spécialisé en recherche commerciale Ecrire sous le numéro 1.551, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09.

MARKETING - PUBLICITE

J.F. 29 ans - Diplômete
Enselgarement superieur,
hiusque anglais,
connaissance allemand, bonne
présentation, dynamique, ayant
effectué stages dans services
Publicité et Etudes + experience traduction, dessin., ch.
stiuation Paris. Ecr. à 33.598,
CONTESSE PUBLICITE.
20, av. Opera, Paris-Icr, qui tr.

CONSTRUCTION IMMOBIL
Expèr. approfondle de l'entreprise Ingenierle et promotion,
blen introduit dans milleu immobilier, gestiounaire confirmé,
rech, siluation de responsable
départ, immob. dans industrie,
promotion ou groupe bancaire
Paris, région Paris,
Ecr. à T 016.737 M Régie-Presse,
85 bls, r. Résumur, 75002 Poris.

ARCHITECTE D.P.L.G. ARTHITETE D.P.L.S.

ARTHITETE D.P.L.S.

ANDRE-Orient, Afrique du Nord,
Anglais, recherche en France
Doste à responsable, en rapport,
Ec. à T 016.637 M Règie-Presse,
85 bls. r. Réaumur, 75002 Paris,
Homme Jeune, 30 ans, recherche
place stable chauffeur de direction ou privé. Libre de soita.

761.: 971.85-29.

INFIRMIÈGE D.E. Jula 79, très
bonnes référ., ch. poste de jour
7 h-16 h. en réanimation médecine-chirurgie pédiatrie-entredans BANLIEUE 78 -92 SUD.
Ec. re 6.127 e le Monde » Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris,
ou tét, après 18 h.: 946-22-44.

J.F. 19 a. B.E.P.C. niv. termin., sachant angi., espagn., musique, ch. emploi bureau ou similaire, commerce. Tél.: 757-93-31 ut crire: CHAMPAUX C. 7, bd Bineau, 92300 LEVALLOIS.
J.F. 23 a., BTS commerce intern., angi. espagnoi, chbre commerce espagn. dela travaillé marketing gesilon, recherche EMPLOI. Ecr. Mile Catherina MALLET, cité du Chaperon-Vert, 3° av. esc. 50, 44110 ARCUEIL

CADRE LECHNIQUE

imprimera edition - publicité
amonceur.
Formation typo - CAP et BTS
connaissance tous procédés
10 ans d'expérience dans la
fabrication,
CHERCHE SITUATION
conception étude et réalisation
d'imprimés
Libre de suite.
F. TACHOT.
6, rue Luite, 95470 FOSSES

DHARMACIENNE

ARGENTINE 25 ans. double nationalité, résid. à Paris, bilingue espagn /franc. cherche emploi linterPRETE TRADUCTION SPECIALISEE ECT. no 91.748 M., Régle-Presso 85 bis, T. Réaumur, 75002 Paris DIPLOME EXPERT COMPTAB. 25 ans.

DIPLOME EXPERT COMPTAB.
25 ans.
5 ans responsible financier
d'un groupe industriei.
6 ans de direction de la pla-nification et le contrôle de
gestion d'une banque
Etudie ties pròp de collabor.
Ecr nº 1546 « le Monde » Pub,
5, rue des Italiens, 7542 Paris.
1 E 27 « le angles allemans. J.F., 27 ans. anglais, allemand, courant traductrice ESIT, 3 a. exper., publicité expositions, deplacem, pass., ch. emp. hefr., Ecr. nº 8974 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. 5. rue des Italiens, rocc raria-I.F Camerounaise, secrétaire Dilingue, 16 ans expérience, Ilcence anglais. stéros fran-caise-anglaise Notions espa-gnol. Recherche poste stable. Agences intérim s'abstenir. Ecr. nº 1659 a le Monde a Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Artisan DECORATION. Peinture, pose de tous revêtements muraux pour Paris ou banileue. DEVIS GRATUIT. Références très sériesses. Tél. : 735-14-33.

Bijoux

PAIE COMPT. TOUS BIJOUX, or, bridants, argenter., 136, rue Legendre. Métro Brochant-17° BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4°. T. 254-00-83.

Carrelage - Les plus beaux. - Les moins chers

5 à 7 C.V.

8 à 11 C.V. 16 TL 73, bon état génér

automobiles

vente

12 à 16 C.V.

Nous prions instamment nos annon-

Collectionneur

recherche échanges achet ou autres collectionneurs

FOURRURES D'OCCASION Dépôt-vente, transformations, réparations, CREDIT GRATUIT

Hi-Fi

ALAIN GIRAUD

n. meubles, bibelots, k charge de (out enlè TEL. : 854-69-74. Enseignement

MAITRISE **GESTION**

P. CADRES et TECHNICIENS SUPERIEURS niveau BAC + 2 Organisée en commun par UNIVERSITES, Centres à : miens, Clermoni-Ferrand, Nice Lyon, Montpellier, Paris.

Université Paris Val-de-Marne, 58, av. Didier, 94210 La Varenne TEL, : 886-11-79.

Intéressés.
Ecrire NAVAS ST-ETIENNE
Nº 52,408.

Fourrures

CLAIRE BOUTIQUE
r'est agrandie au 6, ree Mertin
75011 Paris. Métro Voitaire.
TEL: 372-80-76.

Vds occas, parfalt état Magnéto UHER report 4,200 IC · + sacoche + 2 micros. 3,500 F a déb. Tél. 270-82-04 Vds magnéto UHER 240 portatif Janv. 1979. Prix à débatire. T. 776-10-17 soir ou mat. av. 9 h.

FOIRE AUX APRRES
THUYA: 6 F, ROSIER: 8 F.
Gde roserate Orléans, Catalogue
5 F, Jardirama, 68, r. EmpereurReull. Ouv. dim. T. (38) 66-11-11

Mode

Moquette SUPER SOLDES gros stock. belle qualité. 757-19-19.

Philosophie LE CENTRE GURDJIEFF-OUSPENSKY est ouvert. - Tel. : 436-61-69 Péniche

A VENDRE PENICHE Longueur 30 m., largeur 5.05 m., 3 logements, moleur 150 CV. TRES BON ETAT. 100.000 F. Pour tous renseignem. écrire LAHEURTE, Port de 33120 CASTETS-EN-DORTHE.

Psychologie Durant 2 a. avons travaillé de about à la synthèse de STEINER JANOV d'astrolog des écritures et autres. Pour la mise en pratique voulez-vous vous joindre à nou Tél. (74) 80-31-99.

Rencontre

ASPHODELE
Rencontres, loisirs, culture
à notre prochain programme:
Confér-débat : Parapsychologie
animée par physicien C.N.R.S.
Journ. Japonaise. Soir. théátraie
Concart. sports, etc. Renseq,
inscr. 80, Guy-Moquet Paris-17*.
283-70-55 si mert. 14 h. 30-20 h.
Agence internationale

— CONTACTOS =
amiltés, mariages, pour réfaire
votre vie : Apartado 5552,
BARCELONA (Espana). ASPHODELE

Stage

Pour les Jeunes ETUDES, SPORTS, ite toute l'année en pays linguistique. 354-01-73. SALLE DE STAGES

Soins de beauté w.-c., eau courante, etc. Alse à disposition dans pho e 100 villes de France su

LABO DE RECHERCHE CAPILLAIRE demande hommes ou femmes a cheveux gras pour soins et entretten réguliers de la chevelure. Soins gratuits effectués sous contrôle médical. 764. : 799-82-13, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30

Menthières, Haut-Jura Sud, 1.050 m-1500 m, 50 km de pistes, randonnée sur balcon du Léman. Séj. Indiv., familie, groupe av. malériel et moniteurs. Ecrire C.S. Montagnard Menthleres, 1200 Bellegards. (50) 48-26-34.

Tourisme

SKI DE FOND

Loisirs

Vacances

HIVER 1979-1980 Les hôtellers et toueurs de meublés des stations (Saint-Michel-de-Challioi, Saint-Michel-de-Challiol, Orcleres-Meriette, Saint-mnet, Saint-Léger-les-Mélèzes, us attendent du 8 au 22-1 la Maison des Hautes-Alpes Ubaye pour vos réservations Immédiates, 4, av. Opéra, Paris-1°, 761, 296-01-88 et 296-05-08.

> Vacances d'hiver TOURING-CAR

MILLEVILLE LES TOURING-CARS

MILLEVILLE 2-3 ou 4-5 places se louent à la lournée. Carrosserie

simple appel téléphonique. Conduite facile, permis tourisme Réservation, documentation,

BOCARFL 8, rue La-Tour-d'Auvergne, Paris-9-. Mètro Cadet. Vends 7 CV AUDI 80 L 75 bon état, moins de 5,000 km Tél, : 903-20-ét, l'après-midi 526-65-48/13-36

Débarras

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les docu-

ments qui leur ont été confiés.

Horticulture

Ne payez pas la griffe Les plus belles collections actuelles de costumes. av. de Villiers, Paris-17e Métro Villiers.

ISOTHERMIQUE, CHAUFFAGE,

MILLEVILLE Centre routier

14, rue des Routiers à RUNGIS. Tél. : (1) 687-18-57.

12 5 E

....

* * ---# BC/1 (1984) Télécommunica

to the second section of the section of the second section of the section of the second section of the secti

SE SER MENORS OF SERVE

Ile-de-France

INQUIÉTUDE DANS LES YVELINES

780 millions de mètres cubes de gaz devraient être stockés dans la forêt de Rambouillet

Après avoir défendu leur forêt contre l'extension des chasse domaniales, les habitants de la région de Rambouillet craignent mainte-nant la création d'une énorme réserve souterraine de gaz naturel sous plusieurs villages du canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines.

Le projet, élaboré avec beaucoup de discré-tion par Gaz de France, à la demande du mi-

Les études sismiques déjà réa-lisées par les techniciens ont donné des résultats très favo-rables. Trois ou cinq puits explo-ratoires vont être creusés, dès 1980 en forêt, les autres chez des particuliers qu'il n'act d'avoir été longtemps laissés dans le secret : « Tout s'est passé comme le secret: « Tout s'est passé comme se on avait eu envie de se dispenser de notre avis», estime M. Jean-Louis Barth (P.S.), conseiller général du conton de Saint-Arnoult. « Nous ne sommes pas hostiles par principe au projet, mais nous exigeons que tous les travaux soient interrompus quissi longtemps qu'une étude 1980 en forêt, les autres chez des particuliers qu'il n'est pas exclu de voir expropriés. Si les études géologiques confirment les prévisions faites à partir des données fournies par un ancien forage pétrolier, l'injection du gaz dans le sous-sol pourra commencer dès 1981. Le ministère de l'industrie semble, attacher heauaussi longiemps qu'une élude n'aura pas été faite pour établir que le site de Rambouillet est le seul possible pour recevoir une dustrie semble attacher beau-coup d'importance à la réalisation coup d'importance a la realisation rapide de cette réserve qualifiée de critale » aux portes de Paris. Le site retenu présente la particularité de présenter un sous-sol composé d'une épaisse croûte argileuse en forme de dôme puis, à environ 400 mètres de profondeur une viset preprie aquifére. La direction de Gaz de France souligne que, même si les études sont très avancées, la réserve de Ramboullet n'est encore qu'à l'état de projet. Les tensions sur le marché pétroller semblant avoir conduit le ministre de l'inavoir conduit le ministre de l'industrie à exiger la constitution d'un stock de gaz équivalent à une année complète avec hiver rude de consommation. Désormais, les réserves de gaz seront augmentées pour faire face à une éventuelle pénurie de fuel « Le stockage souterrain est obligatoire, car, si l'approvisionnement est réguli. r au cours de l'année, la consommation est trois jois plus importante l'hiver que l'été a précise G.D.F. En prévision d'hivers froids, les stocks devront correspondre à 73 milliards de kWh en 1990, ce qui représentera alors deur, une vaste nappe aquifère. C'est dans cette nappe que le gaz sera stocké avant d'être ache-

miné par gazoduc vers les cen-tres de la région périphérique. « Nous sommes très inquiets de voir une telle réserve de gaz emmagasinée sous une partie de la forêt domaniale, sous le parc la forêt domaniale, sous le parc antinalier de Claire-fontaine, sous une partie du futur parc naturel la consommation est trois fois régional de la vallée de Chevreuse plus importante l'hiver que l'été », et surtout, sous plusieurs villages formant une région protégée où précise G.D.F. En prévision d'hivers froids, les stocks devront correspondre à 73 milliards de kWh en 1985 et à 100 milliards de kWh en 1985 et à 100 milliards de kWh en 1990, ce qui représentera alors un volume de gaz stocké de près de 10 milliards de mètres cubes. Mais, puisque la moitié du gaz injecté en souterrain n'est techniquement plus récupérable, c'est

nistère de l'industrie, vient d'être révélé aux

Pour augmenter ses réserves. Gaz de France envisage de stocker 780 millions de mètres cubes de gaz entre Rambouillet et Dourdan. Les villages les plus inquiets sont Saint-Arnoult-en-Yvelines, La Celle-les-Bordes, Sonchamp et surtout Clairefontaine, situé à l'épicentre de la future réserve.

> donc des réserves de près de 20 milliards de mètres cubes qui devront être contenues dans le sous-sol français d'ici à dix ans environ. Selon G.D.F., les risques d'ac-

cident sont nuls. Seul l'environ-nement peut souffir de la pré-sence des plates-formes de ciment sence des plates-formes de ciment situées aux points d'injection et de stockage du gaz. « Plus de quaire cents réserves soulerraines de ce type existent dans le monde », s'étonnent les techniciens. « Il n'y a jamais eu d'accident. Si elle voit le jour, avec ses 780 millions de m3, la réserve de Rambouillet sera moins importante par exemple que celle de de Rambouillet sera moins impor-tante par exemple que celle de Chemery dans la Loire qui ren-ferme plus de trois milliards de mètres cubes sous pression. > En France, la première réserve souterraine a été créée en 1958. à Beynes dans les Yvelines. La première couche de stockage, si-tuée à mains 400 mètres e été-

premere couche de stockage, si-tuée à moins 400 mètres, a été doublée en 1975 d'une scoonde réserve, à 800 mètres de profon-deur. L'ensemble renferme Geur. L'ensemble renferme 900 millions de mètres cubes de gaz et n'a pas empêché l'urbanisme de se développer en surface. Mais cela ne suffit pas à emporter la conviction des habitants des villages résidentiels, de Saint-Arnoult notamment. Au court d'une notamment. cours d'une première réunion, organisée ce mercredi 14 novem-bre, une association de défense verra le jour. Elle essaiera de lutter contre ce que le ministère de l'industrie appelle « les impé-

DAMIEN RÉGIS.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

MIS EN RÈGLEMENT JUDICIAIRE LE 2 MAI 1978

L'ancien groupe de réparation navale Terrin est repris par les Chantiers du Havre

Marseille. — Mis en règle-ment judiciaire le 2 mai 1978 et fermé en septembre de la même année, l'ancien groupe de réparation navale Terrin, à Marseille, va redémarrer dans un délai proche, à la suite de l'accord donné le mardi 13 novembre par les actionnaires aux propositions de rachat faite par la société des Ateliers et chantiers du Havre et de La Rochelle-Pallice (A.C.H.P.) et le groupe AMREP (1). Ces propositions visent la Société provençale des ateliers Terrin (SPAT) et les Ateliers provençaux (A.P.).

Les A.C.H.P. et AMREP avaient offert pour les actifs immobiliers offert pour les actifs immobiliers des deux sociétés une somme globale de 35 millions de francs payable sans intèrêt en douze années et comportant, après un différé de deux ans, dix annultès progressives. Le groupe AMREP avait déjà repris définitivement six des treize sociétés de l'ancienne entreprise marseilleise, dont essentiellement Sud-Marine.

Aux termes d'un accord de coodont essentiellement Sud-Marine.
Aux termes d'un accord de coopération passé avec les ACHP.
pour l'harmonisation des politiques des deux groupes dans la
règion marseillaise, AMREP doit
prendre une participation de 20 %
dans le capital de la nouvelle
société à créer, dont la dénomination pourrait être « Ateliers et
chantiers de Marseille-Provence ». nation pourrait être « Ateliers et chantiers de Marseille-Provence ». Les effectifs de départ de cette société seralent de deux cents saiariés et pourraient atteindre cinq cent dix-huit personnes après une année d'activité.

Une seule société de l'ancien groupe Terrin, la Société des ateliers de la Méditerranée (SAM), comprenant cent soixante-dix salariés, et qui avait été reorise

lariés, et qui avait été reprise initialement pendant six mois en gérance libre par AMREP, reste pour le moment sans acquéreur.

De notre correspondant régional

Tontesols, les actionnaires de la société holding de Terrin, la So-ciété méditerranéenne de gestion et de participation (SOMEGEP) ont donné pouvoir au syndic du règlement judiciaire. M. André Mercier, pour poursulvre des né-gociations établies avec un indus-triel parisien, M. Daron Bogossian.

triel parisien, M. Daron Bogossian.

Le redémarrage des anciennes sociétés de réparation navale SPAT et A.P. est donc désormals chose acquise. Pour la forme, les actionnaires de ces deux sociétés devront donner à leur tour leur accord lors d'une assemblée générale convoquée pour le 13 décembre prochain. La relance des activités pourrait ensuite s'effecactivités pourrait ensuite s'effectuer dans un délai d'un mois et demi à deux mois. M. Gil-bert Fournier, le président des ACHP, a obtenu d'autre part le feu vert du Comité inter-ministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASI) et pour le montage finan-cier de l'opération.

Le projet élaboré par M. Four-nier s'élève à 63 millions de francs (un apport de 15 millions de fonds propres par les actionnai-res, 25 millions de prêts partici-patifs, 11 millions d'emprunts auprès d'établissements bancaires, 9 millions de mobilisation de créances sur les travaux en cours et 2 millions d'expréssions fiset 3 millions d'exonérations fis-

M. Fournier avait eu par all-leurs, il y a une quinzaine de jours, des contacts avec le syn-dicat C.G.T. de la réparation navale marselliaise pour définir les principes d'une réactualisa-tion du statut de cette branche industrielle qui sera proposée aux salariés de la société à créer. M. Fournier, un redémarrage des activités « dans des conditions convenables ».

La C.G.T. avait rejeté en août 1978 un premier pian présenté par le P.-D.G. des Chantiers du Havre, qui prévoyait alors l'em-bauche de mille deux cents bauche salaries

Dans un premier temps, les scrivités devraient reprendre dans les locaux des Ateliers proven-caux, puis elles seront regroupées sur les 10 000 mètres carrés des ateliers de l'ex-SPAT, dans l'en-cainte du port autonome de Mar-

acelles de l'ex-spar, dans l'en-ceinte du port autonome de Mar-seille, à Mourepiane. Les futurs «Ateliers et chan-tiers de Marseille-Provence» se-ront divisés en deux départements distincts : industrie et réparation navale proprement dit. Les acti-vités industrielles consisteront en la fabrication d'équipement naval de grande puissance.

(1) L'AMREP est le résultat de la fusion-absorption en 1978 entre la Société nationale de matériel pour la recherche et l'exploitation du pétrole (S.N.-MAREP) et André Miller Corporation (AMCO).

Rhône-Alpes

SAINT-ÉTIENNE A SON TOUR PRIVE DE BUS

Saint-Etienne et les six villes industrielles de la vallée de l'Ondaine sont privées de transports en commun depuis le lundi 12 novembre. Les sept cents employés de la Compagnie des chemins de fer à voie étroite s'étant mis en grève pour une durée indéterminée. Aucun tram ni trollevous n'a circulé le 13 noni trolleybus n'a circulè le 13 no-vembre; les traminyos stéphanois ont occupé les locaux de la direc-tion et les trois dépôts. Le popu-lation a mai réagi devant le mouvement dont elle n'a pas été

'immobilier

EXPRODUCTION INTERDITE

Séj. 60 m2, 4 chbres, Jardin - Beaucoup de de caractère, - Prix RHODES Le Vésinet -

COLLINE NICE

Belle VILLA provençale neuve.
6 p. 160 m2, dependences 60 m2.
Terrein 2,500 m2. Bonne constr.
2,100.000 - RIO, 5, bd V-Huge,
NICE (06).
ORGEVAL VIIIa récente, réception 60 m2, donn. sur 2,000 m2
lardin, 4 ch., sous-sol pour
2 voit. Vue panoram. sur bois et collies. Prix: 1,100.000 F
Tét. 965-01-82.
Entre VERSAILLES et SAINTGERMAIN, villa seuve stand.
récapt. 4 ch., 2 bms, gar. 2 voit.
lard. Px 250.006 F TTC. SA47-48
Part. & Part. SARTROUVILLE

Jard. Pxt 230.00 F TTC. S34-37-49
Part. à Part. SARTROUVILLE
dans oparatier caime et résidentiet à 10 minutes de la gare
et à 15 minutes de la gare
saimt-lazare, très beas pavises
type F6 superficie du terrain
306 m2, tout confort, saile à
manger, selon, 4 chambres chire de honne, s. de bains,
2 w.-C., gar., buanderle, cave
deilée, ciff. cent. au mazout,
jard. d'agrément, remise, gren.
Tél. Le tout dans te état impeccable. Supermerché et écoles à proximité. Pr.: P00.00 F.
Tél. -entre 10 h. et 12 h.
(saut le dimanché) pour randezvous et visite au 913-54-55
Villa bord lac Lacaneu, surface.
64 m2 terrain 600 m2. Prix :
350.000 F à débattre.
Tél. (56) 60-03-23

propriétés

CHANTELOUP-L'HAUTIL
1), villa récente en 2 appts
t confort, garage, terrain
2,000 m2 - 227-07-06.

90 km PARIS-SUD

PROPRIÉTAIRE VEND

maison de campagne, it confort, avec 1.800 m2 de jardin planté, bordé par 60 m de rivière. PRIX : 695.000 F Tél. au 306-98-27 heures bureau.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU

appartements vente

3° arrdt. MARAIS Très bel Immeuble 17° siècle, le étage, 45 m2, haut, plaf. 4 m, poutres. 450.600 F. - Tél. 548-76-25.

4° arrdt. Beaubourg, phitoroxier, Part. vo 2 Pces, caractère, phres, 50 m² terrasse, culs. équipée, faibles charg. T. 887-88-40, à part. 18 b.

5° arrdt. MAISON 150 m2

Rénovation tuxe. Caractèr

PRÈS PANTHÉON

6° arrdt.

ODEON Studio caractère tout confort, refait neuf. A SAISIR. 157,000 F. 25-75-42.
ODEON - PROXIMITE ECOLE MEDECINE, 4 Pièces, confort, 80 m2 environ, clair, 4 stage, ascenseur, 673,000 F. 206-22-04.

8° arrdt. SAINT-AUGUSTIN 6 Pces, 180 m2, 3 étage, tout conft. Idéal profession libérals. MICHEL et REYL : 265-90-85.

10° arrdt

GARE DE L'EST - Pierre de taille. 2 p. tt ch. chauff. central. 169.000 F. - 345-74-40. HOPITAL ST-LOUIS, dans imm. récent, P. de T. sé). + chore. Sé m2. s/jard., étage étevé, lout confort, 300.000 F. - 585-41-28. 11° arrdt.

beau dite liv., 3 Pces, cuisine, 2 bains, 2 wc, 110 m2 environ : 600.000 F. Samedi 17, de 15 à 19 h., 1, ché Voltaire, 2° étage. 30 m2 - 129.000 F

12° arrdt. MAISON SUR TOIT Nv., 2 chbres, lerrassa, 250 m2 7, rue Taine, jeudi et vendr. 14 à 17 heures. Rare. 550-34-00

14° arrdt. AVENUE DU MAINE (près) petit pevillon clair, compose ilv., mezzanine, cuis., bns, wo moquette, refait par décorateur 16° arrdt. Région parisienne

PTE DAUPHINE Gd. standing Caarme, caractère. Très beau 5 P., 220 m² (poss. 4 chbres), étage étevé + serv. - 743-19-43.

57, RUE DE PASSY imm. Bouchava, 20 min. inno Passy, appt neuri, lem. insible, 80 m² environ, 6º étage, 2 beicons, terrasses + 1 box fermé 2 voitures. — Tél. : 722-73-11. Prix . 1.110.000 francs.

21, RUE GALILLEE, somptueux

21, RUE GALILEE, somptueux 3-4 Pièces, 130 m2 + 2 servi-ces, 1.350.000 F, ascenseur sous 4 mols, Visite, jeudi, 14 à 17 h. 17° arrdt. COURCELLES MALES

Urgent, standing - 266-16-65 et 8 plèces. Prof, lib. possi ARTICULIER & PARTICULIER PARTICULIER à PARTICULIER COURCHIes grand standing : 250 m2, 7 Pièces, très belles réceptions, 4 chambres, cuisine, linger., bains, 2 cab. tolerte, kitchen, + 2 services, cave : 2200.000 F. Tét., de 10 à 19 h. : 763-84-52. Agence s'abstenir.

78 - Yvelines SAINT-GERMAIN CENTRE JAINI-GERMAIN Lycées
Ds bei HOTEL PARTICULIER,
sejour 6 mr., 4 chbres, 2 bains,
JARDIN 486 mr. Beaucoup de
classe, Prix justifié.
RHODES, Le Vésinet - 671-51-84

LIMITE ANDRÉSY et CARRIÈRES-ANDROY EL CARRIDRES

BANS

APPTS 2 P. et 3 P. GRANDES

SURFACES, TERRASSES, MEZ
ZANINES, Prestations de GD

STAND. En bordure de SEINE

AVEC VUE IMPRENABLE, Tél.

Cabiret FROMONT - 5004-00

VIS, 8/pl. SAMEDI-DIMANCHE.

92 Hauts-de-Seine SURFINES DANS NID DE VERDURE VUE PANGRAMIQUE Dble liv. 4 chbres. 2 s. de bains. 2 park. - AUDOLI : 743-19-63.

BOULOGNE PORTE DE Living, 2 chbres. Avec parking. 570,000 F. — Tél. : 684-46-87. NEUILLY RESIDENTIEL LUXUEUX DUPLEX 250 M2 + Jardin privatif 4.300.000 F

MATEL IMMOBILIER
MATEL W43-76-42
MEUDON-BELLEVUE, Standin
living, 3 chambres, 85 m2, tou
confort, jardin privatif 70 m
530,000 F. 7646phone : 542-76-22 BOULOGNE - RESIDENTIEL luxueux pled - à - terre, 50 m², avec jardin privatif. - Calme, solett. Matin : 567-47-47.

Val-de-Marne mazzanine, cuis. bns. wc. pouette, refait par décorateur RARE - 138.000 F place mercredi-jesdi, 1448 b. Prix 220.00 F. Frais réduisée, RUE BENARD. - 224-92-61.8USCAGLIA. Tél. : 322-90-50. g locations

Paris 77 Seine-et-Marne 77173 COMBS-LA-VILLE

Prix 210.000 F, - Tel. 060-58-0

COURCHEVEL 1850 S.M.C.I. - 742-40-89 appartem.

achat

a Motte-Picquet, 15°, 566-00-75 ech., Paris 15° et 7°, pour bom clients, appts toutes surfaces e pameobles. Palement comptant Rech. appts 2 à 4 Pces, PARIS prêl. 5c, 6c, 7c, 14c, 15c, 16c, 12c ie, avec ou sans travx, palem compt. chez notaire. \$73-23-53 URGENT, règiem. compt. dev. notaire, rech. appts 2 à 4 Pces, même avec travaux, PARIS ou Neullly. Ame Leuller. 261-39-78.

Province

locations non meublées Offre

Paris 9•, dans bel immeuble moderne 5• étage, ascenseur, beau 2 P. CFT, 1.700 F+ charg. Tél. met SEGECO : 522-69-92. Grand 3 Pièces, récent, confort, belle réception + 1 chambre, box, cave, téléphone, 2.800 F + 600 P charges - 18-20, rue Roger-Bacon, Ce Jour, gardien. PROPR. ST-CLOUD, 7 PCES, 170 M2, GRAND STANDING 2 6.000 F + CHARGES, 567-04-48.

26 rue des Plantes, TR. BEL ATEL. D'ARTISTE Tel. 266-18-65. Visite sur place de 12 à 14 heures.

locations non meublées Demande

Région parisienne

TROCADERO Rare Ravissant ateller d'artiste. étage èleviplèces en duplex, meubles style. 5.500 F. - 265-53-94.

province

locations meublées

Demande Daris INTERNATIONAL HOUSE

Société recherche appartements meubiés, du studio au 5 Pièces, gerante bancaire et de société, quartiers résidentiels.
Téléphone : 500-54-90.

viagers

Enseignants recherche
VIAGER

Epseignants recherche
VIAGER

Eppert. 5 pces, prér, 19° arr.
Ecr. à 6.124, « le Monde » Pub.
, r. Italiens, 7542? Paris ced, of
Libre Meudon-Believue
(i) p., 400.00 F + 4.600 F viagers, F. CRUZ. - 266-19-00

EXTREPOTS

Offre

Cap-Ferret, Côte d'Azur, vii svec piscine, grand standing, louer à l'année. Téléphone : (92) 41-01-26.

ch, appartem, de standing r DIPLOMATES et CADRE

15° Beau 2-3 pièces, 70 m. Imm. 1976. Prix 370.000 F. Sans rente. Occupé Fine 67 ans F. CRUZ 5, rue La Boétie 266-19-00

locaux indust.

VENTE OU LOCATION **ATELIERS** Peris peripherique 2,760 m2, Cergy 3 425 m2 divisibles, Cheviliy-Lorue 3,370 m2, Massy a partir de 440 m2, Suresnes à partir de 700 m2.

JONES LANG WOOTTON

723-54-06

immeubles immeubles A VENDRE - Rue piétonne - Prés Cathédrale

IMPORT. ENSEMBLE HMMOBILIER 1.200 m2 Cave — Parking intérieur. Excellent état. LIBRE — Prix : 3.200.000 F. Tel. (16-31) 81-01-57 85.74 36- 84.58.73

acherchons tous immeubles nmercleux et locatifs, solu-ns rapides. — Tét. : 563-63-33. IDEAL INVESTISSEUR bureaux CHAMPS-ELYSEES t-Pasi, Mareis, imme ové, rez-de-chaussée partements + boutiqu sover directement 1 ou plu-lurs bureaux, refalts neufs, 563-17-27, SAINT-AUGUSTIN Rentabilité possible élevée.
Loyer libres.
3.300,000 F. Téléphone 544-38-38.
ACHETE Imm. de Ita Import.
méme av. travaux. M. MOHR,
137, bd Koenig, Neulity-S-Seine. Bureaux 200 ou 400 m2, 500 F le m2, Ecrire au no 75.252, I.P.F., 12, rue de l'isiy (87).

LOCATIONS salles, bureaux TOUTES DOMICILIATIONS TOUS SERVICES of TELEX. Tél.: 524-43-05. manoirs 30, AVENUE GEORGE-V Dans immeuble de grand luxe, à lover bureaux divisibles de

NORMANDIE

régios LES ANDELYS

Petit CHATEAU DIRECTOIRE
10 p., bon élat, sup. parc 7 ba.

TOURAINE, région CHINON,
JOLI CHATEAU XVI et XVIIcheminées, Tours. 1 ha. 60.

PERCHE, MANOIR XVII et
XVIII'. Site. Tens. Parc 2 ha. 50

HOUDIARD, B.P. 83 LAVAL.

Tél. (43) Sé-61-60. 1.450 F le m2. Possib. location précaire. Tél.: 723-78-08. BASTILLE. 1.600 m2 ou 650 m2 Burx impecables citmatises. Ball neut libres - 563-83-23. fonds de

commerce Hotel MARSEILLE, 20 chbres Ecrire HOTEL ATLANTIC, 13, rue Sánec. 4 tél. 1 r ét. Ascens, Stand. 5.400 F mens. - 522-46-43, 14-21 tt. 3 bis, QUAI AUX FLEURS

13, rue Senec.

A VENDRE

Département GIRONDE

STATION SERVICE

Fonds ou murs. 1º marque, appt F4, tout confort, jardin.
Crédit possible.

S'aor. DARRIET, 71, cours de Verden, 3210 LANGON. PLEIN CENTRE PARIS Vends fonds de commerce motos - accessoires, mport. concessionnaire marque aponaises, C.A. annuel 7,000,00 de francs - 526-13-12. 30 km de TOULOUSE

bord du Tam sur RN 88 vends cause retraite : BAR-HOTEL-RESTAUR. *NN BAR-MOI EL-RESTANCE AND LOGIS de France, emplac. except. très bella terrasse ombragée, jardin, 2 grands parkings. Tenti 22 àns. Crédit possible si sérieux. Tél. (16-63) 57-89-14 ou écrire B.P. 11. 81370 Saint-Suipica. LAGNY (77) Vds Pds de commerce, centre ville, boutig, 50 m2 + eppert. 3 Pces, cave, gren., ball neuf, Loyer 1.000 francs mensuel. Téléphone : 430-19-00.

A VENDRE PAS-DE-PORTE Tél.: 430-19-00

SAONE-ET-LOIRE, LOHANS MOULIN RUSTIQUE borde par rivière apaprienant : la propriété sur 1.000 m2 prairie au calme. Prix 250.000 F. CATRY. Tét. 74 67-52-46 65 KM LYON

LES ECHARMEAUX

ALPES de HAUTE-PROVENCE près lac Serra-Ponçon et station de ski, 200 m. hameau, beau terrain boisé de 10.000 m2 expo.

EURE vds TERRAIN 8015E à 50.000 F la part de 10.000 m2 (37) 46-61-22

Bureaux 160 m2 dens im. anc., parlait état, prix modérs, re-marquable localisation 6° arc-près Montparnasse, ball ccial en cours, sans changement de conditions. Tétéph. 544-340.

EXCEPTIONNEL
ENTRE NOTRE-DAME
I LE PALAIS DE JUSTICE
Propriétaire loue directement
J GDS BUREAUX
TOTAL SURFACE
TOT 5 GDS BUREAUX
dont un avec bolseries
+ 4 petits + 2 caves.
Surf. 200 m2, 6 lignes ble
Bail 2, 6, 9 - Sans droit
au bañ - 12,000 F mens.
Tél. : 27,25-5-5 qu visite
par gardienne immeuble.

DOMICILIATIONS CONSTITUTION DE STÉS ASPAC : 281-18-18.

pavillons

Part. vd pavilion récant 6 km de Meiun. Saion, saile à manger, 3 chòres, culs., s. bns. sous-soi, gar., ch. centr., eau, ch. terr. 490 m2. 400,000 F. Téi, sorès 19 h.: 631-01-30 A vendre, vallée du Tarn, bord rivière AMBIALET, exce. sud, pàvilion de vacances, séi.. culs., w.-c., tolette, chambre (+ annexe), 2 chòres, entier. meublé. S'adr. à M. Médale A., 103, rue J. Jaurès, 81130 Cagnac-les-Mines Téi. (63) 56-20-20 (de 8 à 10 h.) SAINT-GRATIEN PRES LYCEE ENGHIEN Calme - Résidentiel - VILLA RECENTE - 150 mz habitables Jardia 540 mz — Tél. 989-31-74.

ALT. 720 METRES
Bonne maison plerre
100 m2 habit, bains, garage
sur prairie 1.250 m2 ornée di
sapins. Prix : 250,000 F. Crédi
possible, Pour rens. et visite :
CATRY. Tél. 16 (74) 67-52-46

terrains Nacement région ETAMPES Très beau terrain boisé 10 ou 20 ha. - 563-83-33

sud, belle vue, possibilité construire une maison de 250 m2.
Prix 225.000 F. H.T. CATRY.
Tél. jeudi (91) 54-92-93
Jrs sulvants tél. (91) 65-15-87

propriétés Entre Houdan et Anet. Propriété de caractère rustique sur 2 ha. en bordure de rivière. Gd confr. poutres, cheminée. Dépendanc. Px-2,000,000 F. T. (37) 64-98-94. VILLE-D'AVRAY

Face bols Fausses-Reposes
Ceime - Sens vis-A-vis
Beile DEMEURE-CASTEL XIX
Gde classe - 360 m2 habitable:
Très beile réception - 2 garage:
Prix élevé, mais justifé
S.I.I.F. - 550-34-00, poste 22 Vends dans LE TARN, region BRASSAC, très bete PROPRIETE FORESTIERE 50 ha., dont 45 ha. plantstion: 21 ans, 19 ans, 9 ans, reprise contrat F.F.N. Bon bâtiment d'habitation.

Vends ville Industrielle
du TARN, BAR pur,
2.200 F recette Journalière,
affaire saine à saistr.
immobiller Marcel BLANQUET
32, avenus Jeen-Cal VET
3600 GAILLAC
TAL (62) 57-04-31

DEMEURE ILE-DE-FRANCE Cachet, 8 pièces. annexe, 2 ha parc, bois, vue. MICHEL, 8 DEVI. 245-70-05 REVI. pris ALBI, aux environs de le cité médiévale de Cordes, 17 %, nombrauses demeures anciennes de caractère, avec jerrain, fermes, moulins, manoirs, à vendre totalement restaures ou à restaurer avec ou sans notre conçours.

P. Barrier - 81177 CORDES. Tétéphone : (83) 56-02-07.
Rendez-vous possible à Paris.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi

de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

économie

ME MORGANE LE 2 MAI 1973

-Côte-d'Azur

e reparation navale Terrin nar les Chantiers du Havre

THE MENT CONTRACTOR - 3-1 AND THE PARTY OF

The state of the state of

PART OF THE BOOK OF

ANT PROPERTY OF THE SECOND SEC

STATE OF THE PARTY OF SPECIAL STATE OF

Philippe to District

-

concept stamond that he ?

MANUAL TRANSPORT

maine de de

TEZ ECHTEAFT

Rhone-Alpes A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AFFAIRES

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES P.M.E.

Nous ne saurions nous satisfaire indéfiniment de bonnes paroles, déclare Mª Bernasconi

L'assemblée générale de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) s'est a c'h e v ée mardi 13 novembre dans un climat agité. En effet, blen que la situation financière de leur entreprise se soit améliorée depuis un an la majorité des rattors prise. P.M.E. Un refus assez net, for-mulé sur le ton d'un « amical réproche » : « Si facceptais toutes ros demandes, le franc, demain, perdrait 5 ou 6 % de sa valeur », a-t-il déclaré, précisant que la défense de la monnaie et de l'équilibre extérieur restait la première contrainte de l'action souvernementale. Privent des prise se soit améliorée depuis un an, la majorité des patrons présents étaient exaspérés par l'alourdissement de la taxe professionnelle dont ils venalent de recevoir les notifications et par la lenteur du processus de libération des prix amorcé dans le commerce et les services.

Dans son discours de clôture.

M. René Bernasconi, président de la C.G.P.M.E., a résumé ce sentiment en assurant : « Nous n'apons plus sufficamment la foi (...) pour continuer à nous satisfaire indéfiniment de bonnes paroles », avant d'énumèrer un première contrainte de l'action gouvernementale. Prònant des réformes de structures s'accompagnant de «changements de mentalité», plutôt que des «décisions confoncturelles qui risqueraient de déstabiliser l'économie». Il a incité les organisations professionnelles à sortir de leur «rôle de déjense contre l'administration et de demande d'aide et de support », et à « une professionnelles à contre l'administration et de demande d'aide et de support », et à « une professionnelles à le support », et à « une professionnelles à le support », et à « une professionnelles » et à satisfaire indefiniment de bonnes paroles », avant d'énumérer un véritable catalogue de doléances et le réclamations. Outre les de-mandes désormais classiques des PME. (liberté totale des prix port », et à « prendre elles-mêmes leur propre responsabilité ». dani tous les secteurs, suppres-sion de l'encadrement du crédit, accélération des palements de l'Etat, réévaluation des bi-

LA CISI PREND LE CONTROLE DE LA SOCIÉTÉ FRANLAS

Filiale du Commissariat à l'energie atomique (C.E.A.), la Compagnie internationale de services en informatique (CISI) vient de prendre le contrôle de servité Branisa qui errere de vient de prendre le contrôle de la société Franlas, qui exerce ses activités dans le même serteur, en rachetant à l'Institut français du pétrole la part de 65 % du capital qu'il détenait dans cette firme. La CISI a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de 440 millions de francs et emploie mitte six cents personnes. Franlas, de son côté, emploie cent quarante personnes, pour un chiffre d'affaires de 60 millions de francs environ.

Ce rapprochement de deux sociétés contrôlées par l'Etat était inéluctable au moment ou ce domaine d'activité est appelé à un développement considérable du fait de l'explosion de la télématique, et où s'intensifie la concurrence internationale. Nui doute que les pouvoirs publics n'accueillent favorablement ce projet.

Le marché de Rungis publiera un indice des prix de gros

La commission spéciale, composée de représentants des asso-ciations de consommateurs, créée au Marché d'intérêt national (MIN) de Rungis, à siègé pour la cinquième fois depuis sa crea-tion, le mardi 13 novembre. Les consommateurs ont pu s'informer auprès des responsables du MIN et des professionnels qui commer-cialisent des denrées périssables (producteurs, transporteurs, gros-sistes, détaillants) des mécanis-mes du marché et du coût des interventions des professionnels aux divers stades de la commer-cialisation.

cialisation.

Jusqu'à présent, ces réunions ont porté sur les fruits et légumes. mais les autres secteurs, viande, poisson, fleurs, seront ensuite abordés. M. Arrighi de Casanova, président de la Semmaris, société d'économie mixte qui gère le MIN, a annoncé que ses services mettalt au point un «indice de gros du marché » qui donnera, d'ici deux mois, une « photographie en instantané de la situa-

tion » à Rungis, plus révélatrice tions, les consommateurs sont que les indices de prix de l'INSEE beaucoup moins convaincus.

des fruits et légumes.

Mine Josette Piorei, des Asso-

Un autre indicateur est à l'étude, qui, à partir du niveau normal des approvisionnements, constituera un « clignotant » des variations intempestives de cours. Souvent une variation climatique inattendue, gel, pluie ou grosse chaleur, raréfie brutalement un produit sur le marché : son prix s'envole et le consommateur, mai informé, continue à le rechercher, accélérant par là même le phéno-mène de hausse. Cet indicateur, qui est prêt à fonctionner, aler-tera l'opinion sur la raréfaction d'un produit et la hausse inévi-table de con rive.

table de son prix. Autre sujet de préoccupation : l'importance des importations de fruits et légumes (47 % des ton-nages commercialisés). A côté des produits exotiques, on trouve de plus en plus de fruits et légumes de « contre-saison ». Tandis que les détaillants se montrent réso-lument partisans de ces importa-

Mme Josette Piocei, des Associations populaires familiales syn-dicales, a ainsi demandé « à qui s'adressent les fraises, les cerises, les haricots verts, les raisins d'hiver? Certainement pas aux milieux populaires». Or la bamilieux populaires». Or la ba-lance commerciale française des fruits et légumes est déficitaire de 1,5 million de tonnes, soit 4 miliards de francs (le dou-zième de la facture pétrolière). Un colloque, en 1980, tentera de a mettre à plat » ce problème de l'importation des fruits et le-gumes et étudiera le moyen de l'atténuer.

Soulignant que la maîtrise de l'offre et de la demande est, en la matière, hors de portée des professionnels. M. Arrighi de Casanova a précisé que les mécanismes de restructuration mis en place ont déjà donné des résultats; en un an une trentaine d'entreprises mar gin-ales ont quitté le marché ou ont fusionné avec de plus importantes, libérant un pavilion.

Enfin, le président de la Semmaris a fait un premier point de la situation financière du MIN en 1979: après avoir enregistré en 1977 un déficit de 20 millions de francs, la situation serait blen meilleure en 1978, avec un déficit d'exploitation se situant entre 1 et 2 millions de francs. un déficit d'exploitation se situant entre 1 et 2 millions de francs. Le bilan serait lui-même légèrement positif grâce à des recettes exceptionnelles (droits de première accession, amortissement de la subvention d'équipement). Ce résultat, dû à l'effort de redressement mené depuis deux ans, serait d'autant plus notable que « les entreprises du marché ne sont pas prospères ».

● La hausse des prix de détail s'est accèlèrée en septembre dans les vint-qualre pays de l'O.C.D.E. pour atteindre 1 % contre 0,8 % en août. Ce résultat porte à 10,6 % l'augmentation sur douze mois et à 13 % environ le taux annuel de hausse calculé sur six annuel de hausse calculé sur six mois. La hausse des prix « reflète en grande partie, souligne l'O.C.D.R., le coût plus élevé de l'énergie. Elle est cependant tempérée par l'influence modératrice des prix alimentaires ». Parmi les grande par l'influence des prix alimentaires ». grands pays industrialisés, l'Alle-grands pays industrialisés, l'Alle-magne fédérale a enregistré en septembre la hausse des prix la plus faible (0,1 %), à cause en partie des prix « sopt » moins éle-vés des produits pétroliers.

Les difficultés de l'industrie pharmaceutique ou le dernier combat de M. Maillard

l'Industrie pharmaceutique française est malade de ses prix. Elle ne fait plus assez de bénéfices pour financer sa recherche. Si les pouvoirs publics s'entêtent youloir régler ses problèmes à trevers la vision déformée des délicits de la Sécurité sociale. alors la France deviendra, dans quelques années, un pays sousdéveloppé dans le domaine du tel a été le thème développé le 13 novembre, au cours d'une conférence de presse, par M. Gabriel Maillard, président du syndicat national de l'industrie phermaceutique (SNIP).

Les Français doivent être

informés que leur industrie phar-

de Paris a prononcé, fundi 12 no-vembre, la liquidation des blens de la société Siruque, numéro un français de matériel de cisail-lage qui avait déposé son bilan la semaine dernière (le Monde du 12 nosembre) L'anterprise que du 13 novembre). L'entreprise, qui avait bénéficié, en 1974, d'un pre-mier concordat de dix ans, ne s'est donc pas vu accorder le règlement judiciaire qui lui reglement judiciaire qui lui
auratt offert une seconde chance.
Son président-directeur général,
M. Spencer Walls, espère que
la poursuite de l'activité de la
société, autorisée jusqu'au 31 décembre et susceptible d'être procembre et susceptible d'être pro-longée, pourra déboucher sur la mise au point d'une solution industrielle : il s'agirait du mon-tage d'une nouvelle société auquel pourrait participer la FICEP, partenaire i tallen minoritaire (49,35 % des actions) de Siru-gue. — (Corresp.)

lans, etc.), la Confédération fait état cette année de trois préoccupations plus «nouvelles»: la crainte « que le développement du rôle et de la protection des consommateurs n'aboutisse à un contre-pouvoir servant de pré-

contre-pouvoir servant de pré-texte à l'ouverture d'un nouveau jront dans les conflits sociaux »; la définition de nouvelles règles de transmission de l'entreprise, et enfin le souci de faire mieux participer le secteur des services, et en général le « tertiaire d'ac-compagnement » à la politique

• Le tribunal de commerce

est atteint, voire dépassé ». Selon le président du SNIP, le prise en comple, pour la première fois en 1978, des heusses conjonoturelles dens la détermination des nouveaux berèmes de tarifs avait donné une boutlée d'oxygène aux laboratoires phermacautiques. La marge bénéficiaire moyenne (bénélice net repporté au chittre d'affaires hors taxes) des entreprises, qui ne cesseit de diminuer (0,4 % en 1977 contre 2,7 % en 1970) s'était rehaussée (1,4 %). Le décision prise par les pouvoirs publics de ne pas leisser les industriels augmenter cette année de plus de 3 % leurs produits, et ce à compter seulement du 1 m juillet, pour les punir d'avoir trop augmenté leurs selaires en 1978,

maceutique est en péril. - Le ree tout remis en question. frein est connu. La situation Compte tenu des effets de l'inflation, la rentabilité moyenne aurait-elle ampiré an quelques mois (voir La eanté des Français (1) ? M. Maillard fafilme. des laboratoires est retombée Désormais, entre les besoins en capitaux, ladispensables pour à 0,3 % pour le premier trimestre de cette année. « Qui oserait s'engager à long terme aur de telles bases ? Qui oserait invesdévelopper la recherche, renouveler et moderniser les équipements de laboratoire, et la tir ? », interroge M. Maillard. entreprises, « le seuil de rupture tage à vue ».

politique restrictive du gouver nement en matière de prix, non seulement n'aveit pas permis de combler le déficit de la Sécurilé sociale, mais commencait. en plus, à se révéler désestreuse pour la capacité d'exportation des firmes, M. Meillerd a conclu : - S'lls n'y prennen garde, les pouvoirs publics ne mattriseront bientôt plus la politique de santé. Dès lors, si une réelle politique industrielle du médicament n'est pas très rapidement mise en place, ces der-niers seront dans l'obligation de lancer un programme de sauvegarde. Quelle en sera l'efficacité ? Quel en sera le prix pour la collectivité comme pour le condbusble ? Quel en sera le bénéfice pour le malade ? Veut-on faire de l'industrie du médicament, en 1980 - 1985, la sidérurgie des années 1973 -

M. Malilard, on le volt, n'a pas meché ses mots. Mais les laboratoires pharmaceutiques sont-lis aussi malheureux qu'on veut bien le dire ? Les « grands », en

1977 ? *

les profits tirés de leurs activités pharmaceutiques pletonnent, MM. Jean Gandois, président de Rhône - Poulenc, et Yves Sautier, président de la SANOFI (groupe Elf-Aquitaine), ne déclerent-ils pas que ceux-ci restent confortables ? Et le groupe américain Merck n'a-l-il pas, récem-ment, dépensé 700 000 francs inaugurer une nouvelle unité de production en France?

En fait, queiques semaines avant de céder son fauteuil à M. Pierre Joly, directeur général Roussel-Ucial (contrôlé par le groupe allemand Hoechst), le président du SNIP a sens doute voulu livrer, pour se dernière grande conférence de presse, un beroud d'honneur pour la plus grande satisfaction de ses adhérents les plus mai iotis ou les plus contestataires.

ANDRE DESSOT.

(1) Supplément aux Dossiers et Documents du Monde de novembre 1979.



le traitement de l'information ne supporte pas l'à-peu-près.

SFENA l'a compris depuis trente ans.

La SFENA, société française, exerce depuis trente ans, une spécialité que l'on pourrait nommer "le traitement de l'information à fiabilité obligatoire." Elle s'applique en particulier à l'aéronautique, et aboutit à la création de gyromètres à laser, de pilotes automatiques, comme celui de l'Airbus.

Les systèmes conçus et produits par la SFENA sont en service dans 150 compagnies et équipent les forces aériennes de plus de

ils ont conduit au développement à Villacoublay d'un puissant complexe technique regroupant plus de 450 ingénieurs pluridisci-plinaires. Cet énorme potentiel de recherche permet à la SFENA de diversifier ses activités et d'être présente dans des domaines de pointe tels que le test automatique, le matériel médical et l'informatique.

La plupart de ces applications relèvent de l'informatique distribuee, c'est-à-dire du traitement des données par des unités diverses. connectées entre elles, qui pratiquent une certaine division de travail. La Division des Systèmes Informatiques (DSI) bénéficie de cette richesse conceptuelle et de compétences nombreuses et de haut niveau dans la plupart des technologies avancées. Elle peut ainsi construire sur des bases solides des systèmes originaux destinés aux différents aspects de la gestion : ses colordinateurs innovent hardiment, mais en toute sécurité,

SFENA – Aérodrome de Villacoublay – 78140 Vélizy-Villacoublay – tél. 630.23.85 SFENA DSI – 10 bis, rue Paul Dautler – 78140 Vélizy-Villacoublay – tél. 946.96.36





CONSIDÉRÉE JUSQU'ICI COMME TRIOMPHANTE

L'économie sud-coréenne commence à buter sur quelques obstacles

Séoul. — En dépit du choc qu'a été pour le pays l'assassinat du président Park, le 26 octobre, puis l'application de la loi martiale, la vie économique poursuit son train. Si l'on excepte une certaine fébrilité au cours des trois jours qui ont suivi la mort du chef de l'Etat (retraits importants dans les banques, achats de métaux précleux), auquen des milieux d'affaires ni de la population. Il n'y a même pas eu de stockage de denrées « Business à avoir assuré la Corée ness as usual», affirment unaness as usual>, affirment unanimes les hommes d'affaires coréens, les banquiers et autres investisseurs étrangers « Rien de comparable en Corée avec ce qui s'était passé en Iran à la suite de la chute du chah », nous dit un

M. Shin, vice-premier ministre chargé de la pianification, vient d'ailleurs de réunir quelque huit cent cinquante hommes d'affaires cent cinquante hommes d'affaires étrangers afin de les rassurer. Il a déclaré que, malgré la «trugédie» que vient de connaître la Corée du Sud, «aucun changement dans la politique économique ne devait être craint». Insistant sur le fait que la stabilité est une «question de survie» pour son pays, M. Shin a d'autre part affirmé que «les droits et privique « les droits et privi-

du Sud du maintien de leurs liens étroits en matière financière et

Pour sa part, la France paraît vouloir maintenir la visite prévue pour la mi-décembre de M. François-Poncet. Dans les milieux bancaires européens, tout en accordant la plus grande attention à la tournure que vont prendre les choses dans le domaine politique, la plupart de nos interlocuteurs estiment qu' « il ne jaut pas asphytier un pays ne faut pas asphyxier un pays qui demeure jusqu'à nouvel ordre un emprunteur sérieux ». Les Coréens, de leur côté, s'efforcent de conserver la confiance des banques étrangères. Au cours de l'année prochaine, Séoui aura be-

De notre envoyé spécial

qué publié à la fin de la visite de M. Vance à Séoul, pour les funérailles du président Park, îl est notamment précisé que la Banque d'export-import améri-caine ferait face à ses engage-ments concernant un prêt de la publicard de dellars destiné au 1 milliard de dollars destiné au financement de l'achat par la Corée de deux nouvelles centrales nucléaires. Les consultations bilatérales annuelles entre les deux pays se sont ouvertes d'au-tre part comme prévu le vendredi

Conserver la confiance des banques étrangères

Il est sans doute trop tôt pour évaluer les conséquences que pourra avoir la mort du président Park sur l'économie. Il reste que celle-ci traverse une phase critique. Depuis 1961, année du coup d'Etat militaire, la Corée du Sud a connu un déve-lement suret culaire qui est lopement spectaculaire qui est peut être sans équivalent. Même si les chiffres en terme de P.N.B. par tête ne reflétent qu'impar-faitement la réalité sociale d'un

dans le cas coréen, significatifs du bond qui a été accompli : de 85 dollars en 1961, le P.N.B. par tête est passé aujourd'hui à prés de 1500 dollars, le montant total du P.N.B. se chiffrant aux alentours de 50 milliards (quatre fois celul de la Corée du Nord).

Au cours des dix-huit ans d'au-tocratie que fut le régime Park s'est opérée une profonde modi-fication de la structure industrielle. Depuis le milieu de cette décennie, la Corée n'exporte plus décennie, la Corée n'exporte plus uniquement des produits « de bas de gamme » mais concurrence le Japon non seulement pour les textiles mais pour la construction navale on les grands travaux, au Proche-Orient par exemple. Il est certain que ce développement accèléré a été payé cher : sacrifices endurés par la majorité de la population ; faible minorité s'enrichissant outrageusement (même si les signes extérieurs de richesse sont moins rieurs de richesse sont moins voyants qu'aux Philippines par exemple); ênorme concentration urbaine; inflation galopante. supérieure à 10 % (14.2 %, 10.5 %, 12.5 % au cours des trois der-

à 35 % selon certaines estima-tions. Le gouvernement à pris des dispositions afin de freiner l'emballement de l'économie. Les mesures d'encadrement du crédit ont eu notamment pour consé-quences une série de faillites; non parce que les sociétés fai-

saient des perce, mais simple-ment parce qu'empruntant à très court terme elles se sont trouviez du jour au lendemain en rupture de trésorèrie. En raison de la po-litique gouvernementale visans à restreindre la masse monétaire, les banques ont dû rainser des crédits.

La surchauffe

Si à long terme — à l'horizon 1990 — les objectifs sont toujours de faire du pays une puissance hautement industrialisée, les au-torités s'efforcent de procéder à des réajustements, notamment en freinant le taux de croissance (il sera tout de même de 8,9 % cette année, et en ajournant cer-rains projets de développement de l'industrie lourde (acler et chantiers navals).

Dans la situation de surchauffe Dans la situation de surchauffe actuelle toute modification profonde des conditions d'exploitation des entreprises peut avoir des conséquences désastreuses souligne un banquier. En cela la période d'incertitude politique qui s'ouvre comporte des risques. Si tout le monde admet qu'une politique de redistribution du revenu dans un sens plus équitable doit être entreprise pour éviter doit être entreprise pour éviter une aggravation — et peut être une radicalisation, du méconten-

tement social — celle-ci ne doit pas intervenir trop brutalement. « Les entreprises coréennes sons encore jeunes » souligne notre in-teriocuteur « elles n'ont proti-quement pas de capital propre. Surendettées vis-à-vis des bansarenacitees vis-u-vis aes gan-ques et sur le marché noir des capitaux, elles ne peuvent faire face à des augmentations de sa-laires importantes ou à de sou-daines charges sociales.»

Dans un pays où déjà, en raison de leurs difficultés de trésorerie, certaines sociétés payent parfois leurs employés avec trois ou quatre mois de retard, il est évident qu'une politique visant à remédier rapidement aux injustices sociales pourrait mettre gravement en difficulté bon nombre de firmes. Dans les milieux d'affaires étran-Dans les milieux d'affaires étran-Dans les milieux d'affaires étrangers on souhaite en général un changement politique progressif et lent. Sans doute blen des Coréens ont-ils peur de perdre ce qu'ils ont acquis et veulent-ils eux aussi, une évolution étalée dans le temps. Mais d'autres, les laissée-pour-compte de la haute croissance, malgré une amélioration indéniable du nivean de vie de la majorité, n'auront peutier pas la même « patience ». Leur attitude dépendra beaucoup Eure pas la même e patience s.
Leur attitude dépendra beaucoup
du climat politique que vont
créer les autorités et des engagements qu'elles vont prendre
pour l'avenir. Le mécontentement
de l'opposition (politique, étudiante, chrétienne) serait grand
si aucun changement n'écait
apporté à la Constitution. Deux
ce cas il n'est pas eroly que les ce cas, il n'est pas exclu que les manifestations qui pourraient avoir lieu attirent aussi une par-tile de ceux qui souffrent de la crise économique.

Cela pourrait avoir des consé-quences graves pour la stabilité du pays. PHILIPPE PONS.

ETATS-UNIS

■ Le pouvoir d'achat des Améd'études privé de Washington, Tax Foundation Inc. Le revenu moyen d'une famille à un seul salaire a presque doublé de 1969 à 1979 pour atteindre 18 467 dollars (15 546 dollars, déduction faite des impôts et des cotisations d'assu-rance-maladie). En monnaie de 1969, le salaire net moyen est inférieur de 2 % à celui d'il y a dix ans. — (A.F.P.)

■ La hausse des prix se poursuit en Israēl. — Depuis dimanche 11 novembre, de très nombreux produits ont augmenté de
15 à 30 %. Pour certains, dont
le sucre, c'est la troisième hausse
de prix en deux mois. Le ministre des finances, M. Horowitz,
avait averti qu'il n'apporterait
pas de solution miracle à l'infistion galopante. Les experts estiment que la hausse de l'indice
du coût de la vie pour octobre,
qui sera publiée dans quaire
jours, dépassera 8 %, comme pour
les trois mois précédents. —
(A.P.P.)

e L'indice des prix à la consommation en Italie a augmenté de 23 % en octobre. La plus forte augmentation de l'année avait été enregistrée en septembre (25 %). Le taux annuel d'augmentation des prix à la consommation (octobre 1979 comparé à octobre 1979 atteint 18.1 %. Au mois d'octobre, les secteurs qui ont enregistré les plus fortes hausses sont l'électricité et le combustible (+ 8 %). l'habillement (+ 3.9 %) et l'immobiller (+ 6.9 %). Le secteur des biens et services a augmenté plus faiblement (+ 1,8 %).

lienne a enregistré en septembre un déficit de 421 milliards de lire milliards de france environ) le déficit le plus important soit le déficit le plus important de l'année. Pour les neuf premiers mois de l'année, le déficit com-mercial italien s'élève à 1571 milliards de lires (7.8 milliards de francs), soit six fois plus que pen-dant la période correspondante de 1978.

ralentissement des naissances : le péninsule comptait fin acti péninsule comptait fin août 55 923 000 habitants en augmentation de 3,4 pour mille pour les douze mois précédents, Cependant le nombre des naissances continus à diminuer, indique l'Institut de la statistique, qui a dénombré, pour les six prémiers mois de l'année, 342 000 naissances, soit 5 % de moins que pour la période correspondante de 1978. L'emédent des naissances sur les décès a été de 60 000 de janvier à juin 1979 contre 80 000 pour le premier semestre 1978. — (A.F.P.)

Ebic: L'expérience conjuguée de sept grandes banques internationales Européennes.

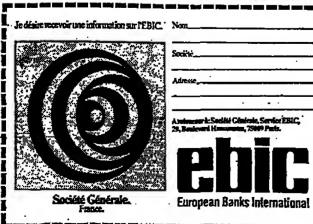












Où que vous soyez et quel que soit votre problème financier, nous pouvons vous aider.

Nous mettons à votre service les moyens d'action et l'expérience de sept grandes banques indépendantes.

Au total: 10.000 agences, plus de 200.000 personnes et des bilans dépassant \$280 milliards.

Voilà pour l'Europe.

Mais nous avons aussi un réseau EBIC dans d'autres parties du monde:

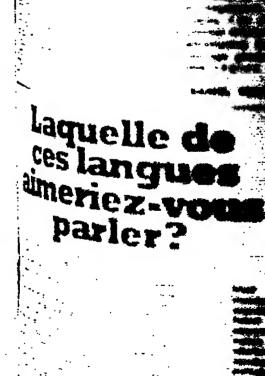
Aux Etats-Unis, avec l'European American Bank.

En Asie, avec l'European Asian Bank implantée à Hong-Kong, en Indonésie, en Corée du Sud, en Malaisie, au Pakistan, à Singapour, en Thailande et aux Philippines.

Enfin, des services financiers spécialisés sont offerts par la Banque Européenne de Crédit à Bruxelles et par l'European Banking Company à Londres.

En France, la banque EBIC est la Société Générale. Interrogez-la.

Des moyens pour les affaires partout où il ya des affaires.



115 affeinte par 1



RIOMPHANTE

neiques obstacles

ÉTRANGER

L'U.R.S.S. atteinte par la crise

(Suits de la première page.)

Les prévisions sont aussi très optimistes pour le charbon. Selon certains, la production, qui sera cette année d'environ 720 millions de tonnes, devrait doubler d'ici à la fin du siècle. Selon d'autres, elle devrait même tripler « dans de brefs délais ». Les Soviétiques comptent beaucoup sur le bassin de Kanako-Atchinsky en Sibérie centrale, situé le long du Transsiberien, contenant 45 % des reserves soviétiques connues, et qui pourrait produire jusqu'à 1 milliard de tonnes par an. Quand? On ne le sait pas. Il semble même, à en croire la presse, que la mise en valeur se heurte à des difficultes : la main-d'œuvre manque parce qu'il n'y a pas d'appartements, mais il n'y a pas d'ou-vriers pour construire les logements parce que les conditions

d'hébergement sont déficientes... Des retards sont enregistrés dans la construction des centrales nucléaires. En 1980, la production d'électricité d'origine atomique devrait atteindre 70 milliards de kWh contre 48 milliards en 1978, sur une production totale de 1 200 milliards de kWh. Le pre-mier vice-ministre de l'énergie et de l'électrification s'est plaint récemment de la pénurie de ma-tériaux de construction et de l'insufficance des fonds d'investissements qui génent l'extension des capacités de production. Il indiquait aussi qu'il manquait même les pièces de rechange nécessaires au maintien des capacités exis-

De plus, cette année. à cause de l'hiver particulièrement rude, des retards dans l'approvisionnement en combustible ont géné la production de physieurs centrales thermiques. Enfin, des incidents se sont produits sur certains oléoducs et gazoducs à cause de la mauvaise qualité des tuyaux qui sont conservés, sous prétexte que « si on produit quelque chose, on ne doit pas le jeter ».

En ce qui concerne la consommation, les responsables souhaitent en modifier la structure. en réservant le pétrole pour l'industrie chimique et en augmentant le rôle du charbon dans la

● Les faillites d'entreprises au Japon ont, en octobre, dépassé le seuil mensuel critique de mille cinq cents, et cela pour la première fois depuis dix-neur mois, indique Telkoku Koshinsho, institut mois de mehereles. intique l'estatu Assimisso, ins-titut privé de recherches. Mille cinq cent quinze sociétés ont fait faillite en raison de l'élévation des cotte financiers et des achats de matières premières. Ces statistiques ne compremnent pas les firmes dont le capital est infé-rieur à 1 million de yens (4 170 \$).

production d'énergie électrique et calorique. En outre, toutes les industries, les particuliers et même l'armée sont appelés à faire des économies : « Le parti et le peuple ont fait en sorte que les déjenseurs de la pairie ne souj-frent d'aucune pénurie », écrivait récemment l'Etoile rouge, le journal de l'armée. En contrepartie ceux-ci doivent participer à la campagns nationale contre les

Plusieurs mesures sont envisagées. Le ministre de l'énergie et de l'électrification, M. Neporojni, vient d'évoquer la possibilité d'une réforme des tarifs de l'électricité, qui pourraient être modulés selon les régions et selon les heures « de pointe ». Pour les particulters, au-delà d'un certain seuli de consommation, des aug-mentations de prix devraient avoir un effet dissussif. Une telle politique romprait avec la pratique de l'énergie bon marché en

M. Neporojni a soulevé aussi l'idée d'un changement dans les horaires de travail entre mars et octobre, qui équivandrait prati-quement à l'introduction d'une heure d'été, comme en France. Le ministre estime qu'il serait possible ainsi d'économiser 2 mil-liards de kWh par salson, soit environ 12 % de la consommation des ménages. Le système de distribution de

l'essence provoque des gaspillages. Les stations-service distribuent en général le carburant contre des tickets de 10 ou 20 litres. Si le client ne peut pas mettre la quantité totale d'essence dans son réservoir, les stations se retrouvent avec des excédents qui, le plus souvent, sont revendus contre de l'argent pour le bénéfice personnel des employés de station. C'est ainsi que dans une petite ville de Russie les employes arrivaient à arrondir leur salaire d'environ 500 roubles. De plus, beaucoup de particuliers font le piein avec des tickets appartenant à des entreprises d'Etat. La fraude atteindrait 58 millions de roubles (soit près de 350 millions de francs) par an, pour la seule Fédération de Russie.

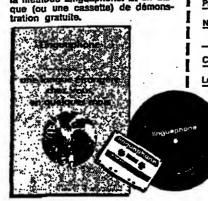
Enfin des responsables songen à imposer de nouvelles normes pour la construction des immeu-bles. Dans les appartements anciens, il n'est pas possible de régier la température des radia-teurs qui ne possèdent pas de manette de réglage. Quant il fait trop chaud, on ouvre la fenêtre, et donc, selon l'expression de la Pravda de Moscou, « on chauffe la rue ». Ce journal estime qu'un tiers de l'augmentation des dé-penses de chauffage provient de construction.

DANIEL VERNET.

Laquelle de ces langues aimeriez-vous

t'Anglais? Le Grec? Pourquoi pas le Japonais? Aucune langue n'est trop difficile pour vous grace aux célèbres méthodes audio-visuel-les Linguaphone. Si nous pouvons vous faire une telle promesse, c'est que Linguaphone a déjà permis à plus de 4 millions d'étudiants, dans le monde entier, d'apprendre l'une, ou plusieurs, de ces 32 langues facilement, rapidament, chez aux. Des étudiants de tous les âges. A tous les niveaux linguistiques. De toutes les tangues maternelles. Pourquoi pas vous ? UN DISQUE (OU UNE CASSETTE)

GRATUIT. mondialement connus, les méthodes Linguaphone sont mises su point aur ordinateur. Chaque méthode consiste en une série très étudiée de livres et de disques (ou de cas-settes). Ca que la pédagogie mo-deme fait de mieux pour vous per-mettre de commencer à parier, en quelmes mois seulement la lesmême : faites-nous savoir laquelle vous simeriez parier, en cochant la case appropriée ci-contre. Puis ren-



ment de ma part, en brockure et :

linguaphone 12 rue Lincoln 75008 Paris

Le «marasme» devrait s'accentuer aux États-Unis

estime l'O.C.D.E.

« On peut maintenant s'atten-dre à une assez longue phase d'accentuation du marasme écod'accentuation du marasme éco-nomique », écrivent les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) dans leur étude annuelle sur les Etats-Unia. Cette étude, entérinée le 11 octobre, est fondée sur l'« hypothèse tech-nique » que les prix à l'exporta-tion de l'OPEP ne varieront pas en termes réels en 1980, autre-ment dit que le prix nominal du pétrole n'augmentera pas plus vite que les prix des produits manufacturés.

Les experts du château de la Muette prévoient dans ce cas « un recui de la production réelle « un recul de la production réelle sur les douze mois prenant fin au milieu de 1980, accompagné d'une modeste décélération de l'inflation ». Déjà, durant le premier semestre de 1979, après que l'activité ent été encore dynamique en 1978 pour la quatrième année consécutive, l'érosion des revenus réels par l'inflation et le resserrement de la politique monétaire ont entraîné un brusque renversement de tendance. Les difficultés ont été accentuées par l'impact déflationniste de la hausse des prix du « brut ».

Pour le proche avenir — exclu-

hausse des prix du « brut ».

Pour le proche avenir — exclusion faite de toute incitation budgétaire et de tout assouplissement « notable » des taux d'intérêt, — la demande intérieure totale fiéchirait, en taux ennuel, d'environ 0.50 % durant le deuxième semestre de 1979 et de 3,50 % de janvier à juin 1980. Du fait de l'inflation et de la stagnation de l'emploi, le pouvoir d'achat des Américains reculerait, entraînant une chute des dépenses réelles de consommation privée, jusqu'ici « largement » soutenue par le crédit et le niveau « exceptionnellement » faible de l'épargne. Les investisfaible de l'épargne. Les investis-sements productifs resteraient, quant à eux, pratiquement stationnaires au second semestre de 1979, avant d'accuser un léger fléchissement pour les six pre-miers mois de 1980.

Cependant, les exportations de biens et de services devraient

continuer d'exercer cune influence expansionniste. Les carnets de commandes sont bien remplis, souligne l'étude, et « la croissance des parts de marché deprait se poursuivre dans une certaine mesure ». Compte tenu de la conjoncture intérieure, le défi-cit des échanges commerciaux régresserait en 1980 (— 25 mil-liards de dollars contre — 30 mil-liards en 1979) et la balance courante devrait se solder par un excédent de 3 milliards de dollars en 1980 (— 3,5 milliards en 1979). Amsi le produit national brut américain diminuerait — en volume — de 1,25 % en 1980 (— 3 % durant le premier semestre ; + 0.75 % au cours du second), après avoir augmenté de 2 % en 1979 et de 4.4 % en 1978.

2 % en 1979 et de 4.4 % en 1978. Alors que les prix augmenteraient de près de 10 % l'an prochain (11 % en 1979), le chômage représenterait 7 % de la population active au lieu de 6 % les deux années précédentes.

En conclusion, les experts de l'O.C.D.R. sondignent qu'en dépit de la détérioration de la situation économique, « priorité absolue doit être donnée à la réduction de l'inflation». Le politique économique doit notamment tenir

con de l'injation ». La politique économique doit notamment tenir compte du «risque d'une certain rattrapage» des salaires, compte tenu de l'«ampleur du retard» pris par la progression des rémunérations sur la hausse des prix et «lutter contre ce processus». et «lutter contre ce processus ».

Dans le domaine monétaire,
pour combattre l'inflation et stabiliser le dollar, « si un nouveau
resserrement se révélait nécessuire, il devrait être accepté »,
malgré ses influences restrictives
sur l'activité économique. « C'est
là un risque qu'il conviendra de
prendre dans l'intérêt même des
Etais-Unis et du monde dans son Etats-Unis et du monde dans son ensemble » Actuellement, l'écono-mie américaine « traverse une mie americame etroperse une période difficile, mais nécessaire, d'ajustement qui doit déboucher sur des taux d'inflation plus jaibles, une position des paiements extérieurs plus saine et une configuration de la production et de la consommation d'énergie plus configuration de la production et de la consommation d'énergie plus Diamant

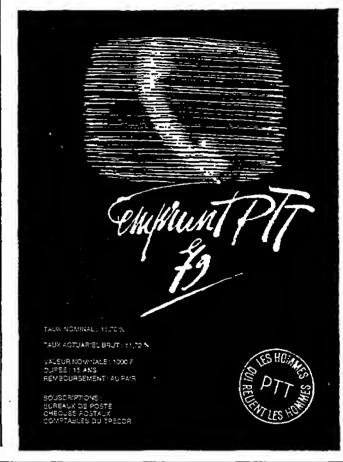
faites acheter la plus belle qualité par des professionnels.



diamantaires depuis des générations, tailleurs d'Anvers et experts en diamants, nous pouvons NEGOCIER. POUR VOUS LES PLUS BELLES

QUALITÉS AUX MERLEURS COURS à :

ANVERS, NEW-YORK, TEL AVIV, GENEVE, PARIS RV sur simple appel à EDG: 20, rue de la Paix, 75002 Paris-Tél 261.71.61



Salons internationaux made in Germany

La route directe vers l'offre mondiale qui intéresse votre branche

Les salons internationaux de la République Fédérale d'Allemagne et de Berlin (Ouest) sont des rendez-vous à ne pas manquer, quels que soient le secteur et les objectifs.

-Des firmes du monde entier se soumettent au verdict de la concurrence internationale.

- Congrès et conférences approfondissent les connaissances professionnelles.

-Des entretiens avec des partenaires du même secteur apportent des informations détaillées qui ne se trouvent dans aucun prospectus; know-how personnel «d'homme à homme».

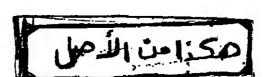
 Les villes d'Allemagne où se tiennent les salons sont desservies directement par des aéroports inter-nationaux. Elles sont reliées entre elles par des City-lets, des autoroutes et des trains rapides, toutes les heures et dans toutes les directions.

Plus de 11 millions d'exposants, d'acheteurs et de visiteurs en provenance de 137 pays se rencontrent chaque année lors des salons internationaux de la République Fédérale d'Allemagne.

Si vous désirez également prendre la route directe vers l'offre mondiale intéressant voire branche, demandez notre documentation sans tarder.

AUMA-Ausstellungs- und Messe-Ausschuss der Deutschen Wirtschaft e.V., Lindenstr. 8, D-5000 Köln 1, télex: 08881507 Vous pouvez également obtenir des renseignements auprès des Chambres de commerce allemandes de votre pays.

Venillez remplir lisiblement ce coupon et l'adr AUMA, Lindenstr. 8, D-5000 Köln 1/9.	esser &		
Je m'intéresse particulièrement au salon conce	ernant le secte	r suivant:	
Je suis intéressé par un aperçu général sur les salons en République Fédérale d'Allemagne et à Berlin (Ouest)		Je suis exposant	
Firme;		Ville:	
A l'attention de M		Pays:	<u></u>
Rue;		Téléphone:	



La patronat britannique est satisfait de la politique mise en œuvre depuis six mois par

Mme Thatcher : réforme fis-

tannique suffira à tirer l'in-

dustrie du Royaume-Uni du

déclin dans lequel sont en-

trées un bon nombre de ses

branches : baisse de la renta-bilité du capital, faible pro-

ductivité, recul des positions

à l'exportation (= le Monde >

des 13 et 14 novembre). Comment réagissent les milieux

C'est magnifique! c'est fantastique ce que veut faire Mme Thatcher. Les ouvriers ne veulent plus travailler et les syndicals se laissent infiltrer par

syndicats se lassent infiltrer par les communistes. Il faut faire du nettoyage ! » Balayant le pub de son bras comme s'il « arro-sait » la salle avec une mitrail-lette, le patron d'un petit maga-sin de Birmingham fatt com-prendre qu'il faut supprimer quelques syndicalistes.

NOUVELLE ÉCONOMIE BRITANNIQUE

III. — Des fissures dans la forteresse syndicale

Mme Thatcher: réforme fiscale, abandon de la politique des revenus, « dénationalisations » partielles, limitation stricte du crédit... Mais il est encore difficile de savoir si la « nouvelle économie » britannique suffira à tirer l'inbravaliliste. M. Prior a la figure poupine et pleine. Propriétaire d'une ferme dans le Suffolk, mais aussi industriel. c'est sans doute un homme compréhensif, mais il doit tenir compte de l'alle droite conservatrice, de l'opinion et du premier ministre, qui, tous, veulent en découdre. Est-ce l'annonce d'une guerre sociale?

des salariés, est aussi puissante qu'on le dit, la « dame de fer » qu'est Mrs Thatcher ne va-t-elle pas se briser sur la forteresse syndicale? Va-t-on assister, au synticale? Va-t-on assister, au contraire, à un combat moins sévère, dans la mesure où le syndicalisme anglais serait en fait un colosse aux pieds d'argile... ou une forteresse elle-même fissurée de toutes parts ?

La poussée du TUC

(5.2 %).

Puissant, dur. combatif, telles sont à l'évidence les premières caractéristiques du TUC. Pour la première fois dans l'histoire de la Grande-Bretagne, le taux de syndicalisation a atteint, et même dépassé — selon les sources, — les 50 % de la main-d'œuvre

les 50 % de la main-d'œuvre employée.

En 1977, sur une population de 24 millions de salariés, le nombre de syndiqués était de 12 707 000, soit 20 % de plus environ qu'il y a dix ou vingt ans. On n'avait jamais vu cela, même aux plus beaux moments de l'histoire ouvrière comme 1920 (45 % de syndiqués) ou 1948 (encore 45 %), le taux de syndicalisation étant retombé entre - temps à 22 % lors des années noi res de 1930 à quelques syndicalistes.

Murmures désapprobateurs et éciats de voix, « Cest terrible », réplique à ses côtés un ouvrier de British Leyland, familièrement appelée « B.L. ». « Mrs Thatcher attaque de front les ouvriers. C'est vraiment un combat de classe. Ca va aller mal. »

La scène se passe dans un pub dit social, où les salarlés de « B.L. », mais aussi les habitants du quartier, viennent boire, discuter, jouer aux fléchettes, en bénéficiant de tarifs réduits. Le ton monte, mais chacun parie des années noires de 1930 à 1933. La grande organisation qu'est le TUC est la grande gagnante de cette poussée syndi-cale: 12 128 078 adhérents en 1979. au lieu de 10 millions en 1973 et de 8,1 millions en 1960 i

bénéficiant de tarifs réduits. Le ton monte, mais chacun parie librement et les syndicalistes reçoivent, en grognant ou en haussant les épaules, les accusations les épaules, les accusations les plus vives portées contre un monde ouvrier que la classe moyenne qualifie de fainéant et d'irréaliste.

Sus aux syndicats ! Depuis la victoire des conservateurs, il ne se passe pas de semaine sans qu'un membre du gouvernement désigne du doigt ces grands coupables du malaise britannique.

« Pendant des années, les employeurs étaient trop forts, mais maintenant ce sont les syndicats qui sont trop puissants. Je cherche à trouver un meilleur équi-C'est surtout parmi les « cols blancs» et les ouvriers des sec-teurs tertiaires, des hópitaux, des administrations que le syndica-lisme a fait recette ces dernières lisme a fait recette ces dernières années « En vingt ans, nous indique M. Urwin, l'un des dirigeants du T.G.W.U. (1), « de puissants syndicats comme ceux des mineurs ou du textile ont vu leurs effectifs fondre des trois quaris en raison de la restructuration industrielle; mais d'autres syndicats des secteurs administratifs cats des secteurs administratifs ou publics comme le NALGO ou le NUPE (2) ont vu leurs adhé-rents passer de 150000 ou 200000 à 750000 ». Et dans certaines

branches, le taux de syndicalisa-

por JEAN-PIERRE DUMONT Si le Trade Union Congress

(TUC), la grande confédération

tion reflète bien, selon un document du NUPE, la puissance du TUC : 90 à 96% de syndiqués dans les houillères, le transport, le gaz, l'électricité, chez les fonctionnaires gouvernementaux : 69.4% dans les industries mécaniques et métallurgiques... Les secteurs les plus « faibles » sont la distribution (11%) et les hôtels (5.2%).

En outre, dans de nombreuses entreprises, les syndicats ont obtenu ce qu'on appelle, en France, le monopole de l'embau-che : tout le monde, à quelques réserves près (clause de conscience religieuse ou souplesse du syndi-cat) doit être syndiqué. Il s'agit cat) doit être syndiqué. Il s'agit de la formule du closed shop, qui regroupe au moins 5 à 6 millions de personnes sur les 12 millions de syndiquès (6 à 7 millions selon M. John Monks, du TUC). Ce système de la syndicalisation obligatoire — qui n'est pas une nouveauté en Grande - Bretagne — s'est considérablement développé depuis quelques années : dans l'industrie manufacturière, 30 % des établissements sont, désormals, règis par le closed shop, employant 46 % des ouvriers manuels : parmi eux, 49 % l'ont été depuis 1970 (28 % en 1976 et 1977).

Autres exemples très importants de la puissance syndicale : à l'exception de la période de 1971-1973, les syndicats ont presque toujours bénéficié de l' « immu-nité », empêchant tout employeur de porter plainte en cas de grève abusive; en outre, les syndicats ont le droit d'organiser des piqueis de grève secondaires dans les entreprises qui, sans être touchées par un conflit, pourralent réduire l'impact de l'arrêt de travail dans la mesure ch elles re situent en aroute où elles se situent en amont ou en aval de la société où la

ble, cette organisation revendique vingt syndicats et cinq cent mille adhérents, au lleu de six associa-tions et deux cent mille personnes

en 1977. Et une bonne partie de l'opinion, influencée par une presse conservatrice, applandit. Mrs Thatcher quand elle affirme que des a milions de travailleurs

ont peur de la puissance syndi-

calisation dans l'intérêt de la société, le directeur du person-nel, M. Husselbee est très satis-fait : « J'ai accepté cette règle

pour m'assurer du maintien des bonnes relations qui existaient déjà. Nous n'avons à traiter

qu'avec un seul syndicat. C'est

vraiment avantageux. Nous avons de la chance. Depuis quinze ans

nous n'avons pas perdu cinq mi-nutes de grève, et le syndicat a une attitude très positive; il est

Mais de quelle puissance s'agit-

du droit d'étendre à tout un sec-

du droit d'étendre à tout un sec-teur une sorte de gigantesque grève-bouchon, comme cela a été le cas lors de la dernière grève des camionneurs. Dernièrs exemples de la force syndicale : la longueur des conflits et la solidarité ouvrière tout d'abord. Depuis l'èchec d'une grève nationale en 1936, les syn-dicalistes et ouvriers angials se grève nationale en 1936, les syndicalistes et ouvriers anglais se
méfient des grandes actions ou
« grand-messes » à la française;
mais, lorsqu'un conflit éclate, il
s'agit très souvent d'une lutte
au finish, pouvant durer plusieurs semaines si nécessaire.
D'ailleurs les caisses de grève
sont là pour épauler les grévistes:
5 à 6 livres par semaines, 8 livres
dans la métallurgie, parfois davantage, à ouol s'ajoutent, en cas dans la métallurgie, parfois da-vantage, à quoi s'ajoutent, en cas de grève prolongée, des verse-ments de la sècurité sociale, soit au total... 30 à 40 livres pour un grèviste ayant deux enfants. « Les syndicats, dèclare M. Phi-lip Jones, du C.B.I., (le patronat), abusent de tous ces pouvoirs. Il y a toujours eu des conflits, mais, avant, ils concernaient surfout les charbonnages, la métallurgie

les charbonnages, la métallurgie et les dockers. Maintenant, ils atteignent la fonction publique, les hôpitaux, les postes, les col-lectivités locales, et très souvent ces salaries recourent tres vite à la greve au lieu d'utiliser à la greve au ueu autusser d'abord les procédures de conci-liation. » Pis, rappelle noure interlocuteur, le TUC est si fort qu'à deux reprises les syndicats ont réussi, par leur action, à provoquer la chute du gouvernement, le conservateur en 1973-1974 de la trapsillate cette apprès A ment, le conservateur en 1873-1974 et le travailliste cette année. A l'inverse, le TUC s'avère capable — même s'il s'agit d'une courte période — d'imposer une trêve — par un contrat social — comme cela a été le cas en 1975 et 1976, cette dernière année ayant été l'une des plus calmes depuis longtemps.

En décidant de réformer le système du closed shop, et de re-

En décidant de réformer le système du closed shop, et de revenir sur l'immunité des syndicalistes; en préconisant le recours au scrutin secret en cas de grève et une participation financière plus grande des caisses de grève pour inciter le monde ouvrier à la modération; en reduisant les dépenses publiques; en favorisant les restructurations d'entreprises et la vague prévisible de licenciements que cela entrainera tant dans les secteurs public (« B.L. », hôpitaux, etc.), que privé, les conservateurs s'engagent-ils inconsidérement dans une bataille perdue d'avance?

pour l'élection des dirigeants (5 à 8 % de votants), au profit du vote direct par correspondance (38 % de votants), a modifié la composition du comité exécutif en donnant aux moderes la maioritè.

Quant à l'image classique d'un syndicalisme lie étroltement au Labour Party, elle n'est qu'en faible partie exacte: la grande majorité des adhèrents travail-listes et des appuis financiers que reçoit le Labour Party viennent certes du TUC, mais le TUC est loin d'être rivé au Labour. C'était vrai il y a cinquante ans lorsque près de 80 % des syndiques étaient travaillistes, mais aujourd'hui à peine la moitié le aujourd'hui. à peine la moitié le sont et encore parmi eux des distinctions doivent être failes: à côté de la gauche syndicale existe une tendance sociale-démocrate qui n'entend pas déclencher demain la révolution. En outre, le pouvoir syndical est comme les négociations, éparpillé: « le syndicat est très fort mais le pouroir est dans l'atelier », reconnaissent MM. Urwin et Monks. Monks.

Face aux attaques du gouver-nement conservateur, la tendance modèrée, majoritaire de peu, a pour le moment choisi la tactique de la prudence, et des observateurs estiment que traumatisés les syndicats hésitent encore sur la stratègie à adopter : « Nous ne faisons pas de menace au gouver-nement. Nous voulons discuter nement. Nous voulons discuter avec lui et nous espèrons qu'il modifiera son attitude n, nous a déclaré M. Monks, responsable du TOC, pour ajouter aussitôt. « Cela n'exclut pas, ici et là, des conflits très durs et, si le gouvernement persiste dans sa politique, un élargissement de la lutte, »

Cette relative moderation irrite les syndicats durs. Au NUPE, qui a mene l'hiver dernier la greve du personnel d'entretlen des hôpitaux et dont certains des dirigeants sont qualifiés d'inexpé-

rimentés ou de gauchistes, on sonhaite une plus grande comba-tivité et on « ne pense pas qu'il soil possible d'aménager le sys-tème capitaliste ». Au TASS 151, important syndicat de techniclens et les cadres, affillé à la Fédéra-tion de la mésaliurate divisé me et les cadres, affilié à la Fédération de la métallurgie, dirigé par
un communiste, M. Ken Gill, ce
leader nous a souligné la volomé
de son organisation de voir le
TUC lancer une grande manifetation, voire une grève nationale;
mais, plus que d'autres — il craint
même une exclusion — il s'inquiète du virage de sa fédération,
l'AUEW. (6): a Pour la première jois dans son histoire, le
comité exécutif est tout à fait à
droite. Nous ne sommes plus très
unis et il y a même des dangers unis et il y a même des dangers

Maries sur l'aide

En attaquant de front les syndicats, le gouvernement conserva-teur, qui s'appule déjà sur l'opi-nion, compte-t-il aussi sur des divisions internes au TUC, en fondant ses espoirs de réforme sur l'aide modérée ?

S'il est vral que le TUC est un colosse aux pieds d'argile et qu'il s'agit là d'un atout pour le zouvernement, le terrain d'at-taque qui a été choisi n'est pas forcement le meilleur. Une partie du patronat est attachée au closed shop, et les employeurs ne croient pas que le recours au scrutin secret en cas de grère révolutionnera la scène sociale : trop de grères se sont développées et durcies après recours à ce système. En revanche, le main-tien des réformes et notamment la mise en cause de l' a immunité » syndicale risquent de res-souder des syndicats aujourd'hui écartelés. « L'hiver sera rude, mais beaucoup moins qu'en 1978-1979 », nous a déclaré un leader. « Si Mrs Thatcher ne modifie pas ses projets et surtout si elle persiste dans sa politique de persiste dans sa positique de réduction des dépenses publiques, c'est dans un an que la vraie bataille syndicale s'engagera. Et j'espère bien que Mrs Thatcher saura accepter une solution à la rhodésienne. 3

sept cent quarante mille personnes, soit 34.5 % des ouvriers, effectuaient 8.5 heures supplémentaires par semaine; enjuin 1978, dans la construction

navale, la semaine de travail était de 43.7 heures pour un ouvrier qualifié, de 45 heures pour un O.S. et de 46,7 heures pour un manœuvre.

Au syndicat NUPE, on nous a montre la feuille de pale d'un « porteur » dans un hôpital : ne pouvant faire vivre sa famille

(quatre enfants) avec un salaire

de base de 49,46 livres (450 F) pour 40 heures par semaine, cet employé avait travaillé tous les jours, y compris samedi et dimanche, en juin 1979, soit au total.

che, en juin 1979, soit au total.
92 heures! Pour une rémunération totale de 128 livres qui,
après déduction des impôts et
cotisations, était ramenée à
94 livres (846 F). Ces niveaux
de salaires et cette pratique des
heures supplémentaires, qui amènent certains ouvriers à « trainer
les naties » et à relamir les naties » et de les des de les naties » et de les nati

les pattes » et à raientir la pro-duction pour obtenir des heures supplémentaires, expliquent aussi

Des horaires farfelus chez les employés, mais la dif-férence est encore plus grande pour un grand nombre de sala-riés. En février 1979, un million

Mais de divers côtes - dans les Mais de divers côtés — dans les syndicats et dans certains milieux patronaux — on estime que, si bataille il y a, Mrs Thatcher devrait choisir un autre terrain de combat, plus difficile encore que la remise en cause du « pouvoir syndical », celui des écarts entre les revenus et le genre de travail, et celui des mentalités. Car le malaise et les faiblesses de l'industrie et de la société britannique s'expliquent surtout par tannique s'expliquent surtout par les inégalités et une certaine conception du travail.

Non seulement les salaires des ouvriers sont bien plus bas qu'en France, mais des écarts non négligeables sont observés. La persistance de nombreux syndi-cats de métlers dans une même entreprise et la concurrence entre ces organisations. la fixa-tion de salaires de base à des niveaux très faibles et la priorité domnée aux accords d'atelier et d'entreprise au détriment des conventions nationales ont abouti à des situations confuses et para-

Le salaire moyen hebdomadaire en avril 1978 s'étalait de 46,9 li-vres (423 F) pour une femme manuelle dans les collectivités locales à 100,7-100,9 livres (407 F) supplémentaires, expliquent aussi les revendications portant sur des majorations de salaire de base de 30 à 65 % ainsi que les conflits sociaux. « C'est vraiment un problème, nous a déclaré M. Prior, ministre du travail. Nous avons trop loué les mèrites des gens à plume, alors que ceux qui travaillent sur des machines étaient truités comme inférieurs. Un homme qui a travoillé trente ans dans un ateller bénéficie d'un locales à 100,7-100,9 livres (407 F)
pour un non-manuel travaillant
dans les services publics ou l'industrie; entre le décile le plus
bas et le plus élevé, l'écart est
encore plus grand : de 1 à 4,7
entre les 32,8 livres du décile
inférieur des femmes manuelles
du secteur privé et les 154,9 du
décile supérieur des salariés.
pon-manuels. Dans ces conditions. décile supérieur des salaries, non-manuels. Dans ces conditions, la solution pour les chefs de familles ouvrières est souvent de réclamer des horaires très longs. En moyenne, la semaine de travail est de cinq heures plus élevée chez les ouvriens que

vateurs et réformistes, n'ayant jamais connu la révolution ou de

« mai 1968 », les Britanniques commencent seulement à s'aper-cevoir qu'une révolution indus-

Mais le changement le plus dé-licat à obtenir porte sur les men-talités. Les syndiqués, mais au-tant, sinon davantage, les cadres et les dirigeants, nous a-t-on dit, ont un comportement conserva-teur au sens littéral et non au sens politique du terme: grands bénéficiaires durant des années de l'empire colonial, protégés depuis par le système keynesien qui a consisté à garantir un re-venu minimum en toute occasion, habitués au train-train britan-Mais le changement le plus dédicats de depenir trop forts. S Certains cadres supérieurs admethabitues au train-train britannique avec ses « pauses thé », victimes des élites qui prétèrent investir dans la terre et se consacrer aux activités bancaires, les teent ce constat. Le patronat britannique a les syndicats qu'il Britanniques se sont progressive-ment enfermés dans leur cocon. « Nous sommes lents à réagir. Ici la société est stable et chacun mérite.

Ici la société est stable et chacun reste accroché à ses avantages », nous à déclare un syndicaliste. En outre les ouvriers n'ont aucune confiance dans les capacités du patronat et le sentiment d'appartenir à une classe, s'il est très profond, n'est pas renjorcé par une volonté politique ou le projet d'une autre société. » Passivité, absence d'imagination: conservateurs et réformistes, n'ayant (5) TASS : Technical Administra-

(6) A.U.R.W.; Amaignmented Union of Engineering Workers (1 422 820).

Prochain article:

DEUX FOIS COMBLÉE

Bibliothèque de droit du travail L'EMPLOYEUR Isabelle VACARIE Assistance à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne Préface : Gérard Lyon - Coen, Projesseur à l'Univer-atté de Paris I, Directeur du Centre de recherches de Droit Social. Un volume broché (16 🗙 24), 1979, 276 pages. prix public T.T.C. : 70 F.

STACES DUNEODMATIQUE

en vente à librairie Sirey 22, rue Soufflot

SIAGES DIMFORMATING	JE
- Informatique générale (Initiation I et II)	à partir du 15/1/80
- Initiation au langage de gestion Cobol	à partir du 11/1/80
- Etude des micro-processeurs	à partir du 16/1/80
- Statistique et informatique	a partir du 7/1/80
— Gestion des stocks	à partir du 16/1/80

de Paris - VIII, Service de la Formation Permanente, oute de la Tourelle - 75571 PARIS - CEDEX 12 Tél. : 374-12-50, poste 389, et 374-92-26.

ÉTRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS 2 345.21.62

(Publicité)

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA GUADELOUPE 97-1

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Caisse d'Allocations Familiales lance un appel d'offres pour-l'actat de matériels et mobiliers en vue d'aménager ses nouveaux locaux sis au quartier de l'Hôtel-de-Ville, à POINTE - A - PITRE

(Guadeloupe). Ils seront répartis en différents lots : Les fournisseurs à livrer à la Caisse d'Allocations Familiales se répartissent comme suit :

LOTS Nº	DESIGNATION DES FOURNITURES	PICHE TECHNI- QUE Nº
1	Mobilier de bureau	01
	Sièges et tables antichambre	02 07
2	Classement archives	04
3	Machines à écrire	05
	Lampes de bureau	03
	Matériels divers	06

Les fournisseurs pourront prendre connaissance du dostier de consultation en faisant parvenir leur demande à l'adresse autvante : CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA GUADELOUPE B. P. 761 97173 POINTE-A-PITRE - CEDEX

Les offres devront parvenir au siège de la Calsse d'Allocations Familiales de la Guadeloupe - B.P. 761 - 97173 POINTE-A-PITRE, avant le 20 décembre 1979, à 18 heures.

Pr LE DIRECTEUR. LE SOUS-DIRECTEUR, Faisant Ponction. M. RAUX.

Ce serait ignorer les faiblesses et les abus du syndicalisme bri-tannique dont la puissance réelle doit être fortement nuancée. très rare dans le pays. »

Le petit patron de Birmingham qui dégustait une bière amère dans un pub ouvrier était loin d'ètre isolé quand il dénonçait les scandales du syndicalisme bri-tannique. Ce soir là, des ouvriers, des contrematires et leurs femtanique. Ce soir la, des ouvriers, des contremaîtres et leurs fem-mes nous ont raconté que, adhé-rents obligés au TUC, ils ne par-tageaient pas les orientations du syndicat et même qu'ils condam-naient certaines pratiques res-trictives, qui consistent à freiner le développement du travail en équipe ou à lancer n'importe quand, pour n'importe quoi des grèves d'ateller. grèves d'ateller.

Des salariés et des cadres se sont déclarés offusiqués par un récent incident : chez Lucas, une firme ou le closed shop est la règle, la direction a licencié un syndicaliste qui s'opposait à la grève déclenchée par son organisation, parce qu'il troublait (sic) le jeu des relations sociales. Chez les cheminots, deux employés, dont l'un travaillait dans l'entreprise depuis quatorze ans.

ployes, dont fun travannan dans fentreprise depuis quatorze ans, ont perdu keur emploi parce qu'ils refusaient le closed shop et ils ont porté plainte devant la Cour de justice européenne pour atteinte aux droits individuels. Des cadres et des médecins se sont regroupés depuis deux ans dans un nouveau syndicat — le MLP.S.L.G. (3) proche de la C.G.C. pour défendre le syndicalisme libre et dénoncer les atteintes à la hiérarchie; encore très fai-

très dures. Sans doute n'ont-ils pas de direction efficace. Sans doute aussi sont-ils trop inflezibles, refusant tout compromis. Chez certains syndicalistes règne un esprit très vicieux (bloody mindness). Nous, c'est vrai, nous sommes un syndical modèré ».

A quelques kilomètres de là, chez Kaimazoo (informatique), où plus de 90 % des salariés sont syndiqués, l'atmosphère est la même : un manager soucieux du disloque, un actionnariat très développé et de bonnes relations, malgré l'existence de sept syndicats de métiers, tous affiliés au TUC, mais tous aussi modèrés : « Nous ne sommes pas d'accord a Nous ne sommes pas d'accord avec les orientations du TUC. Nous nous occupons des intérêts des gens qui travaillent ici. Ce qui se passe ailleurs ne nous

Quant à la puissance numérique du TUC, elle cache des faiblesses gie, l'abandon du vote indirect

très conscient que la prospérité

des salariés dépend de celle de l'entreprise. Les ouvriers accep-ient de travailler n'importe ou dans l'établissement, ce qui est

très rare dans le pays. »

Que pense le « puissant » syndicat ? Les trois délègués que nous avons rencontrès ainsi qu'un ouvrier qui chargeait un camion se sont déclarès très satisfaits. « Nous discutons. nous estimons que la coopèration avec la direction a été bénéfique. » Quelles sont leurs relations avec la fédération et le TUC ? « Nous nous occupons des affaires de l'entreprise. La politique générale du TUC ne nous concerne pas », déclare un responsable qui indique qu'aucun délégué de sa section ne se rend aux congrès du

Et les grèves déclenchées par d'autres organisations ? a C'est vrai, nous ne sommes pas tou-jours d'accord avec certains syn-dicats qui organisent des actions très dures. Sans doute n'ont-ils

grève a éclaté : il s'agit en fait une bataille perdue d'avance ? « Closed shop » et droits individuels

tion ne se rend aux congrès du TUC.

concerne pas. s Ces sages syndicalistes cont-ils une exception ? Absolument pas, L'importance des grèves — bien plus nombreuses qu'en France — Mais de quelle puissance s'agit-il ? A la brasserie Drudley, à Wolverhampton, où le syndicat a obtenu le closed shop il y a huit ans pour les ouvriers, et il y a trois ans pour les employés et cadres, avec l'appui de la direc-tion, qui a demandé aux gradés récalcitrants d'accepter la syndi-calisation dans l'intérés de la ne doit pas faire oublier que 90 2 95 % des entreprises vivent dans une paix relative et que, dans de nombreux conflits, les dans de hombreux confilis, les syndicats utilisent les services de conciliation d'un organisme partaire, l'ACAS (4) : depuis 1974, date de sa création, treize mille conflits, la plupart sans arrêt de travail, lui ont été soumis et dans les trois quarts des cas un accord a été dégagé.

non négligeables. En recueillant la faveur de 50 % des salariés, le TUC a récolté une masse de salariés qui entendent se procevoir qu'une revolution innus-trielle a, dépuis vingt ans, mo-difié la scène internationale. La puissance et l'irréalisme des syn-dicats, tant dénoncés par les po-liticiens, ont certainement pesé téger et non pas combattre. Au puissant syndicat de la métaliur-

ans dans un atelier bénéficie d'un congé maladie très faible et d'une petite pension, alors que sa fille, après dix ans passés dans un bureau, a une meilleure situation. Il faut que nous changions cela.»

Une société conservatrice lourd dans la degradation de la situation britannique.

Mais e il est trop simpliste de dire que les syndicats sont responsables de tout ce qui est mauvais dans l'industrie britannique, reconnaît. M. Prior. Beaucoup de nos problèmes datent de la première révolution industrielle. Nous n'avons pas su, depuis, développer suffisamment les capacités de gestion des entreprises. Quand les directions sont trop faibles, cela permet aux syn-

1 1 2

and the de

---- 90%, Karth

(1) T.G.W.U.: Transport and General Workers' Union (2 22 738 syndiques).

(2) NALGO: National and Local Government Officers' Association (750 000): NUPE: National Union of Fubic Employers (750 000).

(3) M.P.S.L.G.: Managerial Professional and Staff Liaison Group.

(4) ACAS: Advisory, Conciliation and Arbitration Service.

LA CITY

SOCIAL

Menaces sur l'aide ménagère aux personnes âgées La Caisse d'assurance-maladie de la région Rhône-Alpes

Avec le soutien de la municipalité de Grenoble, un millier de personnes âgées ont manifesté dans cette ville, mardi 13 novembre. Partout en France, une certaine émotion s'empare des services qui organisent l'aide ménagère à domicile. Le ministère de la santé et de la sécurité

sociale estime à trois cent mille le nombre des bénéficiaires (contre cent cinquante mile en 1974) pour un coît d'environ 1 milliard de francs (300 millions en 1974). Ainsi, le système — qui permet aux personnes âgées de rester chez elles le plus longtemps possible et de retarder

Grenoble — Les associations d'aide à domicile des personnes àgées du département de l'Isère âgées du département de l'Isère se débattent depuis juin dans d'inextricables difficultés financières. La totalité du budget affecté à l'aide ménagère ayant déjà été engagée, la caisse régionale d'assurance-maladie de Rhône-Alpes (CRAM) a décidé de suspendre jusqu'à la fin de l'année toute nouvelle demande de prise en charge des retrattés et de diminuer le nombre des heures affectées aux personnes aggès bénéficiant del'aide ménagère.

agères beneficiant del'aide menagère. Pautres de service.

Lant peu uniciant de l'heure rité sociale — 27 francs de l'heure rité sociale —

le moment d'entrer en maison de retraite on en hospice — apparaît menacé par son propre développement, en fait par les difficultés de financement annoncées par les principaux organismes payeurs.

suspend toute nouvelle attribution de cette prestation

Déià la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne, qui a décidé, le 1er juillet, de refuser toute nouvelle demande d'aide ménagère en faveur des retraités des «régimes spéciaux -, se contente de maintenir jusqu'à leur echéance les anciens accords, sant pour les grands invalides de guerre et les veuves de guerre. Les caisses régionales

En 1978, mille quatre cent dix aldes menagères sont intervenues dans trois cent vingt-deux com-munes de l'Esère auprès de six mille cent soixante et onze perassises du troisième âge à Lyon ont entendu l'intervention du président de la République. Ils ont reçu la cassette enregistrée de son discours et peuvent ainsi mille cent soixante et onze personnes ágées, soit une augmentation de 20,48 % par rapport à
1977. Cette année, la croissance
aurait été du même ordre si le
CRAM n'avait pas mis un coup
d'arrêt au développement de la
pratique de l'aide ménagère au
domicile. « Celle-ci semble pourtant peu onéreuse pour la sécurité sociale — 27 francs de l'heure
— si on la compare au prix de
journée dans les hôpitaux qui varient de 160 francs à 600 francs »,
constate le président des associations iséroises d'aide à domicile des personnes âgées, M. Maude son discours et peuvent ainsi écouter, sans peine, les promesses faites à l'époque. Celles-ci prévoyaient le doublement du nombre des personnes âgées aidées entre 1977 et 1981. «Le discours allait dans le sens que nous souhaitions. Mais, au même moment les moyens mis à notre disposition régressaient », précise M. Bonnet, qui rappelle que l'aide ménagère est financée par les fonds sociaix des caisses de retraite. Ces fonds sont limités et ne permettent pas de faire face permettent pas de faire face permanence à l'augmentation service rendu par l'aide

> Dépendant du bon vouloir des Dépendant du bon vouloir des caisses, qui assimilent ces aides à des « prestations complémentaires ». l'aide à domicile peut être remise en cause à tout moment, estiment les responsables des associations. Ceux-ci demandent depuis plusieurs années que ces aides deviennent une prestation légale et obligatoire pour les caisses de retraite donnant à caisses de retraite, donnant à tous les retraités la possibilité d'y avoir recours et aux associations d'aide à domicile une sécurité de

Le situation des aides ména-gères demeure, elle aussi, très aléatoire. Sans aucume sécurité d'emploi — si une personne âgée est hospitalisée ou décède, l'aide ménagère perd son emploi. Ne bénéficiant pas des allocations chômage, rémunérées 14.27 francs à l'heure, non remboursées pour-leurs déclacements entre les dif-férents lieux de travail. les aides ménagères effectuent des tàches mémagères effectuent des taches pénibles en un temps souvent troo court (une ou deux heures maximum). Pourtant, cette for-mule constitue le service « pivot » du maintien à domicile reconnu depuis 1962 comme prioritaire dans la politique globale de la

Les aides ménagères réclament un véritable salaire mensuel ga-ranti, une sécurité d'emploi, une formation professionnelle recon-

d'assurance-maladie (CRAM) ont versé. en 1978, environ 385 millions de francs pour les cent quarante-cinq mille person nes admises au titre du régime général Certaines d'entre elles ont épuisé leurs crédits. C'est le cas des CRAM de Lille, Nancy, Lyon. Des dotations complémentaires vont leur permettre de poursuivre leurs actions jusqu'à la fin de l'année 1979. Mais il ne s'agit que de mesures transitoires qui n'apaisent nullement les rumeurs alarmistes quant à l'avenir des services d'aide ménagère.

> nue, le droit au chômage ; enfin elles souhaitent être considérées comme des travailleurs sociaux et non comme de simples femmes de

En décembre 1978, mille deux En décembre 1978, mille deux cents personnes à gées étaient descendues dans les rues de Grenoble pour apporter leur soutien aux aides ménagères de l'Isère et pour exiger que des crédits suffisants soient prévus au budget en tenant compte du développement nécessaire d'un tel service. Une nouvelle manifestation de ce genre a en lieu mardi. Il semble genre a en lieu mardi. Il semble que les cris de ces personnes agées n'aient pas été entendus et que l'on considère toujours l'aide ménagère comme un système de charité et d'« assistance » dis-pensé à un nombre restreint de bénéficiaires et par des femmes dont l'action s'apparente de plus en plus à du bénévolat.

CLAUDE FRANCILLON.

La recherche de l'intérêt général,

l'existence d'un centrôle public,

l'absence de produit à vendre, empêchent-ils d'aveir recents 25

Pent-on transposer les méthodes

du privé dans ces contextes?

LE MANAGEMENT

DES COLLECTIVITÉS LOCALES, ASSOCIATIONS

ET BREAKISATIONS

SANS BUT LUCRATIF

Stablissement privé de jormation continue 35, bit és Sékastapai - 75801 PARIS

ISSEC : Tel. 233-21-88

3 minutes

Paris>>>> Marseille

... c'est le temps que mettra votre document pour parvenir, par télécopie chez votre correspondant

«une ligne téléphonique ordinaire suffit»

Marketing?

EN DONNÉES CORRIGÉES

Le chômage a diminué de 1.1 % en octobre

Les statistiques de l'emploi d'emploi non satisfaltes, on enrepour octobre publiées mardi soir
(le Monde du 14 novembre),
confirment, pour le ministère du
travall et de la participation,
s'fapparition d'une tendance plus
javorable ». Pour le deuxième + 5%. En um an, cette hausse
posse consécutif en effet le set de 125 %. Même augmen-90 900 le mois précédent, soit + 5 %. En un un cette hausse est de 12.5 %. Meme augmen-tation annuelle en données bru-tes, mais fléchissement d'un mois javorable ». Four le deuxième mois consécutif, en effet, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a légèrement haissé en données corrigées des variations saisonnières : 1340 000 en octobre contre 1355 200 en septembre, soit — 1.1 %. De septembre à octobre 1978, cette diminution avait été un peu plus forte : — 1.7 % (1218700 demandes en octobre contre 1235 200 en septembre). En un an, l'augmentation du chômage est de 10 %. Elle avait été de 10.7 % tes, mais flechissement d'un mois sur l'autre : 97 900 en octobre, contre 104 400 en septembre, soit — 6.2 %.

En fin, la durée moyenne d'attente des demandes placées ou annulées s'est élevée, en octobre, à 187 jours, contre 146 en cestembre varie 04 en ertebre 1870 septembre, mais 94 en octobre 1978.

de 10 %. Elle avait été de 10.7 % d'octobre 1977 à octobre 1978. En données observées, l'actroissement du nombre des demandes non satisfaites se poursuit et l'on frûle le million et demi de sans-emploi : 1479 900 en octobre contre 1423 900 en septembre à octobre 1978, cette hausse avait été supérieure : + 4,6 % (1344 100 en octobre contre 1284 600 en septembre). En un an, l'augmentation du chômage est de 10,1 %.

Bien que le ministère du tra-vail et de la participation fasse mention de « l'impact plus élevé du troisième pacte pour l'emploi cuprès des employeurs », il sem-ble, d'après les chiffres d'octobre, que les effets de ce pacte solent encore fables et que la tendance soit plutôt à une certaine stabi-lisation du chômage.

Pour ce qui concerne les offres

LE MARKETING

6-7 décembre 1979

aux services publics.

Réf. nº 5.

Ce séminaire a pour objectif de

débattre ces problèmes et de

présenter les principaux éléments

d'une démarche marketing adaptée

Intervenant : M. Jérôme BON.

Droits d'inscription : F 1 800 H.T.

BULLETIN DE DEMANDE B'INFORMATION

M. Mme

C Receveir in (s) programmas (s) du (es) séminaire (s) nº 5 · 13.

35, hd de Sérastopol - 75001 PARIS. YM : 233-21-88 CERGY-PONTOISE Cedex - 8.P. 105.

[] M'Asserire au séminaire se....

A retemper à ISSEC

----- Tél

Formation continue des cadres DES SERVICES PUBLICS

Nouveau service créé par le secrétariat d'Etat aux PTT:

le téléphone de l'écrit

M. Louis Mexandeau, député du Calvados et délégué à l'éducation au parti socialiste, s'élève contre les propos de M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., sur l'école. Ce dernier avait évoqué récemment « la distance croissante entre l'attente des purples et l'action l'undicate

des parents et l'action syndicale des enseignants » (le Monde du 8 novembre). Après avoir observé que la CFD.T. a exprimé des préoccupations qui rejoignent celles du P.S. sur le rôle des parents et le contrôle avundical des et le contrôle avundical des et le contrôle syndical des séquences éducatives en entre-prise, M. Mexandeau déclare : e Nous ne pouvons admettre qu'au moment où les personnels de l'éducation nationale sont victimes d'un autoritarisme accru, Edmond Maire englobe dans une même critique la politique de démantèlement pratiqués par le gouvernement et l'action de la FEN, principale force syndécale de résistance à cette politique.

» Depuis la rentrée scolaire, le continue de manufacte de l'action de la continue de l'action de la continue de la con

Après les critiques de la C.F.D.T.

LE PARTI SOCIALISTE

APPORTE SON SOUTIEN A LA FEN

parti communiste, cherchant à atteindre le parti socialiste et se trompant volontairement d'adrompant voiontarement à da-persaire, a lancé une campagne d'attaques injustes mettant en cause l'existence même de la FEN, dont la struciure unitaire le dérange.

» Nous pensons, poursuit M. Mexandeau, qu'il n'était sans doute pas dans les intentions d'Edmond Maire de s'associer à uns campagne contre les travail-leurs de l'enseignement, campa-gne qui porterait préjudice au mouvement syndical tout entier. »

● O.I.T. — Un dirigeant du CNPF. M. Jean-Jacques Oechslin, a été élu, le 13 novembre, vice-président du conseil d'administration de l'O.I.T. (Organisation internationale du travail), à

Près de trois semaines de perturbation du trafic gérien

- Les aiguilleurs du ciel se réunissent en assemblées générales
- La S.N.C.F. bénéficie d'un afflux de clientèle

Les contrôleurs aériens devalent décider le mercredi 14 novembre, en assemblées générales, de la continuation éventuelle de leur mouvement la semaine prochaîne, alors qu'ancun indice ne permet de prévoir l'ouverture de négo-ciations.

ciations.

Le mercredi 14 novembre, les autorisations de décollage devalent être suspendues de 8 heures à 19 heures sur les aéroports parisiens. Air France assure tous ses vois long-courriers et annule cartains vois moyen-courriers. Air Inter a suspendu jusqu'à nouvel ordre les liaisons Bordeaux-Lyon-Lyon-Nice Marselliedeaux-Lyon, Lyon-Nice, Marseille-Calvi, Nice-Calvi, Bordeaux-Mar-seille et Paris-Tarbes.

seille et Paris-Tarbes.
Touraine Air Transport et Air Anjou omt interrompu leur exploitation pour une période indéterminée, Air Alpes s'apprête à agir de même; à cet égard, la C.G.T. affirme que «le refus du ministre des transports de négocier laisse apparaître son desir de subster les communics et since saboter les compagnies régio-

Les Fédérations F.O. et C.F.T.C. de l'aviation civile expriment, quant à elles, leur crainte de voir cette « épreuve de force » se terminer par à tes mestres duto-rité des pouvoirs publics qui ne régleraient pas les problèmes de fond ». Elles proposent la média-tion d'un «M. bons offices » et se déclarent opposées à toute mesure visant à la privatisation même partielle des services de la navigation zérienne. «Elles considèrent toutejois que le mouvement doit être suspendu pour éviter la navigation en la consideration de la consideration ant etre suspendu pour ne pas laisser politisation et pour ne pas laisser échapper une chance de résou-dre ce confit, dont les consé-quences pourraient être extré-mement graves ».

De son côté, l'Union générale De son cote, l'Union generale des fédérations de fonctionnaires C.G.T. s'élève contre « la véritable campagne d'agression menée par le pouvoir contre les agents et leur acquis démocratique fondamental : le droit de prèse des fonctionnaires reconsu grève des fonctionnaires reconnu par la Constitution ».

Pour M. Roger Machenaud, directeur général de la navigation aérienne, le mouvement des contrôleurs est « un défi à Fautorité réglementaire mise en place et un défi au droit des
usagers ». A son avis, « il est
clair que dans une telle ambiance, la concertation est impossible, si tant est d'ailleurs orielle. sible, si tant est d'ailleurs qu'elle soit réellement souhaitée par ceux qui font mine de la réclamer ou qui prétendent ne pas la voir s'exercer ». M. Machenaud indique égale-

ment que des organismes de concertation ont été mis en place à l'automne 1978, et qu'ils se sont réunis quatorze fois depuis leur création. Il estime que des résultats comerés auraient pu être entérinés le 25 octobre dernier lors de la réunion du comité technique paritaire de la navigation aérienne. Le déclenchegation aerienne. Le décienche-ment de la grève «une heure avant cette réunion», est «une preuve flagrante de mauvaise volonté suffisamment explicite pour se passer de commentaire». Ce conflit a déjà coûté plus de 6 millions de francs à l'Aeroport de Paris. En reveache, la S.N.C.F. bénéficie d'un important report de clientèle, elle fait, notamment, état d'une augmen-tation de 20 % des réservations de wagons-lits.

* Benseignements : Air France.
220-15-55 (pour Paris, 535-61-51); Air Inter, 687-12-12; U.T.A., 775-75-75.

IMPRIMERIE

LE SECTEUR LABEUR RÉCLAME LES AVANTAGES DE L'ARTICLE 39 bis

Une délégation de la Fédération française de l'imprimense et des industries graphiques, conduite par son président M. Alain Samic, a été reçue le 6 novembre par M. André Giraud, ministre de l'industrie.

Les représentants de la FFIIG, exposant les difficultés de la profession, ont renouvelé leur demande d'une plus juste répartition des avantages fiscaux accordés actuellement aux seules entreprises de presse. « L'équité voudrait notamment que les impriments de labeur qui impriment des périodiques soient également bénéficiaires de l'article 39 his du code général des impôts et soient exonérées de la taxe professionnelle pour la part du chiffre d'affaires correspondant à leur activité d'information », déclare le communiqué de la FFIIG.

« Le ministre a accepté d'intervenir auprès du gouvernement pour que les règles de la concurrence ne soient pas faussées par une discrimination entre les imprimeries de labeur. Il a également assuré les représentants de l'imprimeries de labeur. Il a également que les représentants de l'imprimeries de labeur. Il a également assuré les représentants de l'imprimeries de son intérêt pour toutes propositions qui se situeraient dans le cadre de l'évolution protoquée par la mutation profonde des moyens de communiqué.

LA JOURNÉE D'ACTION C. G. T. - C. F. D. T. DU 14 NOVEMBRE

La journée d'action commune lancée par la C.G.T. et la C.F.D.T. le 14 novembre en faveur de la réduction de la durée du travail devait surtout se traduire par des initiatives arrêtées localement : débrayages, rassemblements, envois de délégations auprès des chambres patronales.

Sur le plan national, seules les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie ont lancé une consigne d'arrêt de travail d'une heure. Des débrayages décidés tantôt par les cégétistes et les cédétistes, tantôt par les nes ou les autres, étaient annoncés dans l'alimentation (avec des rassemblements à Lille, Nantes, Lyon), dans la construction, le textile (en particulier dans le Sud-Ouest, avec débrayage de deux heures). Dans le secteur public, les cheminois C.G.T. et C.F.D.T. ont prévu des manifestations. D'autres étaient prévues à la Sécurité sociale, dans les banques, les services de santée, etc.

A Lyon, les employés municipaux C.G.T. ont décidé un mouvement important. Parfots, d'autres revendications sont combinées avec celles qui visent la durée du travail.

M. Chotard, vice-président du

wee cames qui visent is unite du travail.

M. Chotard, vice-président du CNPF, a jugé « choquante » cette « pression de la rue sur des négociateurs » qui, on le sait, se réunissent le 15 novembre. De telles démonstrations ont pourtelles démonstrations ont pour-tant été fréquentes dans le passé et avec une ampleur sensiblement

Tél. 321.00.71.

Sécurité d'utilisation : l'appareil garantif l'idemité du destnataire par affichage lumineux de son numéro d'appa Inscription gratuite dans l'annueire apécialles

En vente ou en location-entratien.

crétariat d'Etat aux PTT

Pour tous renseignements, adressez-vous à votre Agence Commerciale des Télécommunications ou à E.G.T. Service Commercial, 66, avenue du Maine, 75682 PARIS Cedex 14 -

	Le Monde 1-78
Nom de l'entreprise	
Personne à contacter	
Adresse	Tél.:



e syndicale

BRITANNIQUE

- The section of the section of

Marie and Control of the last of the last

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR This distance beginning.

Des hargeres tor "

3

augmentation de capital deF103140000 àF154710000

PAR ÉMISSION DE 1 031 400 ACTIONS **NOUVELLES DE F. 50 NOMINAL**

Prix d'émission : le pair, soit F. 50 par action

1er janvier 1980 Droit de souscription : réservé par preférence aux anciens actionnaires à raison d'une action nouvelle pour deux actions ancien-

Délai de souscription : du 12 novembre 1979 au 13 décembre 1979 inclus.

Avantage fiscal: les souscriptions à la présente émission peuvent bénéficier de l'exonération fiscale décidée par la loi Nº 78.741 du 13 juillet 1978. (loi

Lieux de souscription : aux guichets des siège, subcursales et agences des établissements

Banque Nationale de Paris -Banque Demachy SA-Lazard Frères et Cie - Banque de Paris et des Pays-Bas - Crédit Commercial de France -Crédit Industriel et Commercial -Crédit Lyonnais - Crédit du Nord -Société Générale - Crédit Chimique.

La note d'information (visa COB Nº 79-140 en date du 30 octobre 1979) peut être obtenue sans frais auprès de la Société et des Établissements chargés de recevoir les souscriptions.

AGRICULTURE

LA SESSION DES MINISTRES DE L'EUROPE DES «NEUF»

Un machiavélisme de bazar

Bruxelles (Communautés européennes!. — C'est une session pour rien que viennent de tenir pour rien que viennent de tenir ies ministres de l'agriculture des Neuf. Ils étaient en droit d'espè-rer d'en finir avec deux dossiers importants : l'adoption d'une politique du vignoble et la mise en place d'une organisation com-mune du marché du mouton.

Toutefois les Britanniques ils l'ont dit le plus simplement du monde — n'étalent pas en mesure de conclure. Désormals tout est subordonné pour eux au Conseil européen de Dublin, à l'effort qu'accepteront de faire les Huit pour que soit réduite leur contribution « nette » (différence entre ce qu'ils versent et ce qu'ils reçoivent) au budget de la C.E.E.

M. Méhaignerie ne s'est pas offusque d'un tel blocage. Au contraire, le ministre français de l'agriculture a cru déceler qune volonté d'apaisement, une volonté d'aboutir » chez son collègue bri-

Au centre des débats, l'affaire du mouton. La France explique depuis plusieurs semaines qu'elle est décidée à se conformer à l'arrêt de la Cour de justice européenne de Luxembourg, dès lors que le conseil des ministres des Neur aura adopté un règlement Neuf aura adopté un règlement des marchés donnant au minimum des garanties aux éleveurs de l'Hexagone. Mise à part l'Irlande, les partenaires de la
France, soucieux de limiter toute
nouvelle dépense agricole, souhaitent cette organisation de marché aussi « légère » et aussi peu
contraignante que possible.
M. Méhaignerie, qui n'ignore pas
cette situation, a fait preuve. cette situation, a fait preuve, mardi, d'une très grande sou-

ent, de ren-

sont prètes (interdiction de nou-velles plantations, aide à la reconversion du vignoble, aide aux départs...). Il reste à se mettre d'accord sur les modalités de financement. Les Britanniques bloquent, pensant sans doute te-nir là, toujours pour Dublin, le tiers ou le quart d'un atout sup-plémentaire. De notre correspondant dre un compromis possible : il a

nauté : celle qui vent que l'on s'efforce d'aider tout partenaire éprouvant une difficulté d'ordre

Le légalisme rigoureux, affiché soudainement par le gouverne-ment de Londres, peut devenir une arme à double tranchant. La

demande insistante de correction budgétaire, que Mme Thatcher va présenter à Dublin, n'a pas la

moindre base juridique. La satis-faire, même partiellement, pré-

sente pour les autres Etats mem-bres, et plus encore pour le fonc-tionnement de la Communauté, une somme d'inconvenients et de risques considérable. Les raisons

de la prendre en considération sont exclusivement politiques. Ce même type de raisons, dont pour-tant mardi dans l'affaire du mou-ton M. Walker n'a pas voulu

LA LOI SUR L'ENSEIGNEMENT

AGRICOLE PRIVÉ EST APPLICABLE

Le décret d'application, relatif à

la loi sur l'enseignement technique agricole privé du 28 juillet 1978, a été publié au Journal officiel (8 novembre). Dans les conditions d'agrément des éta-

contitions d'agrement des éta-blissements par le ministère de l'agriculture, agrément qui leur permet de bénéficier du finance-ment prévu par la loi du 28 juil-

let 1978, on retiendra que l'ensemble des formations dis-persées doit correspondre aux orientations de la politique agri-cole définie par le gouverne-ment

Peuvent être agréés, pour tout ou partie de l'une ou plusieurs des formations dispensées, les établissements reconnus, depuis trois ans au moins, qui préparent directement soit à l'un des diplômes d'Etat de l'enseignement agricole (CAPA, BEPA, B.T.A., B.T.S.), soit au baccalauréat série D' (sciences agronomiques et techniques).

PHILIPPE LEMAITRE.

tenir compte.

accepté, conformément à ce que préconise la Commission de Bruxelles et souhaitent les autres Bruxelles et souhaitent les autres Etats membres, que la protection du Marché commun contre la concurrence des pays tiers, ré-sulte, au moins pour la viande congelée, de simples accords d'au-tolimitation, à négocier par les fournisseurs de la C.E.E.

Sur le plan interne, le ministre français semble résigné à l'idée que les primes qui seront accor-dées aux éleveurs avec les deniers européens pour compenser leur baisse de revenus solent dé-gressives. Il met enfin de moins en moins d'insistance à demander qu'en plus des primes, soit don-née aux éleveurs la sécurité, au nee aux eleveurs la securité, au moins dans certaines régions et pendant quelques mois de l'année, de pouvoir vendre leurs moutons à un prix d'intervention. Bref, une série de concessions dont on peut deviner qu'elles seront jugées excessives par les producteurs, mais qui, logiquement, auraient pu permettre de conclure.

M. Walker, le ministre britan-nique, obsédé par son affaire de correction budgétaire, a fait la fine bouche. La France promettant d'être un interlocuteur récal-citrant à Dublin, laisser un dossier du mouton en suspens, pense-t-on sans doute à Londres, c'est la contraindre à rester en situation d'illégalité (où assurément, elle a eu la maladresse de se laisser enfermer) et par la même affaiblir sa position, réduire son influence.

Le schéma est identique pour le vin. Sur le fond, les déci

LE BEAUJOLAIS MOUVEAU EST ABONDANT ET SES PRIX DEVRAIENT RESTER STABLES

S MARCHES

Le beaufolais nouveau est mis en rente, jeudi 15 novembrs 1979, en France et dans les pays cirangers (Londres, Amsterdam, Bruzelles, notamment). La récolte a été abondante cette année, de a été abondante cette annès, de l'ordre de 1,2 millon d'hectolitres, et. en principe, dott être de bonne qualité. Selon les professionnels, la demande est forte, supérieure à celle de 1978. Quant aux prix, ils devrulent peu ou pas augmenter : à titre d'exemple, un grand succursaliste, sécialisé en vins, vend la bouteffe de Beaujolais primeur au turif inchangé de 11 F. C'est Clausewitz raconté par Bécassine. Il reste à savoir, en dépit de l'absence de réaction de M. Méhaignerie, si ce machiavé-lisme de bazar profitera finale-ment à ses auteurs. Les Britan-niques sont en train d'enfreindre une règle d'or de la Commu-ranté celle qui vent que l'on

CONJONCTURE

NOUVELLE HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS sur le marché de rotterdam

La décision de M. Carter d'arrêter les achats américains de pétrole iranien a entraîné une nouvelle hausse des prix des produits pétroliers sur le marché libre de Botterdam. Le tonne de super, qui valait fi y a une semaine 375 dollars, a été pro-posée le 13 novembre 428 à 425 dol-lars. Le prix du maphta est, pour sa part, passé de 347 à 365 dollars la tonne et le fuel domestique de 355 à 389 dollars.

Pourtant, le ministre frances du pétrole, M. Moinfar, a précisé que son pays ne réduirait pas sa pro-duction et la maintiendrait à 4 millions de barlis par jour (200 millions de tonnes par an), 3,3 millions étant réservés à l'exportation.

De son côté, M. Duncan, le secré-taire américain de l'énergie, a qualiflé de a bénéfique » la décision du président en ce qu'elle contribuera à la libération des otages et amè-nera les Etats-Unis à réduire leur nera les Etats-Unis à réduire leur dépendance de sources étrangères. Pour le pins long terme, M. Duneau a ajouté : « Le passage d'une économie dépendante du pétrols importé à une économie fondée sur des sources diversifiées d'énergie na constitue pas un défi plus insumontable que ceux auquels nous avons été confrontés et que nous avons surmontés dans la passé. 3

LA BANQUE BRITANNIQUE NATIONAL WESTMINISTER PORTE SON TAUX DE BASE DE 14 % A 15,5 %

Lz National Westminster, l'une des quatre grandes banques de dépôt britamiques, a porté son teux de hase de 14 % à 15.5 %, anticipant ainsi le relèvement du taux d'es-compte minimal de la Banque compte m'n'i m'al de la Banque d'Angieterre, qui est attendr pour le jeudi 15 novembre. Le gonfiement ercessif de la masse monétaire, de en grande partie à une inflation de crédit, inquiète la gouvernement qui se prépare à prendre des mésu-res restrictives.

L'UBS, un partenaire financier d'envergure internationale

Somme du bilan: plus de FS 65 milliards

La marche des affaires est demeurée bonne au 3e trimestre, et les résultats de l'UBS sont nettement supèrieurs à ceux de juillet-septembre 1978. La somme du bilan a progresse de FS 594 millions, soit à rythme inférieur à celui des deux premiers trimestres de l'année, pour s'élever à FS 65,4 milliards au 30 septembre 1979, passant ainsi pour la première fois la barre des 65 milliards.

Emprunter en francs suisses est intéressant pour les étrangers.

Au cours du 1er semestre 1979, le marche financier suisse a absorbé de très gros emprunts émis par des Etats etrangers. Ainsi, les Etats-Unis, pour des raisons monétaires, ont em-prunté quelque FS 2 milliards en Suisse. Ils furent suivis par le Canada avec FS 1,5 milliard et par l'Australie avec FS 750 millions. L'UBS a très largement participé à ces trois opérations. Le niveau du loyer de l'argent



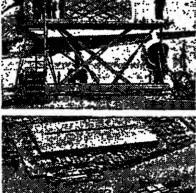


Bilan sommaire	31, 12, 78 . En m illio	30.9.79 ons de FS
Total ·	60951	65431
Dépôts de la clientèle	36388	38483
Dépôts de banques	16608	18308
Prêts à la clientèle	27 005	30095
Prêts à des banques	21444	22384
Fonds propres		

en Suisse offre en effet un attrait particulier pour les débiteurs étrangers: 4½% contre 10% sur le marché américain des capitaux et 7-8% sur le marché allemand. Grâce à l'amélioration constante de la coopération internationale sur le plan monétaire, les émetteurs étrangers entendent donc profiter d'un tel avantage. L'UBS a également pris une part préponderante à l'octroi de crédits con-

sortiaux en monnaies étrangères,

notamment à un crédit de \$ US 600 millions en faveur du Mexique, à un credit de S US 400 millions pour la



Bilan sommaire	En millio	ns de FS
Total Dépôts de la clientèle	60951 36388	65 431 38 483
Dépôts de banques Prêts à la clientèle	16608 27005	18308 30095
Prêts à des banques	21444	22384
Fonds propres (Capital-actions + réserves)	3 734	4000

Union de Banques Suisses

République d'Irlande et à un crédit de S US 250 millions pour- le Royaume du Maroc.

Des crédits à l'exportation pour des investissements dans le monde entier -

L'UBS fournit des prestations particulièrement importantes dans le financement des exportations suisses. A part les crédits à l'expor-tation proprement dits dont bénéficie l'acheteur étranger, l'UBS accorde de plus en plus des crédits supplémentaires pour financer des avantes et des acomptes, voire la réalisation de projets locaux. De tels crédits sont



ouverts avant tout en relation avec des investissements dans des pays du tiers monde.

Forte activité sur le marché de l'or L'intérêt grandissant que suscite l'or dans le monde entier s'est accompagné d'une vive progression du volume des affaires. La demande s'est concentrée aussi bien sur les pièces que sur les lingots. Les deux tiers environ de la production mondiale sont vendus par l'intermédiaire du pool zurichois de l'or, auquel l'UBS participe.

De bons résultats en perspective

Les revenus ont évolue favorablement, du fait de l'amélioration du produit net des intérêts et de 'accroissement des chiffres d'affaires des secteurs émissions, bourse, or et devises. On peut s'attendre à ce que les résultats de l'exercice 1979 soient très honnêtes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep. +	ըս Dép. —	Rep. +	nı Dép. —	Rep. + c	ж Dép. —
\$ EU \$ can Yen (168) .	4,2630 3,5575 1,7070	4,2048 3,5615 1,7690		- 25 - 29 + 95	— 160 — 115 + 125	- 138 - 60 + 169	365 150 -+ 428	- 285 - 65 + 499
DM Florin F.B. (100) F.S. L. (1 008)	2,5320	2,3450 2,1085 14,4780 2,5370 5,0680 8,8610	+ 50 + 30 - 250 + 200 - 130 - 290	+ 110 + 60 - 70 + 235 - 60 - 190	+ 150 + 65 - 509 + 369 - 289 - 550	+ 198 + 95 289 + 395 230 420	+ 508 + 245 - 769 + 1079 1000 1190	+ 595 + 315 - 500 +1145 - 800 - 960

TAUX DES EURO - MONNAIRS

HELE	75/8 18-U. 36 1/2 Tlorin. 2 7B. (199). 11 1/2 5. 11/8 . (1999). 13 12 1/4 T. frang. 12	37 8 7/8 12 1 5/8 15 13 3/4 12 1/2		13 3/4 10 14 1/4 2 5/8 15 16 1/8 13 1/2	2 1/4 15 1/2 15 3/4 13 7/8	15 10 9/16 14 1/2 2 5/8 16 3/8 16 1/2 14 3/8	13 1/2 4 1/8 16 1/2 15 5/8 13 3/4	15 10 5/8 14 1/4 4 1/2 17 1/4 16 3/8 14 1/4
i i	Nous donnons	cl-dessu	s les cor	ns preti	qués sur	le marc	hé inter	bancair

pandne qe iz blace.

Elle détecte les vapeurs d'explo Vous proiège contre les balles; Détecte les dispositifs d'écours Enregistre secrétement votre c

Enregistre secrétement votre conversation pendant se immobilise un agresseur;

 Contient un émetteur caché de pistage;

 Décienche une sirène d'alarmé huriante en cas de vol.

ET ELLE RESSEMBLE A VOTRE ATTACHE-CASE ORDINAIRE NI PLUS GRANDE NI PLUS LOURDE

COMMUNICATIONS CONTROL SYSTEMS Ltd 62 S. Audiey St., London W 1 Angieterre Tel. (01) 623-6223 - (61) 235-9112. Telex 8814709.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOLY-EN-JOSAS — TÉL : LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 ou (1) 956.80.00, postes 430, 434. 488. 476, 462. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉREUR DES AFFAIRES

En vue de la rentrée de septembre 1980 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la 1^{re} session : lundi. 26 novembre 1979.



								LE MONDE	— Jeudi 15 nove	embre 1979 — Page 41
PE DES . NEUF .	H SHARM	LES	MARCHÉS	FINANCI	IERS	ALEURS Cours Derni précéd cour	VALEURS	Cours Demier VA	LEURS Cours Dernie	VALEURS Cours Dernier précéd. cours
e bazar		PARIS 13 NOVEMBR	Leasions economidates as	sombres i Trésor,		d	Modet-Eougis	28 5. M 211 211 M.LG 184 185 . O.F.P. 156 28 156 Published	agnari 53 81 178 170 -Om.F.Paris 355 346 -354 354 -340 354 -340 354 -351 -361 315 -361 315	SICAV - Prac, institut. 15725 78 15667 33 100 5816 17 16255 76 1625 17
Secret Selection Consequent Consequence Co		Mieux disposé. Baisse de l'or	et avant midi, l'indice de triciles enregistrait une l	de 20% Ventes centri replonge. Après trois sennces es indus- de hausse. la tenda baisse de nouveau alourdie m	iciaires Prov. Resa s consécutives auce s'est de softe audi à Wall Softe	### 15 254 254 254 254 254 251	18 Satam 18 Sicil	74 72 Brass 80 80 78 20 147 78 147 18 A.E.B.	man S.A 216 - 210 de Maroc. 229 239 Doest-Atz. 82 28 82 (lectus (****
de francescourse Land 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10		Maussade la veille, le de Paris s'est montré mi posé au cours de la sé mardi, l'indice instantant	et des mines d'or.	dice des industrielles et. en dice des industrielles paints	a 214,07. En inda	169 169 169 169	50 Yirax	75 78 . Am F	strofina	Actions Fyrace 155 82 148 92 1 157 43 157 32 158
tands in in property of the second se		environ 0,4 %. Quelques hausses app ont même été relevées, ment celles de Mérieux (Chiers-Châtillon (+ 6 9	notam- + 9 %),	même temps, l'activit et 29,24 millions de changé de mains con lions is veille. D'après les analysis teurs, en procédant gements, auraient su	es les opéra-	Milmot	At. Ck. Loire	138 148 . 337 . 338 . Bon P 182 . 187 . B. N.	en.Espanel. 62 60 4	Americas Sestins 171 52 153 341
Microsophia To Property and the Control of the Cont		Industries (+ 3,7 %), de 1 progrès étant enregistrés plupart des comparitmes Au chapitre des recult	dans la Barris Parolem (1) 384 85 85 7 34	78 prudence dans l'atten 78 ment de l'affaire in 722 rection technique en	te du dénous-	ania 135 50 24 magaria Bel 157 50 150 is 70 70 Chembeurcy 558 565 radel 710 710	Cercie de Mesace Enox de Vicky Seffter Vicby (Fersière).	47 88 48 59 Blyve	n-Radd 72 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	Capvertibles 484 17 385 84 Capvertibles 135 25 129 12 12 144 80 128 33 (
Comment of the second of the s	COMPOND	UFB. (— 1,5 %), Pi (—3,6 %), Matra (—3 %) Bozel (— 2,4 %). Un petit vent d'op		I IID ter d'arreter les im	nce de l'Iran Eure favorablement Fran	Ammats Sentr. 515 - 516 rgne	- Aussedat-Ray Darblay S.A Bidet-Bettin Imp. G. 1202	57 54 70 Britis 44 80 359 260 Cass 8 29 7 Corto	b Petroleum 32 33 benhert (GBL 238 238	Drauet-France 162 68 145 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Spinistria ata description de la companya del companya del companya de la company		léger zéphyr, a donc soi la corbsille, en dépit de dramatique de M. En ducteurs de pétrole, de la ducteurs de pétrole, de la	Rappel Popel MOINTHES DEC SO	coup d'arrêt à la ha d'intérêt. Sur 1850 valeurs ont balssé. 598 ont	Street à un Goal susse des taux Lasi traitées, 764 Gr. 1 monté et 420 Gr. 1	let-Tarpht	. Rochetta-Congo A. Thiery-Sigrand.	25 SD 48 20 Comm Comm Comm	445	Epargus-Eroiss. 611 14 583 433 Epargus-Eroiss. 611 14 583 43 58 58 58 58 69 58
Annual Land Conference of Co.		des taux d'intérêt et du : ment américain dans tranienne. C'est, peut-être, la réac	PHILIPS.— Le bénéfice Pai/aire troisième trimestre s'âlve à lions de florins contre 120 pour la periode correspon 1978. Pour les pauf premis	net du 139 mil- millions dante de VALEURS	COURS COURS Property 12/(1 13/11 Rest	100 100	A. Thiery-Sigrand. Bon Marche Bon Marche Bamart-Servip Mars Macegasc Manrel et Prem Optorg 50 Pales Menyeanté	560 570 De 8 58 58 58 90 Deve 58 58 58 25 E.M.; 141 : 132 25 E.M.; 203 : 393	Chemical	132 00 166 84
Sunforcement of the second		sitive de Wall Street à co sement (voir ci-contre) tempére le pessimisme de teurs, dont la prudence r trême néanmoins, face à	This is a second of the second	e afteint de florins de septem- de chiffre AII.		tinger 340 370 pei 120 sédictine 1130 1198 s. et 61sc. Ind. 496 488 L indochine 437 80 427	Ind P. (CIPEL)	172 173 F090	iss d'Anj	Financière Privès 422 98 402 68 Foncier Unvestiss. 412 96 339 96 France-Entrepri. 257 811 245 36 France-English 211 38 202 37 France-Invest. 242 84 239 96 France-Invest. 139 03 185 51 FrObl. (notw.). 345 51 332 71 Francie. 115 19 164 84
Attended to prove description of the control of the		ronnement passablement tant : la meilleure preuv la maigreur du volume d sactions. Aux valeurs étr redressement sensible de	es tran- du premier groupe éle fangères, ouest-allemend coucheroni	naires du Eastman Kadak	48 1/4 40 Brica 48 5 8 49 1/4 5210 52 3 4 57 3/4 Segre	112 - Zan 189 50 112	Mert	233 228 20 Sens Gera 39 90 38 50 Good Grap 212	rat Mining 225 let 142 60 143 1 36 80 37 148 149 0ft Canada 341 40 358	50 PrCibi. (noev.). 348 51 322 71 Francisc 152 19 154 84 18 Estina Mobilitare 241 82 220 91 Eastlea Renden. 325 21 224 54
other tip generated and over the comment of the com		caines (Chase Manhatian Schlumberger), et poursu hausse de Norsk Hydro a du palier des 600 francs	KITON nier un dividende inch	tion sous nouvelle ra détenu LTI	34 33 1/2 Sucr 55 1/4 54 1/2 Sucr 13 12 3/4 Char 62 3/4 62 1/4 Char 55 1/2 25 1/2 Eppel	ersson (US) 58 59 dp. Véhicules. 51 81	Radiologie	94 50 91 Hartt 925 982 Hone 628 - 628 - Hone 145 60 145 60 IN.C	beast 172 158 ywell fac	1.M.S.1 915 00 905 94
PROGRAME LEGATER		ment franchi. Sur le marché de l'or, a cédé 750 francs à 54 100 en Haison avec le repli d à Londres, tandis que l	lu métal Georget-Freitag, filiale de	rChimie.	56 3/4 46 3/4 Beri 36 1.2 37 3 4 Beri 91 3.4 90 3/4 Cam 28 5/8 25 3/4 C.E.	tohecame 57 (0 55 in	50 Carnaud S.A Escant-Mease Georgian (F. de). Profiles Tubes Es.	218 229 Kuba 1. 51 20 Man	ta 5 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	Intervaleri. Fr. 185 78 177 36 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
TO THE BUB FARSHOREMEN.		léon gagnait 7,50 j 419,90 jrancs, en liaison, d avec les propos pessim M. Barra.	Tarios a developper la creation, la mise en cuvre des isati-on, de d'étanchéité destinés au et duits nécessaires au ma	vente et seian Carkide produits B.S. Steel bâtiment des pro- des pro- keres Exec	46 1/2 39 7/2 Glass 12 3/4 12 3/4 Good 18 1.2 17 3/4 Bras 58 1/4 52 7/2 Fact	zents Vicat 245 245 httry	Squalle-Math 50 16 Tissmetal 58 Viscey-Bourget Hearen	52 51 80 Mats 62 51 80 Mats 43 . 43 . Nors	eshita 11 90 11 1	Mailtireosément 127 71 122 52
AGRICULE PRIVE		INDICES QUOTIDIES (INSEE, base 166 : 25 dec 12 nor Valeurs françaises 113.3	stabilisation des sols. BIC. — Rectificatif : la sions pour 1979 portent augmentation de 15 % du	Toux do murché sur une t résultat	monétaire Seri	158 157 158 157 158 157 158 157 158 157 158 157 158 157 158 157 158	Amree S	785 785 Pake 785 785 Phone	oed Helding 182 Ifina Counts I loc 158 158 I ASSETABLE 20	Laffitte-Tokye 303 19 259 44 68 Livret partet 265 24 243 67 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
Sign depresent of agreement of the agree		Valeurs étrangères 127,8 C1 DES AGENTS DE CH (Base 100 : 29 déc. 1 Indice général 98,8	ANGE par M. Marcel Bich, communication Ange que par erreur dans nos datées du 13 novembre.	me indi- éditions male par 1 deller (ze yess)	12/11 14/11 Port 246 79 246 - Sab	retter	Little-Sommières-C. Carnene-Lorraine Delaisade S.A Finaless	111 112 Proc 170 170 Roth		Obliseds
Employee & summer come and the comment of the come and the comment of the come and the come of the come and the come of the come and the come of the come of the come and the come of the come of the come of the come and the come of the come	3 1467 1000	BOURSE DE	PARIS - 13 NO	VEMBRE - COM	IPTANT ST	reisienae	(Ly) Gertzaß Gévelot	318 328 S.L.i 136 136 98 Sper 158 112 Stee 12691250 Stiff	fr. (pert.)	98 Sacar, Mahilière 334 86 319 58
Manifesti, des Sattentie des des des des des des des des des de	AND THE MEN	VALEURS % % de du nom. coupon		pressu.	précéd. cours	100 21 50 29 20 20 20 20 20 20 2	Sputre Résples	57 58 Team 525 529 Ther 219 219 50 Ther	ece 61 170 176 176 176 176 176 177 171 1	Selection Rand
And the state of t	16 (1.12)	3 %	Banque Berrett. 200 200 20 Lyr Lyre	Image 356 560 Hz 144 58 145 SFINES U.S.LM.O 144 58 145 U.S.LM.O	127 . 131 66 Gan 117 . 117 Gan 171 50 172 50 Patt	magt 590 587 56-Cingua 75 75	Officer S.M.B Agache-Willst Filts-Fearmies	102 100 Wegs 477 478 Wess 16 16 C.E.C.	######################################	Sicary
Services for agreem		Emp. R. Eq.8% 68 107 8 647 2 507 100 18 2 507 2 507 2 509 2		se Basq. 257 . 258 . Acier investiss	237 236 . App. J. 217 . 317 .	Incustrie 19 . 18 . 182	Rendière Saint-Frères S. M. Chambon Se Géa. Maritime	74 . 74 .	HORS COTE	Silvintar
Street St	1	E.B.F. 6 1/2 % 3 837 E.D.F. 5 % 1819. 108 3 616 VALEURS Cours Dernier pricéd. cours	l Juman	223 225 19 Arteis	186 198 Berr 425 408 B.S. 125 C.M. 118 118 DE E	Rand-Moteurs	Hat Ravigation Havale Worms S.C.A.C	78 . 78 50 biter 185 . 109 Sisser 140 . 140 Atser	Technique 715 ascip 204 70 d176	Soglace
Registeration of the control of the		Ch. France 3 %. 286 58 287 - A.R.F. (Sto Cest.) 722 . 736 Ass. Sr. Paris-Via 2800 2888	Figure 1	Step 258 258 Comintus 151 16 16 17 17 18 18 18 18 18 18	6. 148 149 . Erms 3. 342 345 Forg	zeit-Somma 52 80 60 ges Strasbourg 186 . 186 F R.M. ch. fer 90 90	70 Trans. et indest (Li) Baugnoi-Far).	113 113 Copa Ecca 49 40 lèna 241 . Méta	1936 Pin 28 456 456 456 821 838 828 1 8	20 Unitorcer
LE MARCHE INTERE	ANCAIRE DES DE	Concarde 250 380 Epargus France. 382 312 France Uniters 385 335 France Uniters 229 58 227	Hydro-Energie 21 25 21 85 Immush Million Immush Million 17 7 50 21	### 1580 1580 Fin. Ind. Gaz Est Fin. 2 F	68 708 122. - 681 708 122. - 57 18 57 38 Lines	akal	Degrement. Degrement. Degrement. Degrement. Perrailies C.F.F. Havas	142 148 Press 398 382 Total 235 20 233 Uffice 405 465 Veyes	otts	Duiprem. (Vernes) 1785 14 1728 33 1
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		Campin tenn de la kriéveté du	- (ohl. cant.) 198 Gr. Fin. C. Laffitte-Sail 188 191 Imminuto détal qui sucs est thursts peut publier la con éditions, des erreurs patrent parties Tigar	Canastr 173 30 173 30 (NY) Lordes 183 152 Cle Marecalae	32 50 32 50 Met	al Otoloye 289 50 294	Lyos-Alemand	331 335 000 to 113 90 114 30 Rores	de att 222 56 223	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	dans les cours. Elles seut cerris	remier Dernier Compt. Compen VALEURS	Précéd. Premier Dernier Compt. compércion cours cours cours cours cours cours cours cours sation	Prácád. Pr	remier Compt. Co	gante ra	céd. Premier Dernier	Compt. Compan.	Précéd Premier Dernier Compt.
TAUX DIS IU	ROLMONNAB	1338 4.5 % 1973 1365 135 4459 C.R.E. 3 % . 4632 485 300 Airque Oct 381 58 43 448 Air Liquide . 459 46 83 Ais-Part. ind . 90 18 9 405 Aks. Suparra 468 46	8 1350 1349 1138 EM-Aquitains 11 5 4589 4660 215 — (certific.) 2	132 . 1145 . 1145 1128	Nouvel. Eas. 53 9 Olida-Caby 171 50 17 Onti-Paribas, 117 11	93 56 93 58 91 78 21 71 56 171 50 171 50 21 18 113 115 50 33	0 . Thumson-6t. 26 6 — (abi.). 23 8 U.S	2 295 . 205 · 7 58 237 58 237	202 58 245 Ces. Met 237 50 25 Guidfield	nrs. 234 58 238 236 10
		72 .Aisthem-Att. 85 28 6	3 54 387 289 250 E. J. Letshwrd 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	247 . 253 58 252 255 187	Pegartova 49 98 4	25 115 58 114 50 115 58 114 50 115 58 115 58 114 50 115 58 114 50 115 50		4 172 50 172 50 178 178 178 . 0 151 18 152 3 25 13 10 13 10 5 50 115 20 115 20	172 50 4 49 Hitsett 169 3(8 Seechs) 154 32 Imp Che 13 78 Luco Limi 114 286 L.B.M	Akfi 282 290 4 42 4 42 4 33 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287
・			7 88 428 417 433 — Ohl Coov. 4 8 620 613 69 Fin. Dav. Ert. 123 125 226 Fin. Paris PB 2 6 225 228 258 — ohl coov. 8 10 239 10 233 10 178 Finestel	438 10 438 18 438 10 438 18 256 59 80 68 68 69 50 78 386 226 220 220 216 10 96	Bla 842 ER 84	48 248 50 249 57 78 80 80 257 80 257 80 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 257 80 256 20 256	# V. Chegagt-P. 75 5 Viniprix 41 8 Et-62000 83	5 850 853 -	595 275 Merch	275 39 285 285 285 10 ML 209 218 210 289 10 10 10 209 50 215 214 88 215
Mariatic dispression of the second of the se		350 Bail-Invest. 347 34 132 B.C.I	7 88 428 417 439 — OBL COOV. 4 4 620 612 69 Fin. Dav. Ert. 2 22 123 125 29 Fin. Paris PB 2 25 10 229 10 239 10 172 Finsatta	278	Pompey 87 8	38 238 234 50 12 95 195 185 21	3 Amer	3 80 (85 164 82 22 50 123 40 123 49 225 20 225 56 38 50 35 36 44 231 231 425	166 98	745 750 750 755 pris 138 78 143 78 143 58 142 45 10 46 50 184 56 144 15 183 80, 185 50 184 56 104 50
MALLETTE B	HONIQUE OU	# - 6n BB	A RE 950 OF 950 1 712	197	P.M. Labinari. 265 28 Prépatsi. 36 3 Présses-Cité 255 18 25 Prétakaii Si. 462 46 Price 239 58 23	58 50 258 50 258 50 3 61 461 461 35 . 234 56 235	BASF (ARL) 31 Bayer 29 The Buffelstent 9 Charter 14 Chase Mach 14	8 228 50 328 59 5 50 290 50 290 6 91 80 92 58 2 60 12 90 12 90 9 158 158	418 . 306 Quilmes. 317 . 235 . Randiset 92 . 338 . Rayal Ser 12 90 . 26 . St Heleau 156 18 . 92 . St Heleau	Teh. 384 59 396 20 387 206 58 Zipi 23 98 24 40 24 56 24 50
gige aging a share a		1524 Carrefour.	6 1254 1251 E5 Imétal 5 50 65 54 64 40 778 Inst. Mérieux 1	180 50 180 58 181 180 235 183 184 20 64 18 54 95 95 94 95 95 95 95	Printegaz 256 25 Printenps 110 10 Radar S.A, 540 54 (ebt.), 545 55 Radintach 218 31 Raffin (fset), 175 175	35 - 235 - 237 78 12 06 108 103 98 12 42 548 542 - 3 58 558 558 51 12 312 387 58 16 75 177 176	13 Be Beers (S.) 2 15 Beets Sank 59 12 Dame Mugs. 15	11 40 31 30 95 3 597 599 9 98 161 50 162 28	34 . Shell Fr. 38 78 608 . Siemens 602 31 - Seny	reger 57: 20, 214 324 325 (5), 22 96 22 50 22 50 22 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 24 50
The State of the S		12 Cerunism 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203	0 75 18 75 18 50 98 KaH Sta-Th., 19 128 50 189 75 Klibber Cot., 28 19 145 18 285 Latargo 25 18 135 18 295 — (abL) 28 19 195 18 295 — (abL) 28 19 195 18 295 — (abL) 28 25 2 381 58 382 1318 Legrand 25 2 381 58 382 1318 Legrand 25 2	83	Raft. St-Louis 120 13 Redotte 424 42 Revillos Frè. 590 50 Rhāne-Papt. 139 13 Raussel-Ucia 231 58 23	75 . 177 . 178 . 1	B East Redail . 28	4 40 43 42 20	207 195 U. Mau 1, 42 20 161 Bait. Fee	28 29 20 29 25 28 28 28 28 29 26 29 27 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29
The state of the s		1118 C.I.T. Alexandri 1078 183 332 Cinh Mediter 285 38 196 C.M. Industr. 283 30 215 — [ubl.] 300 28 36 215 — [ubl.] 142 56 16 155 Coffmeg 142 50 15	4 6 512 514 541 532 642 743 532 643 743 653 743 743 653 743 743 743 743 743 743 743 743 743 74	286 1280 1289 1380 380 108 2166 2160 2166 708 192 192 192 192 601 408 400 400 25 645 546 546 177 435 3458 3458 3459 725 418 416 416 415 131	Ruche-Pic 740 89 Ruche-Pic 742 74 Sacilier 23 86 2 Sacilier 23 86 2 Sacilier 27 87	33 233 233 18 18 394 394 394 95 695 682 48 40 740 24 35 173 173 73 175 675 682 30 130 130 130 406 48 50 48 60 45 90 65 20 155 155 50 —	YALI	EURS DONMANT LIED	165 50 180 West Hol 145 248 Xeras Ca 187 48 1 10 Zamble C A DES OPERATIONS FER detache: 0 : Germande;	Corp. 1 17 1 18 1 18 1 19 1 19 1 19
			155 89 165 165	192	Printingsz. 238 238 238 238 238 238 238 238 238 238	30 130 130 05 405 486 46 56 48 56 45 80 53 20 156 152 56 48 248 240 .		COURS COURS		CHÉ LIBRE DE L'OR
See		230 — [UBL]. 227 22 440 Crés, fent. 472 47 171 C.F. Imm. 173 17	3	41 84 40 40 40 40 48 52 26 46 56 562 562 562 562 562 563 578 583 562 234 585 578 588 788 788 788 788 788 788 788	S.C.D.A 43 65 4 — (ab.L.). 88 78 8 Seb 220 22 Seftmag 170 17 S.L.A.S 333	DE D	ats-Gans (\$ 1)	4 217 4 219 224 350 234 490 1 14 484 14 482	4 129 4 338 27 239 Or File (kill 13 200 14 500 Or File (ea	by en Barry) 54500 54000 lineur) 54850 54100
Lbd.		228 Creazet 219 58 21	204 206 206 256 256 256 256 256 256 256 256 256 25	49 48 47 38 47 85 378 884 898 808 828 560 568 20 560 568 28 278 578 778 770 246 899 589 580 680 138 896 680 10 808 680 1258	It's Bossisson 1990 199	93 10 434 563 Pay 79 278 278 0a 40 50 244 50 248 6a 35 135 135 6a 19 (220 1210 1210	ys-Bas (100 H.)	218 918 210 828 2 79 380 79 430 83 270 83 228 8 265 8 268 5 668 5 267	73 . 214 . Pièce frai 76 . 81 . Pièce frai 81 509 85 560 . Pièce su 8 786 9 208 things tat 4 900 5 156 Sairestab	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##
		415 . C.S.F 413 41 475 — (ebl.) 488 56 480 Darty 445 445 Docks France 530 83	9 50 222 . 220 806 — (ph.). 5 4 . 412 56 412 50 835 Mar. Leroy S. 6 8 479 . 470 83 MacDwar 444 444 435 Marret 45 5 531 285 Market-Bush 45 1 50 71 58 205 Market-Bush 45 1 84864-Bush 45 1 84864-Bush 45 1 84864-Bush	458 450 460 459 278	Sogerap 186 50 19 Sogerap	20 20 255 26 50 Au	698 [700 KTE]	253 850 252 529 1 98 888 58 870	95 506 182 Pièce de 21 600 33 200 Pièce de 5 850 8 500 Pièce de 7 506 8 500 Pièce de	20 dellars 2158 2128 10 dellars 1855 1074 10 dellars 725 58
		71 Bollmos-Marg 72 30 7 725 Dunnez 731 74 438 Cae Fate Emmt 422 42	1 . 745 . 754 45 Nethel-Brozat . 2 . 424 . 422 18 37 . Herri-Est	213 215 10 215 10 215 18 728 44 43 43 43 720 34 50 34 85 24 80 34 25 127 .	Tel. Electr 719 71	15 715 715 C2 29 20 123 20 127 58 12	100 yeas)	1 705 1 789	3 498 3 728 1 618 1 718	1 1 1



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 DURÉE DU TRAVAIL : . Cortes sur table », par Jeau-Pierre Olivier; « Une réalité dès aujourd'hui », par Gilbert Challier · Non oux treate-cing par Josian Olivier.

ÉTRANGER

- 3. L'ÉVOLUTION DE LA CRISE ENTRE WASHINGTON ET TÉHÈ-
- 4. AFRIQUE LA NÉGOCIATION SUR LE ZIM-BABWE-RHODESIE : Londres menace la Front patriotique de conclure un accord avec la seul gouvernement de Sol :bury.
- 5. EUROPE - ESPAGNE - L'enlavement de M. Javier Raperez : l'ETA politicomilitaire réclame la libération de cinq prisonniers politiques.

7-8. AMERIQUES

Une mission de l'ONU va enquêter sur la situation à la frostièn khméro-thaïlandaise.

POLITIQUE

- 9. L'imbroglio budgétaire. 10. Le débat sur le budget à l'Assem blée nationale. 11. Les travaux du Sénat.
- 12. L'a affaire Boulin et la presse.

SOCIÉTÉ

- 13. MÉDECINE 14. SCIENCES : « Biologie et société » (11), par le professeur François Jacob. 15. ÉDUCATION : près de cinq mille
- maîtres de l'enseignement privé ont manifesté à Paris.
- LA MORT DE JACQUES MES-RINE : « J'ai honte », libre opi-nion par Denis Langlois. 16-17. SPORTS

INFORMATIONS « SERVICES »

18. VIE QUOTIDIENNE : Nathalie Labourdette, courtière ea œuvres

- ET SPECTACLES
- 19. VARIÉTÉS : « Chanter fran-çais ? », par Claude Réouter. 19. DANSE : « Sylvia remise à neaf », par Olivier Merlin. 20-21. CINÉMA : « Le Don Giovanni de Joseph Losey », par Jean de Baroncelli, Jacques Louchampt et
- 23. PHOTO: « Entretien avec André
 Jammes », par Pierre Granville.

RÉGIONS

34. ILE - DE - FRANCE : inquiétudes dans les Yvelines : 780 millions de mètres cubes de gaz devraient être stockés dans la forêt de

- **ÉCONOMIE** 35. AFFAIRES : le marché de Rungis publiera un indice des prix de gros ; l'assemblée générale des P.M.E ; les difficultés de l'indus-
- trie pharmaceutique.
 36 à 38. ÉTRANGER : L'éc sud-coréenne commence à buter sur quelques obstacles », par Phi-lippe Pons ; « La nouvelle écono-mie britannique » (III), par Jean-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (29)

Pierra Dumont.

Annonces classées (30 à 34) : Carnet (28) : Journal officiel (18) : Météorologie (18) ; Mots croisés (18) : Programme spectacles (24 à 27) ; Bourse (41).



BCDEFG

M. RENAUD DE LA GENIÈRE SUCCÈDE A M. CLAPPIER

COMME GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

Le conseil des ministres a nomm ce mercredi II novembre, M. Benaud de La Genière gouverneur de la Banque de France en remplacement de M. Bernard Clappier, âgé de de M. Bernard Lappier, age de soixanto-six ans. L'année dernière, à parellie époque, M. Giscard d'Es-taing avait demandé à M. Clappier, qui dirige l'Institut d'émission depuis juin 1974, de rester à ses conctions pendant douze mois sup-

plémentaires.

M. Remand de La Genière, âgé de cinquante-quatre ans, était entré en juin 1974 à la Banque de France comme sous-gouverneur (il est de-venu depuis lors premier sous-gouverneur). De 1966 à 1974, il était directeur général du budget au ministère de l'économie et des finan-ces. Inspecteur des finances, il a été notamment conseiller au cabinet de M. Antoine Pinay lorsque celui-ci était ministre des finances du gouvernement de Gaulle en 1958, puis du gouvernement Debré en 1959.

A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Une victoire pour les petites formations

Strasbourg. — La tentative des principaux groupes de l'Assemblée européenne pour limiter les droits des formations minoritaires a tourné à la confusion de ses auteurs. Mardi 13 novembre, après plusieurs heures de négociations, l'Assemblée a en effet adopté des modifications de son réglement qui autorisent la formation d'un groupe politique par dix députés s'ils appartiennent à trois Etats différents, quinze s'ils appartiennent à deux Etats

Le problème posé en termes de procédure était en réalité politi-que. Les grands groupes de l'As-semblée et en particulier ceux qui en composent la majorité (démo-crates-chrétiens, conservateurs et libéreux) souhaitaient empêcher que les petits Etabs, forts des prérogatives que leur donne l'appar-tenance à un groupe, si petit solt-il, ne pulssent entraver les travaux de l'Assemblée A cette accusation les députés minoritaires avaient beau jeu de

LE CONFLIT A ALSTHOM-ATLANTIQUE

Répit à Belfort avec la nomination d'un «conciliateur»

M. Matteoli, ministre du travali reçue mardi à l'Elysée et à Ma-

Évacuation des usines de Saint-Ouen

M. Matteoli, ministre du travañ et de la participation, a, Indique un communique de la rue de Grenelle, « décidé, dès sa prise de jonctions, de donner une priorité aux efforts de son ministère en javeur de la recherche d'une solution rupide au confitt d'Alsthom ». Il a chargé, march 13 novembre, M. Roger Salmon, inspecteur général du travail et de la main-d'œuvre, de « prendre inédiatement les conàcts nécès-

de la main-d'œuvre, de « prendre imédiatement les contacts nécessaires entre les parties et de formuler, dans le délai maximum d'une semane, des propositions de solution ».

La décision de M. Matteoti a été annoncée à la délégation des « états généraux du Territoire de Beliot » conduite redamment per

Belfort », conduite notamment par MM. Chevènement et Forni, de-putés socialistes, et Talon, séna-

teur R.P.R., qui a été également

LA DIRECTION

DE « NICE - MATIN »

MET EN CHOMAGE L'ENSEMBLE

DE SON PERSONNEL TECHNIQUE

(De notre correspondant régional.)

Nice. — Pour la seconde journée consécutive, le quotidien Nice-Matin n'a pas paru ce mercredi 14 novembre. A la suite d'un durcissement du conflit, qui avaitéclaté la veille au sujet du contrôle de la production des clavistes (le Monde du 14 novembre), estimant que la position prise par la majorité des clavistes rendait impossible la parution normale du journal, la direction du journal a, en effet, informé, mardi 13 novembre, la direction départementale du travail qu'elle était « dans l'obligation » de mettre en chômage l'ensemble du

tre en chomage l'ensemble du personnel technique de l'entre-prise. Cette mesure touche envi-

ron deux cent cinquante salariés. De son côté, le syndicat du Livre C.G.T. a précisé sa position

lavre C.G.T. a precisé sa position dans un tract diffusé mercredi. Il s'élève contre la volonté du P.-D.G. du quotidien niçols, M. Michel Bavastro, d' « imposer un contrôle, seconde par seconde, du travail des clavistes », qu'il qualifie d' « agression contre l'homme et contre la dignité des travailleurs ». — G.P.

et vingt et un s'ils appartiennent à un Etat. Le groupe de coordination technique qui avait été constitué au mois de juillet à l'initiative de M. Pannella (radical italien) et qui réunit aujourd'hui dix représentants (un Belge, un Irlandais, quatre Danois et quatre Italiens) n'est donc pas condamné à disparaître comme il l'aurait été si les propositions de M. Nord (libéral, Pays-Bas), portant la «barre» indis-tinctement à vingt et un, avaient été adoptées.

dements — afin de rendre impos-sible « l'obstructionnisme » qu'el-les reprochent à certains minori-

taires. D'autre part, les droits des

lieu, mardi en fin de soirée, à

PATRICK JARREAU.

CAPELOU

PIRFLEX VARIOSTABLE RELAX sommier articulé à lattes de bois et

sonamer arriche a lattes de nois ex mateias Pirelli — recommandé par le corps mèdical pour les dos fragiles — soutieat particulièrement la colonne vertébrale — procure une relaxation totale — un repos parfait.

essayez-le. chez le DISTRIBUTEUR

CAPELOU

37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE, PARIS-XI

De notre envoyé spécial

répliquer que depuis le mois de pullet leurs interventions avalent été des plus rares. « Vous avez modifié l'ordre du jour beaucoup plus souvent que nous », a lancé M. Pannella aux représentants majoritaires. Si l'on excepte le débat sur la faim dans le monde qui s'était tenu au mois d'octo-bre et dont la résolution finale doit être soumise au vote de l'Assemblee, vendredi, les petites for-mations n'ont guere pese sur l'or-

mations n'ont guère pesé sur l'organisation des travaux et sur le
choix des sujets abordés.
L'existence de petits groupes
susceptibles d'obliger les grandes
formations à se prononcer sur des
questions d'actualité que la politique des gouvernements qu'elles
soutiennent pourrait les inciter à
éluder, ou sur des problèmes qui
suscitent des désaccords en leur
sein, représente pour elles une suscitent des désaccords en leur sein, représente pour elles une menace. Leur discipline interne risque d'être difficile à assurer, même si l'on n'envisage pas, comme M. Pannella, le jour ou « les contradictions des partis officiels exploseront en Europe a. Les Démocrates européens de progrès, groupe de vingt-deux membres, formé par le R.P.R. avec quelques députés irlandais et danois, avaient bien compris recie marin a l'aissee et a ma-tignon. Elle a été acceptée par l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O.-C.G.C. de l'usine Alathom de Beffort, qui était opposée à la nomination d'un médiateur — la procédure de médiation (quinze jours renouvelables) étant jugée trop longue, — et qui rencontrera donc le chargé de mission de M. Matteoti. Cependant, l'union départementale C.G.T. du Terriavec quelques deputés irlandals et danois, avaient hien compris que la tentative des grandes formations pourrait les atteindre eux aussi. C'est pourquoi M. de La Malène (R.P.R.), président du groupe, a pris la défense des minoritaires réunis dans le groupe de coordination, en expliquant qu'il jugeait inadmissible que l'Assemblée cherche, en augmentant le quorum requis pour former un groupe, à éliminer l'un de ceux qui la composent. La position des communistes italiens et français, associés dans un même groupe, hien que leurs politiques départementale C.G.T. du Territoire de Belfort et la section
C.G.T. de l'usine franc-comtoise
ont estimé que, avec cette nomination, « le pouvoir montre clairement sa volonté de dessaisir les
salariés de leur lutte et de la
conduire dans l'impasse ».

Avant que l'initiative du ministre du travail et de la participation ne soit connue et tandis
que, mardi après-midi, M. Ballanger, président du groupe
communiste à l'Assemblée, obtenait une suspension de séance groupe, bien oue leurs

nait une suspension de séance de vingt-cinq minutes a pour permettre au gouvernement — qui ne devait pas répondre — de ventr s'expliquer sur les intentions » relatives à l'évacuation de l'usine de Belfort, la tension était montée dans le chef-lieu

du Territoire.

En effet, une trentaine de manifestants ont tente, mardi après-midi, de pénétrer de force dans les locaux de la chambre de commerce et d'industrie.
Si la tâche demandée à M. Saimon retarde d'autant l'interventio des forces de police à l'usine
de Belfort, en revanche les trois
établissements d'Alsthom-Onelec,
d'Alsthom-Signellisation et de le établissements d'Alsthom-Unelec, d'Alsthom-Signalisation et de la C.G.E.E.-Alsthom, situés à Saint-Ouen, ont été évacués ce mer-credi matin 14 novembre à 5 h. 30, en exécution, indique la préfec-ture de la Seine-Saint-Denis des ordonnances de référé rendues les 17, 23 et 30 octobre par le tribunal de Bobigny.

FABRICANT - YENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE role 76 res electricis aspetie FRANOR 70 R AMELOT

TEL 700.87.94 - Fermé le semedi

200 Alliances diamants

prixtte

23.300 F 37.500 F

110.000 F

68.900F

à moins de 5,000 F

¹Diamants, émeraudes, saphirs,

rubis montés ou non montés,

je propose toujours le meilleur

rapport qualité prix. / Le Directeur

a loupe

10 fois

10 fois

10 fois

10 fois

ciation gratuite sur demande.

Achat facilité avec le crédit diamant personnalisé

Docum

européennes soient très diffé-rentes, et qui ne manquent pas de critiquer le comportement des radicaux italiens, consistait aussi, en prenant la défense de leurs droits, à empêcher que les principales formations n'exercent un pouvoir absolu sur l'ordre du jour et les débats de l'Assemblée. Bien et les dévais de l'Assemblée. Dien des socialistes étalent conscients du danger que pourraient repré-senter pour l'expression des divers courants qu'abrite leur groupe, les entraves que l'on se proposait de

mettre à l'expression des mino-Mme VEH en fonctions jusqu'en 1982

Il apparaissait donc, mardi matin, qu'il serait difficile de réunir une majorité pour adopter les propositions du rapport Nord. Une négociation s'est engagée à la commission du règlement et des pétitions pour aboutir à un compromis aux termes duquei Mme Bonino (radicale italienne) et ses amis du groupe de coordination retiraient la soixantaine d'amendements qu'ils avaient d'amendements qu'ils avaient déposés en échange d'une modu-lation du nombre des députés lation du nombre des députés requis pour former un groupe. La proposition (10, 15, 21) qui a été retenue est exactement celle qu'avaient faite les radicaux italiens au mois de juillet. Cependant les grandes formations ont voulu maintenir la « barre » des 21 pour un certain nombre d'actes de procédure — modification de l'ordre du jour, demande d'urgence, discussion des amen-

Le numéro du « Monde » daté 14 novembre 1979 a été tiré à 582 925 exemplaires.



Deux disparitions

LE COMPOSITEUR DIMITIRI THOMICIN

auteur de la musique du «Train sifflera trois fois» Le compositeur de musique de films américain Dimitri Tiomkin est mort à Londres le 10 novem-bre. Il était âgé de quatre-vingia

bre. Il était agé de quatre-vingis ans.

Né en Ukraine en 1899, Dimitri Tiomkin fit des études musicales à Saint-Petersboury. Emigré aux États-Unis, il mena dans les années 20 une carrière de concertiste et fut l'ami de Gerschwin, avec lequel il étudia le piano syncopé. Au moment de la crise économique, il vint s'installer à Hollywood et composa de la musique pour le cinéma. A partir de 1936, son nom allait figurer au générique des films de Frank Capra: l'Extravagant M. Decèa les Horizons perdus, Vous ne taires. D'autre part, les droits des députes non inscrits ont été reconnus, en particulier celui de disposer d'un secrétariat et d'un tempsde parole suffisant pour permettre à leurs différentes tendances de s'exprimer.

La majorité de l'Assemblée a adopté également le nouvel article du règlement qui fixe à deux ans et demi la durée du mandat du président et du burean. Mme Veil les Horizons perdus, Vous ne l'emporterez pas avec vous, M. Smith su Sénat, La vie est

et demi la durée du mandat du président et du bureau. Mme Veil restera donc en fonctions jusqu'au 1º janvier 1982.

L'adoption de ces nouveaux articles du réglement, étant entendu qu'une refonte d'ensemble doit être entreprise dans les prochains jours pour aboutir à l'êté ou à l'automne de 1980, a donné lieu, mardi en fin de soirée, à belle.

Dimitri Tiomkin fut pendant Dimiri Tiomain fui pendari une trentaine d'années un musi-clen très fécond, très populaire, mettant ses dons de mélodiste au service de l'ambiance des sujets qu'il eut à illustrer musicale-ment. Il travaille pour des réu-lisateurs célèbres : Howard Howke (Saule les années ent des Hawks (Seuls les anges ont des ailes, la Rivière rouge, la Capune ultime contestation. Mme Vell une ultime contestation. Mme Vell a en effet omis de décompter les voix pour, comme le prévoit le règlement qui exige une majorité absolue (206 voix) pour toute modification de ses dispositions. Les radicaux italiens mais aussi M. Glinne (Belgique) président du groupe socialiste, et M. de La Malène ont protesté et demandé que le vote soit recommence, ce que Mme Veil a refusé. M. de La Malène s'est élevé contre « cette alies, la Riviere rouge, la Cap-tive aux yeux claire, la Terre des pharaons, Rio Bravo); Alfred Hitchcook (l'Ombre d'un douts, l'Inconnu du Nord-Expresa, la Loi du silence, Le crime était presque parfait); King Vidor (Duel an solell), Mark Robson, John Shrges, Fred Zinnemann, Otto Pre-minger, William Wyler, John Huston. Dans la partition du Train sifflera trois fois (1951), de que Mme Veil a refuse. M. de La Malène s'est élevé contre a cette nouveille violation du réglement ». M. Pannella n'avait peut-être pas eu tort de se demander au cours du débat s'il valait la peine de rédiger un nouveau réglement, étant donné la manière dont l'ancien avait été appliqué. Zinnemann, la chanson Si toi sussi tu m'abandonnes devint un aussi di Madandonnes depen us succès mondial. Ce qui aussi le cas de la chanson le Bleu de l'été, du film Alamo, tourné par Johne Wayne en 1960. Dimitri Tiomkin, qui s'était insiallé à Parie en 1968, était en France président d'honneur de la SACEM (Société des august et compositiour de des caustieurs de des auteurs et compositeurs de

LE TÉNOR TONY PONCET Le ténor français Tony Poncet

est mort le mardi 13 novembre à Libourne (Gironde) à l'âge de Libourne (Gironde) à l'âge de cinquante-huit ans.
Elève du conservatoire à Paris, il avait obtenu en 1954 le premier grand prix du concours international de Cannes. Il avait chanté sur toutes les scènes de province. C'était le type même du ténor très populaire, représentatif d'une époque révolue de l'opéra.



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet

H. UPMANN: Regalias Epicures - Coronas major

PUNCH: Margaritas Souvenir de luxe (étui de 5)

PARTAGAS: Chicos Petit Bouquet - Belvederes

POR LARRANAGA: Monte-Carlo HOYO: Palmas extra

sont fabriqués à Cuba avec du tabac 100% HAVANE



sont également vendus à l'unité

musique

